



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2525

2008

I. Nos. 45103-45109

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2525

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2012
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900515-0
e-ISBN: 978-92-1-055119-9

Copyright © Nations Unies 2012
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in July 2008
Nos. 45103 to 45109*

No. 45103. United Nations and Belarus:

Memorandum of Understanding between the United Nations and the Republic of Belarus on the issues of drug control and crime prevention. Vienna, 22 January 2008.....	3
---	---

No. 45104. New Zealand and Spain:

Agreement between the Government of New Zealand and the Kingdom of Spain for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Wellington, 28 July 2005	13
--	----

No. 45105. New Zealand and Poland:

Agreement between New Zealand and the Republic of Poland for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Warsaw, 21 April 2005.....	101
--	-----

No. 45106. Austria and International Criminal Police Organization:

Agreement between the Republic of Austria and the International Criminal Police Organization ("ICPO-INTERPOL") regarding the Seat of the INTERPOL Anti-Corruption Academy in Austria (with annex). Vienna, 17 July 2007	189
---	-----

No. 45107. Switzerland and Bulgaria:

Agreement between the Swiss Federal Council and the Government of the Republic of Bulgaria relating to scheduled air services (with annex). Sofia, 11 May 2005	229
--	-----

No. 45108. Paraguay and Netherlands:

Agreement between the Republic of Paraguay and the Kingdom of the Netherlands on the export and enforcement of social security benefits. Asunción, 22 December 2005	305
---	-----

No. 45109. Switzerland and Netherlands:

Agreement between the Swiss Federal Council and the Government of the Kingdom of the Netherlands concerning military exercises, training and education. The Hague, 12 April 2007.....	341
---	-----

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en juillet 2008
N^{os} 45103 à 45109*

N° 45103. Organisation des Nations Unies et Bélarus :

Mémorandum d'accord entre l'Organisation des Nations Unies et la République du Bélarus sur les questions du contrôle des drogues et de la prévention du crime. Vienne, 22 janvier 2008..... 3

N° 45104. Nouvelle-Zélande et Espagne :

Accord entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Royaume d'Espagne tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôt sur le revenu (avec protocole). Wellington, 28 juillet 2005..... 13

N° 45105. Nouvelle-Zélande et Pologne :

Accord entre la Nouvelle-Zélande et la République de Pologne tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Varsovie, 21 avril 2005..... 101

N° 45106. Autriche et Organisation internationale de police criminelle :

Accord entre la République d'Autriche et l'Organisation internationale de police criminelle ("OIPC-INTERPOL") concernant le siège de l'École supérieure INTERPOL de lutte anticorruption en Autriche (avec annexe). Vienne, 17 juillet 2007..... 189

N° 45107. Suisse et Bulgarie :

Accord entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République de Bulgarie relatif au trafic aérien de lignes (avec annexe). Sofia, 11 mai 2005..... 229

N° 45108. Paraguay et Pays-Bas :

Accord entre la République du Paraguay et le Royaume des Pays-Bas relatif à l'exportation et à l'exécution des bénéfices de sécurité sociale. Asunción, 22 décembre 2005..... 305

N° 45109. Suisse et Pays-Bas :

Convention entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas concernant les exercices, l'entraînement et l'instruction militaires. La Haye, 12 avril 2007	341
--	-----

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir qu'en ce qui concerne cet État partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

*Treaties and international agreements
registered in
July 2008
Nos. 45103 to 45109*

*Traités et accords internationaux
enregistrés en
juillet 2008
N^{os} 45103 à 45109*

No. 45103

**United Nations
and
Belarus**

Memorandum of Understanding between the United Nations and the Republic of Belarus on the issues of drug control and crime prevention. Vienna, 22 January 2008

Entry into force: *12 June 2008 by notification, in accordance with article 6*

Authentic texts: *English and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 1 July 2008*

**Organisation des Nations Unies
et
Bélarus**

Mémorandum d'accord entre l'Organisation des Nations Unies et la République du Bélarus sur les questions du contrôle des drogues et de la prévention du crime. Vienne, 22 janvier 2008

Entrée en vigueur : *12 juin 2008 par notification, conformément à l'article 6*

Textes authentiques : *anglais et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *d'office, 1er juillet 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**Memorandum of Understanding
between the United Nations and the Republic of Belarus
on the Issues of Drug Control and Crime Prevention**

The United Nations, represented by the United Nations Office on Drugs and Crime (UNODC), and the Republic of Belarus hereinafter referred to as the Parties,

Emphasizing the key role of UNODC in enhancing international cooperation in the sphere of control of trafficking in narcotic drugs, psychotropic substances (hereinafter referred to as drugs) and their precursors and crime prevention;

Concerned about the scale and escalation of illicit manufacturing, sale and abuse of drugs, and the related HIV/AIDS epidemic, especially among youth;

Taking into account the United Nations international conventions and resolutions regarding control of trafficking in drugs and their precursors and crime prevention;

Based on their determination to effectively cooperate in the sphere of control of trafficking in drugs and their precursors and crime prevention;

Have agreed on the following:

Article 1

Following the aim of control of trafficking in drugs and their precursors and crime prevention the Parties will cooperate through their competent authorities in the framework of the present Memorandum and within the mandates of UNODC. The Republic of Belarus will notify UNODC about the competent authorities.

Article 2

The Parties will cooperate, *inter alia*, in the following areas:

Delivering consultative and technical assistance to the competent authorities of the Republic of Belarus as well with regard to the development of the legislation of the Republic of Belarus, in the area of control of trafficking in drugs and their precursors including their legal use, and crime prevention;

Monitoring the problem of drug abuse, illicit trafficking in drugs and their precursors, as well as crime;

HIV/AIDS prevention;

Work experience exchange in the sphere of control of trafficking in drugs and their precursors and crime prevention, treatment and prevention of drug addicts, including organization of international conferences and workshops;

Arrangement of joint training for specialists in the sphere of control of trafficking in drugs and their precursors, crime prevention as well as international workshops and training sessions with the aim of experience exchange on drug supply prevention from legal into illegal circulation and control of the circulation of legal precursors in the sphere of their industrial use;

Interaction in scientific activity with regard to the issues of control of trafficking in drugs and their precursors and crime prevention.

Article 3

According to the provisions of the Article 2 of the present Memorandum and depending on the availability of funds, the Parties may cooperate through technical assistance projects.

It is understood that any such activities will be subject to specific agreements between the Parties.

Article 4

The Parties will mutually exchange information about the results of the implementation of international technical assistance projects, envisaged by the present Memorandum.

The competent authorities of the Republic of Belarus will observe the legislation of the Republic of Belarus while preparing and exchanging such information.

The competent authorities of the Republic of Belarus and UNODC will consult with each other regarding the feasibility of publishing any conclusions and/or reports, which were prepared within the framework of this Memorandum and may be of use to other countries and the United Nations.

In order to review the implementation of the present Memorandum the competent authorities of the Parties may organize meetings and consultations attended by their representatives.

The representatives of other countries and/or international organizations may attend the meetings when required and agreed upon by the Parties.

Article 5

UNODC may establish an office in the Republic of Belarus if agreed by the Parties.

Issues regarding the establishment of the office will be the subject of a separate agreement between the Parties.

Article 6

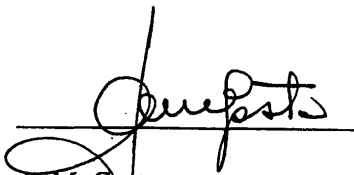
The present Memorandum is concluded for an unlimited term and will enter into force on the date of the written notification through which the Parties notify each other of the completion of the procedures necessary for its entrance into force.

Amendments and addenda may be introduced to the present Memorandum upon the consent of the Parties. They will be drawn up in protocols that will constitute an integral part of the present Memorandum and will enter into force according to the provisions of the first paragraph of the present Article.

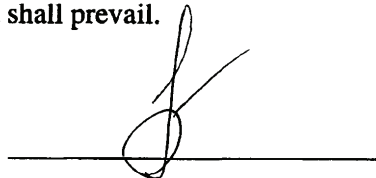
The present Memorandum may be terminated by either Party by notification in writing to the other Party. In this case this Memorandum will cease to have an effect by the end of six months since the date of the receipt of the notification by the other Party, related project agreements will remain subject to their terms.

Done in Vienna, on 22 January 2008, in two authentic texts, in Russian and English, of identical legal force.

In case of divergence in the interpretation of the provisions of the present Memorandum, the English text shall prevail.



A. M. Costa
Executive Director
United Nations
Office on Drugs and Crime



V. V. Naumov
Minister of Internal Affairs
of the Republic of Belarus

[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

**Меморандум о взаимопонимании
между Республикой Беларусь и Организацией Объединенных
Наций по вопросам контроля над оборотом наркотиков
и предупреждения преступности**

Республика Беларусь и Организация Объединенных Наций, представленная Управлением Организации Объединенных Наций по наркотикам и преступности (далее – УНП ООН), в дальнейшем именуемые Сторонами,

отмечая ключевую роль УНП ООН в развитии международного сотрудничества в области контроля над оборотом наркотических средств, психотропных веществ (далее – наркотики) и их прекурсоров и предупреждения преступности;

выражая обеспокоенность масштабами и темпами роста незаконного изготовления, сбыта и потребления наркотиков и связанной с этим эпидемией ВИЧ/СПИД, особенно среди молодежи;

учитывая международные конвенции и резолюции Генеральной Ассамблеи Организации Объединенных Наций в области контроля над оборотом наркотиков и их прекурсоров и предупреждения преступности;

руководствуясь стремлением эффективно взаимодействовать в сфере контроля над оборотом наркотиков и их прекурсоров и предупреждения преступности;

условились о следующем:

Статья 1

Стороны сотрудничают через свои компетентные органы в рамках настоящего Меморандума и полномочий УНП ООН в целях контроля над оборотом наркотиков, их прекурсоров и предупреждения преступности. Республика Беларусь уведомит УНП ООН о своих компетентных органах.

Статья 2

Стороны осуществляют взаимодействие также по следующим направлениям:

оказание компетентным органам Республики Беларусь консультативного и технического содействия, в том числе в сфере развития законодательства Республики Беларусь, в области контроля над оборотом наркотиков, их прекурсоров, в том числе в сфере их легального оборота, и предупреждения преступности;

мониторинг проблемы потребления наркотиков, незаконного оборота наркотиков и их прекурсоров, а также преступности;

предупреждение распространения ВИЧ/СПИД;

обмен опытом работы в области контроля над оборотом наркотиков, их прекурсоров и предупреждения преступности, лечения и профилактики больных наркоманией, проведение международных конференций и семинаров;

организация совместных учебно-тренировочных курсов по подготовке специалистов по контролю над оборотом наркотиков и их прекурсоров, по предупреждению преступности, а также международных семинаров и тренингов с целью обмена опытом по предотвращению поступления наркотиков из легального оборота в нелегальный и контроля за легальным оборотом прекурсоров в сфере их промышленного использования;

взаимодействие в области научной деятельности по вопросам контроля над оборотом наркотиков и предупреждения преступности.

Статья 3

В соответствии с положениями Статьи 2 настоящего Меморандума и в зависимости от наличия средств Стороны могут осуществлять сотрудничество посредством реализации проектов международной технической помощи.

Любая подобная деятельность будет являться предметом отдельных соглашений между Сторонами.

Статья 4

Стороны на взаимной основе обмениваются информацией о результатах реализации проектов международной технической помощи, предусмотренных настоящим Меморандумом.

При подготовке и обмене такой информацией компетентные органы Республики Беларусь соблюдают законодательство Республики Беларусь.

Компетентные органы Республики Беларусь и УНП ООН осуществляют консультации друг с другом в части соответствующих публикаций любых заключений и/или отчетов, подготовленных в рамках настоящего Меморандума, которые могут оказаться полезными для других государств и для Организации Объединенных Наций.

В целях рассмотрения хода выполнения настоящего Меморандума компетентные органы Сторон могут организовывать заседания и консультации своих представителей.

В случае необходимости и с согласия Сторон на данные заседания могут приглашаться представители других государств и/или международных организаций.

Статья 5

По согласованию Сторон в Республике Беларусь может быть открыто представительство УНП ООН.

Вопросы открытия представительства УНП ООН будут являться предметом отдельного соглашения между Сторонами.

Статья 6

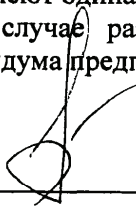
Настоящий Меморандум заключается на неопределенный срок и вступает в силу с даты письменного уведомления Сторонами друг друга о выполнении процедур, необходимых для его вступления в силу.

В настоящий Меморандум могут вноситься изменения и дополнения на основе договоренности между Сторонами. Они оформляются протоколами, которые являются неотъемлемой частью настоящего Меморандума и вступают в силу в соответствии с положениями части первой настоящей статьи.

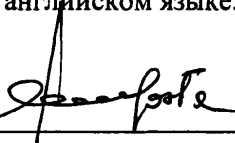
Настоящий Меморандум может быть расторгнут любой из Сторон путем письменного уведомления другой Стороны. В таком случае Меморандум утрачивает силу по истечении шести месяцев со дня получения уведомления другой Стороны, а относящиеся к нему соглашения о проектах международной технической помощи остаются в силе в соответствии с условиями таких соглашений.

Совершено в городе Вена 22 января 2008 года в двух экземплярах, каждый на русском и английском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

В случае разногласий в толковании положений настоящего Меморандума предпочтение имеет текст на английском языке.



В. В. Наумов
Министр внутренних дел
Республики Беларусь



А. М. Коста
Исполнительный Директор
Управления
Организации Объединенных Наций
по наркотикам и преступности

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LA RÉPUBLIQUE DU BÉLARUS SUR LES QUESTIONS DU CONTRÔLE DES DROGUES ET DE LA PRÉVENTION DU CRIME

L'Organisation des Nations Unies, représentée par l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (UNODC), et la République du Bélarus, ci-après dénommées les Parties,

Insistant sur le rôle clé de l'UNODC dans l'amélioration de la coopération internationale dans le domaine du contrôle du trafic des drogues, substances psychotropes (ci-après dénommées « les drogues ») et de leurs précurseurs ainsi que de la prévention du crime;

Préoccupés par l'ampleur et l'escalade de la fabrication illicite, de la vente et de l'abus de drogues et par l'épidémie de VIH/SIDA qui y est liée, tout particulièrement parmi les jeunes;

Tenant compte des conventions et des résolutions internationales de l'Organisation des Nations Unies concernant le contrôle du trafic des drogues et de leurs précurseurs ainsi que la prévention du crime;

Se basant sur leur détermination à coopérer efficacement dans le domaine du contrôle du trafic des drogues et de leurs précurseurs ainsi que de la prévention du crime;

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

Suivant l'objectif de contrôle du trafic des drogues et de leurs précurseurs ainsi que de la prévention du crime, les Parties coopéreront par le biais de leurs autorités compétentes dans le cadre du présent Mémoire et en vertu des mandats de l'UNODC. La République du Bélarus communiquera à l'UNODC les noms de ses autorités compétentes.

Article 2

Les Parties coopéreront notamment dans les domaines suivants :

En conseillant et en fournissant une assistance technique aux autorités compétentes de la République du Bélarus ainsi qu'en développant la législation de la République du Bélarus relative au contrôle du trafic des drogues et de leurs précurseurs, y compris en ce qui concerne leur utilisation légale, et à la prévention du crime;

En surveillant le problème d'abus de drogues, de trafic illicite de drogues et de leurs précurseurs, ainsi que de la criminalité;

Dans la prévention du VIH/SIDA;

L'échange d'expériences de travail dans les domaines du contrôle du trafic des drogues et de leurs précurseurs ainsi que dans la prévention du crime, dans le traitement et la prévention de dépendances aux drogues, y compris par l'organisation de conférences internationales et d'ateliers;

L'organisation de formations communes pour les spécialistes dans le domaine du contrôle du trafic des drogues et de leurs précurseurs, de la prévention du crime ainsi que des ateliers internationaux et des séances de formation en vue de partager les expériences en matière de prévention de la fourniture de drogues, de la circulation légale à la circulation illégale, et du contrôle de la circulation des précurseurs légaux dans le cadre de leur utilisation industrielle;

L'interaction au niveau de l'activité scientifique relative aux questions de contrôle du trafic des drogues et de leurs précurseurs ainsi que de la prévention du crime.

Article 3

En vertu des dispositions de l'article 2 du présent Mémoire et en fonction des fonds disponibles, les Parties pourront coopérer par l'entremise de projets d'assistance technique.

Il est entendu que toutes ces activités feront l'objet d'accords spécifiques entre les Parties.

Article 4

Les Parties s'engagent à échanger mutuellement des informations sur les résultats de la mise en œuvre de projets d'assistance technique internationaux, tels qu'envisagés par le présent Mémoire.

Les autorités compétentes de la République du Bélarus respecteront la législation de ladite République du Bélarus lors de la préparation et de l'échange de tels renseignements.

Les autorités compétentes de la République du Bélarus et l'UNODC se consulteront mutuellement à propos de la faisabilité de la publication de certaines conclusions et/ou rapports, qui ont été préparés dans le cadre du présent Mémoire et qui pourraient être utiles à d'autres pays et à l'Organisation des Nations Unies.

Afin d'examiner la mise en œuvre du présent Mémoire, les autorités compétentes des Parties peuvent organiser des réunions et des consultations auxquelles assisteront leurs représentants.

Les représentants d'autres pays et/ou d'organisations internationales peuvent assister aux réunions sur demande et avec le consentement mutuel des Parties.

Article 5

L'UNODC peut installer un bureau dans la République du Bélarus si les Parties en conviennent.

Les questions concernant l'établissement du bureau feront l'objet d'un accord séparé entre les Parties.

Article 6

Le présent Mémorandum est conclu pour une durée indéterminée et il entrera en vigueur à la date de la notification écrite par laquelle les Parties s'informent mutuellement de l'accomplissement des procédures respectives requises pour son entrée en vigueur.

Des amendements et addenda pourront être introduits dans le présent Mémorandum sur consentement des Parties. Ils seront élaborés sous forme de protocoles qui feront partie intégrante du présent Mémorandum et ils entreront en vigueur conformément aux dispositions du premier paragraphe du présent article.

Le présent Mémorandum peut être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties, par notification écrite à l'autre Partie. Dans ce cas, il cessera ses effets six mois après la date de réception de la notification par l'autre Partie, les accords liés au projet restant dépendants de leurs propres conditions.

FAIT à Vienne, le 22 janvier 2008, en deux textes originaux, en langues russe et anglaise, tous deux faisant également foi.

En cas de divergence dans l'interprétation des dispositions du présent Mémorandum, le texte anglais prévaudra.

A.M. COSTA
Directeur exécutif
de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime
V.V. NAUMOV
Ministre de l'intérieur de la République du Bélarus

No. 45104

—
**New Zealand
and
Spain**

Agreement between the Government of New Zealand and the Kingdom of Spain for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Wellington, 28 July 2005

Entry into force: *31 July 2006 by notification, in accordance with article 26*

Authentic texts: *English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *New Zealand, 1 July 2008*

—
**Nouvelle-Zélande
et
Espagne**

Accord entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Royaume d'Espagne tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôt sur le revenu (avec protocole). Wellington, 28 juillet 2005

Entrée en vigueur : *31 juillet 2006 par notification, conformément à l'article 26*

Textes authentiques : *anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Nouvelle-Zélande, 1er juillet 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement
between
the Government of New Zealand
and
the Kingdom of Spain
for the Avoidance of Double Taxation
and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to
Taxes on Income

The Government of New Zealand and the Kingdom of Spain

Desiring to conclude an Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income,

Have agreed as follows:

CHAPTER I
SCOPE OF THE AGREEMENT

Article 1

PERSONS COVERED

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

TAXES COVERED

1. This Agreement shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.
2. The existing taxes to which the Agreement shall apply are in particular:
 - a) in Spain:
 - i) the income tax on individuals;
 - ii) the corporation tax;
 - iii) the income tax on non-residents; and
 - iv) local taxes on income;(hereinafter referred to as "Spanish Tax");

- b) in New Zealand:
 - i) the income tax;
(hereinafter referred to as “New Zealand Tax”).
- 3. The Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of the Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other within a reasonable period of time of significant changes that have been made in their taxation laws.

CHAPTER II

DEFINITIONS

Article 3

GENERAL DEFINITIONS

- 1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:
 - a) the term “Spain” means the Kingdom of Spain and, when used in a geographical sense, means the territory of the Kingdom of Spain, including its territorial sea and any area outside its territorial sea upon which, in accordance with international law and on application of its domestic legislation, the Kingdom of Spain exercises or may exercise in the future jurisdiction or sovereign rights with respect to the seabed, its subsoil and superjacent waters, and their natural resources;
 - b) the term “New Zealand” means the territory of New Zealand but does not include Tokelau or the Associated Self Governing States of the Cook Islands and Niue; it also includes any area beyond the territorial sea which by New Zealand legislation and in accordance with international law has been, or may hereafter be, designated as an area in which the rights of New Zealand with respect to natural resources may be exercised;
 - c) the terms “a Contracting State” and “the other Contracting State” mean Spain or New Zealand as the context requires;
 - d) the term “person” includes an individual, a company and any other body of persons;

- e) the term “company” means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
- f) the term “enterprise” applies to the carrying on of any business;
- g) the terms “enterprise of a Contracting State” and “enterprise of the other Contracting State” mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
- h) the term “international traffic” means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise that has its place of effective management in a Contracting State, except when such transport is operated solely from and to a place or between places in the other Contracting State;
- i) the term “competent authority” means:
 - i) in Spain: the Minister of Economy and Finance or an authorised representative;
 - ii) in New Zealand: the Commissioner of Inland Revenue or an authorised representative;
- j) the term “national” means:
 - i) in the case of Spain, any individual possessing the nationality of Spain and in the case of New Zealand, any individual possessing the citizenship of New Zealand;
 - ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;

- k) the term "business" includes the performance of professional services and of other activities of an independent character.
2. As regards the application of the Agreement at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Agreement applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4

RESIDENT

1. For the purposes of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any political subdivision or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.
2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then the individual's status shall be determined as follows:
- a) the individual shall be deemed to be a resident solely of the State in which a permanent home is available to the individual; if a permanent home is available to the individual in both States or a permanent home is not available in either State, the individual shall be deemed to be a resident solely of the State with which the individual's personal and economic

relations are closer (centre of vital interests);

- b) if sole residence cannot be determined under the provisions of subparagraph (a), the individual shall be deemed to be a resident solely of the State in which the individual has an habitual abode;
 - c) if the individual has an habitual abode in both States or in neither of them, the individual shall be deemed to be a resident solely of the State of which the individual is a national;
 - d) if the individual is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.
3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5

PERMANENT ESTABLISHMENT

- 1. For the purposes of this Agreement, the term “permanent establishment” means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.
- 2. The term “permanent establishment” includes especially:
 - a) a place of management;

- b) a branch;
 - c) an office;
 - d) a factory;
 - e) a workshop;
 - f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources;
 - g) an agricultural, pastoral or forestry property;
 - h) a building site or construction, installation or assembly project which exists for more than twelve months.
3. An enterprise shall not be deemed to have a "permanent establishment" merely by reason of:
- a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise; or
 - b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery; or
 - c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise; or
 - d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise; or
 - e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying activities which have a preparatory or auxiliary character for the enterprise, such as advertising or scientific research; or

- f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.
4. An enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State and to carry on business through that permanent establishment if, for more than twelve months:
- a) it carries on supervisory activities in that State in connection with a building site or a construction, installation or assembly project which is being undertaken in that State; or
 - b) a structure, installation, drilling rig, ship or other like substantial equipment is used:
 - i) for the exploration for, or exploitation of, natural resources; or
 - ii) in activities connected with that exploration or exploitation.
5. For the purposes of determining the duration of activities under paragraphs 2 and 4, the period during which activities are carried on in a Contracting State by an enterprise associated with another enterprise shall be aggregated with the period during which activities are carried on by the enterprise with which it is associated if the first-mentioned activities are connected with the activities carried on in that State by the last-mentioned enterprise, provided that any period during which two or more associated enterprises are carrying on concurrent activities is counted only once. An enterprise shall be deemed to be associated with another enterprise if one is controlled directly or indirectly by the other, or if both are controlled directly or indirectly by a third person or persons.

6. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 3 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

7. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

8. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

CHAPTER III

TAXATION OF INCOME

Article 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting immovable property apply, usufruct of immovable property and a right to receive variable or fixed payments as consideration for the exploitation of or the right to explore for or exploit, or payments in respect of the proceeds from the exploitation of any natural resources (including mineral deposits, oil or gas wells, quarries or standing timber); ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.
3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property.
4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise.

Article 7

BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.
2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.
3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.
4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.
6. Where:
 - (a) a resident of a Contracting State beneficially owns, whether directly or through one or more interposed trusts, a share of the business profits of an enterprise carried on in the other Contracting State by the trustee of a trust other than a trust which is treated as a company for tax purposes; and
 - (b) in relation to that enterprise, that trustee would, in accordance with the principles of Article 5, have a permanent establishment in that other State, the enterprise carried on by the trustee shall be deemed to be a business carried on in the other State by that resident through a permanent establishment situated in that other State and that share of business profits shall be attributed to that permanent establishment.
7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.
8. Income or profits from any kind of insurance shall be taxed in accordance with the laws of either Contracting State. However, if an enterprise of one of the Contracting States derives premiums paid for the insurance of risks situated in the other State, otherwise than through a permanent establishment situated in that other State, the income or profits derived by the enterprise from the insurance of those risks shall in that other State not exceed 10 per cent of the gross premiums paid for the insurance of those risks.

Article 8

SHIPPING AND AIRCRAFT OPERATIONS

1. Profits from the operation of ships or aircraft shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, such profits may be taxed in the other Contracting State where they are profits from ship or aircraft operations confined solely to places in that other State.
3. If the place of effective management of a shipping enterprise is aboard a ship, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship is situated, or, if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship is a resident.
4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply to the share of the profits from ship or aircraft operations derived by a resident of a Contracting State through the participation in a pool service, in a joint business or in an international operating agency.
5. For the purposes of this Article, profits derived from the carriage by ships or aircraft of passengers, livestock, mail, goods or merchandise which are shipped in a Contracting State for discharge at a place in that State shall be treated as profits from ship or aircraft operations confined solely to places in that State.

Article 9

ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where

- a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10

DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State, being dividends which are beneficially owned by a resident of the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the dividends.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the Contracting State of which the company making the distribution is a resident.
4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

INTÉRÊST

1. Interest arising in a Contracting State, being interest which is beneficially owned by and paid to a resident of the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the laws of that State, but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.
3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State if the recipient is the beneficial owner of the interest and the interest is beneficially owned by a Contracting State, a political subdivision or a local authority thereof.
4. The term "interest" in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to

participate in the profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as all other income treated as income from money lent by laws relating to tax of the Contracting State in which the income arises, but does not include any income which is treated as a dividend under Article 10. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.
6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether the person is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is deductible in determining the income, profits or gains attributable to that permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.
7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall

remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 12

ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and beneficially owned by a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Those royalties may be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the laws of that State, but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.
3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematographic films, or films, tapes and other means of image or sound reproduction, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.
4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.
5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a person who is a resident of that State for the purposes of its tax. Where,

however, the person paying the royalties, whether the person is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and the royalties are deductible in determining the income, profits or gains attributable to that permanent establishment, then the royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 13

ALIENATION OF PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Income from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, including income from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise), may be taxed in that other State.

3. Income from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.
4. Income derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares or comparable interests deriving more than 50 per cent of their value directly or indirectly from immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
5. Income from the alienation of any property, other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14

INCOME FROM EMPLOYMENT

1. Subject to the provisions of Articles 15, 17 and 18, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the year of income concerned, and
 - b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
 - c) the remuneration is not deductible in determining the taxable profits of a permanent establishment which the employer has in the other State.
3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Article 15

DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in that person's capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 16

ARTISTES AND SPORTSPERSONS

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion

picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from that person's personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in that person's capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.

Article 17

PENSIONS

Pensions (including government pensions) and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 18

GOVERNMENT SERVICE

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

- (i) is a national of that State; or
 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
2. The provisions of Articles 14, 15, 16 and 17 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 19

STUDENTS

Payments which a student who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is temporarily present in the first-mentioned State solely for the purpose of the student's education receives for the purpose of the student's maintenance or education shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 20

OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State.
2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment. In that case the provisions of Article 7 of this Agreement shall apply.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement from sources in the other Contracting State may also be taxed in the other Contracting State.

CHAPTER IV

METHODS FOR ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

Article 21

ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

Double taxation shall be avoided as follows:

1. In Spain, double taxation shall be avoided following either the provisions of its internal legislation or the following provisions in accordance with the internal legislation of Spain:
 - a) Where a resident of Spain derives income which, in accordance with the provisions of this Agreement, may be taxed in New Zealand, Spain shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid in New Zealand.
Such deduction shall not, however, exceed that part of the income tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to the income which may be taxed in New Zealand.
 - b) Where in accordance with any provision of the Agreement income derived by a resident of Spain is exempt from tax in Spain, Spain may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income of such resident, take into account the exempted income.
2. In New Zealand:
Subject to the provisions of the laws of New Zealand from time to time in force which relate to the allowance of a credit against New Zealand income tax of tax paid in a country outside New Zealand (which shall not affect the general

principle of this article), Spanish tax paid under the laws of Spain and consistently with this Agreement, whether directly or by deduction, in respect of income derived by a resident of New Zealand from sources in Spain shall be allowed as a credit against New Zealand tax payable in respect of that income.

CHAPTER V

SPECIAL PROVISIONS

Article 22

NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of one of the States shall not be subjected in the other State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the States.
2. The taxation on the profits, as determined in accordance with the provisions of Article 7 of a permanent establishment which an enterprise of one of the States has in the other State and which are attributable to that permanent establishment in accordance with the provisions of Article 7, shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging one of the States to grant to residents of the other State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.
3. Enterprises of one of the States, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other State,

shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of a third State, are or may be subjected.

4. If one of the States considers that taxation measures of the other State infringe the principles set forth in this Article, the competent authorities of the States shall consult each other in an endeavour to resolve the matter.

Article 23

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for that person in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, that person may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present a case to the competent authority of the Contracting State of which the person is a resident or, if the case comes under paragraph 1 of Article 22, to that of the Contracting State of which the person is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Agreement.
2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in

accordance with the Agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Agreement.
4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a meeting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 24

EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Agreement or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, or of their political subdivisions or local authorities, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Agreement. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination

of appeals in relation to, the taxes referred to in the first sentence. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

Article 25

MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

CHAPTER VI

FINAL PROVISIONS

Article 26

ENTRY INTO FORCE

1. The Governments of the Contracting States shall notify each other that the internal procedures required by the law of each Contracting State for the entry into force of this Agreement have been complied with.

2. The Agreement shall enter into force on the date of receipt of the later of the notifications referred to in paragraph 1 and its provisions shall have effect:
 - a) In Spain:
 - (i) in respect of taxes withheld at source, in relation to income derived on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Agreement enters into force;
 - (ii) in respect of other taxes, in relation to the income of any tax year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Agreement enters into force.

 - b) In New Zealand:
 - (i) in respect of withholding tax on income, profits or gains derived by a non-resident, for amounts paid or credited on or after the first day of the second month next following the date on which the Agreement

- enters into force;
- (ii) in respect of other New Zealand tax, for any income year beginning on or after 1 April next following the date on which the Agreement enters into force.

Article 27

TERMINATION

This Agreement shall remain in force until terminated by one of the Contracting States. Either Contracting State may terminate the Agreement, through diplomatic channels, by giving written notice of termination at least six months before the end of any calendar year following the period of five years from the date on which the Agreement enters into force. In such event, the Agreement shall cease to have effect:

a) In Spain:

- (i) in respect of taxes withheld at source, in relation to income derived on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice of termination is given;
- (ii) in respect of other taxes, in relation to the income of any tax year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice of termination is given.

b) In New Zealand:

- (i) in respect of withholding tax on income, profits or gains derived by a non-resident, for amounts paid or credited on or after the first day of

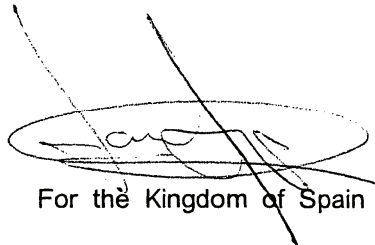
- the second month next following that in which the notice of termination is given;
- (ii) in respect of other New Zealand tax, for any income year beginning on or after 1 April in the calendar year next following that in which the notice of termination is given.

In witness whereof the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Agreement.

Done in duplicate in Wellington on the 28th day of July²⁰⁰⁵, in the Spanish, and English languages, all the texts being equally authentic. In case of divergence between any of the texts, the English text shall prevail.



For the Government of
New Zealand



For the Kingdom of Spain

PROTOCOL

At the signing of the Agreement between the Kingdom of Spain and the Government of New Zealand for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income, the undersigned have agreed upon the following provisions which shall be an integral part of the Agreement.

I. With reference to Article 2:

- a) It is agreed that if New Zealand should introduce a local authority income tax this Agreement will apply to that tax.
- b) It is understood that when applying Articles 10, 11 and 12 or when a credit is given by one Contracting State for tax paid to the other Contracting State, tax or credit does not cover a penalty or interest imposed for late payment or non-compliance under the laws of either Contracting State. It is further understood that this does not affect any relief for such penalties or interest, when and if necessary, as may be agreed by mutual agreement under Article 23 or otherwise.

II. With reference to Article 4:

For the purposes of this Agreement, a person who applies for a certificate of residence will be issued with such a certificate stating the residence status of that person in a Contracting State. This certificate will, in accordance with the laws of each State, clearly manifest the person's condition of residence in the Contracting State for the purposes of the Agreement.

III. With reference to Article 10:

It is agreed that:

- a) should New Zealand significantly amend the Foreign Investor Tax Credit rules in subpart LE of the Income Tax Act 1994, the New Zealand Competent Authority shall inform the Spanish Competent Authority of this amendment with a view to reviewing Article 10; and
- b) should Spain significantly amend its taxation of dividends derived by non-residents, the Spanish Competent Authority shall inform the New Zealand Competent Authority of this amendment with a view to reviewing Article 10.

When such significant amendment derives from the European Union Regulatory framework, including European Union Court decisions, the Spanish Competent Authority shall inform the New Zealand Competent Authority of this amendment with a view to reviewing, if possible, Article 10.

IV. With reference to Articles 10, 11, 12:

It is further agreed that if in any future Double Tax Agreement with any other State, being a member of the Organisation for Economic Co-operation and Development, New Zealand should limit its taxation at source of dividends, interest and royalties to a rate lower than the one provided for in any of such Articles, New Zealand shall without undue delay enter into negotiations with Spain to review the Articles with a view to providing the same treatment.

V. With reference to Articles 10, 11 and 12:

It is understood that a trustee subject to tax in a Contracting State in respect of dividends, interest or royalties shall be deemed to be the beneficial owner of those dividends, interest or royalties.

VI. With reference to Article 20:

It is agreed that if an item of income arises to be dealt with under that Article the competent authorities of the Contracting States shall negotiate to reach a satisfactory solution as to how the item should be taxed.

VII. With reference to Article 21:

It is understood that credit is given for underlying corporation tax under the domestic laws of each Contracting State. If either Contracting State amends significantly its domestic laws relating to underlying corporation tax credits, the competent authority of that State shall inform the competent authority of the other Contracting State of those changes.

VIII. With reference to Articles 26 and 27

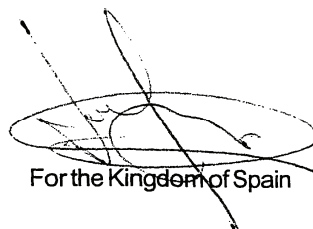
It is understood that the terms "income year" and "tax year" have the same meaning to the extent that they both refer to the year in which income is allocated for tax purposes. The difference in terms used by each Contracting State is exclusively based, with regard to New Zealand, on matters of internal law drafting, and, with regard to the Kingdom of Spain on usual Double Tax Agreement drafting.

In witness whereof the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Protocol.

Done in duplicate in Wellington, on the 28th day of July 2005, in the Spanish, and English languages, all the texts being equally authentic. In case of divergence between any of the texts, the English text shall prevail.



For the Government of
New Zealand



For the Kingdom of Spain

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**Convenio
entre
el Gobierno de Nueva Zelanda
y
el Reino de España
para Evitar la Doble Imposición
Prevenir la Evasión Fiscal en Materia de Impuestos
Sobre la Renta**

El Gobierno de Nueva Zelanda y el Reino de España,

Deseando concluir un Convenio para evitar la doble imposición y prevenir la evasión fiscal en materia de impuestos sobre la renta,

Han acordado lo siguiente:

CAPÍTULO I

ÁMBITO DE APLICACIÓN DEL CONVENIO

Artículo 1

PERSONAS COMPRENDIDAS

El presente Convenio se aplica a las personas residentes de uno o de ambos Estados contratantes.

Artículo 2

IMPUESTOS COMPRENDIDOS

1. El presente Convenio se aplica a los Impuestos sobre la Renta exigibles por cada uno de los Estados contratantes, sus subdivisiones políticas o sus entidades locales, cualquiera que sea el sistema de su exacción.
2. Los impuestos actuales a los que se aplica este Convenio son:
 - a) en España:
 - i) el Impuesto sobre la Renta de las Personas Físicas;
 - ii) el Impuesto sobre Sociedades;
 - iii) el Impuesto sobre la Renta de no Residentes, y
 - iv) los impuestos locales sobre la renta, (denominados en lo sucesivo "impuesto español").
 - b) en Nueva Zelanda:
 - el Impuesto sobre la Renta,

(denominado en lo sucesivo “impuesto neozelandés”);

3. El Convenio se aplicará igualmente a los impuestos de naturaleza idéntica o análoga que se establezcan con posterioridad a la firma del mismo y que se añadan a los actuales o les sustituyan. Las autoridades competentes de los Estados contratantes se comunicarán mutuamente, en un plazo de tiempo prudencial, las modificaciones importantes que se hayan introducido en sus legislaciones fiscales.

CAPÍTULO II DEFINICIONES

Artículo 3

DEFINICIONES GENERALES

1. A los efectos del presente Convenio, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente:
 - a) el término “España” significa el Reino de España y, utilizado en sentido geográfico, significa el territorio del Reino de España, incluyendo su mar territorial y las áreas exteriores a su mar territorial en las que, con arreglo al Derecho internacional y en virtud de su legislación interna, el Reino de España ejerza o pueda ejercer en el futuro jurisdicción o derechos de soberanía respecto del fondo marino, su subsuelo y aguas suprayacentes, y sus recursos naturales;
 - b) el término “Nueva Zelanda” significa el territorio de Nueva Zelanda, con exclusión de Tokelau y de los Estados asociados con autogobierno de las Islas Cook y Niue; e incluye las áreas exteriores a su mar territorial que, de conformidad con la legislación neozelandesa y con el Derecho internacional, se hayan designado o puedan designarse como áreas en las que Nueva Zelanda pueda ejercer sus derechos con respecto a los recursos naturales;
 - c) las expresiones “un Estado contratante” y “el otro Estado contratante” significan España o Nueva Zelanda, según el contexto;

- d) el término “persona” comprende las personas físicas, las sociedades y cualquier otra agrupación de personas;
- e) el término “sociedad” significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad que se considere persona jurídica a efectos impositivos;
- f) el término “empresa” se aplica al ejercicio de toda actividad empresarial o profesional o negocio;
- g) las expresiones “empresa de un Estado contratante” y “empresa del otro Estado contratante” significan, respectivamente, una empresa explotada por un residente de un Estado contratante y una empresa explotada por un residente del otro Estado contratante;
- h) la expresión “tráfico internacional” significa todo transporte efectuado por un buque o aeronave explotado por una empresa cuya sede de dirección efectiva esté situada en un Estado contratante salvo cuando el transporte se realice exclusivamente desde un punto a otro o entre puntos situados en el otro Estado contratante;
- i) la expresión “autoridad competente” significa:
 - (i) en España: el Ministro de Economía y Hacienda o un representante autorizado;
 - (ii) en Nueva Zelanda: el Comisionado de la Oficina Tributaria (Inland Revenue) o un representante autorizado;
- j) el término “nacional” significa:
 - (i) en el caso de España, una persona física que posea la nacionalidad de España y en el caso de Nueva Zelanda,

- una persona física que posea la ciudadanía de Nueva Zelanda;
- (ii) una persona jurídica, sociedad de personas (*partnership*) o asociación constituida conforme a la legislación vigente en un estado contratante.
- k) la expresión “actividad empresarial o profesional” y el término “negocio” incluyen la prestación de servicios profesionales y la realización de otras actividades de carácter independiente.
2. Para la aplicación del Convenio en cualquier momento por un Estado contratante, cualquier término o expresión no definida en el mismo tendrá, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente, el significado que en ese momento le atribuya la legislación de ese Estado relativa a los impuestos que son objeto del Convenio, prevaleciendo el significado atribuido por la legislación fiscal sobre el que resultaría de otras ramas del Derecho de ese Estado.

Artículo 4

RESIDENTE

1. A los efectos de este Convenio, la expresión “residente de un Estado contratante” significa toda persona que, en virtud de la legislación de ese Estado, esté sujeta a imposición en el mismo por razón de su domicilio, residencia, sede de dirección o cualquier otro criterio de naturaleza análoga, incluyendo también a ese Estado, sus subdivisiones políticas o entidades locales. Esta expresión no incluye, sin embargo, a las personas que estén sujetas a imposición en ese Estado exclusivamente por la renta que obtengan de fuentes situadas en el mismo.
2. Cuando en virtud de las disposiciones del apartado 1 una persona física sea residente de ambos Estados contratantes, su situación se resolverá de la siguiente manera:

- a) dicha persona será considerada residente exclusivamente del Estado donde tenga una vivienda permanente a su disposición; si tuviera una vivienda permanente a su disposición en ambos Estados, o no la tuviera en ninguno de ellos, se considerará residente exclusivamente del Estado con el que mantenga relaciones personales y económicas más estrechas (centro de intereses vitales);
 - b) si la residencia exclusiva no pudiera determinarse según lo dispuesto en el párrafo a), se considerará residente exclusivamente del Estado donde viva habitualmente;
 - c) si viviera habitualmente en ambos Estados, o no lo hiciera en ninguno de ellos, se considerará residente exclusivamente del Estado del que sea nacional;
 - d) si fuera nacional de ambos Estados, o no lo fuera de ninguno de ellos, las autoridades competentes de los Estados contratantes resolverán el caso de común acuerdo.
3. Cuando en virtud de las disposiciones del apartado 1 una persona que no sea una persona física sea residente de ambos Estados contratantes, se considerará residente únicamente del Estado en que se encuentre su sede de dirección efectiva.

Artículo 5

ESTABLECIMIENTO PERMANENTE

1. A los efectos del presente Convenio, la expresión “establecimiento permanente” significa un lugar fijo de negocios mediante el cual una empresa realiza toda o parte de su actividad.
2. La expresión “establecimiento permanente” comprende, en particular:
 - a) las sedes de dirección;

- b) las sucursales;
 - c) las oficinas;
 - d) las fábricas;
 - e) los talleres,
 - f) las minas, los pozos de petróleo o de gas, las canteras o cualquier otro lugar de extracción de recursos naturales;
 - g) las explotaciones agropecuarias o forestales;
 - h) las obras, construcciones o los proyectos de instalación o montaje cuya duración exceda de doce meses.
3. No se considerará que una empresa tiene un establecimiento permanente únicamente por razón de:
- a) la utilización de instalaciones con el único fin de almacenar, exponer o entregar bienes o mercancías pertenecientes a la empresa; o
 - b) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de almacenarlas, exponerlas o entregarlas; o
 - c) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de que sean transformadas por otra empresa; o
 - d) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de comprar bienes o mercancías, o de recoger información, para la empresa; o
 - e) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de realizar para la empresa actividades de carácter auxiliar o preparatorio, como hacer publicidad o realizar investigaciones científicas; o
 - f) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de realizar cualquier combinación de las actividades mencionadas en los párrafos a) a e), con la condición de que el conjunto de la actividad del lugar fijo de negocios que resulte de esa combinación conserve su carácter auxiliar o preparatorio.

4. Se considerará que una empresa tiene un establecimiento permanente en un Estado contratante y que realiza actividades mediante ese establecimiento permanente si, durante más de doce meses:
- a) realiza actividades de supervisión en ese Estado en relación con una obra, construcción o con un proyecto de instalación o montaje emprendidos en ese Estado, o
 - b) utiliza estructuras, instalaciones, plataformas de perforación, barcos u otros equipos sustanciales similares:
 - i) para la exploración o la explotación de recursos naturales; o
 - ii) en actividades relacionadas con dicha exploración o explotación.
5. A los efectos de determinar la duración de las actividades referidas en los apartados 2 y 4, el período de duración de las actividades desarrolladas en un Estado contratante por una empresa asociada con otra empresa, se añadirá al período durante el cual la empresa con la que está asociada desarrolla la actividad si las actividades mencionadas en primer lugar están relacionadas con las desarrolladas en ese Estado por la empresa con la que está asociada, con la condición de que todo período durante el que dos o más empresas asociadas desarrollen actividades concurrentes se contabilice sólo una vez. Se considerará que una empresa está asociada con otra si una de ellas controla directa o indirectamente a la otra, o si una tercera persona o personas controla a ambas directa o indirectamente.
6. No obstante lo dispuesto en los apartados 1 y 2 cuando una persona, distinta de un agente independiente al que será aplicable el apartado 7, actúe por cuenta de una empresa y tenga y ejerza habitualmente en un Estado contratante poderes que la faculten para concluir contratos en nombre de la empresa, se considerará que esa empresa tiene un establecimiento

permanente en ese Estado respecto de las actividades que dicha persona realice para la empresa, a menos que las actividades de esa persona se limiten a las mencionadas en el apartado 3 y que, de haber sido realizadas por medio de un lugar fijo de negocios, no hubieran determinado la consideración de dicho lugar fijo de negocios como un establecimiento permanente de acuerdo con las disposiciones de ese apartado.

7. No se considera que una empresa tiene un establecimiento permanente en un Estado contratante por el mero hecho de que realice sus actividades en ese Estado por medio de un corredor, un comisionista general o cualquier otro agente independiente, siempre que dichas personas actúen dentro del marco ordinario de su actividad.

8. El hecho de que una sociedad residente de un Estado contratante controle o esté controlada por una sociedad residente del otro Estado contratante, o que realice actividades empresariales en ese otro Estado (ya sea por medio de establecimiento permanente o de otra manera), no convierte por sí solo a cualquiera de estas sociedades en establecimiento permanente de la otra.

CAPÍTULO III

IMPOSICIÓN DE LAS RENTAS

Artículo 6

RENTAS INMOBILIARIAS

1. Las rentas que un residente de un Estado contratante obtenga de bienes inmuebles (incluidas las rentas de explotaciones agrícolas o forestales) situados en el otro Estado contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
2. La expresión "bienes inmuebles" tendrá el significado que le atribuya el Derecho del Estado contratante en que los bienes estén situados. Dicha expresión comprende en todo caso los bienes accesorios a los bienes inmuebles, el ganado y el equipo utilizado en las explotaciones agrícolas y forestales, los derechos a los que sean aplicables las disposiciones de Derecho privado relativas a los bienes raíces, el usufructo de bienes inmuebles y el derecho a percibir pagos fijos o variables en contraprestación por la explotación o la concesión de la explotación o la explotación, o respecto del producto de la explotación de cualesquiera recursos naturales, (incluyendo yacimientos minerales, pozos de petróleo o de gas, canteras, o madera en pie); los buques, embarcaciones y aeronaves no tendrán la consideración de bienes inmuebles.
3. Las disposiciones del apartado 1 son aplicables a los rendimientos derivados de la utilización directa, el arrendamiento o aparcería, así como de cualquier otra forma de explotación de los bienes inmuebles.
4. Las disposiciones de los apartados 1 y 3 se aplicarán igualmente a las rentas derivadas de los bienes inmuebles de una empresa.

Artículo 7

BENEFICIOS EMPRESARIALES

1. Los beneficios de una empresa de un Estado contratante solamente pueden someterse a imposición en ese Estado, a no ser que la empresa realice su actividad en el otro Estado contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él. Si la empresa realiza su actividad de dicha manera, los beneficios de la empresa pueden someterse a imposición en el otro Estado, pero sólo en la medida en que sean imputables a ese establecimiento permanente.
2. Sin perjuicio de las disposiciones del apartado 3, cuando una empresa de un Estado contratante realice su actividad en el otro Estado contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él, en cada Estado contratante se atribuirán a dicho establecimiento permanente los beneficios que el mismo hubiera podido obtener de ser una empresa distinta y separada que realizase las mismas o similares actividades, en las mismas o similares condiciones y tratase con total independencia con la empresa de la que es establecimiento permanente.
3. Para la determinación del beneficio del establecimiento permanente se permitirá la deducción de los gastos realizados para los fines del establecimiento permanente, comprendidos los gastos de dirección y generales de administración para los mismos fines, tanto si se efectúan en el Estado contratante en que se encuentra el establecimiento permanente como en otra parte.
4. No se atribuirán beneficios a un establecimiento permanente por razón de la simple compra de bienes o mercancías por ese establecimiento permanente para la empresa.
5. A los efectos de los apartados anteriores, los beneficios imputables al establecimiento permanente se determinarán cada año por el mismo

método, a no ser que existan motivos válidos y suficientes para proceder de otra forma.

6. Cuando:

- a) un residente de un Estado contratante sea el beneficiario efectivo, ya sea directamente o a través de una o más entidades fiduciarias interpuestas ("*trust*"), de una participación en los beneficios de una empresa explotada en el otro Estado contratante por el fiduciario ("*trustee*") de una entidad fiduciaria que no tenga la consideración de sociedad a efectos fiscales; y
- b) respecto de esa empresa, el fiduciario tuviera, conforme a los principios del artículo 5, un establecimiento permanente en ese otro Estado,

la empresa explotada por el fiduciario se considerará explotada en ese otro Estado por aquel residente mediante un establecimiento permanente situado en ese otro Estado y la participación en los beneficios de la empresa se atribuirá a dicho establecimiento permanente.

7. Cuando los beneficios comprendan rentas reguladas separadamente en otros artículos de este Convenio, las disposiciones de aquéllos no quedarán afectadas por las del presente artículo.

8. Las rentas o beneficios de cualquier tipo de seguro se someterán a imposición de conformidad con el Derecho interno de los Estados contratantes. Sin embargo, si una empresa de un Estado contratante obtiene primas pagadas por el aseguramiento de riesgos situados en el otro Estado, excepto a través de un establecimiento permanente situado en ese otro Estado, las rentas o beneficios obtenidos por la empresa por el aseguramiento de dichos riesgos no excederá en ese otro Estado del 10 por ciento de las primas brutas pagadas por dicho aseguramiento.

Artículo 8

EXPLOTACIÓN DE BUQUES Y AERONAVES

1. Los beneficios procedentes de la explotación de buques o aeronaves sólo pueden someterse a imposición en el Estado contratante en que esté situada la sede de dirección efectiva de la empresa.
2. No obstante lo dispuesto en el apartado 1, tales beneficios pueden someterse a imposición en el otro Estado contratante cuando se deriven de la explotación de buques o aeronaves exclusivamente entre puntos situados en ese otro Estado.
3. Si la sede de dirección efectiva de una empresa de transporte marítimo estuviera a bordo de un buque, se considerará situada en el Estado contratante donde esté el puerto base del buque, o si no existiera tal puerto base, en el Estado contratante del que sea residente la persona que explota el buque.
4. Las disposiciones de los apartados 1 y 2 se aplican también a la parte de los beneficios obtenidos por un residente de un Estado contratante procedentes de la explotación de buques o aeronaves mediante la participación en un "pool", en una explotación en común o en un organismo de explotación internacional.
5. A los efectos de este artículo, los beneficios derivados del transporte en buques o aeronaves de pasajeros, ganado, correo, bienes o mercancías, embarcados en un Estado contratante para su descarga en un lugar de ese Estado, tendrán la consideración de beneficios derivados de la explotación de buques o aeronaves exclusivamente entre puntos situados en ese Estado.

Artículo 9

EMPRESAS ASOCIADAS

1. Cuando

- a) una empresa de un Estado contratante participe directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa del otro Estado contratante, o
- b) unas mismas personas participen directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa de un Estado contratante y de una empresa del otro Estado contratante,

y en uno y otro caso las dos empresas estén, en sus relaciones comerciales o financieras, unidas por condiciones aceptadas o impuestas que difieran de las que serían acordadas por empresas independientes, los beneficios que habrían sido obtenidos por una de las empresas de no existir dichas condiciones, y que de hecho no se han realizado a causa de las mismas, podrán incluirse en los beneficios de esa empresa y someterse a imposición en consecuencia.

2. Cuando un Estado contratante incluya en los beneficios de una empresa de ese Estado –y someta, en consecuencia, a imposición- los beneficios sobre los cuales una empresa del otro Estado contratante ha sido sometida a imposición en ese otro Estado, y los beneficios así incluidos son beneficios que habrían sido realizados por la empresa del Estado mencionado en primer lugar si las condiciones convenidas entre las dos empresas hubieran sido las que se hubiesen convenido entre empresas independientes, ese otro Estado podrá practicar el ajuste que proceda a la cuantía del impuesto que ha gravado esos beneficios. Para determinar dicho ajuste se tendrán en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio y las autoridades competentes de los Estados contratantes se consultarán en caso necesario.

Artículo 10

DIVIDENDOS

1. Los dividendos pagados por una sociedad residente de un Estado contratante, cuyo beneficiario efectivo sea residente del otro Estado contratante, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
2. Sin embargo, dichos dividendos pueden someterse también a imposición en el Estado contratante en que resida la sociedad que paga los dividendos, y según la legislación de ese Estado, pero el impuesto así exigido no podrá exceder del 15 por ciento del importe bruto de los dividendos.

Este apartado no afecta a la imposición de la sociedad respecto de los beneficios con cargo a los que se pagan los dividendos.

3. El término "dividendos" en el sentido de este artículo significa los rendimientos de las acciones, de las acciones o bonos de disfrute, de las partes de minas, de las partes de fundador u otros derechos que permitan participar en los beneficios, excepto los de crédito, así como los rendimientos de otras participaciones sociales sujetas al mismo régimen fiscal que los rendimientos de las acciones por la legislación del Estado contratante del que la sociedad que realiza la distribución sea residente.
4. Las disposiciones de los apartados 1 y 2 no son aplicables si el beneficiario efectivo de los dividendos, residente de un Estado contratante, realiza en el otro Estado contratante, del que es residente la sociedad que paga los dividendos, una actividad empresarial a través de un establecimiento permanente situado allí, y la participación que genera los dividendos está vinculada efectivamente a dicho establecimiento permanente. En tal caso, son aplicables las disposiciones del artículo 7.
5. Cuando una sociedad residente de un Estado contratante obtenga beneficios o rentas procedentes del otro Estado contratante, ese otro Estado no podrá

exigir ningún impuesto sobre los dividendos pagados por la sociedad, salvo en la medida en que esos dividendos se paguen a un residente de ese otro Estado o la participación que genera los dividendos esté vinculada efectivamente a un establecimiento permanente situado en ese otro Estado, ni someter los beneficios no distribuidos de la sociedad a un impuesto sobre los mismos, aunque los dividendos pagados o los beneficios no distribuidos consistan, total o parcialmente, en beneficios o rentas procedentes de ese otro Estado.

Artículo 11

INTERESES

1. Los intereses procedentes de un Estado contratante pagados a un beneficiario efectivo residente del otro Estado contratante, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
2. Sin embargo, dichos intereses pueden someterse también a imposición en el Estado contratante del que procedan y según la legislación de ese Estado, pero el impuesto así exigido no podrá exceder del 10 por ciento del importe bruto de los intereses.
3. No obstante las disposiciones del apartado 2, los intereses procedentes de un Estado contratante y pagados a un residente del otro Estado contratante sólo podrán someterse a imposición en este otro Estado si el perceptor de los intereses es su beneficiario efectivo y este es un Estado contratante, una de sus subdivisiones políticas o una de sus entidades locales.
4. El término "intereses" en este artículo significa los rendimientos de créditos de cualquier naturaleza, con o sin garantía hipotecaria o cláusula de participación en los beneficios y, en particular, los rendimientos de valores públicos y los rendimientos de bonos u obligaciones, incluidas las primas y lotes unidos a esos títulos, así como cualesquiera otras que se sometan al mismo régimen que los rendimientos de los capitales prestados por la

legislación fiscal del Estado contratante del que procedan las rentas, sin embargo no incluye las rentas consideradas dividendos conforme al artículo 10. Las penalizaciones por mora en el pago no se consideran intereses a efectos del presente artículo.

5. Las disposiciones de los apartados 1, 2 y 3 no se aplican si el beneficiario efectivo de los intereses, residente de un Estado contratante, realiza en el otro Estado contratante, del que proceden los intereses, una actividad empresarial por medio de un establecimiento permanente situado en ese otro Estado y el crédito que genera los intereses está vinculado efectivamente a dicho establecimiento permanente. En tal caso se aplicarán las disposiciones del artículo 7.
6. Los intereses se considerarán procedentes de un Estado contratante cuando el deudor sea un residente de ese Estado. Sin embargo, cuando el deudor de los intereses, sea o no residente de un Estado contratante, tenga en un Estado contratante un establecimiento permanente en relación con el cual se haya contraído la deuda que da origen al pago de los intereses y estos sean deducibles en la determinación de la renta, los beneficios o las ganancias atribuibles a dicho establecimiento permanente, dichos intereses se considerarán procedentes del Estado donde esté situado el establecimiento permanente.
7. Cuando por razón de las relaciones especiales existentes entre el deudor y el beneficiario efectivo de los intereses, o de las que uno y otro mantengan con terceros, el importe de los intereses habida cuenta del crédito por el que se paguen, exceda del que hubieran convenido el deudor y el acreedor en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este artículo no se aplicarán más que a este último importe. En tal caso, el exceso podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

Artículo 12

CÁNONES

1. Los cánones procedentes de un Estado contratante cuyo beneficiario efectivo sea un residente del otro Estado contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
2. Dichos cánones podrán someterse a imposición en el Estado contratante del que procedan y según la legislación de ese Estado, pero el impuesto así exigido no podrá exceder del 10 por ciento del importe bruto de los cánones.
3. El término “cánones” empleado en el presente artículo, significa las cantidades de cualquier clase pagadas por el uso o la concesión de uso de derechos de autor sobre obras literarias, artísticas o científicas, incluidas las películas cinematográficas y las películas, cintas o cualquier otro medio de reproducción de la imagen o el sonido, de patentes, marcas de fábrica o de comercio, dibujos o modelos, planos, fórmulas o procedimientos secretos, o por información relativa a experiencias industriales, comerciales o científicas.
4. Las disposiciones de los apartados 1 y 2 no se aplican si el beneficiario efectivo de los cánones, residente de un Estado contratante, realiza en el otro Estado contratante, del que proceden los cánones, una actividad empresarial por medio de un establecimiento permanente situado en ese otro Estado, y el derecho o bien por el que se pagan los cánones está vinculado efectivamente a dicho establecimiento permanente. En tales casos se aplicarán las disposiciones del artículo 7.
5. Los cánones se considerarán procedentes de un Estado contratante cuando el deudor sea un residente fiscal de ese Estado. Sin embargo, cuando el deudor de los cánones, sea o no residente de un Estado contratante, tenga en uno de los Estados contratantes un establecimiento permanente en relación con el cual se haya contraído la obligación de pago de los cánones, y estos sean deducibles en la determinación de la renta, los beneficios o las

ganancias atribuibles a dicho establecimiento permanente, dichos cánones se considerarán procedentes del Estado donde esté situado el establecimiento permanente.

6. Cuando, por razón de las relaciones especiales existentes entre el deudor y el beneficiario efectivo, o de las que uno y otro mantengan con terceros, el importe de los cánones, habida cuenta del uso, derecho o información por los que se pagan, exceda del que habrían convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este artículo no se aplicarán más que a este último importe. En tal caso, el exceso podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

Artículo 13

ENAJENACIÓN DE BIENES

1. Las rentas que un residente de un Estado contratante obtenga de la enajenación de bienes inmuebles tal como se definen en el artículo 6, situados en el otro Estado contratante, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
2. Las rentas derivadas de la enajenación de bienes muebles que formen parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado contratante tenga en el otro Estado contratante, comprendidas las rentas derivadas de la enajenación de dicho establecimiento permanente (sólo o con el conjunto de la empresa), pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
3. Las rentas derivadas de la enajenación de buques o aeronaves explotados en tráfico internacional o de bienes muebles afectos a la explotación de tales buques o aeronaves, sólo pueden someterse a imposición en el Estado contratante en que esté situada la sede de dirección efectiva de la empresa.

4. Las rentas obtenidas por un residente de un Estado contratante de la enajenación de acciones o participaciones análogas cuyo valor se derive en más de un 50 por ciento, directa o indirectamente, de bienes inmuebles situados en el otro Estado contratante podrán someterse a imposición en ese otro Estado.
5. Las rentas derivadas de la enajenación de cualquier otro bien distinto de los mencionados en los apartados 1, 2, 3 y 4 sólo pueden someterse a imposición en el Estado contratante en que resida el transmitente.

Artículo 14

RENTAS DEL TRABAJO DEPENDIENTE

1. Sin perjuicio de lo dispuesto en los artículos 15, 17 y 18, los sueldos, salarios y otras remuneraciones similares obtenidos por un residente de un Estado contratante por razón de un empleo sólo pueden someterse a imposición en ese Estado a no ser que el empleo se realice en el otro Estado contratante. Si el empleo se realiza de esa forma, las remuneraciones derivadas del mismo pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
2. No obstante lo dispuesto en el apartado 1, las remuneraciones obtenidas por un residente de un Estado contratante por razón de un empleo ejercido en el otro Estado contratante sólo pueden someterse a imposición en el Estado mencionado en primer lugar, si:
 - a) el perceptor permanece en el otro Estado durante un período o períodos cuya duración no exceda en conjunto de 183 días en cualquier período de doce meses que comience o termine en el año fiscal considerado, y
 - b) las remuneraciones se pagan por un empleador que no sea residente del otro Estado, o en su nombre, y

- c) las remuneraciones no son deducibles en la determinación de los beneficios sujetos a imposición de un establecimiento permanente que el empleador tenga en el otro Estado.
3. No obstante las disposiciones precedentes de este artículo, las remuneraciones obtenidas por razón de un empleo ejercido a bordo de un buque o aeronave explotado en tráfico internacional pueden someterse a imposición en el Estado contratante en que esté situada la sede de dirección efectiva de la empresa.

Artículo 15

PARTICIPACIONES DE CONSEJEROS

Las participaciones y otras retribuciones similares que un residente de un Estado contratante obtenga por su condición de miembro de un consejo de administración de una sociedad residente del otro Estado contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

Artículo 16

ARTISTAS Y DEPORTISTAS

1. No obstante lo dispuesto en los artículos 7 y 14, las rentas que un residente de un Estado contratante obtenga del ejercicio de su actividad personal en el otro Estado contratante en calidad de artista del espectáculo, actor de teatro, cine, radio o televisión, o músico, o como deportista, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
2. No obstante las disposiciones de los artículos 7 y 14, cuando las rentas derivadas de las actividades realizadas por un artista o deportista personalmente y en esa calidad se atribuyan, no al propio artista o deportista sino a otra persona, tales rentas pueden someterse a imposición en el

Estado contratante en el que se realicen las actividades del artista o deportista.

Artículo 17

PENSIONES

Las pensiones (incluidas las derivadas de la función pública) y remuneraciones análogas pagadas a un residente de un Estado contratante sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

Artículo 18

FUNCIÓN PÚBLICA

1.

- a) Los sueldos, salarios y otras remuneraciones similares, excluidas las pensiones, pagadas por un Estado contratante o por una de sus subdivisiones políticas o entidades locales a una persona física por razón de servicios prestados a ese Estado o a esa subdivisión o entidad, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.
- b) Sin embargo, dichos sueldos, salarios y remuneraciones similares sólo pueden someterse a imposición en el otro Estado contratante si los servicios se prestan en ese Estado y la persona física es un residente de ese Estado que:
 - (i) es nacional de ese Estado; o
 - (ii) no ha adquirido la condición de residente de ese Estado solamente para prestar los servicios.

2. Lo dispuesto en los artículos 14, 15, 16 y 17 se aplica a los sueldos, salarios y otras remuneraciones similares, y a las pensiones, pagados por razón de

servicios prestados en el marco de una actividad empresarial realizada por un Estado contratante o por una de sus subdivisiones políticas o entidades locales.

Artículo 19

ESTUDIANTES

Los pagos que reciba para cubrir sus gastos de mantenimiento o estudios un estudiante que sea, o haya sido inmediatamente antes de llegar a un Estado contratante, residente del otro Estado contratante y que se encuentre temporalmente en el primer Estado con el único fin de cursar estudios, no podrán someterse a imposición en ese Estado, siempre que dichos pagos procedan de fuentes situadas fuera de ese Estado.

Artículo 20

OTRAS RENTAS

1. Las rentas de un residente de un Estado contratante, cualquiera que fuese su procedencia, no mencionadas en los anteriores artículos del presente Convenio, se someterán a imposición únicamente en ese Estado.
2. Lo dispuesto en el apartado 1 no es aplicable a las rentas, distintas de las derivadas de bienes inmuebles en el sentido del apartado 2 del artículo 6, cuando el beneficiario de dichas rentas, residente de un Estado contratante, realice en el otro Estado contratante una actividad empresarial por medio de un establecimiento permanente situado en ese otro Estado y el derecho o bien por el que se pagan las rentas esté vinculado efectivamente con dicho establecimiento permanente. En tal caso, son aplicables las disposiciones del artículo 7 del presente Convenio.
3. No obstante lo dispuesto en los apartados 1 y 2 de este Artículo, las rentas de un residente de un Estado contratante no mencionadas en los anteriores artículos del presente Convenio, procedentes del otro Estado contratante, pueden someterse también a imposición en ese otro Estado.

CAPÍTULO IV

MÉTODOS PARA ELIMINAR LA DOBLE IMPOSICIÓN

Artículo 21

ELIMINACIÓN DE LA DOBLE IMPOSICIÓN

La doble imposición se evitará como sigue:

1. En España, la doble imposición se evitará bien de conformidad con las disposiciones de su legislación interna o conforme a las siguientes disposiciones, sujetas a la legislación interna de España:

- a) Cuando un residente de España obtenga rentas que, con arreglo a las disposiciones de este Convenio, puedan someterse a imposición en Nueva Zelanda, España permitirá la deducción del impuesto sobre la renta de ese residente por un importe igual al impuesto sobre la renta pagado en Nueva Zelanda.

Sin embargo, dicha deducción no podrá exceder de la parte del impuesto sobre la renta, calculado antes de la deducción, correspondiente a las rentas que puedan someterse a imposición en Nueva Zelanda.

- b) Cuando con arreglo a cualquier disposición de este Convenio las rentas obtenidas por un residente de España estén exentas de impuestos en España, España podrá, no obstante, tomar en consideración las rentas exentas para calcular el impuesto sobre el resto de las rentas de ese residente.

2. En Nueva Zelanda:

Con sujeción a las disposiciones de la legislación de Nueva Zelanda vigentes en ese momento, relativas a la posibilidad de deducir del impuesto sobre la renta neozelandés los impuestos pagados en el extranjero (sin que esto afecte a la generalidad de este artículo), los impuestos españoles pagados con arreglo a la legislación de España y de conformidad con el presente Convenio (bien sea directamente o mediante deducción) por rentas obtenidas por un residente de Nueva Zelanda y procedentes de España, podrán compensarse con el impuesto neozelandés pagadero sobre dichas rentas.

CAPÍTULO V

DISPOSICIONES ESPECIALES

Artículo 22

NO DISCRIMINACIÓN

1. Los nacionales de uno de los Estados no estarán sometidos en el otro Estado a ningún impuesto ni obligación relativa al mismo que no se exijan o que sean más gravosos que aquellos a los que estén o puedan estar sometidos los nacionales de ese otro Estado que se encuentren en las mismas condiciones, en particular con respecto a la residencia. No obstante lo dispuesto en el artículo 1, la presente disposición se aplicará también a las personas que no sean residentes de uno o de ninguno de los Estados.
2. Los beneficios determinados de acuerdo con las disposiciones del artículo 7 de un establecimiento permanente que una empresa de uno de los Estados tenga en el otro Estado y que sean imputables a dicho establecimiento permanente de acuerdo con las disposiciones del artículo 7, no estarán sometidos a imposición en ese Estado de manera menos favorable que las empresas de ese otro Estado que realicen las mismas actividades. Esta disposición no podrá interpretarse en el sentido de obligar a ninguno de los Estados a conceder a los residentes del otro Estado las deducciones personales, desgravaciones y reducciones impositivas que otorgue a sus propios residentes en consideración a su estado civil o cargas familiares.
3. Las empresas de un Estado cuyo capital esté, total o parcialmente, poseído o controlado, directa o indirectamente, por uno o varios residentes del otro Estado, no se someterán en el Estado mencionado en primer lugar a ningún impuesto u obligación relativa al mismo que no se exijan o que sean más gravosos que aquellos a los que estén o puedan estar sometidas otras empresas similares del Estado mencionado en primer lugar cuyo capital

esté, total o parcialmente, poseído o controlado, directa o indirectamente, por uno o varios residentes de un tercer Estado.

4. Cuando uno de los Estados considere que las normas tributarias del otro Estado infringen los principios establecidos en el presente Artículo, las autoridades competentes de los Estados se consultarán entre ellas con la intención de resolver la cuestión.

Artículo 23

PROCEDIMIENTO AMISTOSO

1. Cuando una persona considere que las medidas adoptadas por uno o por ambos Estados contratantes implican o pueden implicar para ella una imposición que no esté conforme con las disposiciones del presente Convenio, con independencia de los recursos previstos por el Derecho interno de esos Estados, podrá someter su caso a la autoridad competente del Estado del que sea residente o, si fuera aplicable el apartado 1 del artículo 22, a la del Estado contratante del que sea nacional. El caso deberá plantearse dentro de los tres años siguientes a la primera notificación de la medida que implique una imposición no conforme a las disposiciones de este Convenio.
2. La autoridad competente, si la reclamación le parece fundada y si no puede por sí misma llegar a una solución satisfactoria, hará lo posible por resolver la cuestión mediante un acuerdo amistoso con la autoridad competente del otro Estado contratante, a fin de evitar una imposición que no se ajuste a este Convenio. El acuerdo será aplicable independientemente de los plazos previstos por el Derecho interno de los Estados contratantes.
3. Las autoridades competentes de los Estados contratantes harán lo posible por resolver las dificultades o las dudas que plantee la interpretación o aplicación del Convenio mediante un acuerdo amistoso. También podrán

ponerse de acuerdo para tratar de evitar la doble imposición en los casos no previstos en el Convenio.

4. Las autoridades competentes de los Estados contratantes podrán comunicarse directamente entre sí a fin de llegar a un acuerdo en el sentido de los apartados anteriores. Cuando se considere que este acuerdo puede facilitarse mediante un intercambio verbal de opiniones, este podrá realizarse a través de una comisión formada por representantes de las autoridades competentes de los Estados contratantes.

Artículo 24

INTERCAMBIO DE INFORMACIÓN

1. Las autoridades competentes de los Estados contratantes intercambiarán la información necesaria para aplicar lo dispuesto en el presente Convenio o en el Derecho interno de los Estados contratantes relativo a los impuestos de cualquier naturaleza y denominación exigibles por los Estados contratantes, sus subdivisiones políticas o sus entidades locales, en la medida en que dicha imposición no sea contraria al Convenio. El intercambio de información no estará limitado por los artículos 1 y 2. La información recibida por un Estado contratante será mantenida secreta en igual forma que la información obtenida basándose en el Derecho interno de ese Estado y sólo se comunicará a las personas o autoridades (incluidos los tribunales y órganos administrativos) encargadas de la gestión o recaudación de los impuestos a los que se hace referencia en la primera frase, de los procedimientos declarativos o ejecutivos relativos a dichos impuestos, o de la resolución de los recursos relativos a los mismos. Dichas personas o autoridades sólo utilizarán esta información para estos fines. Podrán revelar la información en las audiencias públicas de los tribunales o en las sentencias judiciales.
2. En ningún caso las disposiciones del apartado 1 podrán interpretarse en el sentido de obligar a uno de los Estados contratantes a:

- a) adoptar medidas administrativas contrarias a su legislación y práctica administrativa, o a las del otro Estado contratante;
- b) suministrar información que no se pueda obtener en virtud de su propia legislación o en el ejercicio de su práctica administrativa normal, o de las del otro Estado contratante;
- c) suministrar información que revele secretos comerciales, industriales o profesionales, procedimientos comerciales o información cuya comunicación sea contraria al orden público (ordre public).

Artículo 25

MIEMBROS DE MISIONES DIPLOMÁTICAS Y DE OFICINAS CONSULARES

Las disposiciones del presente Convenio no afectarán a los privilegios fiscales de que disfruten los miembros de las misiones diplomáticas o de las oficinas consulares de acuerdo con los principios generales del Derecho internacional o en virtud de las disposiciones de acuerdos especiales.

CAPÍTULO VI

DISPOSICIONES FINALES

Artículo 26

ENTRADA EN VIGOR

1. Los gobiernos de los Estados contratantes se notificarán entre sí el cumplimiento de los procedimientos internos contemplados en su legislación para la entrada en vigor del presente Convenio.
2. El Convenio entrará en vigor en la fecha de la recepción de la última de las notificaciones a las que se refiere el apartado 1 y sus disposiciones surtirán efecto:
 - a) En España:
 - (i) en relación con los impuestos retenidos en la fuente, respecto de las rentas que se obtengan a partir del día 1 de enero, inclusive, del año civil siguiente a aquel en que el Convenio entre en vigor;
 - (ii) en relación con otros impuestos, respecto de las rentas correspondientes a los períodos impositivos que comiencen a partir del día 1 de enero, inclusive, del año civil siguiente a aquel en que el Convenio entre en vigor.
 - b) En Nueva Zelanda:
 - (i) con relación al impuesto retenido sobre las rentas, las ganancias o los beneficios obtenidos por un no residente, respecto de las cantidades pagadas o debidas a partir del

primer día, inclusive, del segundo mes siguiente a la fecha en que el Convenio entre en vigor; y

- (ii) con relación a cualquier otro impuesto neozelandés, respecto de todo período impositivo que comience a partir del 1 de abril, inclusive, siguiente a la fecha en que el Convenio entre en vigor.

Artículo 27

DENUNCIA

El presente Convenio permanecerá en vigor hasta su denuncia por alguno de los Estados contratantes. Cualquiera de los Estados contratantes podrá notificar por escrito la denuncia del Convenio al otro Estado contratante, por vía diplomática, al menos con seis meses de antelación al final de cualquier año civil que comience una vez transcurrido un plazo de cinco años desde la fecha en que el Convenio entre en vigor. En tal caso, el Convenio dejará de surtir efecto:

a) En España:

- (i) en relación con los impuestos retenidos en la fuente, respecto de las rentas que se obtengan a partir del día 1 de enero, inclusive, del año civil siguiente a aquel en el que se notifique la denuncia;
- (ii) en relación con otros impuestos, respecto de las rentas correspondientes a los períodos impositivos que comiencen a partir del día 1 de enero, inclusive, del año civil siguiente a aquel en que se notifique la denuncia.

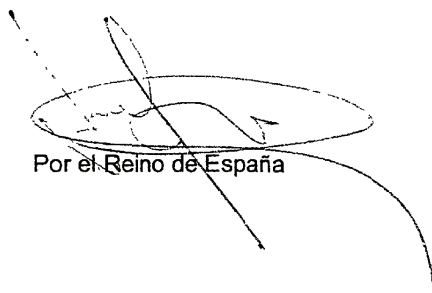
- b) En Nueva Zelanda:
- (i) con relación al impuesto retenido sobre las rentas, las ganancias o los beneficios obtenidos por un no residente, respecto de las cantidades pagadas o debidas a partir del primer día, inclusive, del segundo mes siguiente a aquel en el que se comunique la denuncia; y
 - (ii) con relación a cualquier otro impuesto neozelandés, respecto de todo período impositivo que comience a partir del 1 de abril, inclusive, del año civil siguiente a la fecha en que se comunique la denuncia.

EN FE DE LO CUAL, los signatarios, debidamente autorizados al efecto, han firmado el presente Convenio.

Hecho en doble ejemplar en *Wellington* el *28th* de *July* de 20*05* en las lenguas española,..... e inglesa, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de divergencia entre los textos prevalecerá el redactado en lengua inglesa.



Por el Gobierno de Nueva Zelanda



Por el Reino de España

PROTOCOLO

En el momento de proceder a la firma del Convenio entre el Reino de España y el Gobierno de Nueva Zelanda para evitar la doble imposición y prevenir la evasión fiscal en materia de impuestos sobre la renta, los signatarios han convenido las siguientes disposiciones que forman parte integrante de dicho Convenio:

I. Con referencia al artículo 2:

- a) Se acuerda que si Nueva Zelanda introdujera un impuesto sobre la renta exigido por las autoridades locales, este quedaría incluido en el ámbito del Convenio.
- b) Se entenderá que en la aplicación de los artículos 10, 11 y 12 o cuando un Estado contratante otorgue una deducción por impuestos pagados en el otro Estado contratante, el impuesto o deducción no incluirá las multas pecuniarias o intereses aplicados por mora o incumplimiento conforme a la legislación interna de los Estados contratantes. Se entenderá igualmente que esto no afectará al ajuste por dichas multas o intereses, cuando corresponda, que pueda acordarse mediante procedimiento amistoso en virtud del artículo 23, o de otro modo.

II. Con referencia al artículo 4:

A los efectos del presente Convenio, se emitirá un certificado de residencia a toda persona que así lo solicite, en el que se haga constar su situación con respecto a su residencia en un Estado contratante. Dicho certificado, siguiendo lo establecido en la legislación interna de cada Estado, manifestará de forma expresa la condición de residente en el Estado contratante del solicitante a los efectos del Convenio.

III. Con referencia al Artículo 10:

Se acuerda lo siguiente:

a) En el caso de que Nueva Zelanda modificara de forma sustancial las normas del Crédito Fiscal para Inversores Extranjeros (*Foreign Investor Tax Credit rules*) contenidas en el apartado LE de la Ley del Impuesto sobre la Renta (*Income Tax Act*) de 1994, las autoridades competentes neozelandesas informarán de dicha modificación a las autoridades competentes españolas con el fin de reconsiderar los contenidos del artículo 10; y

b) En el caso de que España modificara de forma sustancial la tributación de los dividendos obtenidos por no residentes, las autoridades competentes españolas informarán de dicha modificación a las autoridades competentes neozelandesas con el fin de reconsiderar los contenidos del artículo 10.

Cuando dicha modificación sustancial se derive del marco regulador de la Unión Europea, comprendidas las sentencias del Tribunal de la Unión Europea, las autoridades competentes españolas informarán de dicha modificación a las autoridades competentes neozelandesas con el fin de reconsiderar, si fuera posible, los contenidos del artículo 10.

IV: Con referencia a los artículos 10, 11 y 12:

Se acuerda además que si Nueva Zelanda negociara en el futuro un Convenio para Evitar la Doble Imposición con otro Estado miembro de la Organización para la Cooperación y el Desarrollo Económicos en el que se limitara la tributación en la fuente de los dividendos, intereses y cánones a un tipo inferior que el establecido en cualquiera de esos artículos [del presente Convenio], Nueva Zelanda iniciará negociaciones con España con la debida diligencia para reconsiderar dichos artículos con el fin de otorgar [a España] el mismo tratamiento.

V. Con referencia a los artículos 10, 11 y 12:

Se entenderá que un fiduciario (“trustee”) sujeto a tributación en un Estado contratante por razón de dividendos, intereses o cánones, será considerado el beneficiario efectivo de dichos dividendos, intereses y cánones.

VI. Con referencia al artículo 20:

Se acuerda que cuando surjan rentas comprendidas en ese artículo, las autoridades competentes de los Estados contratantes celebrarán negociaciones con el fin de alcanzar una solución satisfactoria sobre la tributación de dichas rentas.

VII. Con referencia al artículo 21:

Se entenderá que la deducción del impuesto sobre sociedades efectivamente pagado por la sociedad que reparte los dividendos, correspondiente a los beneficios con cargo a los cuales dichos dividendos se pagan, se concederá de acuerdo con la legislación interna de cada Estado contratante. Si cualquiera de los Estados contratantes modificara de forma sustancial su legislación interna con respecto a dicha deducción informará de tales cambios a las autoridades competentes del otro Estado contratante.

VIII. Con referencia a los artículos 26 y 27

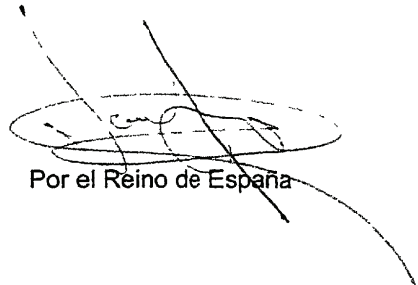
Se entenderá que las expresiones utilizadas en el original “income year” y “tax year” tienen el mismo significado: “período impositivo”, y que la utilización de diferentes expresiones por cada Estado contratante se basa exclusivamente, en Nueva Zelanda en razones de terminología de su legislación interna y, en el caso de España, en razones de terminología de sus Convenios para Evitar la Doble Imposición.

EN FE DE LO CUAL, los signatarios, debidamente autorizados al efecto, han firmado el presente Protocolo.

Hecho en doble ejemplar en... el... de 20... en las lenguas española,..... e inglesa, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de divergencia entre los textos prevalecerá el redactado en lengua inglesa.



Por el Gobierno de Nueva Zelanda



Por el Reino de España

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE NOUVELLE-ZÉLANDE ET LE
ROYAUME D'ESPAGNE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION
ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔT
SUR LE REVENU

Le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Royaume d'Espagne,
Désireux de conclure un accord tendant à éviter la double imposition et à prévenir
l'évasion fiscale en matière d'impôt sur le revenu,
Sont convenus de ce qui suit :

CHAPITRE I. CHAMP D'APPLICATION

Article premier. Personnes visées

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contrac-
tant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte d'un
État contractant, de celui d'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales,
quel que soit le mode de perception.

2. Les impôts en vigueur auxquels s'applique le présent Accord sont notamment :

a) En Espagne :

- i) L'impôt sur le revenu des personnes physiques;
 - ii) L'impôt sur les sociétés;
 - iii) L'impôt sur le revenu des non-résidents; et
 - iv) L'impôt local sur le revenu;
- (ci-après dénommés « impôts espagnols »);

b) en Nouvelle-Zélande :

- i) L'impôt sur le revenu;
- (ci-après dénommé « impôt néo-zélandais »).

3. Le présent Accord s'applique également à tout impôt de nature identique ou ana-
logue qui serait établi après la date de signature de l'Accord et qui s'ajouterait aux im-
pôts actuels ou les remplacerait. Les autorités compétentes des États contractants se
communiquent dans un délai raisonnable toutes les modifications importantes apportées à
leurs législations fiscales respectives.

CHAPITRE II. DÉFINITIONS

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins du présent Accord et à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente :

a) Le terme « Espagne » s'entend du territoire du Royaume d'Espagne et, au sens géographique, du territoire du Royaume d'Espagne comprenant ses eaux territoriales ainsi que les zones situées en dehors des eaux territoriales sur lesquelles le Royaume d'Espagne exerce, conformément au droit international et à sa législation interne, sa juridiction ou ses droits souverains en ce qui concerne les fonds marins, leur sous-sol et les eaux qui les recouvrent, ainsi que leurs ressources naturelles;

b) Le terme « Nouvelle-Zélande » désigne le territoire de la Nouvelle-Zélande mais ne comprend ni Tokélaou ni les États associés autonomes des îles Cook et de Nioué; il comprend également toute zone située à l'extérieur des eaux territoriales qui, en vertu de la législation néo-zélandaise et conformément au droit international, a été ou pourrait être désignée dans l'avenir comme une zone sur laquelle la Nouvelle-Zélande peut exercer ses droits en matière de ressources naturelles;

c) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » s'entendent, selon le contexte, de l'Espagne ou de la Nouvelle-Zélande;

d) Le terme « personne » s'entend d'une personne physique, d'une société ou de tout autre groupement de personnes;

e) Le terme « société » s'entend de toute personne morale ou entité assimilée à une personne morale au regard de l'impôt;

f) Le terme « entreprise » s'applique à l'exercice d'une activité économique, quelle qu'elle soit;

g) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » s'entendent respectivement d'une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et d'une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

h) L'expression « trafic international » s'entend de tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de directive est dans un des États contractants, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

i) Le terme « autorité compétente » signifie :

i) Dans le cas de l'Espagne, le Ministre de l'économie et des finances ou son représentant autorisé;

ii) Dans le cas de la Nouvelle-Zélande, le Commissaire aux contributions (Commissioner of Inland Revenue) ou son représentant autorisé;

j) Le terme « ressortissant » signifie :

i) Dans le cas de l'Espagne, toute personne physique possédant la nationalité espagnole et dans le cas de la Nouvelle-Zélande, toute personne physique possédant la nationalité néo-zélandaise;

ii) Toute personne morale, partenariat ou association constitués conformément à la législation en vigueur dans un État contractant;

k) L'expression « activité économique » s'entend de la fourniture de services professionnels et de l'exercice d'autres activités de caractère indépendant.

2. À moins que le contexte n'appelle une interprétation différente, pour l'application en tout temps des dispositions du présent Accord par un État contractant, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue alors la législation de cet État concernant les impôts auxquels s'applique le présent Accord; toute définition en vertu de la législation fiscale applicable dudit État l'emportant sur toute définition de ladite expression en vertu d'autres lois dudit État.

Article 4. Résident

1. Aux fins du présent Accord, l'expression « résident d'un État contractant » s'entend de toute personne qui, en vertu de la législation dudit État, est assujettie à l'impôt dans ledit État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, du lieu de sa constitution en société ou de tout autre critère du même ordre, et comprend également ledit État et toute subdivision politique ou collectivité locale dudit État. Toutefois, cette expression ne s'applique pas aux personnes assujetties à l'impôt dans cet État exclusivement pour les revenus qu'elles tirent de sources situées dans cet État.

2. Si, par application des dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne physique se trouve être un résident des deux États contractants, son statut est déterminé conformément aux règles énoncées ci-après :

a) La personne physique est réputée n'être un résident que de l'État contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États contractants, elle est réputée n'être un résident que de l'État avec lequel elle a les liens personnels et économiques les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'on ne peut déterminer le statut de la personne physique par application des dispositions de l'alinéa a), la personne est réputée n'être un résident que de l'État contractant où elle séjourne habituellement;

c) Si la personne séjourne habituellement dans les deux États contractants ou si elle ne séjourne habituellement dans aucun des deux, elle est réputée n'être un résident que de l'État dont elle est un ressortissant;

d) Si cette personne possède la nationalité des deux États contractants ou si elle ne possède la nationalité d'aucun des deux, les autorités compétentes des États contractants règlent la question d'un commun accord.

3. Si, par application des dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est réputée n'être un résident que de l'État où son siège de direction effective est situé.

Article 5. Établissement stable

1. Aux fins du présent Accord, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » s'entend notamment :

- a) D'un siège de direction;
- b) D'une succursale;
- c) D'un bureau;
- d) D'une usine;
- e) D'un atelier;
- f) D'une mine, d'un puits de pétrole ou de gaz, d'une carrière ou de tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles;
- g) D'une exploitation agricole, pastorale ou forestière;
- h) D'un chantier de construction ou de travaux publics, de montage ou d'assemblage existant depuis plus de 12 mois.

3. Une entreprise n'est pas réputée avoir un « établissement stable » pour le seul motif :

- a) Qu'elle fait usage d'installations aux seules fins de stockage ou d'exposition de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise; ou
- b) Qu'elle entpose des biens ou des marchandises lui appartenant aux seules fins de stockage ou d'exposition; ou
- c) Qu'elle entpose des biens ou des marchandises lui appartenant aux seules fins de transformation par une autre entreprise; ou
- d) Qu'elle utilise une installation fixe d'affaires aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises, ou de recueillir des informations pour l'entreprise; ou
- e) Qu'elle utilise une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toutes autres activités de caractère préparatoire ou auxiliaire, telles que la publicité ou la recherche scientifique; ou
- f) Qu'elle utilise une installation fixe d'affaires à seule fin de l'exercice combiné des activités mentionnées aux alinéas a) à e) du présent paragraphe, dans la mesure ou l'ensemble des activités ainsi exercées dans cette installation fixe d'affaires a un caractère préparatoire ou auxiliaire.

4. Une entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant et comme exerçant une activité par l'intermédiaire de cet établissement si, pendant plus de 12 mois :

- a) Elle exerce dans cet État, des activités de supervision à l'égard d'un chantier de construction, d'installation ou de montage entrepris dans cet État; ou si
- b) Elle emploie une structure, une installation, une plate-forme de forage, des embarcations ou des matériels analogues :

- i) Pour la prospection ou l'exploitation de ressources naturelles; ou
- ii) Pour des activités liées à cette prospection ou exploitation.

5. Aux fins de la détermination de la durée des activités visées aux paragraphes 2 et 4, la période au cours de laquelle des activités sont exercées dans un État contractant par une entreprise associée à une autre s'ajoute à la période pendant laquelle des activités sont exercées par l'entreprise avec laquelle elle est associée si les activités premières nommées sont liées à celles qui sont exercées dans cet État par la deuxième entreprise, à condition que toute période pendant laquelle deux entreprises associées au moins exercent des activités parallèles ne soit comptée qu'une seule fois. Une entreprise est réputée associée à une autre si l'une des deux est contrôlée directement ou indirectement par l'autre ou si les deux entreprises sont contrôlées directement ou indirectement par une ou plusieurs tierces personnes.

6. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne – autre qu'un agent indépendant auquel s'applique le paragraphe 7 – agit dans un État contractant pour le compte d'une entreprise et dispose dans cet État du pouvoir, qu'elle y exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est réputée avoir dans cet État un établissement stable au titre de toute activité à laquelle cette personne se livre pour le compte de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 3, et qui, exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de cette installation fixe un établissement stable au sens de ce paragraphe.

7. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

8. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une ou l'autre de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

CHAPITRE III. IMPÔT SUR LE REVENU

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant (y compris les revenus d'exploitations agricoles ou forestières) sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. Cette expression comprend en tout cas les accessoires, le cheptel et le matériel utilisé dans les exploitations agricoles ou forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit concernant l'immobilier, l'usufruit de biens immobiliers et le droit à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation, ou la concession de prospection ou d'exploitation, ou des paiements au titre des re-

cettes provenant de l'exploitation, de toute ressource naturelle (y compris les gisements minéraux, les puits de pétrole ou de gaz, les carrières ou le bois sur pied); les navires, embarcations et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise de l'un des États contractants ne seront imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce une activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Dans ce cas, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils peuvent être imputés audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise de l'un des États contractants exerce son activité dans l'autre État contractant par intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il sera imputé à cet établissement stable, dans chaque État contractant, les bénéfices qu'il aurait vraisemblablement pu réaliser s'il avait été une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou similaires dans des conditions identiques ou similaires et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices de l'établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi engagés, soit dans l'État où est situé l'établissement stable, soit ailleurs.

4. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du seul fait qu'il a acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

5. Aux fins des dispositions des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

6. Si :

a) Un résident d'un État contractant a droit, directement ou par l'intermédiaire d'un ou plusieurs fonds fiduciaires interposés, à une participation aux bénéfices d'une entreprise exploitée dans l'autre État contractant par une fiduciaire non considérée comme une société aux fins de l'imposition; et

b) En ce qui concerne cette entreprise, la fiduciaire dispose, conformément aux principes de l'article 5 du présent Accord, d'un établissement stable dans cet autre État, l'entreprise exploitée par la fiduciaire est réputée être exploitée dans l'autre État par ledit résident, par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et cette part des bénéfices est imputée à cet établissement stable.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres parties du présent Accord, les dispositions du présent article s'entendent sans préjudice des dispositions desdits articles.

8. Les revenus ou bénéfices de tout type d'activité d'assurance sont imposables conformément aux dispositions de la législation de l'un ou l'autre État contractant. Cependant, si une entreprise d'un État contractant bénéficie de primes versées pour l'assurance de risques situés dans l'autre État contractant, autrement que par le biais d'un établissement stable situé dans cet autre État, les revenus ou bénéfices obtenus par l'entreprise en assurant de tels risques n'excéderont pas, dans cet autre État, 10 pour cent du montant brut des primes versées pour l'assurance de tels risques.

Article 8. Exploitation des navires et aéronefs

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'État contractant où est situé le siège de direction effective de l'entreprise.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, ces revenus ou bénéfices sont imposables dans l'autre État contractant s'ils proviennent de l'exploitation d'aéronefs limitée à des lieux situés dans cet autre État.

3. Si le siège de direction effective d'une entreprise de navigation maritime est à bord d'un navire, ce siège est considéré comme situé dans l'État contractant où se trouve le port d'attache de ce navire, ou à défaut de port d'attache, dans l'État contractant dont l'exploitant du navire ou du bateau est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent également à la part des bénéfices tirés de l'exploitation de navires et d'aéronefs par un résident d'un État contractant du fait de sa participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.

5. Aux fins du présent article, les bénéfices tirés du transport par des navires ou par des aéronefs de passagers, bétail, courrier, biens ou marchandises expédiés d'un État contractant pour être débarqués à un autre point du même État sont assimilés à des bénéfices tirés de l'exploitation de navires ou d'aéronefs limitée à ce seul État.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

a) Une entreprise d'un État contractant participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou que

b) Les mêmes personnes participent, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et si, dans l'un comme dans l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leur relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes et traitant entre elles en toute indépendance, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient pu en princi-

pe être réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être du fait de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État – et impose en conséquence – des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État et que les bénéfices ainsi inclus auraient pu vraisemblablement être réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient pu raisonnablement être convenues entre des entreprises indépendantes, cet autre État procède alors à un ajustement approprié du montant de l'impôt perçu sur ces bénéfices. Pour calculer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions du présent Accord, et si nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes versés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Cependant, ces dividendes peuvent être également imposés dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est résidente et conformément à la législation de cet État, mais le montant ainsi exigé ne peut dépasser 15 pour cent du montant brut des dividendes.

Le présent paragraphe ne modifie pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, de la jouissance d'actions ou de droits, de parts de mines, de parts de fondateur ou d'autres droits, à l'exception des créances, qui permettent de participer aux bénéfices, ainsi que les revenus d'autres parts sociales assujettis au même régime fiscal sur les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société distributrice de dividendes est un résident une activité économique par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à cet établissement stable. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 du présent Accord sont applicables.

5. Lorsqu'une société résidente d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut prélever aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable situé dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués sont en tout ou en partie des bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts produits dans un État contractant et versés à un bénéficiaire effectif qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Néanmoins, ces intérêts peuvent être également imposés dans l'État contractant où ils sont produits et conformément à la législation de cet État, étant entendu que l'impôt ainsi exigé ne peut dépasser 10 pour cent du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un État contractant et versés à un résident de l'autre État contractant ne sont imposables que dans cet autre État si le récipiendaire en est le bénéficiaire effectif et que ce bénéficiaire effectif est un État contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres, ainsi que tous les autres revenus assimilés à des revenus du prêt d'argent prévu par la législation fiscale de l'État contractant d'où proviennent ces revenus. Toutefois, ce terme ne comprend pas les revenus considérés comme ces dividendes visés à l'article 10 du présent Accord. Les pénalités pour paiement tardif ne sont pas réputées constituer des intérêts au sens du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts une activité économique par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à cet établissement stable. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 du présent Accord sont applicables.

6. Les intérêts sont réputés être produits dans un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant a, dans un État contractant, un établissement stable pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et lorsque ces intérêts sont déductibles lors du calcul du revenu, des bénéfices ou des gains imputables audit établissement stable, lesdits intérêts sont réputés produits dans l'État où se trouve l'établissement stable.

7. Lorsque, du fait de relations particulières existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un ou l'autre entretiennent avec des tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance au titre de laquelle ils sont versés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements versés demeure imposable conformément à la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 12. Redevances

1. Les redevances produites dans un État contractant et dont le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Ces redevances peuvent également être imposées dans l'État contractant où elles sont produites et conformément à la législation de cet État, mais l'impôt ainsi exigé ne doit pas dépasser 10 pour cent du montant brut des redevances.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques ou les films, bandes et autres méthodes de reproduction de l'image ou du son, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ou pour l'information concernant une expérience industrielle, commerciale ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances une activité économique par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à cet établissement stable. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 du présent Accord s'appliquent.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur en est un résident à des fins d'imposition dans cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable auquel le droit ou le bien générateur des redevances est effectivement rattaché, et que ces redevances sont déductibles lors de la détermination des revenus, bénéfices ou gains attribuables à cet établissement stable, lesdites redevances sont réputées provenir de l'État où l'établissement stable est situé.

6. Lorsqu'en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec des tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de l'exploitation, du droit ou de l'information pour lesquels elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 13. Aliénation de biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers tels que visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les revenus tirés de l'aliénation de biens mobiliers, qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, y compris les revenus tirés de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) sont imposables dans cet autre État.

3. Les revenus tirés de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers se rattachant à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans l'État contractant où se situe le siège de direction effective de l'entreprise.

4. Les revenus tirés de l'aliénation d'actions du capital d'une société ou d'intérêts comparables dans une société, qui tire plus de 50 pour cent de sa valeur directement ou indirectement de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet État.

5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 du présent article ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions salariées

1. Sous réserve des dispositions des articles 15, 17 et 18, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant perçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Dans ce cas, les rémunérations perçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant perçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a) La durée du séjour de l'intéressé dans l'autre État, pendant une ou plusieurs périodes, n'excède pas 183 jours au total au cours de toute période de 12 mois commencée ou terminée pendant l'année d'obtention des revenus en question; et

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou au nom d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et

c) Les rémunérations ne sont pas déductibles des bénéfices imposables d'un établissement stable que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations perçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international sont imposables dans l'État contractant où se situe le siège de direction effective de l'entreprise.

Article 15. Tantièmes

Les tantièmes et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 16. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 7 et 14, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État en tant

qu'artiste du spectacle, tel qu'un acteur de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou qu'un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7 et 14, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

Article 17. Pensions

Les pensions (y compris les pensions d'État) et les autres rémunérations similaires payées à un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 18. Fonction publique

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires (autres que les pensions) payées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet autre État et si la personne physique en est résidente et qu'elle :

- i) En a la nationalité; ou
- ii) N'y a pas établi sa résidence à seule fin de rendre les services considérés.

2. Les dispositions des articles 14, 15, 16 et 17 s'appliquent aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires ainsi qu'aux pensions versées en contrepartie de services rendus dans le cadre d'une activité économique exercée par un État contractant ou par l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales.

Article 19. Étudiants

Un étudiant qui séjourne dans un État contractant à seule fin d'y poursuivre ses études et qui est ou était immédiatement avant de séjourner dans cet État, un résident de l'autre État contractant, est exonéré dans le premier État de l'impôt sur les sommes qu'il reçoit pour couvrir ses frais d'entretien ou d'études, à condition que lesdites sommes proviennent de sources extérieures à ce premier État.

Article 20. Autres revenus

1. Les éléments de revenu, d'où qu'ils proviennent, d'un résident d'un État contractant et qui ne sont pas visés dans les articles précédents du présent Accord, ne sont imposables que dans cet État contractant.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers au sens du paragraphe 2 de

l'article 6, lorsque le bénéficiaire de ces revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant une activité commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à cet établissement stable. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 du présent Accord sont applicables.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, les éléments de revenu d'un résident d'un État contractant qui ne sont pas visés dans les articles précédents du présent Accord et provenant de l'autre État contractant sont aussi imposables dans cet autre État contractant.

CHAPITRE IV. MÉTHODES D'ÉLIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

Article 21. Élimination de la double imposition

La double imposition est évitée de la manière suivante :

1. En Espagne, la double imposition est évitée en vertu des dispositions applicables de la législation espagnole ou des dispositions suivantes conformément à la législation interne espagnole :

a) Lorsqu'un résident de l'Espagne perçoit des revenus qui, conformément aux dispositions du présent Accord, sont imposables en Nouvelle-Zélande, l'Espagne accorde une déduction de l'impôt sur le revenu de cette personne d'un montant égal à l'impôt effectivement payé en Nouvelle-Zélande.

Toutefois, cette déduction ne peut dépasser la fraction de l'impôt sur le revenu calculé avant la déduction, correspondant aux revenus imposables en Nouvelle-Zélande.

b) Lorsque, conformément à une disposition quelconque du présent Accord, les revenus qu'un résident d'Espagne reçoit sont exempts d'impôt en Espagne, l'Espagne peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus de ce résident, tenir compte des revenus exemptés.

2. En Nouvelle-Zélande :

Sous réserve des dispositions de la législation néo-zélandaise en vigueur au moment considéré, relatives à l'admission en déduction de l'impôt sur le revenu néo-zélandais des impôts acquittés dans un pays autre que la Nouvelle-Zélande (sans toutefois porter atteinte au principe général énoncé dans le présent article), l'impôt espagnol acquitté en vertu de la législation espagnole et conformément au présent Accord, soit directement, soit par voie de retenue, au titre de revenus qu'un résident de la Nouvelle-Zélande tire de sources situées en Espagne est admis en déduction de l'impôt néo-zélandais exigible au titre des mêmes revenus.

CHAPITRE V. DISPOSITIONS PARTICULIÈRES

Article 22. Non-discrimination

1. Les ressortissants de l'un des États ne sont soumis dans l'autre État à aucune imposition ni obligation y relative, qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourraient être soumis les ressortissants de cet autre État contractant qui se trouvent dans la même situation, notamment en matière de résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article premier du présent Accord, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un ou des deux États.

2. Les bénéficiaires – tels que déterminés conformément aux dispositions de l'article 7 – d'un établissement stable qu'une entreprise de l'un des États exploite dans l'autre État, et qui sont imputables audit établissement stable en vertu des dispositions de l'article 7, ne sont pas imposés dans cet autre État d'une façon moins favorable que les entreprises de cet autre État qui exercent les mêmes activités. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant l'un des États à accorder à des résidents de l'autre État les déductions personnelles, abattements ou réductions d'impôt qu'il accorde à ses propres ressortissants sur la base de leur état civil ou responsabilités familiales.

3. Les entreprises de l'un des États, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État, ne sont soumises dans le premier État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourraient être soumises d'autres entreprises similaires du premier État contractant dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents d'un État tiers.

4. Si l'un des États estime que les mesures fiscales de l'autre État contreviennent aux principes énoncés dans le présent article, les autorités compétentes des États se consulteront en vue de résoudre la question.

Article 23. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord, cette personne peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 22, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à partir de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord.

2. Les autorités compétentes s'efforcent, si la réclamation leur paraît fondée et si elles ne sont pas elles-mêmes en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec les autorités compétentes de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme au présent Accord. Tout accord obtenu est

appliqué quels que soient les délais prévus par la législation interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes qui peuvent surgir au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord. Elles peuvent également se concerter pour essayer d'éviter la double imposition dans les cas non prévus par le présent Accord.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord conformément aux précédents paragraphes du présent article. Si, pour trouver un accord, il paraît souhaitable de procéder verbalement à un échange de vues, cet échange peut avoir lieu dans le cadre d'une réunion des représentants des autorités compétentes des États contractants.

Article 24. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions du présent Accord ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts de toute catégorie ou description perçus au nom de ceux-ci, d'une de leurs subdivisions politiques ou collectivités locales, dans la mesure où l'imposition prévue par cette législation n'est pas contraire aux dispositions du présent Accord. Ces échanges de renseignements ne sont pas restreints par les articles 1 et 2. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés dans la première phrase, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ci-dessus ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

- a) De prendre des dispositions administratives dérogeant à sa législation ou à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;
- b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus dans le cadre de sa législation ou pratique administrative normale, ou de celles de l'autre État contractant;
- c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 25. Membres des missions diplomatiques et postes consulaires

Aucune disposition du présent Accord ne porte atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou des postes consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

CHAPITRE VI. DISPOSITIONS FINALES

Article 26. Entrée en vigueur

1. Les Gouvernements des États contractants se notifient l'un l'autre de l'accomplissement des formalités prévues par la législation interne de chacun des États contractants, nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. L'Accord entrera en vigueur à la date de la dernière des notifications visées au paragraphe 1, et ses dispositions s'appliqueront :

a) En Espagne :

i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus réalisés le 1er janvier ou à une date postérieure de l'année civile suivant celle au cours de laquelle l'Accord est entré en vigueur;

ii) En ce qui concerne les autres impôts, aux revenus de l'année d'imposition commençant le 1er janvier ou à une date postérieure de l'année civile suivant celle au cours de laquelle l'Accord est entré en vigueur.

b) En Nouvelle-Zélande :

i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source sur les revenus, bénéfiques ou gains réalisés par un non-résident, aux montants perçus ou crédités dès le premier jour du deuxième mois suivant immédiatement la date à laquelle l'Accord entre en vigueur;

ii) En ce qui concerne les autres impôts néo-zélandais, à toute année fiscale commençant dès le premier avril suivant immédiatement la date à laquelle l'Accord entre en vigueur.

Article 27. Dénonciation

Le présent Accord restera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé par un des États contractants. Chacun des États contractants peut dénoncer l'Accord par voie diplomatique, en envoyant par écrit un préavis de dénonciation au moins six mois avant la fin de toute année civile, après l'expiration d'une période de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur de l'Accord. Dans ce cas, l'Accord cessera d'être applicable :

a) En Espagne :

i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus réalisés le 1er janvier ou à une date postérieure de l'année civile suivant celle au cours de laquelle ledit préavis est donné;

ii) En ce qui concerne les autres impôts, aux revenus des années d'imposition commençant le 1er janvier ou à une date postérieure de l'année civile suivant celle au cours de laquelle ledit préavis a été donné.

b) En Nouvelle-Zélande :

i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source sur les revenus, bénéfiques ou gains réalisés par un non-résident, aux montants perçus ou crédités dès le premier

jour du deuxième mois suivant immédiatement celui au cours duquel le préavis de dénonciation a été donné;

ii) En ce qui concerne les autres impôts néo-zélandais, à toute année fiscale commençant ou suivant le premier avril de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle le préavis de dénonciation a été donné.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Wellington, le 28 juillet 2005, en langues espagnole et anglaise, les deux textes faisant également foi. En cas de divergence entre les textes, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande :

Pour le Royaume d'Espagne :

PROTOCOLE

Lors de la signature de l'Accord entre le Royaume d'Espagne et le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôt sur le revenu, les signataires sont convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante de l'Accord.

I. En ce qui concerne l'article 2 :

a) Il est convenu que si la Nouvelle-Zélande instaure un impôt sur le revenu prélevé par les collectivités locales, le présent Accord s'appliquera audit impôt.

b) Il est entendu que lors de l'application des dispositions des articles 10, 11 et 12, ou lorsqu'une déduction est accordée par un État contractant relative à l'impôt versé à l'autre État contractant, l'impôt ou la déduction n'incluent pas les pénalités ou intérêts imposés suite à un retard de paiement ou au non-respect des dispositions de la législation interne de l'un ou l'autre État contractant. Il est en outre entendu que la présente disposition n'affecte aucune déduction liée à ces pénalités ou intérêts, le cas échéant, dans le cadre d'un accord amiable tel que visé à l'article 23 du présent Accord ou de toute autre manière.

II. En ce qui concerne l'article 4 :

Aux fins du présent Accord, une personne demandant l'obtention d'un certificat de résidence recevra un tel certificat attestant de son statut de résident dans un État contractant. Conformément aux dispositions de la législation interne de chaque État, et aux fins du présent Accord, ledit certificat établira clairement le statut de résidence de la personne dans l'État contractant en question.

III. En ce qui concerne l'article 10 :

Il est convenu que :

a) Si la Nouvelle-Zélande modifie de manière significative les Règles d'exonération fiscale pour des investisseurs étrangers (Foreign Investor Tax Credit), au sous-point LE de la Loi sur l'impôt sur le revenu (Income Tax Act) de 1994, les autorités compétentes de la Nouvelle-Zélande informeront les autorités compétentes de l'Espagne de cet amendement en vue de réviser les dispositions de l'article 10; et

b) Si l'Espagne modifie de manière significative l'imposition des dividendes réalisés par les non-résidents, les autorités compétentes de l'Espagne informeront les autorités compétentes de la Nouvelle-Zélande de cet amendement en vue de réviser les dispositions de l'article 10.

Lorsqu'un tel amendement découle du cadre réglementaire de l'Union européenne, y compris de la jurisprudence de l'Union européenne, les autorités compétentes de l'Espagne informeront les autorités compétentes de la Nouvelle-Zélande de cet amendement en vue de réviser, si possible, les dispositions de l'article 10.

IV. En ce qui concerne les articles 10, 11 et 12 :

Il est en outre convenu que si, dans le cadre de futurs accords bilatéraux sur l'imposition conclus avec un pays tiers, membre de l'Organisation de coopération et de

développement économiques, la Nouvelle-Zélande devait limiter l'imposition à la source des dividendes, intérêts et redevances à un taux moins élevé que le taux prévu dans ces articles, la Nouvelle-Zélande devra rapidement entamer des négociations avec l'Espagne en vue de revoir ces articles pour accorder le même traitement à ces dividendes, intérêts et redevances.

V. En ce qui concerne les articles 10, 11 et 12 :

Il est entendu qu'un fonds fiduciaire imposable dans un État contractant relativement à ses dividendes, intérêts ou redevances sera considéré comme le bénéficiaire effectif de ces dividendes, intérêts ou redevances.

VI. En ce qui concerne l'article 20 :

Il est convenu que si un élément de revenu doit être pris en compte dans le cadre de cet article, les autorités compétentes des États contractants négocieront pour trouver une solution satisfaisante quant à l'imposition d'un tel élément.

VII. En ce qui concerne l'article 21 :

Il est entendu qu'une exonération est accordée dans le cadre de l'imposition de base sur les sociétés et selon les dispositions de la législation interne de chaque État contractant. Si l'un ou l'autre État contractant amende de manière significative les dispositions de sa législation interne concernant les exonérations d'impôt accordées aux sociétés, les autorités compétentes de cet État informeront les autorités compétentes de l'autre État contractant de ces modifications.

VIII. En ce qui concerne les articles 26 et 27 :

Il est entendu que les expressions « année d'imposition » et « année fiscale » ont le même sens dans la mesure où elles font toutes deux référence à l'année au cours de laquelle le revenu est soumis à l'imposition. La différence des expressions utilisées par chaque État contractant s'explique exclusivement, en ce qui concerne la Nouvelle-Zélande, par des questions de rédaction de la législation interne, et, en ce qui concerne le Royaume d'Espagne, par le libellé habituel des accords bilatéraux relatifs à l'impôt.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Protocole.

FAIT en double exemplaire à Wellington, le 28 juillet 2005, en langues espagnole et anglaise, les deux textes faisant également foi. En cas de divergence entre les textes, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande :

Pour le Royaume d'Espagne :

No. 45105

**New Zealand
and
Poland**

Agreement between New Zealand and the Republic of Poland for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Warsaw, 21 April 2005

Entry into force: *16 August 2006 by notification, in accordance with article 27*

Authentic texts: *English and Polish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *New Zealand, 1 July 2008*

**Nouvelle-Zélande
et
Pologne**

Accord entre la Nouvelle-Zélande et la République de Pologne tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Varsovie, 21 avril 2005

Entrée en vigueur : *16 août 2006 par notification, conformément à l'article 27*

Textes authentiques : *anglais et polonais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Nouvelle-Zélande, 1er juillet 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**Agreement
between
New Zealand
and
the Republic of Poland
for the Avoidance of Double Taxation
and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to
Taxes on Income**

New Zealand and the Republic of Poland

Desiring to conclude an Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income,

Have agreed as follows:

**CHAPTER I
SCOPE OF THE AGREEMENT**

Article 1

PERSONS COVERED

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

TAXES COVERED

1. This Agreement shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.
3. The existing taxes to which the Agreement shall apply are:
 - (a) In New Zealand:
 - the income tax;
 - (b) In the Republic of Poland:
 - the personal income tax; and
 - the corporate income tax.
4. The Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of the Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other within a reasonable period of time of any significant changes that have been made in their taxation laws.
5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, the taxes covered by the Agreement do not include any amount which represents a penalty or interest imposed under the laws of either Contracting State.

**CHAPTER II
DEFINITIONS**

Article 3
GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:
 - a) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
 - b) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
 - c) the term "enterprise" applies to the carrying on of any business;
 - d) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - e) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when such transport is solely between places in the other Contracting State;
 - f) the term "competent authority" means:
 - (i) in the case of New Zealand, the Commissioner of Inland Revenue or an authorised representative;
 - (ii) in the case of the Republic of Poland, the Minister of Finance or an authorised representative;
 - g) the term "national", in relation to a Contracting State, means:
 - (i) any individual possessing the nationality or citizenship of that Contracting State; and

- (ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in that Contracting State;
 - h) the term "business" includes the performance of professional services and of other activities of an independent character;
 - i) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean New Zealand or the Republic of Poland as the context requires;
 - j)
 - (i) the term "New Zealand" means the territory of New Zealand but does not include Tokelau or the Associated Self Governing States of the Cook Islands and Niue; it also includes any area beyond the territorial sea designated under New Zealand legislation and in accordance with international law as an area in which New Zealand may exercise sovereign rights with respect to natural resources;
 - (ii) the term "the Republic of Poland" means the territory of the Republic of Poland including any area outside its territorial sea within which under the laws of Poland and in accordance with international law the sovereign rights of Poland with respect to the seabed and its subsoil and their natural resources may be exercised.
- 2. For the purposes of Articles 10, 11 and 12, a trustee subject to tax in a Contracting State in respect of dividends, interest or royalties shall be deemed to be the beneficial owner of that interest or those dividends or royalties.
- 3. As regards the application of the Agreement at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Agreement applies, any

meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4

RESIDENT

1. For the purposes of this Agreement, a person is a resident of a Contracting State:
 - (a) in the case of New Zealand, if the person is resident in New Zealand for the purposes of New Zealand tax;
 - (b) in the case of the Republic of Poland, if the person is resident in the Republic of Poland for the purposes of Polish tax.

2. A person is not a resident of a Contracting State for the purposes of this Agreement if the person is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

3. Where by reason of the provisions of paragraphs 1 and 2 an individual is a resident of both Contracting States, then their status shall be determined as follows:
 - (a) the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which a permanent home is available to the individual; if a permanent home is available to the individual in both States, the individual shall be deemed to be a resident only of the State with which the individual's personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
 - (b) if the State in which the individual has their centre of vital interests cannot be determined, or if a permanent home is not available to the individual in either State, the individual shall be deemed to be

- a resident only of the State in which the individual has an habitual abode;
- (c) if the individual has an habitual abode in both States or in neither of them, the individual shall be deemed to be a resident only of the State of which the individual is a national;
 - (d) if the individual is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.
4. Where by reason of the provisions of paragraphs 1 and 2 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5

PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.
2. The term "permanent establishment" includes especially:
 - (a) a place of management;
 - (b) a branch;
 - (c) an office;
 - (d) a factory;
 - (e) a workshop, and
 - (f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site, or a construction, installation or assembly project, or supervisory activities in connection with that building site or construction, installation or assembly project, constitutes a permanent establishment if it lasts more than 12 months.

4. An enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State and to carry on business through that permanent establishment if:
 - (a) for more than 90 days:
 - (i) it carries on activities which consist of, or which are connected with, the exploration or exploitation of natural resources, including standing timber, situated in that State; or
 - (ii) substantial equipment is being used in that State by, for or under contract with the enterprise; or
 - (b) it furnishes services (including consultancy and independent personal services), but only where activities of that nature continue within the State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any 12 month period commencing or ending in the year of income concerned.

5. For the purposes of determining the duration of activities under paragraphs 3 and 4, the period during which activities are carried on in a Contracting State by an enterprise associated with another enterprise shall be aggregated with the period during which activities are carried on by the enterprise with which it is associated if the first-mentioned activities are connected with the activities carried on in that State by the last-mentioned enterprise, provided that any period during which two or more associated enterprises are carrying on concurrent activities is counted only once. An enterprise shall be deemed to be associated with

another enterprise if one is controlled directly or indirectly by the other, or if both are controlled directly or indirectly by a third person or persons.

6. An enterprise shall not be deemed to have a "permanent establishment" merely by reason of:
 - (a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
 - (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
 - (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
 - (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
 - (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
 - (f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e), provided that overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of preparatory or auxiliary character.

7. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person – other than an agent of an independent status to whom paragraph 8 applies – is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a

permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 6 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

8. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

9. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

**CHAPTER III
TAXATION OF INCOME**

Article 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture, forestry or fishing) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include any natural resources, property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting immovable property apply, usufruct of immovable property, rights to explore for or exploit natural resources or standing timber, and rights to variable or fixed payments either as consideration for or in respect of the exploitation of, or the right to explore for or exploit natural resources or standing timber; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.
3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.
4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise.

Article 7

BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. . If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

6. Where:

- (a) a resident of a Contracting State beneficially owns, whether directly or through one or more interposed trusts, a share of the business profits of an enterprise carried on in the other Contracting State by the trustee of a trust other than a trust which is treated as a company for tax purposes; and
- (b) in relation to that enterprise, that trustee would, in accordance with the principles of Article 5, have a permanent establishment in that other State,

the enterprise carried on by the trustee shall be deemed to be a business carried on in the other State by that resident through a permanent establishment situated in that other State and that share of business profits shall be attributed to that permanent establishment.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

8. Income or profits from any kind of insurance shall be taxed in accordance with the laws of either Contracting State. However, if an enterprise of one of the Contracting States derives premiums paid for the insurance of risks situated in the other State, otherwise than through a permanent establishment situated in that other State, the income or profits derived by the enterprise from the insurance of those risks shall in that other State not exceed 10 per cent of the gross premiums paid for the insurance of those risks.

Article 8

SHIP AND AIRCRAFT OPERATIONS

1. Profits from ship or aircraft operations derived by a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, such profits may be taxed in the other Contracting State where they are profits from ship or aircraft operations confined solely to places in that other State.
3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.
4. For the purposes of this Article, profits derived from the carriage by ships or aircraft of passengers, livestock, mail, goods or merchandise which are shipped in a Contracting State for discharge at a place in that State shall be treated as profits from ship or aircraft operations confined solely to places in that State.

Article 9

ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where
 - (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
 - (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those

which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10

DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the dividends.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares and other income treated as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.
4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident through a permanent establishment situated therein and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.
5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11
INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of

the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as all other income treated as income from money lent by the laws, relating to tax, of the Contracting State in which the income arises, but does not include any income which is treated as a dividend under Article 10.
4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.
5. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether the person is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is deductible in determining the income, profits or gains attributable to that permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.
6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the

amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 12

ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.
3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind, whether periodical or not, and however described or computed, to the extent to which they are made as consideration for:
 - (a) the use of, or the right to use, any copyright (including the use of or the right to use any literary, dramatic, musical, or artistic works, sound recordings, films, broadcasts, cable programmes, or typographical arrangements of published editions), patent, design or model, plan, secret formula or process, trade-mark, or other like property or right; or
 - (b) the use of, or the right to use, any industrial, scientific or commercial equipment; or

- (c) knowledge or information concerning industrial, commercial or scientific experience; or
 - (d) any assistance that is ancillary and subsidiary to, and is furnished as a means of enabling the application or enjoyment of, any such property or right as is mentioned in subparagraph (a), any such equipment as is mentioned in subparagraph (b) or any such knowledge or information as is mentioned in subparagraph (c); or
 - (e) total or partial forbearance in respect of the use or supply of any property or right referred to in this paragraph.
4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise through a permanent establishment situated therein and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.
5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a person who is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether the person is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and the royalties are deductible in determining the income, profits or gains attributable to that permanent establishment, then the royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.
6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such

relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 13

ALIENATION OF PROPERTY

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise), may be taxed in that other State.
3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic, or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the enterprise alienating such ships, aircraft or other property is a resident.
4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares deriving more than 50 per cent of their value directly or indirectly from immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
5. Nothing in this Agreement affects the application of the laws of a Contracting State relating to the taxation of gains of a capital nature derived from the

alienation of any property other than that to which any of the preceding paragraphs of this Article apply.

Article 14

INCOME FROM EMPLOYMENT

1. Subject to the provisions of Articles 15, 17 and 18, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:
 - a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the year of income concerned, and
 - b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
 - c) the remuneration is not deductible in determining the taxable profits of a permanent establishment which the employer has in the other State.
3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by a resident of a Contracting State may be taxed in that State.

Article 15

DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in that person's capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 16

ENTERTAINERS AND SPORTSPERSONS

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from that person's personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in that person's capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.

Article 17

PENSIONS

1. Pensions (including government service pensions) and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

2. Pensions and other payments made under the social security legislation of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State.
3. Any alimony or other maintenance payment arising in one of the Contracting States and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State.

Article 18

GOVERNMENT SERVICE

1. Salaries, wages and other similar remuneration (other than pensions) paid by the Government of the Republic of Poland to any individual in respect of services rendered to that Government in the discharge of governmental functions shall be exempt from New Zealand tax if the individual is not resident in New Zealand for the purposes of New Zealand tax or is resident in New Zealand for the purposes of New Zealand tax solely for the purpose of rendering those services.
2. Salaries, wages and other similar remuneration (other than pensions) paid by the Government of New Zealand to any individual in respect of services rendered to that Government in the discharge of governmental functions shall be exempt from Polish tax if the individual is not resident in the Republic of Poland for the purposes of Polish tax or is resident in the Republic of Poland for the purposes of Polish tax solely for the purpose of rendering those services.
3. Paragraphs 1 and 2 shall not apply to payments in respect of services rendered in connection with any trade or business carried on by a Government referred to in those paragraphs. In that case, the provisions of Article 14 or 15, as the case may be, shall apply.

Article 19
STUDENTS

Payments which a student who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of the student's education receives for the purpose of the student's maintenance or education shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 20
OTHER INCOME

Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State except that if such income is derived from sources within the other Contracting State, that income may also be taxed in that other State.

CHAPTER IV
METHODS FOR THE ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

Article 21
ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. Subject to the provisions of the laws of New Zealand which relate to the allowance of a credit against New Zealand income tax of tax paid in a country outside New Zealand (which shall not affect the general principle of this Article), Polish tax paid under the laws of the Republic of Poland and consistent with this Agreement, in respect of income derived by a resident of New Zealand from sources in the Republic of Poland (excluding, in the case of a dividend, tax paid in respect of the profits out of which the dividend is paid) shall be allowed as a credit against New Zealand tax payable in respect of that income.

2. In case of the Republic of Poland, double taxation shall be avoided as follows:
- a) where a resident of Poland derives income which, in accordance with the provisions of this Agreement, may be taxed in New Zealand, Poland shall, subject to the provisions of subparagraph b), exempt such income from tax, Poland may in calculating the amount of tax on the remaining income of such resident apply the rate of tax which would have been applicable if the exempted income had not been so exempted;
 - b) where a resident of Poland derives items of income which in accordance with the provisions of paragraph 8 of Article 7, Article 10, 11 and 12, may be taxed in New Zealand, Poland shall allow as a deduction from the tax of income of that resident an amount equal to the income tax paid in New Zealand. Such deduction shall not, however exceed that part of the tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to such items of income derived from New Zealand.

CHAPTER V
SPECIAL PROVISIONS

Article 22

NON-DISCRIMINATION

1. The nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.
2. The taxation on the profits, as determined in accordance with Article 7 of a permanent establishment which an enterprise of one Contracting State has in the other Contracting State and which are attributable to that permanent establishment in accordance with Article 7 shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.
3. Nothing in this Article shall be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.
4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State, the capital of which is wholly

or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of a third State, are or may be subjected.

5. In this Article, the term "taxation" means taxes which are the subject of this Agreement.

Article 23

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for that person in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, that person may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present a case to the competent authority of the Contracting State of which the person is a resident. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Agreement.
2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.
3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 24

EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is foreseeably relevant for carrying out the provisions of this Agreement or to administration or enforcement of the domestic laws concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States or their political subdivisions, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Agreement. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2.
2. Any information received under paragraph 1 by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, the determination of appeals in relation to the taxes referred to in paragraph 1 or the oversight of the above. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.
3. In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 2 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:
 - a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

- b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
 - c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).
4. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to obtain the requested information, even though that other State may not need such information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to limitations of paragraph 3 but in no case shall such limitations be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because it has no domestic interest in such information.
5. In no case shall the provisions of paragraph 3 be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because the information is held by a bank, other financial institution, nominee or person acting in an agency or fiduciary capacity or because it relates to ownership interest in a person.

Article 25

ASSISTANCE IN THE COLLECTION of TAXES

1. The Contracting States shall lend assistance to each other in the collection of revenue claims. This assistance is not restricted by Articles 1 and 2. The competent authorities of the Contracting States may by mutual agreement settle the mode of application of this Article.

2. The term "revenue claim" as used in this Article means an amount owed in respect of taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, or of their political subdivisions, insofar as the taxation thereunder is not contrary to this Agreement or any other instrument to which the Contracting States are parties, as well as interest, administrative penalties and costs of collection or conservancy related to such amount.
3. When a revenue claim of a Contracting State is enforceable under the laws of that State and is owed by a person who, at that time, cannot, under the laws of that State, prevent its collection, that revenue claim shall, at the request of the competent authority of that State, be accepted for purposes of collection by the competent authority of the other Contracting State. That revenue claim shall be collected by that other State in accordance with the provisions of its laws applicable to the enforcement and collection of its own taxes as if the revenue claim were a revenue claim of that other State.
4. When a revenue claim of a Contracting State is a claim in respect of which that State may, under its law, take measures of conservancy with a view to ensure its collection, that revenue claim shall, at the request of the competent authority of that State, be accepted for purposes of taking measures of conservancy by the competent authority of the other Contracting State. That other State shall take measures of conservancy in respect of that revenue claim in accordance with the provisions of its laws as if the revenue claim were a revenue claim of that other State even if, at the time when such measures are applied, the revenue claim is not enforceable in the first-mentioned State or is owed by a person who has a right to prevent its collection.
5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 3 and 4, a revenue claim accepted by a Contracting State for purposes of paragraph 3 or 4 shall not, in that State, be subject to the time limits or accorded any priority applicable

to a revenue claim under the laws of that State by reason of its nature as such. In addition, a revenue claim accepted by a Contracting State for the purposes of paragraph 3 or 4 shall not, in that State, have any priority applicable to that revenue claim under the laws of the other Contracting State.

6. Proceedings with respect to the existence, validity or the amount of a revenue claim of a Contracting State shall not be brought before the courts or administrative bodies of the other Contracting State.

7. Where, at any time after a request has been made by a Contracting State under paragraph 3 or 4 and before the other Contracting State has collected and remitted the relevant revenue claim to the first-mentioned State, the relevant revenue claim ceases to be
 - a) in the case of a request under paragraph 3, a revenue claim of the first-mentioned State that is enforceable under the laws of that State and is owed by a person who, at that time, cannot, under the laws of that State, prevent its collection, or
 - b) in the case of a request under paragraph 4, a revenue claim of the first-mentioned State in respect of which that State may, under its laws, take measures of conservancy with a view to ensure its collection

the competent authority of the first-mentioned State shall promptly notify the competent authority of the other State of that fact and, at the option of the other State, the first-mentioned State shall either suspend or withdraw its request.

8. In no case shall the provisions of this Article be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) to carry out measures which would be contrary to public policy (ordre public);
- c) to provide assistance if the other Contracting State has not pursued all reasonable measures of collection or conservancy, as the case may be, available under its laws or administrative practice;
- d) to provide assistance in those cases where the administrative burden for that State is clearly disproportionate to the benefit to be derived by the other Contracting State.

Article 26

MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

**CHAPTER VI
FINAL PROVISIONS**

Article 27

ENTRY INTO FORCE

This Agreement shall enter into force on the last date on which the Contracting States exchange notes through the diplomatic channel notifying each other that the last of such things has been done as is necessary to give the Agreement the force of law in New Zealand and in the Republic of Poland, as the case may be, and, in that event, the Agreement shall have effect:

- a) in respect of withholding tax imposed by a Contracting State on income that is derived by a non - resident of that State, in relation to income derived on or after 1 January in the calendar year next following that in which the exchange of notes takes place; and
- b) in respect of other tax, in relation to profits, income or gains of any year of income beginning:
 - (i) in the case of New Zealand, on or after 1 April; and
 - (ii) in the case of Republic of Poland, on or after 1 January, in the calendar year next following that in which the exchange of notes takes place.

Article 28

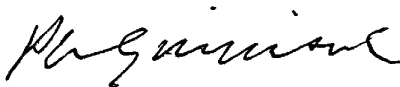
TERMINATION

This Agreement shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Agreement, through diplomatic channels, by giving notice of termination on or before 30 June in any calendar year beginning after the expiration of 5 years from the date of its entry into force. In such event, the Agreement shall cease to have effect:

- a) in respect of withholding tax imposed by a Contracting State on income that is derived by a non - resident of that State, in relation to income derived on or after 1 January in the calendar year next following that in which the notice of termination is given; and
- b) in respect of other tax, in relation to profits, income or gains, of any year of income beginning:
 - (i) in the case of New Zealand, on 1 April; and
 - (ii) in the case of Republic of Poland, on 1 January, in the calendar year next following that in which the notice of termination is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at *Warsaw* this *21st* day of April 2005 in the English and Polish languages, both text being equally authentic.



FOR
NEW ZEALAND



FOR
THE REPUBLIC OF POLAND

PROTOCOL

At the moment of signing the Agreement between New Zealand and the Republic of Poland for the Avoidance of Double Taxation with respect to Taxes on Income the undersigned have agreed that the following provisions shall form an integral part of the Agreement.

1. With reference to paragraph 8 of Article 7

With reference to paragraph 8 of Article 7 it is understood that, in relation to taxes imposed by one Contracting State on the income or profits derived by an enterprise from insurance, the other Contracting State will provide relief from double taxation in accordance with Article 21 of the Agreement.

2. With reference to Article 20

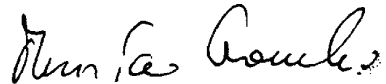
It is agreed that if an item of income arises to be dealt with under that Article the competent authorities of the Contracting States shall negotiate to reach a satisfactory solution as to how the item should be taxed.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Protocol.

DONE in duplicate at *Warsaw* this *21* day of April 2005 in the English and Polish languages, both text being equally authentic.



FOR
NEW ZEALAND



FOR
THE REPUBLIC OF POLAND

[POLISH TEXT – TEXTE POLONAIS]

**Umowa
między
Nową Zelandią
a
Rzeczpospolitą Polską
w Sprawie Unikania Podwójnego Opodatkowania i
Zapobiegania Uchylaniu Się Od Opodatkowania w
Zakresie Podatków Od Dochodu**

Nowa Zelandia i Rzeczpospolita Polska, pragnąc zawrzeć Umowę w sprawie unikania podwójnego opodatkowania i zapobiegania uchylaniu się od opodatkowania w zakresie podatków od dochodu,

Uzgodniły, co następuje:

**ROZDZIAŁ I
ZAKRES UMOWY**

Artykuł 1

ZAKRES PODMIOTOWY

Niniejsza Umowa dotyczy osób mających miejsce zamieszkania lub siedzibę w jednym lub w obu Umawiających się Państwach.

Artykuł 2

PODATKI, KTÓRYCH DOTYCZY UMOWA

1. Niniejsza Umowa dotyczy podatków od dochodu pobieranych na rzecz Umawiającego się Państwa lub jego jednostek terytorialnych, bez względu na sposób ich poboru.

2. Za podatki od dochodu uważa się wszystkie podatki, które pobiera się od całego dochodu albo od części dochodu, włączając podatki od zysku z przeniesienia własności majątku ruchomego lub nieruchomego, podatki od ogólnej kwoty płac i wynagrodzeń wypłacanych przez przedsiębiorstwa, jak również podatki od przyrostu majątku.
3. Do obecnie istniejących podatków, których dotyczy Umowa, należą:
 - a) w Nowej Zelandii:
 - podatek od dochodu,
 - b) w Rzeczypospolitej Polskiej:
 - podatek dochodowy od osób fizycznych, i
 - podatek dochodowy od osób prawnych.
4. Niniejsza Umowa będzie miała także zastosowanie do wszystkich podatków takiego samego lub w istotnym stopniu podobnego rodzaju, które po podpisaniu niniejszej Umowy zostaną wprowadzone obok już istniejących podatków lub w ich miejsce. Właściwe organy Umawiających się Państw będą informowały się wzajemnie we właściwym czasie o zasadniczych zmianach dokonanych w ich ustawodawstwach podatkowych.
5. Bez względu na postanowienia ustępu 1 i 2, podatki objęte Umową nie obejmują żadnej kwoty stanowiącej opłatę karną lub odsetki nałożone na podstawie ustawodawstwa każdego z Umawiających się Państw.

ROZDZIAŁ II

DEFINICJE

Artykuł 3

DEFINICJE OGÓLNE

1. W rozumieniu niniejszej Umowy, jeżeli z kontekstu nie wynika inaczej:
 - a) określenie „osoba” oznacza osobę fizyczną, spółkę oraz każde inne zrzeszenie osób;
 - b) określenie „spółka” oznacza każdą osobę prawną lub każdą jednostkę organizacyjną, którą dla celów podatkowych traktuje się jako osobę prawną;
 - c) określenie „przedsiębiorstwo” ma zastosowanie do prowadzenia wszelkiej działalności gospodarczej;
 - d) określenia „przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa” oraz „przedsiębiorstwo drugiego Umawiającego się Państwa” oznaczają odpowiednio, przedsiębiorstwo prowadzone przez osobę mającą miejsce zamieszkania lub siedzibę w jednym Umawiającym się Państwie i przedsiębiorstwo prowadzone przez osobę mającą miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie;
 - e) określenie „transport międzynarodowy” oznacza wszelki transport statkiem morskim albo statkiem powietrznym, eksploatowanym przez przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa, z wyjątkiem przypadku, gdy taki statek morski albo statek powietrzny jest eksploatowany wyłącznie między miejscami położonymi w drugim Umawiającym się Państwie;
 - f) określenie „właściwy organ” oznacza:
 - (i) w przypadku Nowej Zelandii – Komisarza Dochodów Krajowych lub jego upoważnionego przedstawiciela,
 - (ii) w przypadku Rzeczypospolitej Polskiej - Ministra Finansów lub jego upoważnionego przedstawiciela;

g) określenie „obywatel” w odniesieniu do Umawiającego się Państwa oznacza:

(i) każdą osobę fizyczną posiadającą narodowość lub obywatelstwo tego Umawiającego się Państwa, i

(ii) każdą osobę prawną, spółkę osobową lub stowarzyszenie utworzone na podstawie ustawodawstwa obowiązującego w tym Umawiającym się Państwie;

h) określenie „działalność gospodarcza” obejmuje wykonywanie wolnego zawodu i innej działalności o niezależnym charakterze;

i) określenia „Umawiające się Państwo” i „drugie Umawiające się Państwo” oznaczają, w zależności od kontekstu, Nową Zelandię lub Rzeczpospolitą Polską;

j)

(i) określenie „Nowa Zelandia” oznacza terytorium Nowej Zelandii lecz nie obejmuje Tokelau lub Samorządnych Państw Wysp Cook’a i Niue; obejmuje ono również każdy obszar poza wodami terytorialnymi określonymi na mocy ustawodawstwa Nowej Zelandii i zgodnie z prawem międzynarodowym jako obszar, na którym Nowa Zelandia sprawuje suwerenne prawa w odniesieniu do zasobów naturalnych,

(ii) określenie „Rzeczpospolita Polska” oznacza terytorium Rzeczypospolitej Polskiej, włącznie z jakimkolwiek obszarem poza jej wodami terytorialnymi, na których na mocy prawa polskiego i zgodnie z prawem międzynarodowym, Polska może sprawować suwerenne prawa w odniesieniu do dna morskiego i jego podglebia oraz ich zasobów naturalnych.

2. W rozumieniu artykułów 10, 11 i 12 powiernika podlegającego podatkowi w Umawiającym się Państwie w zakresie dywidend, odsetek i należności licencyjnych uważa się za właściciela takich odsetek lub dywidend albo należności licencyjnych.

3. Przy stosowaniu Umowy przez Umawiające się Państwo, jeżeli z kontekstu nie wynika inaczej, każde określenie w niej nie zdefiniowane, będzie miało takie znaczenie, jakie ma ono w przepisach prawnych tego Państwa w zakresie podatków, do których Umowa ma zastosowanie, przy czym znaczenie wynikające z ustawodawstwa podatkowego tego Państwa ma pierwszeństwo przed znaczeniem nadanym określeniu przez inne przepisy prawne tego Państwa.

Artykuł 4

MIEJSCE ZAMIESZKANIA LUB SIEDZIBA

1. W rozumieniu niniejszej Umowy, osoba ma miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie:
 - a) w przypadku Nowej Zelandii, jeżeli osoba ma miejsce zamieszkania lub siedzibę w Nowej Zelandii w rozumieniu nowozelandzkich przepisów podatkowych;
 - b) w przypadku Rzeczypospolitej Polskiej, jeżeli osoba ma miejsce zamieszkania lub siedzibę w Rzeczypospolitej Polskiej w rozumieniu polskich przepisów podatkowych.
2. W rozumieniu niniejszej Umowy, osoba nie posiada miejsca zamieszkania lub siedziby w Umawiającym się Państwie jeżeli podlega opodatkowaniu w tym Państwie tylko w zakresie dochodu ze źródeł w tym Państwie.
3. Jeżeli, stosownie do postanowień ustępu 1 i 2, osoba fizyczna ma miejsce zamieszkania w obu Umawiających się Państwach, to jej status określa się według następujących zasad:
 - a) osobę uważa się za mającą miejsce zamieszkania tylko w tym Państwie, w którym ma ona stałe miejsce zamieszkania; jeżeli ma ona stałe miejsce zamieszkania w obu Państwach, to uważa się ją za mającą miejsce zamieszkania tylko w tym Państwie, z którym ma ona ściślejsze powiązania osobiste i gospodarcze (ośrodek interesów życiowych);

- b) jeżeli nie można ustalić, w którym Państwie osoba ma ośrodek interesów życiowych, albo jeżeli nie posiada ona stałego miejsca zamieszkania w żadnym z Państw, to uważa się ją za mającą miejsce zamieszkania w tym Państwie, w którym zwykle przebywa;
 - c) jeżeli przebywa ona zazwyczaj w obu Państwach lub nie przebywa zazwyczaj w żadnym z nich, to uważa się ją za mającą miejsce zamieszkania w tym Państwie, którego jest obywatelem;
 - d) jeżeli osoba jest obywatelem obydwu Państw lub nie jest obywatelem żadnego z nich, to właściwe organy Umawiających się Państw rozstrzygną sprawę w drodze wzajemnego porozumienia.
4. Jeżeli, stosownie do postanowień ustępów 1 i 2, osoba nie będąca osobą fizyczną ma siedzibę w obu Umawiających się Państwach, to uważa się, że ma ona siedzibę tylko w Państwie, w którym znajduje się miejsce jej faktycznego zarządu.

Artykuł 5

ZAKŁAD

1. W rozumieniu niniejszej Umowy, określenie „zakład” oznacza stałą placówkę, poprzez którą całkowicie lub częściowo prowadzona jest działalność przedsiębiorstwa.
2. Określenie „zakład” obejmuje w szczególności:
 - a) miejsce zarządu,
 - b) filię,
 - c) biuro,
 - d) fabrykę,
 - e) warsztat oraz
 - f) kopalnię, źródło ropy naftowej lub gazu, kamieniołom albo każde inne miejsce wydobywania zasobów naturalnych.

3. Plac budowy, prace budowlane, instalacyjne lub montażowe albo czynności nadzorcze związane z takim placem budowy, pracami budowlanymi, instalacyjnymi lub montażowymi stanowią zakład tylko wtedy, gdy trwają one dłużej niż dwanaście miesięcy.
4. Uważa się, że przedsiębiorstwo posiada zakład w Umawiającym się państwie i prowadzi działalność gospodarczą za pośrednictwem takiego zakładu, jeżeli:
 - a) przez ponad 90 dni:
 - i) prowadzi działalność, która polega na, lub jest związana z poszukiwaniem lub eksploatacją zasobów naturalnych, obejmującą wycinkę drewna, położonych w tym Państwie, lub
 - ii) istotne urządzenie jest wykorzystywane w tym Państwie przez przedsiębiorstwo, lub na podstawie kontraktu z przedsiębiorstwem, lub
 - b) świadczy ono usługi (w tym usługi konsultingowe i usługi wolnych zawodów) ale tylko wtedy, jeżeli działalność tego charakteru trwa w granicach Państwa przez okres lub okresy przekraczające łącznie 183 dni w każdorazowym 12 miesięcznym okresie zaczynającym się lub kończącym w danym roku osiągnięcia dochodu.
5. Dla potrzeb ustalenia okresu trwania działalności, o której mowa w ustępach 3 i 4, okres, w którym działalność jest prowadzona w Umawiającym się Państwie przez przedsiębiorstwo powiązane z drugim przedsiębiorstwem będzie zsumowany z okresem, w którym działalność jest prowadzona przez przedsiębiorstwo, z którym jest ono powiązane jeżeli pierwsza wymieniona działalność jest związana z działalnością prowadzoną w tym Państwie przez to drugie przedsiębiorstwo, pod warunkiem, że każdy okres, w którym dwa lub więcej przedsiębiorstw powiązanych prowadzi zbieżną działalność jest liczony tylko jeden raz. Uważa się, że przedsiębiorstwo jest powiązane z drugim przedsiębiorstwem, jeżeli jedno jest kontrolowane bezpośrednio lub pośrednio przez drugie, lub jeżeli oba są kontrolowane bezpośrednio lub pośrednio przez osobę lub osoby trzecie.

6. Uważa się, że przedsiębiorstwo nie posiada zakładu z tytułu:
 - a) użytkowania placówek, które służą wyłącznie do składowania, wystawiania lub dostawy dóbr lub towarów należących do przedsiębiorstwa;
 - b) utrzymywania zapasów dóbr lub towarów należących do przedsiębiorstwa wyłącznie w celu składowania, wystawiania lub dostawy;
 - c) utrzymywania zapasów dóbr lub towarów należących do przedsiębiorstwa wyłącznie w celu przerobu przez inne przedsiębiorstwo;
 - d) utrzymywania stałej placówki wyłącznie w celu zakupu dóbr lub towarów albo w celu zbierania informacji dla przedsiębiorstwa;
 - e) utrzymywania stałej placówki wyłącznie w celu prowadzenia dla przedsiębiorstwa jakiegokolwiek innej działalności o charakterze przygotowawczym lub pomocniczym;
 - f) utrzymywania stałej placówki wyłącznie w celu prowadzenia któregośkolwiek rodzaju działalności, o jakich mowa w punktach a) do e), pod warunkiem jednak, że całkowita działalność tej placówki, wynikająca z takiego połączenia rodzajów działalności ma charakter przygotowawczy lub pomocniczy.
7. Bez względu na postanowienia ustępów 1 i 2, jeżeli osoba, z wyjątkiem niezależnego przedstawiciela w rozumieniu ustępu 8, działa w imieniu przedsiębiorstwa oraz posiada i zwyczajowo wykonuje pełnomocnictwo do zawierania umów w Umawiającym się Państwie w imieniu przedsiębiorstwa, to uważa się, że przedsiębiorstwo to posiada w tym Państwie zakład, w zakresie każdego rodzaju działalności, jaką osoba ta podejmuje dla przedsiębiorstwa, chyba, że działalność takiej osoby jest ograniczona do działalności, o której mowa w ustępie 6, która gdyby była wykonywana przez stałą placówkę, nie czyniłaby tej placówki zakładem na podstawie postanowień tego ustępu.
8. Nie uważa się, że przedsiębiorstwo posiada zakład w Umawiającym się Państwie tylko z tego powodu, że wykonuje ono w tym Państwie czynności przez maklera, generalnego komisanta albo przez jakiegokolwiek innego niezależnego przedstawiciela, pod warunkiem, że te osoby działają w ramach swojej zwykłej działalności.

9. Fakt, że spółka mająca siedzibę w Umawiającym się Państwie kontroluje lub jest kontrolowana przez spółkę, która ma siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, albo która prowadzi działalność w tym drugim Państwie (przez posiadany tam zakład albo w inny sposób), nie wystarcza, aby którąkolwiek z tych spółek uważać za zakład drugiej spółki.

RODZIAŁ III

OPODATKOWANIE DOCHODU

Artykuł 6

DOCHÓD Z MAJĄTKU NIERUCHOMEGO

1. Dochód osiągany przez osobę mającą miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie z majątku nieruchomego (włączając dochód z gospodarstwa rolnego, leśnego lub rybnego), położonego w drugim Umawiającym się Państwie, może być opodatkowany w tym drugim Państwie.
2. Określenie „majątek nieruchomy” ma takie znaczenie, jakie nadaje mu prawo tego Umawiającego się Państwa, na terytorium którego dany majątek jest położony. Określenie to obejmuje w każdym przypadku mienie przynależne do majątku nieruchomego, żywy i martwy inwentarz gospodarstw rolnych i leśnych, prawa, do których mają zastosowanie przepisy prawa powszechnego dotyczące własności nieruchomości, prawa użytkowania majątku nieruchomego, jak również prawa do stałych i zmiennych świadczeń z tytułu eksploatacji lub prawa do eksploatacji złóż mineralnych, źródeł i innych zasobów naturalnych lub wycinki drewna; statki morskie, statki żeglugi śródlądowej i statki powietrzne nie stanowią majątku nieruchomego.
3. Postanowienia ustępu 1 stosuje się do bezpośredniego użytkowania, dzierżawy lub użytkowania w każdej innej formie majątku nieruchomego.
4. Postanowienia ustępów 1 i 3 stosuje się również do dochodu osiąganego z nieruchomości przedsiębiorstwa.

Artykuł 7

ZYSKI PRZEDSIĘBIORSTW

1. Zyski przedsiębiorstwa Umawiającego się Państwa podlegają opodatkowaniu tylko w tym Państwie, chyba że przedsiębiorstwo prowadzi w drugim Umawiającym się Państwie działalność gospodarczą poprzez położony tam zakład. Jeżeli przedsiębiorstwo prowadzi lub prowadziło działalność w ten sposób, to zyski przedsiębiorstwa mogą być opodatkowane w drugim Państwie, jednak tylko w takiej mierze, w jakiej można je przypisać takiemu zakładowi.
2. Jeżeli przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa prowadzi działalność w drugim Umawiającym się Państwie poprzez położony tam zakład, to z zastrzeżeniem postanowień ustępu 3, w każdym Umawiającym się Państwie należy przypisać takiemu zakładowi takie zyski, które mógłby on osiągnąć, gdyby wykonywał taką samą lub podobną działalność w takich samych lub podobnych warunkach jako samodzielne przedsiębiorstwo i był całkowicie niezależny w stosunkach z przedsiębiorstwem, którego jest zakładem.
3. Przy ustalaniu zysków zakładu dopuszcza się odliczanie nakładów ponoszonych na rzecz tego zakładu, włącznie z kosztami zarządzania i ogólnymi kosztami administracyjnymi, niezależnie od tego, czy powstały w tym Państwie, w którym położony jest zakład, czy gdzie indziej.
4. Nie można przypisać zakładowi zysku tylko z tytułu samego zakupu dóbr lub towarów przez ten zakład dla przedsiębiorstwa.
5. Przy stosowaniu poprzednich ustępów, ustalanie zysków zakładu powinno być dokonywane każdego roku w taki sam sposób, chyba, że istnieją uzasadnione powody, aby postąpić inaczej.

6. Jeżeli:
- a) osoba mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w jednym z Umawiających się Państw jest majątkowo uprawniona, czy to bezpośrednio czy za pośrednictwem jednego lub więcej podstawionych majątków powierniczych do udziału w zyskach przedsiębiorstwa prowadzonego w drugim Umawiającym się Państwie przez powiernika majątku powierniczego innego niż majątek powierniczy uważany za spółkę dla celów podatkowych; oraz
 - b) w odniesieniu do tego przedsiębiorstwa, dany powiernik zgodnie z zasadami artykułu 5, posiada zakład w tym drugim Państwie, przedsiębiorstwo prowadzone przez powiernika będzie uważane jako prowadzące działalność w drugim Państwie poprzez zakład tam położony a jego udział w zyskach przedsiębiorstwa będzie przypisany temu zakładowi.
7. Jeżeli w zyskach mieszczą się dochody, które zostały odrębnie uregulowane w innych artykułach niniejszej Umowy, to postanowienia tych innych artykułów nie będą naruszane przez postanowienia tego artykułu.
8. Dochód lub zyski z wszelkiego rodzaju ubezpieczeń są opodatkowane zgodnie z ustawodawstwem każdego Umawiającego się Państwa. Jednakże, jeżeli przedsiębiorstwo jednego z Umawiających się Państw uzyskuje składki opłacane za ubezpieczenie od ryzyka położonego w drugim Państwie, inaczej niż poprzez zakład położony w drugim Państwie, to dochód lub zyski osiągane przez przedsiębiorstwo z tytułu ubezpieczenia takiego ryzyka nie przekroczy w tym drugim Państwie 10 procent składek brutto opłacanych za ubezpieczenie takiego ryzyka.

Artykuł 8

TRANSPORT MORSKI I LOTNICZY

1. Zyski osoby mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w jednym z Umawiających się Państw pochodzące z eksploatacji statków morskich lub statków powietrznych w transporcie międzynarodowym będą podlegać opodatkowaniu tylko w tym Państwie.
2. Bez względu na postanowienia ustępu 1, takie zyski mogą być opodatkowane w drugim Umawiającym się Państwie, jeżeli są to zyski pochodzące z eksploatacji statków morskich lub statków powietrznych ograniczonej wyłącznie do miejscowości położonych w tym drugim Państwie.
3. Postanowienia ustępów 1 i 2 mają zastosowanie również do udziału w zyskach pochodzących z tytułu uczestnictwa w umowie poolowej, we wspólnym przedsięwzięciu lub w międzynarodowym związku eksploatacyjnym.
4. W rozumieniu niniejszego artykułu, zyski pochodzące z przewozu statkami morskimi lub statkami powietrznymi pasażerów, inwentarza żywego, poczty, dóbr lub towarów załadowanych w Umawiającym się Państwie do miejsca przeznaczenia położonego w tym samym Państwie będą traktowane jako zyski z eksploatacji statków morskich lub statków powietrznych wyłącznie między miejscowościami położonymi w granicach tego drugiego Państwa.

Artykuł 9

PRZEDSIĘBIORSTWA POWIĄZANE

1. Jeżeli:

- a) przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa uczestniczy bezpośrednio lub pośrednio w zarządzaniu, kontroli lub w kapitale przedsiębiorstwa drugiego Umawiającego się Państwa, albo
- b) te same osoby uczestniczą bezpośrednio lub pośrednio w zarządzaniu, kontroli lub w kapitale przedsiębiorstwa Umawiającego się Państwa i przedsiębiorstwa drugiego Umawiającego się Państwa,

i jeżeli w jednym i w drugim przypadku między dwoma przedsiębiorstwami w zakresie ich stosunków handlowych lub finansowych, zostaną umówione lub narzucone warunki, które różnią się od warunków, które ustaliłyby między sobą niezależne przedsiębiorstwa, wówczas zyski, które osiągałoby jedno z przedsiębiorstw bez tych warunków, ale z powodu tych warunków ich nie osiągnęło, mogą być uznane za zyski tego przedsiębiorstwa i odpowiednio opodatkowane.

2. Jeżeli Umawiające się Państwo włącza do zysków własnego przedsiębiorstwa i odpowiednio opodatkowuje zyski przedsiębiorstwa drugiego Umawiającego się Państwa, z tytułu których przedsiębiorstwo to zostało opodatkowane w tym drugim Państwie, a zyski w ten sposób połączone są zyskami, które osiągnęłoby przedsiębiorstwo pierwszego Państwa, gdyby warunki ustalone między oboma przedsiębiorstwami były takie jak między przedsiębiorstwami niezależnymi, wtedy to drugie Państwo dokona odpowiedniej korekty kwoty podatku wymierzonego w tym Państwie. Przy ustalaniu takiej korekty będą odpowiednio uwzględniane inne postanowienia niniejszej Umowy, a właściwe organy Umawiających się Państw, będą w razie konieczności porozumiewać się ze sobą.

Artykuł 10

DYWIDENDY

1. Dywidendy, wypłacane przez spółkę mającą siedzibę w Umawiającym się Państwie osobie mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.
2. Jednakże dywidendy te mogą być opodatkowane także w Umawiającym się Państwie, w którym spółka wypłacająca dywidendy ma swoją siedzibę, i zgodnie z prawem tego Państwa, ale jeżeli osoba uprawniona do dywidend ma miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, to podatek tak ustalony nie może przekroczyć 15% kwoty brutto dywidend.

Postanowienia tego ustępu nie dotyczą opodatkowania spółki w odniesieniu do zysków, z których dywidendy są wypłacane.

3. Określenie „dywidendy” użyte w tym artykule, oznacza dochód z akcji lub udziałów i inny dochód traktowany jak dochód z akcji lub udziałów według ustawodawstwa Państwa, w którym spółka wypłacająca dywidendę ma siedzibę.
4. Postanowienia ustępów 1 i 2 nie mają zastosowania, jeżeli osoba uprawniona do dywidend, mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie, wykonuje w drugim Umawiającym się Państwie, w którym znajduje się siedziba spółki wypłacającej dywidendy, działalność gospodarczą poprzez zakład w nim położony i gdy udział, z tytułu którego wypłaca się dywidendy, faktycznie wiąże się z działalnością takiego zakładu. W takim przypadku stosuje się postanowienia artykułu 7.
5. Jeżeli spółka, której siedziba znajduje się w Umawiającym się Państwie, osiąga zyski lub dochody z drugiego Umawiającego się Państwa, wówczas to drugie Państwo nie może ani obciążać podatkiem dywidend wypłacanych przez tę spółkę, z wyjątkiem przypadku, gdy takie dywidendy są wypłacane

osobie mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w tym drugim Państwie lub w przypadku, gdy udział, z tytułu którego dywidendy są wypłacane, faktycznie wiąże się z działalnością zakładu położonego w drugim Państwie, ani też obciążać nie wydzielonych zysków spółki podatkiem od nie wydzielonych zysków, nawet jeśli wypłacone dywidendy lub nie wydzielone zyski całkowicie lub częściowo pochodzą z zysków albo dochodów osiągniętych w tym drugim Państwie.

Artykuł 11

ODSETKI

1. Odsetki, które powstają w Umawiającym się Państwie i są wypłacane osobie mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.
2. Jednakże takie odsetki mogą być także opodatkowane w Umawiającym się Państwie, w którym powstają i zgodnie z ustawodawstwem tego Państwa, ale jeżeli osoba uprawniona do odsetek ma miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, to podatek w ten sposób ustalony nie może przekroczyć 10% kwoty brutto tych odsetek.
3. Użyte w tym artykule określenie „odsetki” oznacza dochód z wszelkiego rodzaju wierzytelności, zarówno zabezpieczonych jak i niezabezpieczonych hipoteką i prawem do udziału w zyskach dłużnika, a w szczególności dochody z pożyczek rządowych oraz dochody z obligacji lub skryptów dłużnych, włącznie z premiami i nagrodami związanymi z takimi pożyczkami, obligacjami lub skryptami dłużnymi a także dochód podlegający takiemu samemu opodatkowaniu jak dochód z pieniędzy pożyczonych według prawa Państwa, w którym ten dochód powstaje, ale nie obejmuje dochodu, który jest traktowany jak dywidenda na podstawie artykułu 10.
4. Postanowienia ustępów 1 i 2 nie mają zastosowania, jeżeli osoba uprawniona do tych odsetek mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie, prowadzi w drugim Umawiającym się Państwie, w którym powstają odsetki, działalność gospodarczą poprzez zakład tam

położony i jeżeli wierzytelność, z tytułu której płacone są odsetki, jest faktycznie związana z takim zakładem. W takim przypadku stosuje się postanowienia artykułu 7.

5. Uważa się, że odsetki powstają w Umawiającym się Państwie, jeżeli płatnikiem jest samo Państwo, jego jednostka terytorialna, organ lokalny lub osoba mająca w tym Państwie miejsce zamieszkania lub siedzibę. Jeżeli jednak osoba wypłacająca odsetki, bez względu na to, czy ma ona miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie, posiada w Umawiającym się Państwie zakład, w związku z działalnością którego powstało zobowiązanie, z tytułu którego są wypłacane odsetki i te odsetki są odliczane przy ustalaniu dochodu lub zysków, które można przypisać temu zakładowi, wówczas uważa się że te odsetki powstają w państwie, w którym zakład jest położony.
6. Jeżeli w wyniku szczególnych powiązań między płatnikiem a osobą uprawnioną do odsetek lub między nimi a osobą trzecią, kwota odsetek związanych z zadłużeniem, z tytułu którego są wypłacane przekracza kwotę, która byłaby uzgodniona pomiędzy płatnikiem a osobą uprawnioną do odsetek bez tych powiązań, wówczas postanowienia tego artykułu mają zastosowanie tylko do ostatniej wymienionej kwoty. W takim przypadku nadwyżka ponad wymienioną poprzednią część podlega opodatkowaniu w każdym Umawiającym się Państwie zgodnie z jego prawem i z uwzględnieniem odpowiednich postanowień niniejszej Umowy.

Artykuł 12

NALEŻNOŚCI LICENCYJNE

1. Należności licencyjne powstające w Umawiającym się Państwie i wypłacane osobie mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.
2. Jednakże, takie należności, mogą być również opodatkowane w

Umawiającym się Państwie, w którym powstają i zgodnie z prawem tego Państwa, ale jeżeli osoba uprawniona do należności licencyjnych ma miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, to podatek w ten sposób ustalony nie może przekroczyć 10 % procent kwoty należności licencyjnych brutto.

3. Określenie „należności licencyjne” użyte w tym artykule, oznacza wszelkiego rodzaju należności dokonywane okresowo lub inaczej, lecz opisane albo obliczone w granicach w jakich mogą być uważane za pochodzące z tytułu:
 - a) użytkowania lub prawa do użytkowania wszelkiego prawa autorskiego (w tym użytkowania lub prawa do użytkowania dzieła literackiego, teatralnego, muzycznego lub dzieł artystycznych, nagrań dźwiękowych, filmów, programów radiowych i telewizyjnych, programów kablowych lub drukarskich wzorów opublikowanych wydawnictw), patentu, wzoru lub modelu, planu, tajemnicy technologii lub procesu produkcyjnego, znaku towarowego lub innej podobnej własności lub prawa; lub
 - b) użytkowania lub prawa do użytkowania wszelkiego urządzenia przemysłowego, naukowego lub handlowego; lub
 - c) udostępnienia wiedzy lub informacji przemysłowej, handlowej, naukowej lub technicznej; lub
 - d) udzielania wszelkiej pomocy o charakterze posiłkowym i uzupełniającym służącej jako środek umożliwiający stosowanie lub korzystanie z wszelkiego majątku lub prawa wymienionego w punkcie a), urządzenia wymienionego w punkcie b) lub wszelkiej wiedzy czy informacji wymienionych w punkcie c); lub
 - e) całkowitego lub częściowego powstrzymania się od korzystania lub udzielania jakiegokolwiek własności lub prawa wymienionego w tym ustępie.
4. Postanowienia ustępów 1 i 2 nie mają zastosowania, jeżeli osoba uprawniona do należności licencyjnych, mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie prowadzi w drugim Umawiającym się Państwie, z którego pochodzą należności licencyjne, działalność gospodarczą poprzez zakład w nim położony, a prawa lub majątek, z tytułu

których wypłacane są należności licencyjne, faktycznie wiążą się z działalnością tego zakładu. W takim przypadku stosuje się postanowienia artykułu 7.

5. Uważa się, że należności licencyjne powstają w Umawiającym się Państwie, gdy płatnikiem jest osoba mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w tym Państwie. Jeżeli jednak osoba wypłacająca należności licencyjne, bez względu na to czy ma ona miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie, posiada w Umawiającym się Państwie zakład w związku z którym powstał obowiązek zapłaty tych należności i należności te są ponoszone przez ten zakład i są odliczane przy ustalaniu dochodu lub zysków, które można przypisać temu zakładowi, wówczas uważa się, że należności licencyjne powstają w Państwie, w którym znajduje się zakład.
6. Jeżeli w wyniku szczególnych powiązań między płatnikiem a osobą uprawnioną do należności licencyjnych lub między nimi a osobą trzecią, kwota należności licencyjnych płacona za użytkowanie, prawo lub informację, przekracza kwotę, którą płatnik i osoba uprawniona do należności licencyjnych uzgodniliby bez tych powiązań, wówczas postanowienia tego artykułu stosuje się tylko do tej ostatniej wymienionej kwoty. W takim przypadku, nadwyżka ponad wymienioną poprzednio kwotę, podlega opodatkowaniu w każdym Umawiającym się Państwie zgodnie z jego prawem i z uwzględnieniem innych postanowień niniejszej Umowy.

Artykuł 13

ZYSKI Z PRZENIESIENIA WŁASNOŚCI MAJĄTKU

1. Zyski osiągane przez osobę mającą miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie, z przeniesienia własności majątku nieruchomego, o którym mowa w artykule 6, położonego w drugim Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.

2. Zyski z przeniesienia własności majątku ruchomego, stanowiącego część majątku zakładu, który przedsiębiorstwo jednego Umawiającego się Państwa posiada w drugim Umawiającym się Państwie, włączając zyski z przeniesienia tytułu własności takiego zakładu (odrębnie albo razem z całym przedsiębiorstwem), mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.
3. Zyski, osiągnane z przeniesienia własności statków morskich lub statków powietrznych eksploatowanych w transporcie międzynarodowym albo z majątku ruchomego związanego z eksploatacją tych statków morskich lub statków powietrznych podlegają opodatkowaniu tylko w tym Umawiającym się Państwie, w którym przedsiębiorstwo przenoszące własność takich statków morskich lub powietrznych lub innego mienia ma siedzibę.
4. Zyski osiągnięte przez osobę mającą miejsce zamieszkania lub siedzibę w jednym z Umawiających się Państw z przeniesienia własności akcji lub udziałów, których wartość stanowi ponad 50 procent, bezpośrednio lub pośrednio, nieruchomości położonej w drugim Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.
5. Żadne postanowienia niniejszej Umowy nie naruszają ustawodawstwa Umawiającego się Państwa dotyczącego opodatkowania dochodów o charakterze majątkowym uzyskiwanych z przeniesienia majątku innego niż ten do którego mają zastosowanie postanowienia poprzednich ustępów tego artykułu.

Artykuł 14

PRACA NAJEMNA

1. Z uwzględnieniem postanowień artykułów 15, 17 i 18 pensje, płace i inne wynagrodzenia, które osoba mająca miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie otrzymuje za pracę najemną, podlegają opodatkowaniu tylko w tym Państwie, chyba że praca wykonywana jest w drugim Umawiającym

się Państwie. Jeżeli praca jest tak wykonywana, to otrzymywane za nią wynagrodzenie może być opodatkowane w tym drugim Państwie.

2. Bez względu na postanowienia ustępu 1, wynagrodzenie, jakie osoba mająca miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie otrzymuje za pracę najemną wykonywaną w drugim Umawiającym się Państwie, podlega opodatkowaniu tylko w tym pierwszym wymienionym Państwie jeżeli:
 - a) odbiorca przebywa w drugim Państwie przez okres lub okresy nie przekraczające łącznie 183 dni w okresie dwunastu miesięcy, rozpoczynającym się lub kończącym w danym roku podatkowym, i
 - b) wynagrodzenie jest wypłacane przez pracodawcę, lub w jego imieniu, który nie ma miejsce zamieszkania lub siedziby w drugim Państwie, i
 - c) wynagrodzenie nie podlega odliczeniu przy ustalaniu podlegających opodatkowaniu zysków zakładu, który pracodawca posiada w drugim Państwie.

3. Bez względu na poprzednie postanowienia tego artykułu, wynagrodzenie otrzymywane za pracę najemną, wykonywaną na pokładzie statku morskiego lub statku powietrznego eksploatowanego w transporcie międzynarodowym przez osobę mającą miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie, może być opodatkowane w tym Państwie.

Artykuł 15

WYNAGRODZENIA DYREKTORÓW

Wynagrodzenia dyrektorów i inne podobne wypłaty, które osoba mająca miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie otrzymuje z tytułu członkostwa w radzie dyrektorów spółki mającej siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.

Artykuł 16

ARTYŚCI I SPORTOWCY

1. Bez względu na postanowienia artykułów 7 i 14, dochód uzyskany przez osobę mającą miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie z tytułu działalności artystycznej, na przykład artysty scenicznego, filmowego radiowego lub telewizyjnego, jak też muzyka lub sportowca, z osobiście wykonywanej w tym charakterze działalności w drugim Umawiającym się Państwie może być opodatkowany w tym drugim Państwie.
2. Jeżeli dochód, mający związek z osobiście wykonywaną działalnością artysty lub sportowca, nie przypada na rzecz tego artysty lub sportowca lecz innej osobie, to dochód taki, bez względu na postanowienia artykułów 7 i 14, może być opodatkowany w tym Umawiającym się Państwie, w którym działalność tego artysty lub sportowca jest wykonywana.

Artykuł 17

EMERYTURY I RENTY

1. Emerytury i inne podobne świadczenia (w tym emerytury pracowników państwowych), wypłacane w związku z wcześniejszą pracą najemną osobie mającej miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie podlegają opodatkowaniu tylko w tym Państwie.
2. Emerytury oraz inne podobne wynagrodzenia wypłacane w ramach ustawodawstwa o ubezpieczeniach społecznych Umawiającego się Państwa, osobie posiadającej miejsce zamieszkania w drugim Umawiającym się Państwie, podlegają opodatkowaniu tylko w tym drugim Państwie.
3. Alimenty i inne świadczenia na utrzymanie powstające w jednym Umawiającym się Państwie i wypłacane osobie mającej miejsce zamieszkania w drugim Umawiającym się Państwie, podlegają opodatkowaniu tylko w pierwszym Państwie.

Artykuł 18

PRACOWNICY PAŃSTWOWI

1. Wynagrodzenia, płace i inne podobne świadczenia (inne niż emerytury i renty), wypłacane przez Rząd Rzeczypospolitej Polskiej osobie fizycznej z tytułu pełnienia przez nią funkcji państwowych dla tego Rządu będą zwolnione z opodatkowania w Nowej Zelandii jeżeli osoba nie ma miejsca zamieszkania w Nowej Zelandii w rozumieniu ustawodawstwa podatkowego Nowej Zelandii lub ma miejsce zamieszkania w Nowej Zelandii w rozumieniu ustawodawstwa podatkowego Nowej Zelandii w wyłącznie w celu wykonywania tych funkcji.
2. Wynagrodzenia, płace i inne podobne świadczenia (inne niż emerytury i renty), wypłacane przez Rząd Nowej Zelandii osobie fizycznej z tytułu pełnienia przez nią funkcji państwowych dla tego Rządu będą zwolnione z opodatkowania w Rzeczypospolitej Polskiej jeżeli osoba nie ma miejsca zamieszkania w Rzeczypospolitej Polskiej w rozumieniu ustawodawstwa podatkowego Rzeczypospolitej Polskiej lub ma miejsce zamieszkania w Rzeczypospolitej Polskiej w rozumieniu ustawodawstwa podatkowego Rzeczypospolitej Polskiej w wyłącznie w celu wykonywania tych funkcji.
3. Postanowienia ustępów 1 i 2 nie mają zastosowania do wynagrodzeń mających związek z działalnością handlową lub gospodarczą prowadzoną przez jeden z Rządów, o których mowa w tym artykule. W takim przypadku w zależności od sytuacji stosuje się postanowienia artykułu 14 lub 15.

Artykuł 19

STUDENCI

Płatności, które student, który ma lub bezpośrednio przed przybyciem do Umawiającego się Państwa, miał miejsce zamieszkania w drugim Umawiającym się Państwie, i który przebywa w pierwszym wymienionym Państwie wyłącznie w celu kształcenia się, otrzymuje na utrzymanie lub kształcenie, nie podlegają opodatkowaniu w tym Państwie, pod warunkiem, że takie płatności pochodzą ze źródeł z poza tego Państwa.

Artykuł 20

INNE DOCHODY

Części dochodu osoby mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie, bez względu na to gdzie są osiągnane, nie objęte postanowieniami poprzednich artykułów niniejszej Umowy, podlegają opodatkowaniu tylko w tym Państwie, z tym, że jeżeli taki dochód jest osiągnany ze źródeł w drugim Umawiającym się Państwie, to może być on również opodatkowany w tym drugim Państwie.

ROZDZIAŁ IV

METODY UNIKANIA PODWÓJNEGO OPODATKOWANIA

Artykuł 21

UNIKANIE PODWÓJNEGO OPODATKOWANIA

1. Z uwzględnieniem istniejącego ustawodawstwa nowozelandzkiego (które nie narusza zawartej tutaj zasady) dotyczącego zaliczania jako kredytu na poczet podatku nowozelandzkiego, podatku zapłaconego w kraju poza Nową Zelandią, polski podatek zapłacony na podstawie ustawodawstwa Rzeczypospolitej Polskiej i zgodnie z niniejszą Umową, z tytułu dochodu osiąganego przez osobę mającą miejsce zamieszkania lub siedzibę w Nowej Zelandii ze źródeł w Rzeczypospolitej Polskiej, (z wyłączeniem, w przypadku dywidend, podatku zapłaconego od zysków, z których wypłacana jest dywidenda), będzie zaliczany na poczet podatku nowozelandzkiego należnego w odniesieniu do tego dochodu.
2. W przypadku Rzeczypospolitej Polskiej, podwójnego opodatkowania unika się w następujący sposób:
 - a) jeżeli osoba mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Polsce osiąga dochód, który stosownie do postanowień niniejszej Umowy, podlegają opodatkowaniu w Nowej Zelandii, to Polska, z uwzględnieniem postanowień punktu b), wyłączy taki dochód od opodatkowania; Polska, przy obliczaniu podatku należnego od pozostałego dochodu tej osoby zastosuje stawkę podatku, jaka byłaby właściwa, gdyby wyłączony dochód nie był wyłączony;
 - b) jeżeli osoba mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Polsce osiąga części dochodu, które zgodnie z postanowieniami artykułu 7 ustęp 8, artykułów 10, 11 i 12 mogą być opodatkowane w Nowej Zelandii, Polska zezwoli na odliczenie od podatku tej osoby sumy równej podatkowi dochodowemu zapłaconemu w Nowej Zelandii. Jednakże, takie odliczenie nie może przekroczyć tej części podatku obliczonej przed dokonaniem odliczenia, która odpowiada tej części dochodu osiągniętego w Nowej Zelandii.

ROZDZIAŁ V
POSTANOWIENIA SZCZEGÓLNE

Artykuł 22

RÓWNE TRAKTOWANIE

1. Obywatele Umawiającego się Państwa nie mogą być poddani w drugim Umawiającym się Państwie ani opodatkowaniu, ani związanym z nim obowiązkom, które są inne lub bardziej uciążliwe niż opodatkowanie i związane z nim obowiązki, którym są lub mogą być poddani w tych samych okolicznościach obywatele tego drugiego Państwa.
2. Opodatkowanie zysków zakładu ustalonych zgodnie z artykułem 7, który przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa posiada w drugim Umawiającym się Państwie i które mogą być przypisane temu zakładowi zgodnie z artykułem 7, nie może być w tym drugim Państwie mniej korzystne niż opodatkowanie przedsiębiorstw tego drugiego Państwa prowadzących taką samą działalność.
3. Artykuł ten nie może być rozumiany jako zobowiązujący Umawiające się Państwo do udzielenia osobom mającym miejsce zamieszkania w drugim Umawiającym się Państwie jakichkolwiek osobistych zwolnień, ulg i obniżek podatkowych, z uwagi na stan cywilny i rodzinny, których udziela ono osobom mającym miejsce zamieszkania na jego terytorium.
4. Przedsiębiorstwa Umawiającego się Państwa, których majątek należy w całości lub częściowo, albo który jest kontrolowany bezpośrednio lub pośrednio przez jedną lub więcej osób, mających miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, nie mogą być w pierwszym Umawiającym się Państwie poddane opodatkowaniu, ani związanym z nim obowiązkom, które są inne lub bardziej uciążliwe aniżeli opodatkowanie i związane z nim obowiązki, którym mogą być poddane podobne przedsiębiorstwa pierwszego Państwa, których majątek należy w całości lub częściowo, albo które są kontrolowane bezpośrednio lub pośrednio, przez

jedną lub więcej osób mających miejsce zamieszkania lub siedzibę w państwie trzecim.

5. Zawarte w tym artykule określenie „opodatkowanie” oznacza podatki, które są objęte niniejszą Umową.

Artykuł 23

PROCEDURA WZAJEMNEGO POROZUMIEWANIA SIĘ

1. Jeżeli osoba jest zdania, że działania jednego lub obu Umawiających się Państw powodują lub spowodują dla niej opodatkowanie niezgodne z postanowieniami niniejszej Umowy, wówczas może ona niezależnie od środków przewidzianych w prawie wewnętrznym tych Państw, przedstawić swoją sprawę właściwemu organowi tego Umawiającego się Państwa, w którym ma ona miejsce zamieszkania lub siedzibę. Sprawa winna być przedłożona w ciągu trzech lat, licząc od dnia pierwszego urzędowego zawiadomienia o działaniu powodującym opodatkowanie niezgodne z Umową.
2. Właściwy organ, jeżeli uzna zarzut za uzasadniony i jeżeli nie może znaleźć zadowalającego rozwiązania, podejmie starania, aby przypadek ten uregulować w porozumieniu z właściwym organem drugiego Umawiającego się Państwa, tak aby zapobiec opodatkowaniu niezgodnemu z Umową. Każde osiągnięte porozumienie zostanie wprowadzone w życie bez względu na terminy przewidziane przez ustawodawstwo Umawiających się Państw.
3. Właściwe organy Umawiających się Państw, będą czynić starania, aby w drodze wzajemnego porozumienia usuwać trudności lub wątpliwości, które mogą powstać przy interpretacji lub stosowaniu Umowy.
4. Właściwe organy Umawiających się Państw mogą komunikować się bezpośrednio, w tym w ramach wspólnej komisji złożonej z nich samych lub

ich przedstawicieli, w celu osiągnięcia porozumienia w rozumieniu postanowień poprzednich ustępów.

Artykuł 24

WYMIANA INFORMACJI

1. Właściwe organy Umawiających się Państw będą wymieniały takie informacje, które prawdopodobnie mogą mieć istotne znaczenie do stosowania postanowień niniejszej Umowy albo do wymiaru lub wdrażania wewnętrznego ustawodawstwa dotyczącego podatków bez względu na ich rodzaj i nazwę, nałożonych przez Umawiające się Państwa lub ich jednostki terytorialne w zakresie, w jakim opodatkowanie to nie jest sprzeczne z Umową. Wymiana informacji nie jest ograniczona postanowieniami artykułów 1 i 2.
2. Wszelkie informacje uzyskane przez Umawiające się Państwo zgodnie z ustępem 1 będą stanowiły tajemnicę na takiej samej zasadzie, jak informacje uzyskane zgodnie z ustawodawstwem wewnętrznym tego Państwa i będą mogły być ujawnione jedynie osobom lub organom (w tym sądom albo organom administracyjnym) zajmującym się wymiarem lub poborem, egzekucją lub ściganiem albo rozpatrywaniem odwołań w zakresie podatków, których dotyczy ustęp 1 lub ich nadzorem. Takie osoby lub organy będą wykorzystywać informacje wyłącznie w takich celach. Mogą one ujawniać te informacje w jawnym postępowaniu sądowym lub w postanowieniach sądowych.
3. Postanowienia ustępów 1 i 2 nie mogą być w żadnym przypadku interpretowane jako zobowiązujące jedno z Umawiających się Państw do:
 - a) stosowania środków administracyjnych, które są sprzeczne z ustawodawstwem lub praktyką administracyjną tego lub drugiego Umawiającego się Państwa;

- b) udzielania informacji, których uzyskanie nie byłoby możliwe na podstawie własnego ustawodawstwa albo w ramach normalnej praktyki administracyjnej tego lub drugiego Umawiającego się Państwa;
 - c) udzielania informacji, które ujawniłyby tajemnicę handlową, gospodarczą, przemysłową, kupiecką lub zawodową albo działalność handlową lub informacji, których udzielanie byłoby sprzeczne z porządkiem publicznym (*ordre public*).
4. Jeżeli Umawiające się państwo występuje o informację zgodnie z niniejszym artykułem, drugie Umawiające się Państwo użyje środków służących zbieraniu informacji, aby ją uzyskać nawet jeżeli to drugie Państwo nie potrzebuje tej informacji dla własnych celów podatkowych. Wymóg, o którym mowa w zdaniu poprzednim podlega ograniczeniom, o których mowa w ustępie 3, lecz w żadnym przypadku takie ograniczenia nie mogą być rozumiane jako zezwalające Umawiającemu się Państwu na uchylanie się od udzielenia informacji jedynie dlatego, że nie ma ono wewnętrznego interesu w odniesieniu do takiej informacji.
5. Postanowienia ustępu 3 w żadnym przypadku nie będą interpretowane jako zezwalające Umawiającemu się Państwu na odmowę dostarczenia informacji wyłącznie z takiego powodu, że informacja jest w posiadaniu banku, innej instytucji finansowej, przedstawiciela, agenta lub powiernika albo dotyczy interesów właścicielskich danej osoby.

Artykuł 25

POMOC W POBORZE PODATKÓW

1. Umawiające się Państwa będą udzielały sobie wzajemnie pomocy w egzekucji ich wierzytelności podatkowych. Pomoc ta nie jest ograniczona postanowieniami artykułów 1 i 2. Właściwe organy Umawiających się Państw mogą, w drodze wzajemnego porozumienia ustalić tryb stosowania tego artykułu.

2. Użyte w tym artykule określenie „wierzytelność podatkowa” oznacza kwotę należną z tytułu podatków bez względu na rodzaj i nazwę, nakładanych w imieniu Umawiających się Państw lub ich jednostek terytorialnych, o ile takie opodatkowanie nie jest sprzeczne z niniejszą Umową lub innym międzynarodowym porozumieniem, którego Umawiające się Państwa są stronami, łącznie z odsetkami, karami administracyjnymi i kosztami egzekucji lub kosztami środków zabezpieczających związanych z taką kwotą.

3. Jeżeli wierzytelność podatkowa Umawiającego się Państwa, która podlega egzekucji na mocy ustaw tego Państwa i jest należna od osoby, która w danym czasie nie może na mocy tych ustaw przeszkodzić jej egzekucji, to taka wierzytelność podatkowa na wniosek właściwego organu tego Państwa będzie w celu jej egzekucji przyjęta przez właściwy organ drugiego Umawiającego się Państwa. Taka wierzytelność podatkowa będzie ściągnięta przez to drugie Państwo zgodnie z jego ustawodawstwem stosowanym w zakresie egzekucji i poboru jego własnych podatków, tak jakby dana wierzytelność podatkowa była wierzytelnością podatkową tego drugiego Państwa.

4. Jeżeli wierzytelność podatkowa Umawiającego się Państwa jest wierzytelnością, w odniesieniu do której to Państwo może na mocy jego prawa podjąć środki zabezpieczające dla potrzeb jej egzekucji, to na wniosek właściwego organu tego Państwa taka wierzytelność podatkowa będzie przyjęta w celu podjęcia środków zabezpieczających przez właściwy organ drugiego Umawiającego się Państwa, to drugie Państwo podejmie środki zabezpieczające w odniesieniu do wierzytelności podatkowej zgodnie z przepisami jego ustawodawstwa, tak jakby ta wierzytelność podatkowa była wierzytelnością podatkową tego drugiego Państwa, nawet jeżeli w czasie podjęcia takich środków zabezpieczających, wierzytelność podatkowa nie podlega egzekucji w pierwszym wymienionym Państwie lub jeżeli jest należna od osoby, która ma prawo zapobiec egzekucji.

5. Bez względu na postanowienia ustępów 3 i 4, wierzytelność podatkowa przyjęta przez jedno Umawiające się Państwo, w rozumieniu ustępów 3 i 4, nie będzie w tym Państwie podlegać przedawnieniu ani nie przyzna jej się pierwszeństwa stosowanego do wierzytelności podatkowej na mocy ustawodawstwa tego Państwa z uwagi na jej istotę. Ponadto wierzytelność podatkowa przyjęta przez Umawiające się Państwo w rozumieniu ustępów 3 i 4 nie będzie miała żadnego pierwszeństwa w tym Państwie na mocy ustawodawstwa drugiego Umawiającego się Państwa.

6. Postępowanie odnośnie istnienia, wymagalności lub kwoty wierzytelności podatkowej Umawiającego się Państwa nie może być prowadzone przed sądami lub organami administracyjnymi drugiego Państwa.

7. Jeżeli, w jakimś momencie po przedłożeniu wniosku przez Umawiające się Państwo na podstawie ustępów 3 i 4 i zanim drugie Umawiające się Państwo ściągnęło i przekazało daną wierzytelność podatkową pierwszemu Umawiającemu się Państwu, dana wierzytelność podatkowa przestaje być:
 - a) w przypadku wniosku przedłożonego na mocy ustępu 3 - wierzytelnością podatkową pierwszego Umawiającego się Państwa, która podlega egzekucji na mocy ustaw tego Państwa i jest należna od osoby, która w tym czasie nie może na mocy ustawodawstwa tego Państwa zapobiec jej egzekucji; lub
 - b) w przypadku wniosku przedłożonego na mocy ustępu 4 - wierzytelnością podatkową pierwszego wymienionego Państwa w odniesieniu do której to Państwo może na podstawie jego ustawodawstwa podjąć środki zabezpieczające w celu zapewnienia jej egzekucji;to właściwy organ pierwszego wymienionego Państwa niezwłocznie poinformuje o tym fakcie właściwy organ drugiego Państwa i w zależności od decyzji podjętej przez drugie Państwo, pierwsze wymienione Państwo zawiesi lub wycofa swój wniosek.

8. W żadnym przypadku postanowienia tego artykułu nie mogą być rozumiane jako nakładające na Umawiające się Państwo zobowiązania do:

a) stosowania środków administracyjnych sprzecznych z ustawodawstwem lub praktyką administracyjną tego lub drugiego Umawiającego się Państwa;

b) podejmowania działań sprzecznych z porządkiem publicznym (*ordre public*);

c) udzielania pomocy jeżeli drugie Umawiające się Państwo nie podjęło wszelkich stosownych czynności egzekucyjnych lub zabezpieczających, zależnie od przypadku, na podstawie jego ustawodawstwa lub praktyki administracyjnej;

d) udzielania pomocy w przypadkach, w których obciążenie administracyjne dla tego Państwa jest wyraźnie nieproporcjonalne do korzyści jakie może z tego odnieść drugie Umawiające się Państwo.

Artykuł 26

CZŁONKOWIE MISJI DYPLMATYCZNYCH I URZĘDÓW KONSULARNYCH

Żadne postanowienia niniejszej Umowy nie naruszają przywilejów podatkowych, przysługujących członkom misji dyplomatycznych lub urzędów konsularnych na podstawie ogólnych zasad prawa międzynarodowego lub postanowień umów szczególnych.

ROZDZIAŁ VI

POSTANOWIENIA KOŃCOWE

Artykuł 27

WEJŚCIE W ŻYCIE

Niniejsza Umowa wejdzie w życie dnia późniejszego, w którym Umawiające się Państwa wymienią drogą dyplomatyczną noty, informując się wzajemnie, iż spełnione zostały wszystkie procedury niezbędne dla nadania Umowie mocy prawnej, odpowiednio w Nowej Zelandii i w Rzeczypospolitej Polskiej i w takim przypadku Umowa będzie miała zastosowanie:

- a) w stosunku do podatku wymierzonego przez Umawiające się Państwa od dochodu, uzyskanego przez osobę nie mającą miejsca zamieszkania lub siedziby w tym Państwie, w odniesieniu do dochodu uzyskanego w dniu 1 stycznia lub po tym dniu, w roku kalendarzowym następującym po roku, w którym nastąpi wymiana not; oraz
- b) w stosunku do podatków pobranych od zysków, dochodów lub zarobków za każdy rok obrachunkowy zaczynający się:
 - i) w przypadku Nowej Zelandii: w dniu 1 kwietnia lub po tym dniu,
 - ii) w przypadku Rzeczypospolitej Polskiej: w dniu 1 stycznia lub po tym dniu, w roku kalendarzowym następującym po roku, w którym nastąpi wymiana not.

Artykuł 28

WYPOWIEDZENIE

Niniejsza Umowa pozostaje w mocy do czasu wypowiedzenia jej przez jedno z Umawiających się Państw. Każde Umawiające się Państwo może wypowiedzieć Umowę, przekazując w drodze dyplomatycznej pisemną notyfikację o wypowiedzeniu w dniu 30 czerwca lub przed tym dniem w każdym roku kalendarzowym rozpoczynającym się po upływie pięciu lat od dnia, w

którym Umowa wejdzie w życie. W takim przypadku Umowa przestaje być stosowana:

- a) w stosunku do podatku wymierzonego przez Umawiające się Państwo od dochodu uzyskanego przez osobę nie mającą miejsca zamieszkania lub siedziby w tym Państwie, w odniesieniu do dochodu uzyskanego w dniu 1 stycznia lub po tym dniu, w roku kalendarzowym, w którym będzie przekazana notyfikacja o wypowiedzeniu; i
- b) w stosunku do innych do podatków od zysków, dochodów lub zarobków osiąganych w każdym roku obrachunkowym zaczynającym się:
 - i) w przypadku Nowej Zelandii w dniu 1 kwietnia, i
 - ii) w przypadku Rzeczypospolitej Polskiej w dniu 1 styczniaw roku kalendarzowym, w którym będzie przekazana notyfikacja o wypowiedzeniu.

Na dowód czego, niżej podpisani, należycie do tego upoważnieni, podpisali niniejszą Umowę.

Sporządzono w Warszawie..... dnia 21 kwietnia roku 2005..... w dwóch egzemplarzach, w językach angielskim i polskim, przy czym obydwa teksty są jednakowo autentyczne.



W IMIENIU
NOWEJ ZELANDII



W IMIENIU
RZECZYPOSPOLITEJ
POLSKIEJ

PROTOKÓŁ

Przy podpisaniu Umowy między Nową Zelandią a Rzeczpospolitą Polską w sprawie unikania podwójnego opodatkowania w zakresie podatków od dochodu, niżej podpisani uzgodnili, że następujące postanowienia będą stanowiły integralną część Umowy:

1) W odniesieniu do artykułu 7 ustęp 8:

Rozumie się, że w stosunku do podatków nałożonych przez jedno Umawiające się Państwo na dochód lub zyski osiągnięte przez przedsiębiorstwo z tytułu ubezpieczeń, drugie Umawiające się Państwo przyzna zwolnienie od podwójnego opodatkowania zgodnie z artykułem 21 Umowy.

2) W odniesieniu do artykułu 20:

Uzgodniono, że jeżeli powstaną jakieś części dochodu wchodzące w zakres tego artykułu, właściwe organy Umawiających się Państw przeprowadzą między sobą negocjacje w celu osiągnięcia zadowalającego rozwiązania, w jaki sposób takie dochody powinny być opodatkowane.

Na dowód czego, niżej podpisani, należycie do tego upoważnieni, podpisali niniejszy Protokół.

Sporządzono w Warszawie..... dnia 21 kwietnia roku 2005..... w dwóch egzemplarzach, w językach angielskim i polskim, przy czym obydwie teksty są jednakowo autentyczne.

**W IMIENIU
NOWEJ ZELANDII**

**W IMIENIU
RZECZYPOSPOLITEJ
POLSKIEJ**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA NOUVELLE-ZÉLANDE ET LA RÉPUBLIQUE DE
POLOGNE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À
PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE
REVENU

La Nouvelle-Zélande et la République de Pologne,
Désireux de conclure un accord tendant à éviter la double imposition et à prévenir
l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,
Sont convenus de ce qui suit :

CHAPITRE I. CHAMP D'APPLICATION DE L'ACCORD

Article premier. Personnes visées

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contrac-
tant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte
d'un État contractant ou celui d'une de ses subdivisions politiques, quel que soit le sys-
tème de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu tous les impôts perçus sur le revenu
total ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de
l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant total des rému-
nérations ou des salaires payés par les entreprises et les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels qui font l'objet de l'Accord sont :

(a) En Nouvelle-Zélande :

- l'impôt sur le revenu;

(b) En République de Pologne :

- L'impôt sur le revenu des personnes; et

- L'impôt sur les sociétés.

4. L'Accord s'applique également à tous impôts de nature identique ou analogue qui
seraient établis après la date de la signature de l'Accord et qui s'ajouteraient aux impôts
actuels ou les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se com-
muniquent dans un délai raisonnable toutes les modifications importantes apportées à
leurs législations fiscales.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les impôts qui font l'objet du présent Accord ne comprennent aucun montant imposé au titre d'une pénalité ou d'intérêts en vertu de la législation de l'un des États contractants.

CHAPITRE II. DÉFINITIONS

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins du présent Accord, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le terme « personne » s'entend d'une personne physique, d'une société et de tout autre groupement de personnes;

b) Le terme « société » s'entend de toute personne morale ou de toute entité considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

c) Le terme « entreprise » s'applique à l'exercice d'une activité économique, quelle qu'elle soit;

d) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » s'entendent respectivement d'une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et d'une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

e) L'expression « trafic international » s'entend de tout transport par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque ce transport n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

f) L'expression « autorité compétente » désigne :

(i) Dans le cas de la Nouvelle-Zélande, le Commissaire aux contributions (« Commissioner of Inland Revenue ») ou son représentant autorisé;

(ii) Dans le cas de la République de Pologne, le Ministre des finances ou un représentant autorisé;

g) Le terme « national », par rapport à un État contractant, s'entend de :

(i) Toute personne physique possédant la nationalité ou la citoyenneté d'un État contractant; et

(ii) Toute personne morale, partenariat ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans cet État contractant;

h) L'expression « activité économique » comprend la fourniture de services professionnels ou l'exercice d'autres activités d'un caractère indépendant;

i) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, selon le contexte, la Nouvelle-Zélande ou la République de Pologne;

j) (i) Le terme « Nouvelle-Zélande » désigne le territoire de la Nouvelle-Zélande mais ne comprend ni le Tokélaou ni les États associés autonomes des Îles Cook et de Nioué; il comprend également toute zone située à l'extérieur des eaux territoriales qui, en vertu de la législation néo-zélandaise et conformément au droit international, a été ou pourrait être désignée dans l'avenir comme une zone sur laquelle la Nouvelle-Zélande peut exercer des droits souverains en matière de ressources naturelles;

(ii) L'expression « Pologne » s'entend de la République de Pologne, y compris toute zone située en dehors des eaux territoriales de la République de Pologne dans laquelle, en application de la législation de la République de Pologne et conformément au droit international, la République de Pologne peut exercer ses droits souverains sur les fonds et le sous-sol marins, ainsi que leurs ressources naturelles.

2. Aux fins des articles 10, 11 et 12, une fiduciaire imposée dans un État contractant pour des dividendes, intérêts ou redevances sera considérée comme le bénéficiaire effectif de ces intérêts, dividendes ou redevances.

3. Aux fins de l'application du présent Accord par un État contractant à quelque moment que ce soit, tout terme ou expression qui n'est pas défini dans cet Accord a, à moins que le contexte ne s'y oppose, le sens que lui attribue la législation de cet État alors en vigueur concernant les impôts visés par le présent Accord, le sens que lui attribue la législation fiscale en vigueur dudit État devant être préféré au sens donné à ce terme ou à cette expression en vertu des autres lois de cet État.

Article 4. Résident

1. Aux fins du présent Accord, une personne est résidente d'un État contractant :

(a) Dans le cas de la Nouvelle-Zélande, si la personne est résidente de la Nouvelle-Zélande au regard de la législation fiscale néo-zélandaise;

(b) Dans le cas de la République de Pologne, si la personne est résidente de la République de Pologne au regard de la législation fiscale polonaise.

2. Une personne n'est pas résidente d'un État contractant aux fins du présent Accord si elle est assujettie à l'impôt dans cet État uniquement pour les revenus provenant de sources qui y sont situées.

3. Lorsqu'en vertu des dispositions des paragraphes 1 et 2, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée comme suit :

(a) La personne est considérée comme un résident uniquement de l'État contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation dans les deux États contractants, elle est considérée comme un résident uniquement de l'État contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

(b) Si l'État contractant où la personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut être déterminé, ou si celle-ci ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États contractants, elle est considérée comme un résident uniquement de l'État contractant où elle séjourne de façon habituelle;

(c) Si la personne séjourne de façon habituelle dans les deux États contractants ou si elle ne séjourne de façon habituelle ni dans l'un ni dans l'autre, elle est considérée comme un résident de l'État contractant dont elle possède la nationalité;

(d) Si la personne possède la nationalité des deux États contractants ou si elle ne possède la nationalité ni de l'un ni de l'autre, les autorités compétentes des deux États contractants tranchent la question d'un commun accord.

4. Une personne autre qu'une personne physique qui est résidente des deux États contractants au sens des dispositions des paragraphes 1 et 2 est réputée résider sur le territoire de l'État sur le territoire duquel son siège de direction effective est situé.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens du présent Accord, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou une partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

- (a) Un siège de direction;
- (b) Une succursale;
- (c) Un bureau;
- (d) Une usine;
- (e) Un atelier, et
- (f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de bâtiment ou un projet de construction, de montage ou d'assemblage ou des activités de supervision s'y exerçant ne constituent un établissement stable que s'ils durent plus de 12 mois.

4. Une entreprise est réputée avoir un établissement stable dans un État contractant et y exercer des activités économiques à l'aide de cet établissement si :

(a) Pendant plus de 90 jours :

(i) Elle mène des activités qui visent ou qui sont liées à la prospection ou à l'exploitation des ressources naturelles, y compris du bois sur pied, situées dans cet État; ou

(ii) Si un équipement lourd est utilisé dans cet État par ou pour l'entreprise ou sous contrat avec celle-ci; ou

(b) Elle fournit des services, y compris des services de consultants et des services indépendants, pour autant que ces activités se poursuivent dans un État contractant pendant une ou plusieurs périodes représentant au total plus de 183 jours au sein de toute période de douze mois commençant ou se terminant au cours de l'année des revenus concernés.

5. Aux fins de la détermination de la durée des activités visées aux paragraphes 3 et 4, la période au cours de laquelle des activités sont exercées dans un État contractant par une entreprise associée à une autre s'ajoute à la période pendant laquelle des activités sont exercées par l'entreprise avec laquelle elle est associée si les activités premières nommées sont liées à celles qui sont exercées dans cet État par la deuxième entreprise, à condition que toute période pendant laquelle deux entreprises associées au moins exercent des activités parallèles ne soit comptée qu'une seule fois. Une entreprise est réputée associée à une autre si l'une des deux est contrôlée directement ou indirectement par l'autre ou si les deux entreprises sont contrôlées directement ou indirectement par une ou plusieurs tierces personnes.

6. Une entreprise n'est pas réputée avoir un « établissement stable » pour le seul motif :

(a) Qu'elle utilise des installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de biens ou de marchandises appartenant à une entreprise;

(b) Qu'elle entrepose des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

(c) Qu'elle entrepose des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

(d) Qu'elle utilise un lieu fixe d'affaires aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises, ou de recueillir des informations pour son compte;

(e) Qu'elle maintient un lieu fixe d'affaires aux seules fins de se livrer à d'autres activités de nature préparatoire ou auxiliaire pour l'entreprise;

(f) Qu'elle maintient un lieu fixe d'affaires aux seules fins d'exercer une combinaison des activités visées aux alinéas (a) à (e), à condition que les activités de la base fixe résultant de cette combinaison aient un caractère préparatoire ou auxiliaire.

7. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 ci-dessus, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 8 – agit dans un État contractant pour une entreprise et dispose dans cet État du pouvoir, qu'elle y exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est réputée avoir dans cet État un établissement stable au titre de toute activité à laquelle cette personne se livre pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 6, et qui, exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de cette installation fixe un établissement stable au sens de ce paragraphe.

8. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y fait des affaires par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, pourvu que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités.

9. Le fait qu'une société résidente d'un État contractant contrôle ou soit contrôlée par une société résidente de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (par l'intermédiaire d'un établissement stable ou autrement) ne suffit pas en soi à faire de l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

CHAPITRE III. IMPÔT SUR LES REVENUS

Article 6. Revenus de biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus d'exploitations agricoles ou forestières ou de la pêche) situés dans l'autre État contractant peuvent être imposés dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. Elle couvre en tout état de cause les ressources naturelles, les biens accessoires aux biens immobiliers, le cheptel vif et le maté-

riel utilisé dans l'agriculture et la sylviculture, les droits régis par les dispositions du droit public applicable à la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers, les droits d'exploration ou d'exploitation des ressources naturelles ou du bois sur pied, les droits donnant lieu à des paiements variables ou fixes en contrepartie de l'exploitation ou du droit d'exploitation des ressources naturelles ou du bois sur pied; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas réputés constituer des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus tirés de l'exploitation directe, de la location ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus tirés des biens immobiliers d'une entreprise.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que sur le territoire de cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité sur le territoire de l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, ses bénéfices seront imposables sur le territoire de l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, si une entreprise d'un État contractant exerce son activité sur le territoire de l'autre État par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé à cet établissement stable, sur le territoire de chaque État contractant, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont elle constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État contractant où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du simple fait que celui-ci a acheté des marchandises pour l'entreprise.

5. Aux fins de l'application des dispositions des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs suffisants de procéder autrement.

6. Lorsque :

(a) Un résident d'un État contractant est le bénéficiaire effectif, directement ou par l'intermédiaire d'un ou plusieurs fonds fiduciaires interposés, d'une participation aux bénéfices d'une entreprise exploitée dans l'autre État contractant par une fiduciaire non considérée comme une société aux fins de l'imposition; et

(b) En ce qui concerne cette entreprise, la fiduciaire dispose, conformément aux principes de l'article 5 ci-dessus, d'un établissement stable dans cet autre État, l'entreprise exploitée par la fiduciaire est réputée être exploitée dans l'autre État par ledit

résident par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé et cette part des bénéfices est imputée à cet établissement stable.

7. Lorsque les revenus comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles du présent Accord, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

8. Les revenus ou bénéfices provenant d'une assurance quelle qu'elle soit sont imposés conformément à la législation de l'un ou l'autre des États contractants. Toutefois, si une entreprise de l'un des États contractants obtient des primes versées pour l'assurance de risques situés dans l'autre État, autrement que par l'intermédiaire d'un établissement stable, les revenus ou les bénéfices tirés par l'entreprise de l'assurance de ces risques n'excéderont pas dans cet autre État 10 pour cent du montant brut des primes versées pour l'assurance de ces risques.

Article 8. Exploitation de navires et aéronefs

1. Les bénéfices de l'exploitation de navires ou d'aéronefs par une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, ces bénéfices sont imposables dans l'autre État contractant s'ils proviennent de l'exploitation de navires ou d'aéronefs limitée à des lieux situés dans cet autre État.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent aussi aux bénéfices tirés de la participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.

4. Aux fins du présent article, les bénéfices tirés du transport par des navires ou par des aéronefs de passagers, bétail, courrier, biens ou marchandises expédiés d'un État contractant pour être débarqués à un autre point du même État sont assimilés à des bénéfices tirés de l'exploitation de navires ou d'aéronefs limitée à ce seul État.

Article 9. Entreprises associées

1. Si :

(a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou si

(b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et si, dans l'un comme dans l'autre cas, les deux entreprises sont liées, dans leurs relations commerciales ou financières, par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être du fait de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise dudit État – et impose en conséquence – des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État

contractant a été imposée dans cet autre État et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État contractant si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues par des entreprises indépendantes, l'autre État contractant procédera à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui a été perçu sur ces bénéfices. Pour calculer cet ajustement, il est dûment tenu compte des autres dispositions du présent Accord et les autorités compétentes des États contractants se consultent au besoin.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes versés par une société résidente d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi susceptibles d'être imposés dans l'État contractant dont la société qui verse les dividendes est résidente, ceci conformément à la législation de cet État; néanmoins, si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut dépasser 15 pour cent du montant brut des dividendes.

Le présent paragraphe n'influe pas sur l'imposition de la société au titre des bénéfices sur lesquels les dividendes sont payés.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions et autres revenus assimilés à des revenus de parts bénéficiaires par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable situé dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts ayant leur source dans un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Néanmoins, ces intérêts peuvent aussi être imposés dans l'État contractant où ils sont produits, conformément à la législation de cet État, étant entendu que si le bénéfici-

ciaire effectif est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi exigé ne peut dépasser 10 pour cent du montant brut des intérêts.

3. Le terme « intérêt » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non d'une garantie hypothécaire ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus d'obligations d'État et les revenus d'obligations ou d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres, obligations ou emprunts, de même que tout autre revenu que la législation fiscale de l'État contractant où ce revenu a sa source traite comme un revenu de prêt d'argent. Il ne comprend cependant pas les revenus traités comme des dividendes en vertu de l'article 10.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce une activité commerciale dans l'autre État contractant où sont produits les intérêts, par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et la créance ayant suscité le paiement des intérêts est effectivement rattachée à cet établissement permanent. Dans pareil cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

5. Les intérêts sont considérés comme produits dans un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, une subdivision politique, une autorité locale ou un résident de cet État. Toutefois lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et que ces intérêts sont déductibles lors de la détermination des revenus, bénéfiques ou gains attribuables à cet établissement stable, ceux-ci sont considérés comme produits dans l'État où l'établissement stable est situé.

6. Lorsque, du fait de relations particulières existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un ou l'autre entretiennent avec des tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance au titre de laquelle ils sont versés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements versés demeure imposable conformément à la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 12. Redevances

1. Les redevances ayant leur source dans l'un des États contractants et payées à un résident de l'autre État contractant peuvent être imposées dans ce dernier État.

2. Toutefois, ces redevances peuvent aussi être imposées dans l'État contractant où elles ont leur source et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des redevances.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature, qu'elles soient périodiques ou non et quels que soient leur nature ou leur mode de calcul, qui constituent une contrepartie :

(a) De l'exploitation ou de la concession d'exploitation d'un droit d'auteur (y compris l'exploitation ou la concession d'exploitation d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, dramatique, musicale ou artistique, les enregistrements sonores, les films cinématographiques, les émissions radiophoniques ou télévisées, les programmes transmis par câble, ou les arrangements typographiques se rapportant à des éditions parues), d'un brevet, dessin ou modèle, plan, d'une formule ou d'un procédé de caractère secret, d'une marque de fabrique ou de tout autre bien ou droit similaire; ou

(b) De l'exploitation ou de la concession d'exploitation d'un matériel industriel, commercial ou scientifique; ou

(c) De l'apport d'informations industrielles, commerciales ou scientifiques; ou

(d) De la fourniture de toute forme d'assistance de caractère accessoire ou secondaire en vue de permettre l'utilisation ou la jouissance de tout bien ou droit visé à l'alinéa a), de tout matériel visé à l'alinéa b), ou de toutes connaissances ou informations visées à l'alinéa c); ou

(e) De la renonciation, totale ou partielle, à utiliser ou à fournir l'un quelconque des biens ou droits visés dans le présent paragraphe.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances une activité économique par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à cet établissement stable. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 s'appliquent.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable pour lequel la dette donnant lieu au paiement des redevances a été contractée, et que ces redevances sont déductibles lors de la détermination des revenus, bénéfiques ou gains attribuables à cet établissement stable, lesdites redevances sont réputées provenir de l'État où l'établissement stable est situé.

6. Lorsqu'en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec des tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de l'exploitation, du droit ou de l'information pour lesquels elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 13. Aliénation de biens

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant peuvent être imposés dans cet autre État.

2. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, y compris les gains tirés de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de tous biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans l'État contractant dans lequel l'entreprise aliénant ces navires, aéronefs ou autres biens, est résidente.

4. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de parts tirant plus de 50 pour cent de leur valeur directement ou indirectement de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant peuvent être imposés dans cet autre État.

5. Aucune disposition du présent Accord ne fait obstacle à l'application d'une loi d'un État contractant concernant l'imposition des gains en capital tirés de l'aliénation de biens autres que ceux visés dans l'un des paragraphes précédents du présent article.

Article 14. Revenus de professions salariées

1. Sous réserve des dispositions des articles 15, 17 et 18, les salaires, traitements et autres rémunérations analogues qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi sont imposables exclusivement dans cet État contractant, à moins que l'activité ne soit exercée dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État mentionné si :

a) La durée du séjour de l'intéressé dans l'autre État contractant pour une ou plusieurs périodes n'excède pas 183 jours au total sur toute période de 12 mois commençant ou se terminant pendant l'année civile considérée pour les revenus; et

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou au nom d'un employeur qui n'est pas un résident de cet autre État; et

c) Les rémunérations ne sont pas déductibles des bénéfices imposables d'un établissement stable que l'employeur a dans cet autre État.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes précédents du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par un résident d'un État contractant sont imposables dans cet État.

Article 15. Tantièmes

Les tantièmes et rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en qualité de membre du conseil d'administration ou d'un autre organe similaire d'une société qui est un résident de l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

Article 16. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 7 et 14, les revenus qu'une personne physique résidente d'un État contractant, tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle tel qu'un artiste du théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, et qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou qu'un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7 et 14, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

Article 17. Pensions

1. Les pensions (y compris les pensions d'État) et autres rémunérations similaires payées à un résident d'un État contractant en contrepartie d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet État.

2. Les pensions et autres paiements effectués conformément à la législation de la sécurité sociale d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant ne sont imposables que dans cet État.

3. Les pensions alimentaires ou autres pensions provenant d'un État contractant et versées à un résident de l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État.

Article 18. Fonction publique

1. Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires (autres que les pensions) payées par le Gouvernement de la République de Pologne à une personne physique au titre de services rendus à ce Gouvernement, dans l'exercice de fonctions gouvernementales, sont exemptés d'impôts néo-zélandais si l'intéressé n'est pas un résident de la Nouvelle-Zélande aux fins fiscales de cette dernière ou s'il l'est à seule fin de rendre lesdits services.

2. Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires (autres que les pensions) payées par le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande à une personne physique au titre de services rendus à ce Gouvernement, dans l'exercice de fonctions gouvernementales, sont exemptés d'impôts polonais si l'intéressé n'est pas un résident de la République de Pologne aux fins fiscales de cette dernière ou s'il l'est à seule fin de rendre lesdits services.

3. Les paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux paiements au titre de services rendus relativement à tout commerce ou activité économique exercée par un gouvernement visé dans ces paragraphes. Dans ce cas, les dispositions de l'article 14 ou 15, selon le cas, s'appliquent.

Article 19. Étudiants

Les sommes qu'un étudiant qui, immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, est ou était un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État contractant à la seule fin d'y poursuivre ses études et qu'il reçoit pour couvrir ses frais d'entretien ou d'études, sont exonérées d'impôt dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de l'État.

Article 20. Autres revenus

Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne font pas l'objet des articles précédents du présent Accord ne sont imposables que dans cet État; toutefois, si les revenus sont tirés de sources situées dans l'autre État contractant, ils peuvent aussi être imposés dans cet autre État.

CHAPITRE IV. MÉTHODES D'ÉLIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

Article 21. Élimination de la double imposition

1. Sous réserve des dispositions de la législation fiscale néo-zélandaise relatives à l'admission en déduction de l'impôt sur le revenu néo-zélandais des impôts acquittés dans un pays autre que la Nouvelle-Zélande (sans toutefois porter atteinte au principe général énoncé dans le présent article), l'impôt polonais acquitté en vertu de la législation de la République de Pologne et conformément au présent Accord, au titre de revenus qu'un résident de la Nouvelle-Zélande tire de sources situées en République de Pologne (à l'exclusion, dans le cas d'un dividende, de l'impôt acquitté au titre des bénéficiaires des dividendes) est admis en déduction de l'impôt néo-zélandais exigible au titre des mêmes revenus.

2. Dans le cas de la République de Pologne, la double imposition est évitée comme suit :

a) Dans le cas où un résident de la Pologne tire des revenus qui, conformément aux dispositions du présent Accord, sont imposables en Nouvelle-Zélande, la Pologne, sous réserve des dispositions de l'alinéa (b), exonère de l'impôt ledit revenu; la Pologne peut, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste du revenu dudit résident appliquer le taux fiscal qui aurait été applicable si le revenu exonéré n'avait pas été ainsi exonéré;

b) Dans le cas où un résident de la Pologne tire des éléments de revenu qui, selon les dispositions du paragraphe 8 de l'article 7 et des articles 10, 11 et 12 sont susceptibles d'être imposés en Nouvelle-Zélande, la Pologne l'autorise à déduire de son impôt sur le revenu de ce résident un montant égal à l'impôt sur le revenu qu'il paie en Nouvelle-Zélande. Toutefois, cette déduction ne devra pas dépasser la portion de l'impôt calculée avant déduction qui correspond à ces éléments de revenu provenant de Nouvelle-Zélande.

CHAPITRE V. DISPOSITION SPÉCIALES

Article 22. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre État contractant qui se trouvent dans la même situation.

2. Les bénéficiaires, tels que déterminés conformément à l'article 7, d'un établissement stable qu'une entreprise de l'un des États contractants a dans l'autre État contractant et qui sont imputables à cet établissement stable conformément à l'article 7 ne sont pas imposés selon des modalités moins favorables dans cet autre État que ceux des entreprises de ce dernier qui exercent ces mêmes activités dans des circonstances similaires.

3. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant l'un ou l'autre État contractant à accorder à des résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements ou réductions d'impôts qu'il accorde à ses propres résidents en raison de leur état civil ou de leurs responsabilités familiales.

4. Les entreprises de l'un des États contractants dont le capital est, en totalité ou en partie, directement ou indirectement détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant ne sont soumises dans le premier État à aucune obligation ou imposition y relative qui soient autres ou plus lourdes que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État dont le capital est en totalité ou en partie détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents d'un État tiers.

5. Dans le présent article, le terme "imposition" désigne les impôts qui font l'objet du présent Accord.

Article 23. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord, elle peut, indépendamment des recours prévus par la législation interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident. Le cas doit être soumis dans les trois ans à compter de la première notification de la mesure entraînant une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à l'Accord. La solution retenue par voie d'accord est appliquée quels que soient les délais prévus par la législation interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application des dispositions du présent Accord.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles, y compris par l'intermédiaire d'une commission mixte composée desdites autorités ou de leurs représentants, afin de parvenir à un accord dans le sens des paragraphes précédents.

Article 24. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions du présent Accord ou gérer et mettre en place celles de la législation interne des États contractants relatives aux impôts de toutes sortes et de toute nature imposés au nom des États contractants, ou de leurs subdivisions politiques, dans la mesure où l'imposition ainsi prévue n'est pas contraire à l'Accord. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les articles 1 et 2.

2. Tous les renseignements reçus par un État contractant en vertu du paragraphe 1 sont considérés comme secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État contractant et ils ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les autorités administratives) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés au paragraphe premier, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts ou par les décisions sur les recours y relatifs ou par le contrôle de ces procédures. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état au cours d'audiences publiques ou dans des jugements.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) De prendre des dispositions administratives dérogeant à sa législation ou à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret d'affaires, commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

4. Si des renseignements sont requis par un État contractant dans le cadre des dispositions du présent article, l'autre État contractant utilisera ses méthodes de collecte de renseignements pour obtenir les informations demandées, même si cet autre État n'a pas besoin de ces renseignements à ses propres fins d'imposition. L'obligation mentionnée à la phrase précédente est soumise aux limitations du paragraphe 3, mais en aucun cas ces limitations ne pourront être interprétées comme autorisant un État contractant à refuser de fournir les renseignements sous le prétexte que ces informations ne l'intéressent pas personnellement.

5. En aucun cas les dispositions du paragraphe 3 ne pourront être interprétées comme autorisant un État contractant à refuser de fournir les renseignements sous le seul prétexte que ces informations sont conservées dans une banque, dans une autre institution financière, auprès de prête-noms ou d'une personne agissant par l'intermédiaire d'une agence ou jouissant de la capacité d'administrateur ou du fait qu'elle est liée aux intérêts propriétaires d'une personne.

Article 25. Assistance en matière de recouvrement des impôts

1. Les États contractants se prêtent mutuellement assistance pour le recouvrement de leurs créances fiscales. Cette assistance n'est pas limitée par les articles 1 et 2. Les autorités compétentes des États peuvent régler d'un commun accord les modalités d'application du présent article.

2. Le terme "créance fiscale" tel qu'il est utilisé dans cet article désigne une somme due au titre d'impôts de toute nature ou dénomination perçus pour le compte des États contractants, ou de leurs subdivisions politiques, dans la mesure où l'imposition correspondante n'est pas contraire au présent Accord ou à tout autre instrument auquel ces États contractants sont parties, ainsi que les intérêts, pénalités administratives et coûts de recouvrement ou de conservation afférents à ces impôts.

3. Lorsqu'une créance fiscale d'un État contractant qui est recouvrable en vertu des lois de cet État et est due par une personne qui, à cette date, ne peut, en vertu de ces lois, empêcher son recouvrement, cette créance fiscale est, à la demande des autorités compétentes de cet État, acceptée en vue de son recouvrement par les autorités compétentes de l'autre État contractant. Cette créance fiscale est recouvrée par cet autre État conformément aux dispositions de sa législation applicable en matière de recouvrement de ses propres impôts comme si la créance en question était une créance fiscale de cet autre État.

4. Lorsqu'une créance fiscale d'un État contractant est une créance à l'égard de laquelle cet État peut, en vertu de sa législation, prendre des mesures conservatoires pour assurer son recouvrement, cette créance doit, à la demande des autorités compétentes de cet État, être acceptée aux fins de l'adoption de mesures conservatoires par les autorités compétentes de l'autre État contractant. Cet autre État doit prendre des mesures conservatoires à l'égard de cette créance conformément aux dispositions de sa législation comme s'il s'agissait d'une créance fiscale de cet autre État même si, au moment où ces mesures sont appliquées, la créance fiscale n'est pas recouvrable dans le premier État ou est due par une personne qui a le droit d'empêcher son recouvrement.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 3 et 4, les délais de prescription et la priorité applicables, en vertu de la législation d'un État contractant, à une créance fiscale en raison de sa nature en tant que telle ne s'appliquent pas à une créance fiscale acceptée par cet État aux fins du paragraphe 3 ou 4. En outre, une créance fiscale acceptée par un État contractant aux fins du paragraphe 3 ou 4 ne peut se voir appliquer aucune priorité dans cet État en vertu de la législation de l'autre État contractant.

6. Les procédures concernant l'existence, la validité ou le montant d'une créance fiscale d'un État contractant ne sont pas soumises aux tribunaux ou organismes administratifs de l'autre État contractant.

7. Lorsqu'à tout moment après qu'une demande a été formulée par un État contractant en vertu du paragraphe 3 ou 4 et avant que l'autre État contractant ait recouvré et transmis le montant de la créance fiscale en question au premier État, cette créance fiscale cesse d'être :

a) Dans le cas d'une demande présentée en vertu du paragraphe 3, une créance fiscale du premier État qui est recouvrable en vertu des lois de cet État et est due par une personne qui, à ce moment, ne peut, en vertu des lois de cet État, empêcher son recouvrement; ou

b) Dans le cas d'une demande présentée en vertu du paragraphe 4, une créance fiscale du premier État à l'égard de laquelle cet État peut, en vertu de sa législation, prendre des mesures conservatoires pour assurer son recouvrement, les autorités compétentes du premier État notifient promptement ce fait aux autorités compétentes de l'autre État et le premier État, au choix de l'autre État, suspend ou retire sa demande.

8. Les dispositions du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) De prendre des mesures qui seraient contraires à l'ordre public;

c) De prêter assistance si l'autre État contractant n'a pas pris toutes les mesures raisonnables de recouvrement ou de conservation, selon le cas, qui sont disponibles en vertu de sa législation ou de sa pratique administrative;

d) De prêter assistance dans les cas où la charge administrative qui en résulte pour cet État est nettement disproportionnée par rapport aux avantages qui peuvent en être tirés par l'autre État contractant.

Article 26. Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

Rien dans le présent Accord ne porte atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou des postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

CHAPITRE VI. DISPOSITIONS FINALES

Article 27. Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la dernière des notifications par lesquelles les États contractants se seront informés par la voie diplomatique que le dernier des actes nécessaires pour qu'il ait force de loi en Nouvelle-Zélande et en République de Pologne, selon le cas, a été accompli. Dans ce cas, l'Accord prendra effet :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source par un État contractant sur les revenus perçus par un non-résident de cet État, pour les revenus perçus à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle de l'échange de notes; et

b) En ce qui concerne les autres impôts, pour les bénéfiques, revenus ou gains de toute année de revenus commençant :

(i) Dans le cas de la Nouvelle-Zélande, le 1er avril ou à toute date ultérieure; et

(ii) Dans le cas de la République de Pologne, le 1er janvier ou à toute date ultérieure de l'année civile suivant celle de l'échange de notes.

Article 28. Dénonciation

Le présent Accord demeure en vigueur jusqu'à ce qu'il soit dénoncé par l'un des États contractants. Chaque État contractant peut le dénoncer en adressant un préavis de dénonciation, par la voie diplomatique, le 30 juin ou avant cette date de toute année civile commençant après l'expiration d'une période de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur de l'Accord. En pareil cas, l'Accord cesse de produire ses effets :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source par un État contractant sur les revenus perçus par un non-résident de cet État, pour les revenus perçus à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle de la notification de dénonciation; et

b) En ce qui concerne les autres impôts, pour les bénéfiques, revenus ou gains de toute année de revenus commençant :

(i) Dans le cas de la Nouvelle-Zélande le 1er avril; et

(ii) Dans le cas de la République de Pologne, le 1er janvier de l'année civile suivant celle de la notification de dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, en ce dûment mandatés, ont signé le présent Accord.

FAIT en deux exemplaires à Varsovie, ce 21 avril 2005, en langues anglaise et polonaise, les deux textes faisant également foi.

Pour la Nouvelle-Zélande :

Pour la République de Pologne :

PROTOCOLE

Lors de la signature de l'Accord entre la Nouvelle-Zélande et la République de Pologne tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante de l'Accord.

1. En ce qui concerne le paragraphe 8 de l'article 7

En ce qui concerne le paragraphe 8 de l'article 7, il est entendu que, relativement aux impôts perçus par un État contractant sur le revenu ou sur les bénéfices tirés par une entreprise des activités d'assurance, l'autre État contractant éliminera la double imposition conformément à l'article 21 de l'Accord.

2. En ce qui concerne l'article 20

Il est convenu que si un élément de revenu s'avère relever de cet article, les autorités compétentes des États contractants négocieront en vue d'atteindre une solution satisfaisante sur le mode d'imposition de cet élément.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, en ce dûment mandatés, ont signé le présent Protocole.

FAIT en deux exemplaires à Varsovie, ce 21 avril 2005, en langues anglaise et polonaise, les deux textes faisant également foi.

Pour la Nouvelle-Zélande :

Pour la République de Pologne :

No. 45106

—
**Austria
and
International Criminal Police Organization**

Agreement between the Republic of Austria and the International Criminal Police Organization ("ICPO-INTERPOL") regarding the Seat of the INTERPOL Anti-Corruption Academy in Austria (with annex). Vienna, 17 July 2007

Entry into force: *1 June 2008 by notification, in accordance with article 24*

Authentic texts: *English and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Austria, 9 July 2008*

—
**Autriche
et
Organisation internationale de police criminelle**

Accord entre la République d'Autriche et l'Organisation internationale de police criminelle ("OIPC-INTERPOL") concernant le siège de l'École supérieure INTERPOL de lutte anticorruption en Autriche (avec annexe). Vienne, 17 juillet 2007

Entrée en vigueur : *1er juin 2008 par notification, conformément à l'article 24*

Textes authentiques : *anglais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Autriche, 9 juillet 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT
BETWEEN THE REPUBLIC OF AUSTRIA
AND
THE INTERNATIONAL CRIMINAL POLICE ORGANIZATION
(“ICPO-INTERPOL”)
REGARDING THE SEAT OF THE INTERPOL ANTI-CORRUPTION
ACADEMY IN AUSTRIA

Preamble

The Republic of Austria and the International Criminal Police Organization (hereinafter referred to as “ICPO-Interpol”)

HAVING REGARD to the fact that ICPO-Interpol has decided to locate the Interpol Anti-Corruption Academy in Austria and having regard to any future decision to locate, with the consent of the Government of the Republic of Austria, other departments of ICPO-Interpol in Austria;

DESIRING to define the status, privileges and immunities of ICPO-Interpol in the Republic of Austria and to enable ICPO-Interpol to fulfil its purposes and functions;

HAVE AGREED as follows:

Article 1
Definitions

For the purpose of this Agreement:

- a) “Austrian authorities” means such federal, state, municipal or other authorities in the Republic of Austria as may be appropriate in the context, and in accordance with the laws and customs applicable in the Republic of Austria;
- b) “ICPO-Interpol” means the International Criminal Police Organization;

- c) "Academy" means the Interpol Anti-Corruption Academy which is a department of ICPO-Interpol;
- d) "Staff members of the Academy" means the officials of ICPO-Interpol assigned by ICPO-Interpol to work at the Academy;
- e) "Official of ICPO-Interpol" means all staff members of ICPO-Interpol;
- f) "Officer of ICPO-Interpol" means all members of the organs and subsidiary bodies of ICPO-Interpol;
- g) "Official activities" means any activities necessary for carrying out the purpose of ICPO-Interpol and
- h) "Official Visitors" means representatives of Governments and international organizations co-operating with ICPO-Interpol who are invited by ICPO-Interpol.

Article 2 Legal Capacity and Status

(1) The Republic of Austria recognizes the legal capacity of ICPO-Interpol within Austria, in particular its capacity:

- a) to contract;
- b) to acquire and dispose of immovable and movable property;
- c) to institute and respond to legal proceedings and
- d) to take such other action as may be necessary or useful for its purpose and activities.

(2) With regard to studies of at least three years duration which require a completed secondary education as a prerequisite for admission or to studies of at least one year duration which require a completed bachelor programme at a recognised institution of post-secondary education as a prerequisite for admission, the Republic of Austria recognises the Academy as an institution of post-secondary education in the terms of Austrian law with all legal consequences.

Article 3 Seat

(1) The Seat of the Academy shall comprise the land, installations and offices

that the Academy occupies for its activities. Its area shall be defined by common understanding between ICPO-Interpol and the Government of the Republic of Austria.

(2) All office and conference premises in Austria used with the agreement of the Government for meetings convened by the Academy shall be deemed temporarily to form part of the Seat.

Article 4 Inviolability of the Seat

(1) The Seat of the Academy shall be inviolable. No officer or official of the Republic of Austria, or other person exercising any public authority within the Republic of Austria, may enter the Seat to perform any duties except with the consent of, and under conditions approved by, the Secretary General of ICPO-Interpol, represented by the chief executive officer of the Academy. However, in the event of fire or other such emergency, such consent shall be deemed to have been given if immediate protective measures are required.

(2) Except as otherwise provided in this Agreement and subject to the power of ICPO-Interpol to make regulations, the laws of the Republic of Austria shall apply within the Seat.

(3) Instruments issued by Austrian authorities may be served at the Seat premises.

Article 5 Immunity from Jurisdiction and other Actions

(1) ICPO-Interpol shall have immunity from jurisdiction and enforcement, except:

- a) to the extent that, subject to Article 20 (3), ICPO-Interpol shall have expressly waived such immunity in a particular case;
- b) in the case of civil action brought by a third party for damages resulting from an accident caused by a motor vehicle belonging to, or operated on behalf of, ICPO-Interpol, or in respect of any infringement of regulations governing the keeping, operation and use of motor vehicles.

(2) Without prejudice to paragraphs 1 and 3, the property and assets of ICPO-Interpol, wherever situated, shall be immune from any form of seizure, confiscation, expropriation and sequestration.

(3) The property and assets of ICPO-Interpol shall also be immune from any

form of administrative or provisional judicial restraint.

(4) With regard to any dispute between ICPO-Interpol and a private party ICPO-Interpol agrees that these shall be finally settled by a tribunal composed of a single arbitrator appointed by the Secretary General of the Permanent Court of Arbitration in accordance with the relevant Optional Rules for Arbitration involving international organizations and private parties. The tribunal shall decide a dispute in accordance with such rules of law as may be agreed by the parties. In the absence of such agreement, the tribunal shall apply such rules of international law and general principles of law as may be applicable. Matters concerning the interpretation of the ICPO-Interpol Constitution and its appendices shall not be within the competence of the tribunal.

Article 6
Inviolability of Archives

The archives of ICPO-Interpol shall be inviolable.

Article 7
Protection of the Seat

The Austrian authorities shall exercise due diligence to ensure that the tranquillity of the Seat of the Academy is not disturbed by any person or group of persons attempting unauthorized entry into the Seat.

Article 8
Public services within the Seat

The Republic of Austria shall take all appropriate measures to ensure that the Seat is supplied with the necessary public services on equitable terms.

Article 9
Communications

(1) The Republic of Austria shall ensure that ICPO-Interpol is able to send and receive communications in connection with its official activities without censorship or other interference.

(2) ICPO-Interpol shall enjoy in the Republic of Austria, for its official communications and the transfer of all its documents, treatment not less advantageous to ICPO-Interpol than the most favourable treatment accorded by the Republic of Austria to any international organization, in the matter of priorities, rates and surcharges on mail, cables, radiogrammes, telefax,

telephone and other forms of communication.

Article 10
Freedom from Taxation and Customs Duties

- (1) ICPO-Interpol and its property shall be exempt from all forms of taxation.
- (2) Indirect taxes included in the price of goods or services supplied to ICPO-Interpol, including leasing and rental charges, shall be refunded to ICPO-Interpol insofar as Austrian law makes provision to that effect for foreign diplomatic missions.
- (3) All transactions to which ICPO-Interpol is a party and all documents recording such transactions shall be exempt from all taxes, recording charges and court fees.
- (4) Goods, including motor vehicles and spare parts thereof, imported or exported by ICPO-Interpol, required for its official activities, shall be exempt from customs duties and other charges provided these are not simply charges for public utility services, and from economic prohibitions and restrictions on imports and exports. The Republic of Austria shall issue for each vehicle of ICPO-Interpol a diplomatic license plate by which it can be identified as an official vehicle of an international organization.
- (5) Goods imported in accordance with paragraph 4 shall not be ceded or transferred by ICPO-Interpol to third parties in the Republic of Austria within two years of their importation or acquisition.
- (6) ICPO-Interpol shall be exempt from the obligation to pay employer's contributions to the Family Burden Equalization Fund or an instrument with equivalent objectives.

Article 11
Financial Facilities

The Republic of Austria shall take all measures to ensure that ICPO-Interpol may:

- a) purchase and receive through authorized channels, hold and dispose of any currencies or securities;
- b) open and operate bank accounts in any currency and
- c) transfer its funds, securities and currencies to, from or within the Republic of Austria.

Article 12 Social Security

(1) ICPO-Interpol, the officials of ICPO-Interpol and the staff members of the Academy shall be exempt from all compulsory contributions to any social security scheme in the Republic of Austria.

(2) The staff members of the Academy shall have the right to participate in any branch of the social insurance (health, accident and pension insurance) as well as in the unemployment insurance. This insurance shall have the same legal effect as a compulsory insurance.

(3) The staff members of the Academy may avail themselves of the right under paragraph 2 by submitting a written declaration within three months after entry into force of this Agreement or within three months after taking up their assignment with the Academy.

(4) Insurance under paragraph 2 in the selected branch shall take effect with the date of taking up the assignment with the Academy, provided the declaration is submitted within seven business days after entry into force of this Agreement or after the date of taking up the assignment, otherwise on the day following the day of submission of the declaration.

(5) Insurance shall cease on the date on which the assignment with the Academy terminates.

(6) Throughout the duration of the insurance, staff members of the Academy shall be responsible for the payment of the entire contributions to the competent Gebietskrankenkasse.

(7) The declarations required to be made by the staff member of the Academy under paragraph 3 shall be transmitted by the Academy on behalf of the staff member of the Academy to the competent Gebietskrankenkasse. The Academy shall upon request provide the competent Gebietskrankenkasse with the information necessary for the implementation of the insurance.

Article 13 Transit and Residence

(1) The Republic of Austria shall take all necessary measures to facilitate the entry into, and sojourn in, the Republic of Austria of the persons listed below, shall allow them to leave the Republic of Austria without interference and shall ensure that they can travel unimpeded to or from the seat, affording them any necessary protection when so travelling:

- a) the Secretary General of ICPO-Interpol and members of his family

forming part of his household;

- b) officers of ICPO-Interpol;
- c) officials of ICPO-Interpol;
- d) staff members of the Academy and members of their families forming part of their household;
- e) representatives of governments or organizations invited by the Academy;
- f) official visitors and
- g) participants in the courses and seminars offered by the Academy.

(2) Visas which may be required by persons referred to in paragraph 1 shall be granted free of charge and as promptly as possible.

(3) No activity performed by any person referred to in paragraph 1 in his official capacity with respect to ICPO-Interpol shall constitute a reason for preventing his entry into, or his departure from, the Republic of Austria.

(4) The Republic of Austria shall be entitled to require reasonable evidence to establish that persons claiming the rights granted by this Article fall within the categories described in paragraph 1, and to require compliance in a reasonable manner with quarantine and health regulations.

Article 14 **Staff Members of the Academy**

(1) Staff members of the Academy shall enjoy, within and with respect to the Republic of Austria, the following privileges and immunities:

- a) immunity from jurisdiction in respect of words spoken or written and all acts performed by them in their official capacity; this immunity shall continue to apply even after the persons concerned have ceased to be staff members of the Academy;
- b) immunity from the seizure of their personal and official baggage and immunity from inspection of official baggage, and, if the persons come within the scope of Article 15 and are neither Austrian citizens nor have their permanent residence in the Republic of Austria, immunity from inspection of personal baggage;
- c) inviolability of all official documents, data and other material;

- d) exemption from taxation in respect of the salaries, emoluments including allowances, remunerations, indemnities and pensions paid to them by ICPO-Interpol in connection with their service with it. This exemption shall extend also to assistance given to the families of staff members of the Academy;
 - e) exemption from any form of taxation on income derived by them and by members of their families forming part of their household from sources outside the Republic of Austria;
 - f) exemption from inheritance and gift taxes, except with respect to immovable property located in the Republic of Austria, insofar as such arise solely from the fact that staff members of the Academy or members of their families forming part of their household reside or maintain their usual domicile in the Republic of Austria;
 - g) exemption from immigration restrictions and from registration formalities for themselves and members of their families forming part of their household;
 - h) freedom to acquire or maintain within the Republic of Austria foreign securities, foreign currency accounts, other movable property and, under the same conditions as Austrian nationals, immovable property;
 - i) the right to import for personal use, free of duty and other charges, provided these are not simply charges for public utility services, and exempt from economic import prohibitions and restrictions on imports and exports:
 - i. their furniture and effects in one or more separate consignments and
 - ii. one motor vehicle every four years;
 - j) the same protection and repatriation facilities with respect to themselves and members of their families forming part of their household as are accorded in time of international crises to members, having comparable rank, of the staffs of chiefs of diplomatic missions accredited to the Republic of Austria;
 - k) the opportunity for their spouses and dependent relatives living in the same household to have access to the labour market in accordance with the Austrian law on a preferential basis, provided that, insofar as they engage in gainful occupation, privileges and immunities under this Agreement shall not apply with regard to such occupation. This privilege shall be granted according to the Annex.
- (2) Staff members of the Academy, and the members of their families living in the same household, to whom this agreement applies, shall not be entitled to

payments out of the Family Burden Equalization Fund or an instrument with equivalent objectives. This provision shall not apply to Austrian nationals, to persons of other nationality granted equivalent status by European Community legislation, or to stateless persons with permanent residence in Austria.

Article 15
Chief Executive Officer of the Academy

In addition to the privileges and immunities specified in Article 14, the chief executive officer of the Academy and senior staff members of the Academy acting on behalf of the chief executive officer during his or her absence from duty shall be accorded the privileges and immunities, exemptions and facilities accorded to heads of diplomatic missions or members of such missions having comparable rank, provided they are not Austrian nationals or are not permanent residents of the Republic of Austria.

Article 16
Officials and Officers of ICPO-Interpol

(1) For the duration of their official business, officials and officers of ICPO-Interpol who do not come under Article 14 shall enjoy within and with respect to the Republic of Austria the following privileges and immunities:

- a) immunity from jurisdiction in respect of words spoken or written and acts performed by them in their official capacity; this immunity shall continue to apply even after the persons concerned have ceased to be officials or officers of ICPO-Interpol;
- b) inviolability of all official documents, data and other material;
- c) immunity from seizure of their personal and official baggage; and
- d) exemption from immigration restrictions and registration formalities.

(2) Where the incidence of any form of taxation depends upon residence, periods during which the persons referred to in paragraph 1 may be present in the Republic of Austria for the discharge of their duties shall not be deemed periods of residence. In particular, such persons shall be exempt from taxation in respect of the salaries, emoluments, remuneration and allowances paid by ICPO-Interpol during such periods and from all tourist taxes.

(3) Former officials of ICPO-Interpol, as defined in Article 1 (e), shall be exempt from national income tax on pensions paid to them by ICPO-Interpol. However, the Republic of Austria shall reserve the right to take these pensions into account when assessing the amount of tax to be levied on income from other

sources.

Article 17 Official Visitors

(1) Official visitors shall enjoy the following privileges and immunities:

- a) immunity from jurisdiction in respect of all words spoken or written, and all acts performed by them in the exercise of their duties. Official visitors shall continue to enjoy this immunity even after they have ceased to be official visitors;
- b) inviolability of all their official documents, data and other material;
- c) immunity from seizure of their personal and official baggage;
- d) the exchange facilities necessary for the transfer of their emoluments and expenses.

(2) Where the incidence of any form of taxation depends upon residence, periods during which the persons referred to in paragraph 1 may be present in the Republic of Austria for the discharge of their duties shall not be considered as periods of residence. In particular, such persons shall be exempt from taxation on their emoluments and expenses paid by ICPO-Interpol during such periods of duty and from all tourist taxes.

Article 18 Notification of Assignments, Identity Cards

(1) The Academy shall communicate to the Austrian authorities a list of the staff members of the Academy and shall revise such list from time to time as may be necessary.

(2) The Republic of Austria shall issue to the staff members of the Academy and members of their families forming part of their household in accordance with the Austrian law an identity card bearing the photograph of the holder. This card shall serve to identify the holder vis-à-vis the appropriate Austrian authorities.

Article 19 Austrian Nationals, permanent Residents of the Republic of Austria and locally recruited Staff

(1) Subject to the provisions of this Agreement, the Republic of Austria shall undertake to respect the exclusively international character of the duties of

Austrian nationals and persons who are permanently resident in Austria, and abstain from any action or measure which might be prejudicial to their international task.

(2) Austrian nationals and persons who are permanently resident in Austria, shall enjoy only the privileges and immunities specified in Article 12, Article 14 (1) (a), (b) with the reservations provided for therein, (c),(d), Article 16 (1) (a), (b), (c), (d) and Article 17 (1) (a), (b) and (c).

(3) This Agreement does not apply to locally recruited staff paid an hourly wage.

Article 20 **Purpose of Privileges and Immunities**

(1) The privileges and immunities provided for in this Agreement are not designed to give personal advantages to the persons to whom they are accorded. They are granted solely to ensure that ICPO-Interpol is able to perform its official activities unimpeded at all times and that the persons to whom they are accorded have complete independence. ICPO-Interpol engages to encourage its staff members to comply with their legal obligations.

(2) ICPO-Interpol shall provide suitable procedures for settling:

- a) disputes arising out of contracts or other disputes in private law to which ICPO-Interpol is party;
- b) disputes involving a staff member of the Academy, any official of ICPO-Interpol or officer of ICPO-Interpol who, by reason of his or her official situation, benefits from immunity, provided that such immunity has not been waived by the Secretary General.

(3) ICPO-Interpol shall waive immunity where it considers that such immunity would impede the normal course of justice and that it can be waived without prejudicing the interests of ICPO-Interpol.

(4) ICPO-Interpol agrees that, in the case of attachment, pursuant to a decision by the judicial or administrative authorities, of the salary, emoluments or indemnities owed by ICPO-Interpol to a staff member of the Academy, it shall follow the instructions of the authority concerned, unless within 14 business days of the date on which it is notified of said decision it informs the Austrian authorities that compliance would be prejudicial to the interests of ICPO-Interpol.

**Article 21
Settlement of Disputes**

Unless the Parties decide otherwise, any dispute concerning the interpretation or application of the present Agreement which cannot be settled by negotiation shall be submitted to arbitration by a tribunal composed of a single arbitrator appointed by the Secretary General of the Permanent Court of Arbitration in accordance with the relevant Optional Rules for Arbitration involving international organizations and States. Such arbitration shall be final and binding. Each Party may however request the Secretary General of the Permanent Court of Arbitration to immediately appoint such an arbitrator to examine a request for provisional measures to protect its rights under the present Agreement. The place of arbitration shall be Vienna and the language to be used in the proceedings of the tribunal shall be English.

**Article 22
Most-favoured Organization**

If and to the extent that the Government of the Republic of Austria shall enter into any agreement with a comparable intergovernmental organization having its seat in Austria containing terms or conditions more favourable to that organization than similar terms or conditions of this Agreement, the Government shall extend such more favourable terms or conditions to ICPO-Interpol, by means of a supplemental agreement.

**Article 23
Other Departments of ICPO-Interpol in Austria**

If ICPO-Interpol decides to locate other departments of ICPO-Interpol in Austria, the Government may, by means of a supplemental agreement, extend the application of this Agreement to such other departments.

**Article 24
Entry into Force and Duration of the Agreement**

(1) This Agreement shall be concluded for an indefinite period and shall enter into force on the first day of the third month after the Republic of Austria and ICPO-Interpol have informed each other of the completion of the procedures required, for each of them, to be bound by it.

(2) This Agreement shall cease to be in force if the Seat of the Academy and, if applicable, the other departments of ICPO-Interpol are removed from the territory of the Republic of Austria.

(3) This Agreement may be terminated by either Party by giving notice to the other. It shall cease to be in force six months after the date of receipt of such notice.

(4) The Annex to this Agreement forms an integral part thereof.

Done in Vienna, on 17th July 2007, in two copies, in the German and English languages, each text being equally authentic.

For the Republic of Austria:

Günther Platter m.p.

For the International Criminal Police
Organization:

Ronald K. Noble m.p.

ANNEX

Access to the Labour Market

1. Spouses of staff members of the Academy and their children under age of 21, provided they came to Austria for the purpose of family reunion and forming part of the same household with the principal holder of the identity card issued according to Article 18, shall have preferential access to the labour market. The definition of "staff members of the Academy" according to Article 1 (d) takes account of the specific structure of the Academy. The above mentioned family members are hereinafter called beneficiaries.

2. Upon application, the above mentioned beneficiaries will be issued, by the Federal Ministry for European and International Affairs, a certificate confirming their preferential status under this Agreement. The issuing of such certificate shall not be conditional on a specific offer of employment. It shall be valid for the entire Austrian territory and its validity shall expire upon expiration of the identity card.

3. The prospective employer of the beneficiary will be granted an employment permit ("Beschäftigungsbewilligung") upon application, provided that the employment is not sought in a sector of the labour market or a region with grave employment problems, as determined by the Austrian Public Employment Service ("Arbeitsmarktservice"). The employment permit may be granted even if the legally fixed maximum number for employment of foreign labour ("Bundeshöchstzahl") has been exceeded.

4. The employment permit shall be issued by the regional office of the Austrian Public Employment Service ("Arbeitsmarktservice") competent for the area in which employment is taken up; in the case of employment which is not confined to a specific location, the competence of the regional office shall be determined by the business seat of the employer.

5. Children who came to Austria before the age of 21 for the purpose of family reunion and who wish to take up employment after the completion of their 21st year of age shall be considered as beneficiaries if the principal holder of the identity card provided for their livelihood before they reached the age of 21 up to the moment in which they took up employment. For all other dependent relatives the normal regulations for access of foreigners to employment in Austria shall apply.

6. The above rules concerning employment shall not apply to self-employed activities. In such cases, the beneficiaries shall comply with the necessary legal requirements for the exercise of such business activities.

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN
ZWISCHEN DER REPUBLIK ÖSTERREICH
UND
DER INTERNATIONALEN KRIMINALPOLIZEILICHEN ORGANISATION
(ICPO – INTERPOL)
ÜBER DEN AMTSSITZ DER
INTERPOL ANTI-KORRUPTIONSAKADEMIE IN ÖSTERREICH

Präambel

Die Republik Österreich und die Internationale Kriminalpolizeiliche Organisation (im Folgenden als „ICPO–Interpol“ bezeichnet)

UNTER BEZUGNAHME darauf, dass ICPO-Interpol beschlossen hat, die Interpol Anti-Korruptionsakademie in Österreich anzusiedeln und unter Bezugnahme auf zukünftige Entscheidungen über die Ansiedelung anderer Dienststellen von ICPO-Interpol in Österreich mit Zustimmung der Regierung der Republik Österreich;

IM BESTREBEN, den Status sowie die Privilegien und Immunitäten von ICPO-Interpol in der Republik Österreich festzulegen und ICPO-Interpol die Wahrnehmung ihrer Aufgaben und Funktionen zu ermöglichen;

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1
Begriffsbestimmungen

In diesem Abkommen bezeichnet der Begriff:

- a) „österreichische Behörden“ die Bundes-, Landes-, Gemeinde- und sonstigen Behörden der Republik Österreich, die je nach dem Zusammenhang und gemäß den in der Republik Österreich geltenden Gesetzen und Übungen zuständig sind;
- b) „ICPO-Interpol“ die Internationale Kriminalpolizeiliche Organisation;
- c) „Akademie“ die Interpol Anti-Korruptionsakademie, die eine Einrichtung von ICPO-Interpol ist;

- d) "Mitarbeiter der Akademie" die Angestellten von ICPO-Interpol, die von ICPO-Interpol entsandt wurden, um an der Akademie zu arbeiten;
- e) „Angestellte von ICPO-Interpol“ alle Mitarbeiter von ICPO-Interpol;
- f) „Beamter von ICPO-Interpol“ alle Mitglieder der Organe und der Unterorgane von ICPO-Interpol;
- g) "amtliche Tätigkeiten" alle Tätigkeiten, die für die Durchführung der Aufgaben von ICPO-Interpol erforderlich sind;
- h) "amtliche Besucher" die von ICPO-Interpol eingeladenen Vertreter von Regierungen und internationalen Organisationen, mit denen ICPO-Interpol zusammenarbeitet.

Artikel 2 Rechtsfähigkeit und Status

(1) Die Republik Österreich anerkennt die Rechtsfähigkeit von ICPO-Interpol in Österreich, insbesondere ihre Fähigkeit:

- a) Verträge abzuschließen;
- b) unbewegliche und bewegliche Vermögenswerte zu erwerben und zu veräußern;
- c) Gerichtsverfahren anzustrengen oder zu erwidern und
- d) andere Handlungen zu setzen, die für ihre Zwecke und Aufgaben notwendig sind.

(2) Im Hinblick auf Studien mit einer Mindestdauer von drei Jahren, für welche eine abgeschlossene Mittelschulbildung Grundvoraussetzung für die Aufnahme ist, oder im Hinblick auf Studien mit einer Mindestdauer von einem Jahr, für welche ein abgeschlossenes Bachelorstudium an einer anerkannten postsekundären Bildungseinrichtung Grundvoraussetzung für die Aufnahme ist, anerkennt die Republik Österreich die Akademie als postsekundäre Bildungseinrichtung mit allen damit verbundenen Rechtsfolgen im Sinne des österreichischen Rechts.

Artikel 3 Amtssitz

(1) Der Amtssitz der Akademie umfasst das Grundstück, die Anlagen und Büros, die die Akademie für ihre Tätigkeiten benützt. Sein Ort wird auf der Grundlage eines gegenseitigen Einverständnisses zwischen ICPO-Interpol und der Regierung der Republik Österreich festgelegt.

(2) Alle Büro- und Konferenzräumlichkeiten in Österreich, die im Einvernehmen mit der Regierung für Sitzungen, die von der Akademie einberufen werden, benützt werden, gelten als zeitweilig in den Amtssitzbereich einbezogen.

Artikel 4 Unverletzlichkeit des Amtssitzes

(1) Der Amtssitz der Akademie ist unverletzlich. Kein Beamter oder Vertreter der Republik Österreich noch sonst irgendeine in der Republik Österreich Hoheitsrechte ausübende Person darf, außer mit Zustimmung des Direktors der Akademie in Vertretung des Generalsekretärs von ICPO-Interpol und unter Einhaltung der von ihm festgelegten Bedingungen, den Amtssitz betreten und dort Amtshandlungen setzen. Bricht indes Feuer aus oder tritt ein sonstiger Notfall auf, gilt die Zustimmung als erteilt, wenn unmittelbare Schutzmaßnahmen erforderlich sind.

(2) Wenn nichts anderes in diesem Abkommen vereinbart wurde, sowie vorbehaltlich der Befugnis von ICPO-Interpol, Verordnungen zu erlassen, gelten im Amtssitzbereich die Gesetze der Republik Österreich.

(3) Von österreichischen Behörden ausgestellte Rechtstitel dürfen am Amtssitz zugestellt werden.

Artikel 5 Befreiung von Gerichtsbarkeit und anderen Maßnahmen

(1) ICPO-Interpol ist mit Ausnahme der folgenden Fälle von Gerichtsbarkeit und Vollzugshandlungen befreit:

- a) wenn ICPO-Interpol in einem bestimmten Fall, vorbehaltlich Artikel 20 Absatz 3, ausdrücklich auf eine solche Befreiung verzichtet hat;
- b) wenn durch Dritte eine zivilrechtliche Klage auf Schadenersatz nach einem Verkehrsunfall mit einem im Besitz der ICPO-Interpol befindlichen oder in ihrem Auftrag betriebenen Kraftfahrzeug oder aufgrund einer anderen Übertretung von Bestimmungen über den Besitz, Betrieb oder Einsatz von Kraftfahrzeugen eingebracht wird.

(2) Unbeschadet der Bestimmungen in den Absätzen 1 und 3 gelten das Eigentum und die Vermögenswerte von ICPO-Interpol unabhängig von ihrem Standort als von allen Formen der Beschlagnahme, Einziehung, Enteignung oder Zwangsverwaltung befreit.

(3) Das Eigentum und die Vermögenswerte von ICPO-Interpol sind ebenfalls von jedem behördlichen Zwang oder jeder Maßnahme, die einem Urteil vorausgehen, befreit.

(4) Im Hinblick auf Streitigkeiten zwischen ICPO-Interpol und privaten Parteien stimmt ICPO-Interpol zu, dass diese von einem Schiedsgericht, das aus einem

Einzelschiedsrichter besteht, der vom Generalsekretär des Ständigen Schiedshofes in Übereinstimmung mit den relevanten Vorschriften für die Schiedsgerichtsbarkeit zwischen Internationalen Organisationen und privaten Parteien ernannt wird, endgültig beigelegt werden. Das Schiedsgericht entscheidet einen Streitfall gemäß den Vorschriften, auf die sich die Parteien einigen. Mangels einer solchen Einigung wendet das Schiedsgericht die relevanten Vorschriften des Völkerrechts und allgemeine Rechtsgrundsätze an. Das Schiedsgericht ist nicht zuständig für die Auslegung der Verfassung von ICPO-Interpol und ihrer Anhänge.

Artikel 6 Unverletzlichkeit der Archive

Die Archive von ICPO-Interpol sind unverletzlich.

Artikel 7 Schutz des Amtssitzbereiches

Die österreichischen Behörden werden entsprechende Vorsorge treffen, um zu gewährleisten, dass die Ruhe des Amtssitzes nicht durch Personen oder Personengruppen gestört wird, die ihn ohne Erlaubnis zu betreten versuchen.

Artikel 8 Öffentliche Leistungen im Amtssitzbereich

Die Republik Österreich trifft entsprechende Maßnahmen, um die Versorgung des Amtssitzes mit den notwendigen öffentlichen Leistungen zu angemessenen Bedingungen zu gewährleisten.

Artikel 9 Nachrichtenverkehr

(1) Die Republik Österreich trägt dafür Sorge, dass ICPO-Interpol in der Lage ist, Mitteilungen in Verbindung mit ihren amtlichen Tätigkeiten ohne Zensur oder andere Eingriffe zu versenden und zu empfangen.

(2) ICPO-Interpol genießt in der Republik Österreich im Hinblick auf alle ihre amtlichen Mitteilungen und auf die Übermittlung aller ihrer Schriftstücke Bedingungen, die nicht weniger vorteilhaft sind als die günstigen Bedingungen, die die Republik Österreich anderen internationalen Organisationen hinsichtlich der Gewährung von Vorzugsbehandlungen, Tarifen und Sondergebühren für Postsendungen, telegraphische Mitteilungen, Funktelegramme, Faxnachrichten, Telefongespräche oder andere Kommunikationsformen gewährt.

Artikel 10
Befreiung von Steuern und Zöllen

- (1) ICPO-Interpol und ihr Eigentum sind von allen Formen der Besteuerung befreit.
- (2) Indirekte Steuern, die in den Preisen der an ICPO-Interpol gelieferten Gütern oder Dienstleistungen, einschließlich Leasing- oder Mietkosten, enthalten sind, werden ICPO-Interpol insoweit zurückerstattet, als dies nach österreichischem Recht für ausländische diplomatische Vertretungen vorgesehen ist.
- (3) Alle Rechtsgeschäfte, an denen ICPO-Interpol beteiligt ist, und alle in Verbindung mit solchen Rechtsgeschäften stehenden Schriftstücke sind von Steuern sowie Beurkundungs- und Gerichtsgebühren befreit.
- (4) Güter, einschließlich Kraftfahrzeuge und ihrer Ersatzteile, welche ICPO-Interpol ein- oder ausführt und für ihre amtlichen Zwecke benötigt, sind von Zöllen und sonstigen Abgaben, soweit diese nicht bloß Gebühren für öffentliche Leistungen sind, sowie von allen wirtschaftlichen Verboten und Beschränkungen der Ein- oder Ausfuhr ausgenommen. Die Republik Österreich stellt ICPO-Interpol für jedes von ihr gehaltene Fahrzeug ein Diplomatenkennzeichen zur Verfügung, das dieses Fahrzeug als amtliches Fahrzeug einer internationalen Organisation ausweist.
- (5) Güter, die gemäß Absatz 4 eingeführt wurden, können von ICPO-Interpol innerhalb von zwei Jahren nach ihrer Einfuhr oder Anschaffung nicht an Dritte in der Republik Österreich weitergegeben oder übertragen werden.
- (6) ICPO-Interpol ist von der Verpflichtung zur Entrichtung des Dienstgeberbeitrages zum Ausgleichfonds für Familienbeihilfen oder an eine Einrichtung mit gleichartigen Funktionen befreit.

Artikel 11
Finanzielle Erleichterungen

Die Republik Österreich trägt dafür Sorge, dass ICPO-Interpol in der Lage ist:

- a) Währungsguthaben und Wertpapiere auf gesetzlich zulässigem Weg zu erwerben und zu erhalten sowie solche zu besitzen oder zu veräußern;
- b) Bankkonten in jeder beliebigen Währung zu eröffnen und zu unterhalten, und
- c) ihre Einlagen, Wertpapiere und Währungsguthaben nach, aus oder in die Republik Österreich zu transferieren.

Artikel 12 Sozialversicherung

(1) ICPO-Interpol, die Angestellten von ICPO-Interpol sowie die Mitarbeiter der Akademie sind von allen Pflichtbeiträgen an die Sozialversicherungseinrichtungen der Republik Österreich befreit.

(2) Die Mitarbeiter der Akademie haben das Recht, jedem einzelnen Zweig der Sozialversicherung (Kranken-, Unfall- und Pensionsversicherung) sowie der Arbeitslosenversicherung beizutreten. Diese Versicherung hat die gleichen Rechtswirkungen wie eine Pflichtversicherung.

(3) Die Mitarbeiter der Akademie können das Recht nach Absatz 2 binnen drei Monaten nach Inkrafttreten dieses Abkommens oder binnen drei Monaten nach Beginn ihres Dienstes an der Akademie durch Abgabe einer schriftlichen Erklärung geltend machen.

(4) Die Versicherung nach Absatz 2 beginnt in dem gewählten Zweig mit dem Beginn des Dienstes an der Akademie, wenn die Erklärung binnen sieben Arbeitstagen nach Inkrafttreten dieses Abkommens oder nach dem Beginn des Dienstes abgegeben wird, sonst mit dem der Abgabe der Erklärung nächstfolgenden Tag.

(5) Die Versicherung endet mit dem Ende des Dienstes an der Akademie.

(6) Die Mitarbeiter der Akademie haben für die Dauer der Versicherung die Beiträge zur Gänze an die zuständige Gebietskrankenkasse zu entrichten.

(7) Die nach Absatz 3 von dem Mitarbeiter der Akademie abzugebenden Erklärungen werden von der Akademie für den Mitarbeiter der Akademie der zuständigen Gebietskrankenkasse übermittelt. Die Akademie erteilt der zuständigen Gebietskrankenkasse auf Ersuchen die für die Durchführung der Versicherung erforderlichen Auskünfte.

Artikel 13 Durchreise und Aufenthalt

(1) Die Republik Österreich trifft Vorsorge dafür, dass den unten angeführten Personen die Einreise nach und der Aufenthalt in der Republik Österreich ermöglicht wird, dass sie die Republik Österreich ohne Probleme verlassen und unbehindert vom oder zum Amtssitz reisen können und dass bei diesen Reisen der notwendige Schutz gewährleistet wird:

- a) der Generalsekretär von ICPO-Interpol und die im gemeinsamen Haushalt lebenden Familienangehörigen;
- b) die Beamten von ICPO-Interpol;
- c) die Angestellten von ICPO-Interpol;

- d) die Mitarbeiter der Akademie und die im gemeinsamen Haushalt lebenden Familienangehörigen;
- e) die Vertreter von Staaten oder Organisationen, die von der Akademie eingeladen werden;
- f) die amtlichen Besucher und
- g) die Teilnehmer an den von der Akademie angebotenen Kursen und Seminaren.

(2) Die für die in Absatz 1 genannten Personen erforderlichen Sichtvermerke werden kostenlos und so rasch wie möglich bewilligt.

(3) Keine von einer in Absatz 1 genannten Person in amtlicher Funktion im Rahmen von ICPO-Interpol verrichtete Tätigkeit darf als Grund dafür verwendet werden, dieser Person die Einreise nach bzw. die Ausreise aus der Republik Österreich zu verweigern.

(4) Die Republik Österreich hat das Recht, einen ausreichenden Nachweis dafür zu verlangen, dass Personen, die eines der in diesem Artikel genannten Rechte in Anspruch nehmen wollen, einer in Absatz 1 beschriebenen Kategorie angehören, und zu verlangen, dass den Quarantäne- und Gesundheitsvorschriften in angemessener Form entsprochen wird.

Artikel 14 **Mitarbeiter der Akademie**

(1) Die Mitarbeiter der Akademie genießen in und gegenüber der Republik Österreich folgende Privilegien und Immunitäten:

- a) Befreiung von jeglicher Gerichtsbarkeit in Bezug auf die in Ausübung ihrer amtlichen Funktionen gemachten mündlichen oder schriftlichen Äußerungen und gesetzten Handlungen, wobei diese Befreiung auch dann weiterbesteht, wenn die betreffenden Personen nicht mehr Mitarbeiter der Akademie sind;
- b) Schutz vor Beschlagnahme ihres privaten Gepäcks und ihres Dienstgepäcks und Schutz vor Durchsuchung des Dienstgepäcks und, falls der/die Mitarbeiter(in) unter Artikel 15 fällt, und nicht österreichische(r) Staatsbürger(in) ist oder seinen/ihren Wohnsitz in der Republik Österreich hat, auch des privaten Gepäcks;
- c) Unverletzlichkeit aller amtlichen Schriftstücke, Daten und sonstigen Materialien;
- d) Befreiung von der Besteuerung von Gehältern, Bezügen einschließlich Zulagen, Entlohnungen, Entschädigungen und Ruhegüssen, die sie von ICPO-Interpol für ihre Dienste erhalten; diese Ausnahme gilt auch für alle Unterstützungen an die Familien der Angestellten;

- e) Befreiung von allen Formen der Besteuerung der Einkünfte, die sie oder ihre im gemeinsamen Haushalt lebenden Familienangehörigen aus Quellen außerhalb der Republik Österreich beziehen;
 - f) Befreiung von der Erbschafts- und Schenkungssteuer, außer für inländische Liegenschaften, sofern eine Verpflichtung zur Bezahlung solcher Steuern allein aus dem Umstand entsteht, dass die Mitarbeiter der Akademie und ihre im gemeinsamen Haushalt lebenden Familienangehörigen ihren gewöhnlichen Aufenthalt in der Republik Österreich genommen haben oder beibehalten;
 - g) Befreiung von Einwanderungsbeschränkungen und von der Meldepflicht für sich selbst und für die im gemeinsamen Haushalt lebenden Familienangehörigen;
 - h) die Befugnis, in der Republik Österreich ausländische Wertpapiere, Guthaben in fremden Währungen, andere bewegliche sowie, unter den gleichen Bedingungen wie für österreichische Staatsbürger, auch unbewegliche Vermögenswerte zu erwerben und zu besitzen;
 - i) das Recht, zum persönlichen Gebrauch frei von Zöllen und sonstigen Abgaben, soweit diese nicht bloß Gebühren für öffentliche Dienstleistungen sind, sowie frei von wirtschaftlichen Ein- und Ausfuhrverboten und Ein- und Ausfuhrbeschränkungen folgendes einzuführen:
 - i. ihre Einrichtungsgegenstände und persönliche Habe in einem oder mehreren getrennten Transporten und
 - ii. alle vier Jahre ein Kraftfahrzeug;
 - j) den gleichen Schutz und die gleichen Repatriierungsmöglichkeiten für sich selbst und ihre im selben Haushalt lebenden Familienangehörigen, wie sie den Mitgliedern vergleichbaren Ranges des Personals der bei der Republik Österreich beglaubigten Leiter von diplomatischen Vertretungen in Zeiten internationaler Krisen eingeräumt werden;
 - k) die Möglichkeit eines bevorzugten Zuganges zum Arbeitsmarkt für ihre im selben Haushalt lebenden Ehepartner und unterhaltsberechtigten Angehörigen im Einklang mit den österreichischen gesetzlichen Bestimmungen, unter der Voraussetzung, dass bei Aufnahme einer Erwerbstätigkeit die in diesem Abkommen angeführten Privilegien und Immunitäten auf eine solche Tätigkeit keine Anwendung finden. Dieses Privileg wird gemäß dem Anhang eingeräumt.
- (2) Die Mitarbeiter der Akademie sowie deren im gemeinsamen Haushalt lebende Familienmitglieder, auf die sich das Abkommen bezieht, sind von den Geldleistungen aus dem Ausgleichsfonds für Familienbeihilfen oder einer Einrichtung mit gleichartigen Funktionen ausgeschlossen. Dies gilt nicht, wenn diese Personen österreichische Staatsbürger oder durch gemeinschaftsrechtliche Bestimmungen gleichgestellte Staatsangehörige eines anderen Staates oder Staatenlose mit Wohnsitz in Österreich sind.

Artikel 15 Der Direktor der Akademie

Neben den in Artikel 14 genannten Privilegien und Immunitäten genießen der Direktor der Akademie sowie alle höherrangigen Mitarbeiter der Akademie in Vertretung des Direktors während dessen Abwesenheit die gleichen Privilegien und Immunitäten, Befreiungen und Möglichkeiten, wie sie auch den Leitern bzw. Mitgliedern vergleichbaren Ranges von diplomatischen Vertretungen eingeräumt werden, sofern sie nicht österreichische Staatsbürger sind oder ihren ständigen Wohnsitz in der Republik Österreich haben.

Artikel 16 Angestellte und Beamte von ICPO-Interpol

(1) Während der Dauer eines dienstlichen Aufenthalts genießen jene Angestellte und Beamte von ICPO-Interpol, die nicht unter Artikel 14 fallen, in und gegenüber der Republik Österreich folgende Vorrechte und Immunitäten:

- a) Befreiung von jeglicher Gerichtsbarkeit in Bezug auf die in Ausübung ihrer amtlichen Funktionen gemachten mündlichen oder schriftlichen Äußerungen und gesetzten Handlungen, wobei diese Befreiung auch dann weiterbesteht, wenn die betreffenden Personen nicht mehr Angestellte oder Beamte von ICPO-Interpol sind;
- b) Unverletzlichkeit aller amtlichen Schriftstücke, Daten und sonstiger Materialien;
- c) Schutz vor Beschlagnahme ihres privaten und ihres Dienstgepäcks;
- d) Befreiung von Einwanderungsbeschränkungen und von der Meldepflicht.

(2) In den Fällen, in denen der Anfall einer Steuer vom Aufenthalt abhängt, werden Zeiträume, während deren sich die in Absatz 1 genannten Personen zur Erfüllung ihrer Aufgaben in der Republik Österreich aufhalten, nicht als Aufenthaltszeiträume angesehen. Insbesondere sind diese Personen von der Steuerzahlung für ihre von ICPO-Interpol während eines derartigen Dienstzeitraumes bezahlten Gehälter, Bezüge, Entlohnungen und Zulagen sowie von allen Fremdenverkehrsabgaben befreit.

(3) Ehemalige Angestellte von ICPO-Interpol gemäß Artikel 1 lit. e sind von der staatlichen Einkommensteuer auf ihnen von ICPO-Interpol bezahlte Ruhegehälter befreit. Die Republik Österreich behält sich jedoch das Recht vor, diese Ruhegehälter bei der Festsetzung der von den Einkünften aus anderen Quellen zu erhebenden Steuern zu berücksichtigen.

Artikel 17
Amtliche Besucher

(1) Amtliche Besucher genießen die folgenden Privilegien und Immunitäten:

- a) Befreiung von jeglicher Gerichtsbarkeit hinsichtlich aller von ihnen in Ausübung ihrer amtlichen Tätigkeit gemachten mündlichen oder schriftlichen Äußerungen und gesetzten Handlungen, wobei diese Befreiung auch dann weiter besteht, wenn die betreffenden Personen nicht mehr amtliche Besucher sind;
- b) Unverletzlichkeit aller amtlichen Schriftstücke, Daten und sonstiger Materialien;
- c) Schutz vor Beschlagnahme ihres privaten und ihres Dienstgepäcks;
- d) die für die Überweisung ihrer Bezüge und Spesen erforderlichen Umtauschmöglichkeiten.

(2) In den Fällen, in denen der Anfall einer Steuer vom Aufenthalt abhängt, werden Zeiträume, während derer sich die in Absatz 1 genannten Personen zur Erfüllung ihrer Aufgaben in der Republik Österreich aufhalten, nicht als Aufenthaltszeiträume angesehen. Diese Personen sind insbesondere von der Steuerzahlung für ihre von ICPO-Interpol bezahlten Bezüge und Spesen während eines derartigen Dienstzeitraumes sowie von allen Fremdenverkehrsabgaben befreit.

Artikel 18
Notifikation von Dienstzuteilungen, Identitätsausweise

(1) Die Akademie übermittelt den österreichischen Behörden eine Liste der Mitarbeiter der Akademie und revidiert diese nach Bedarf von Zeit zu Zeit.

(2) Die Republik Österreich stellt den Mitarbeitern der Akademie und ihren im gemeinsamen Haushalt lebenden Familienangehörigen nach Maßgabe der österreichischen Rechtsvorschriften einen Identitätsausweis, der mit dem Lichtbild des Inhabers versehen ist, zur Verfügung. Dieser Ausweis dient zur Legitimierung des Inhabers gegenüber den zuständigen österreichischen Behörden.

Artikel 19
Österreichische Staatsangehörige und Personen mit ständigem Wohnsitz in der Republik Österreich sowie an Ort und Stelle aufgenommenes Personal

(1) Die Republik Österreich verpflichtet sich, gemäß den Bestimmungen dieses Abkommens den ausschließlich internationalen Charakter der Aufgaben von österreichischen Staatsbürgern und Personen mit ständigem Wohnsitz in Österreich zu achten und jede Tätigkeit oder Maßnahme, die sich nachteilig auf ihren internationalen Auftrag auswirkt, zu vermeiden.

(2) Österreichische Staatsbürger und Personen, die ihren ständigen Wohnsitz in Österreich haben, genießen nur die in Artikel 12, Artikel 14 (1) (a), (b) mit den darin vorgesehenen Einschränkungen, (c), (d), Artikel 16 (1) (a), (b), (c), (d) und Artikel 17 (1) (a), (b) und (c) angeführten Privilegien und Immunitäten.

(3) Dieses Abkommen findet auf an Ort und Stelle aufgenommenes und nach Stundenlohn bezahltes Personal keine Anwendung.

Artikel 20 **Zweck der Privilegien und Immunitäten**

(1) Die in diesem Abkommen gewährten Privilegien und Immunitäten dienen nicht dazu, jenen, denen sie gewährt werden, persönliche Vorteile zu verschaffen. Sie werden lediglich gewährt, um damit ICPO-Interpol zu allen Zeiten die ungestörte Ausübung ihrer amtlichen Tätigkeiten zu ermöglichen und um sicherzustellen, dass die Personen, denen sie eingeräumt werden, vollkommen unabhängig sind. ICPO-Interpol verpflichtet sich, ihre Mitarbeiter aufzufordern, ihren rechtlichen Verpflichtungen nachzukommen.

(2) ICPO-Interpol sieht geeignete Schlichtungsverfahren vor:

- a) für Streitigkeiten aus Verträgen oder anderen privatrechtlichen Streitigkeiten, bei welchen ICPO-Interpol Partei ist;
- b) für Streitigkeiten, an denen ein Mitarbeiter der Akademie oder ein Angestellter oder ein Beamter von ICPO-Interpol beteiligt ist, der aufgrund seiner amtlichen Stellung Immunität genießt, sofern diese Immunität nicht durch den Generalsekretär aufgehoben wurde.

(3) ICPO-Interpol verpflichtet sich, auf die Immunität zu verzichten, wenn sie der Auffassung ist, dass diese Immunität den normalen Gang der Rechtspflege behindern würde und dass ein solcher Verzicht die Interessen von ICPO-Interpol nicht beeinträchtigt.

(4) ICPO-Interpol stimmt zu, im Falle der Pfändung der von ICPO-Interpol an einen Mitarbeiter der Akademie zu zahlenden Gehälter, Bezüge oder Entschädigungen aufgrund einer richterlichen oder verwaltungsbehördlichen Entscheidung den Anordnungen der betreffenden Behörde zu folgen, sofern nicht ICPO-Interpol den österreichischen Behörden innerhalb von 14 Arbeitstagen nach Kenntnisnahme der betreffenden Entscheidung mitteilt, dass eine Befolgung für die Interessen von ICPO-Interpol nachteilig wäre.

Artikel 21 Streitbeilegung

Sofern die Vertragsparteien es nicht anders entscheiden, sind alle Meinungsverschiedenheiten über die Auslegung oder Anwendung dieses Abkommens, welche nicht im Verhandlungswege beigelegt werden können, einem Schiedsgericht zu unterbreiten, das aus einem Einzelschiedsrichter besteht, der vom Generalsekretär des Ständigen Schiedshofs in Übereinstimmung mit den relevanten Vorschriften für die Schiedsgerichtsbarkeit zwischen Internationalen Organisationen und Staaten ernannt wird. Dieses Schiedsverfahren ist endgültig und bindend. Jede Partei kann jedoch den Generalsekretär des Ständigen Schiedshofs ersuchen, sofort einen solchen Schiedsrichter zu ernennen, um ein Ersuchen für vorläufige Maßnahmen zur Wahrung ihrer Rechte gemäß diesem Abkommen zu prüfen. Der Ort des Schiedsverfahrens ist Wien und die im Verfahren zu verwendende Sprache ist Englisch.

Artikel 22 Meistbegünstigung

Sofern und insoweit die Regierung der Republik Österreich mit einer vergleichbaren zwischenstaatlichen Organisation ein Abkommen trifft, das Bestimmungen oder Bedingungen enthält, die für die betreffende Organisation günstiger sind als die entsprechenden Bestimmungen oder Bedingungen dieses Abkommens, dehnt die Regierung mittels eines Zusatzabkommens diese günstigeren Bestimmungen oder Bedingungen auch auf ICPO-Interpol aus.

Artikel 23 Andere Dienststellen von ICPO-Interpol in Österreich

Wenn ICPO-Interpol beschließt, andere Einrichtungen von ICPO-Interpol in Österreich anzusiedeln, kann die Regierung in der Form eines Zusatzabkommens die Anwendung dieses Abkommens auf derartige andere Einrichtungen ausdehnen.

Artikel 24 Inkrafttreten und Dauer des Abkommens

(1) Dieses Abkommen wird auf unbestimmte Zeit geschlossen und tritt am ersten Tag des dritten Monats in Kraft nachdem die Republik Österreich und ICPO-Interpol einander den Abschluss der Verfahren mitgeteilt haben, die erforderlich sind, damit das Abkommen für beide Parteien bindende Wirkung erlangt.

(2) Dieses Abkommen tritt außer Kraft, wenn der Amtssitz der Akademie, und soweit es der Fall ist, die anderen Einrichtungen von ICPO-Interpol vom Hoheitsgebiet der Republik Österreich entfernt werden.

(3) Dieses Abkommen kann von jeder der beiden Parteien durch eine schriftliche Mitteilung gekündigt werden. Es tritt sechs Monate nach dem Erhalt einer solchen Mitteilung außer Kraft.

(4) Der Anhang bildet einen integrierenden Bestandteil dieses Abkommens.

Geschehen zu Wien am 17. Juli 2007 in zwei Urschriften in deutscher und englischer Sprache, wobei beide Texte gleichermaßen Gültigkeit besitzen.

Für die Republik Österreich:

Günther Platter m.p.

Für die Internationale Kriminalpolizeiliche
Organisation:

Ronald K. Noble m.p.

Anhang

Zugang zum Arbeitsmarkt

1. Die Ehegatten der Mitarbeiter der Akademie und deren Kinder bis zu einem Alter von 21 Jahren haben unter der Voraussetzung, dass sie mit dem Ziel der Familienzusammenführung nach Österreich kamen und mit dem Hauptberechtigten des gemäß Artikel 18 ausgestellten Identitätsausweises einen gemeinsamen Haushalt bilden, bevorzugten Zugang zum Arbeitsmarkt. Die Definition "Mitarbeiter der Akademie" gemäß Artikel 1 (d) berücksichtigt die besonderen Strukturen der Akademie. Diese Familienmitglieder werden in Folge als Begünstigte bezeichnet.
2. Die nach Punkt 1 Begünstigten erhalten auf Antrag vom Bundesministerium für europäische und internationale Angelegenheiten eine Bescheinigung, aus der hervorgeht, dass sie dem nach dem Abkommen bevorzugt zu behandelnden Personenkreis angehören. Die Ausstellung der Bescheinigung ist an kein konkretes Arbeitsplatzangebot gebunden. Die Bescheinigung gilt für das gesamte österreichische Bundesgebiet und verliert ihre Gültigkeit, wenn der Identitätsausweis seine Gültigkeit verliert.
3. Einem Arbeitgeber, der den Inhaber einer Bescheinigung zu beschäftigen beabsichtigt, wird auf Antrag eine Beschäftigungsbewilligung erteilt, sofern die Beschäftigung nicht in einem Arbeitsmarktsektor oder in einer Region aufgenommen werden soll, wo laut Arbeitsmarktservice gravierende Arbeitsmarktprobleme bestehen. Die Beschäftigungsbewilligung kann auch nach Überschreitung der gesetzlich festgelegten Bundeshöchstzahl für die Beschäftigung von ausländischen Arbeitskräften erteilt werden.
4. Die Ausstellung der Beschäftigungsbewilligung erfolgt durch die regionale Geschäftsstelle des Arbeitsmarktservice, in deren Sprengel der in Aussicht genommene Beschäftigungsort liegt, bei wechselndem Beschäftigungsort von der regionalen Geschäftsstelle des Arbeitsmarktservice, in dem der Arbeitgeber seinen Betriebssitz hat.
5. Kinder, die vor Vollendung des 21. Lebensjahres zum Zweck der Familienzusammenführung nach Österreich eingereist sind und erst nach Vollendung des 21. Lebensjahres eine Beschäftigung aufnehmen wollen, gelten dann als Begünstigte, wenn ihnen vor Vollendung des 21. Lebensjahres bis zur tatsächlichen Aufnahme der Beschäftigung vom Hauptberechtigten des Identitätsausweises Unterhalt gewährt wurde. Alle anderen abhängigen Verwandten unterliegen den gewöhnlichen Regelungen betreffend die Zulassung zur unselbständigen Beschäftigung von Ausländern in Österreich.
6. Soweit eine selbständige Erwerbstätigkeit ausgeübt werden soll, finden die obigen Regelungen über die Erteilung einer Beschäftigungsbewilligung keine Anwendung. In diesem Fall haben die Begünstigten die für die Ausübung einer selbständigen Erwerbstätigkeit die gesetzlich erforderlichen Befähigungen und Voraussetzungen zu erbringen.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET L'ORGANISATION INTERNATIONALE DE POLICE CRIMINELLE (« OIPC-INTERPOL ») CONCERNANT LE SIÈGE DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERPOL DE LUTTE ANTICORRUPTION EN AUTRICHE

Préambule

La République d'Autriche et l'Organisation internationale de police criminelle (ci-après dénommée « OIPC-Interpol »),

Eu égard au fait qu'OIPC-Interpol a décidé d'établir en Autriche l'École supérieure Interpol de lutte anticorruption et eu égard à toute décision future d'établir en Autriche, avec l'accord du Gouvernement de la République d'Autriche, d'autres départements d'OIPC-Interpol;

Désireux de définir le statut, les privilèges et les immunités d'OIPC-Interpol sur le territoire de la République d'Autriche et de permettre à OIPC-Interpol de poursuivre ses objectifs et d'accomplir ses fonctions;

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

a) L'expression « autorités autrichiennes » désigne les autorités fédérales, locales, municipales ou autres compétentes en République d'Autriche compte tenu des lois et coutumes applicables en République d'Autriche;

b) Le terme « OIPC-Interpol » désigne l'Organisation internationale de police criminelle;

c) L'expression « École supérieure » désigne l'École supérieure Interpol de lutte anticorruption qui est un département d'OIPC-Interpol;

d) L'expression « membres du personnel de l'École supérieure » désigne les agents d'OIPC-Interpol affectés par OIPC-Interpol à un emploi à l'École supérieure;

e) L'expression « fonctionnaires d'OIPC-Interpol » désigne l'ensemble des membres du personnel d'OIPC-Interpol;

f) L'expression « agents d'OIPC-Interpol » désigne tous les membres des organes et organes subsidiaires d'OIPC-Interpol;

g) L'expression « activités officielles » désigne toute activité nécessaire à la réalisation de l'objectif d'OIPC-Interpol; et

h) L'expression « personnalités officielles » désigne les représentants des gouvernements et des organisations internationales collaborant avec OIPC-Interpol, invités par OIPC-Interpol.

Article 2. Capacité juridique et statut

(1) La République d'Autriche reconnaît la capacité juridique d'OIPC-Interpol sur le territoire autrichien, en particulier sa capacité :

- a) De contracter;
- b) D'acquérir les bien meubles et immeubles et d'en disposer;
- c) D'introduire une instance juridique ou d'y être défendeur; et
- d) De prendre toute autre mesure nécessaire ou utile à la poursuite de ses objectifs et activités.

(2) Eu égard aux études de trois ans minimum pour lesquelles un diplôme d'enseignement secondaire constitue une condition d'admission ou aux études de minimum un an pour lesquelles un diplôme de bachelier obtenu auprès d'une institution d'enseignement postsecondaire reconnu constitue une condition d'admission, la République d'Autriche reconnaît l'École supérieure comme une institution d'enseignement postsecondaire en vertu de la législation autrichienne avec tous les effets juridiques.

Article 3. Siège

(1) Le siège de l'École supérieure comprend le terrain, les installations et les bureaux utilisés par l'École supérieure dans le cadre de ses activités. Sa superficie sera déterminée d'un commun accord entre l'OIPC-Interpol et le Gouvernement de la République d'Autriche.

(2) Tous les bureaux et toutes les salles de conférence en Autriche utilisés avec l'assentiment du Gouvernement pour des réunions convoquées par l'École supérieure sont considérés comme faisant temporairement partie du siège.

Article 4. Inviolabilité du siège

(1) Le siège de l'École supérieure est inviolable. Les fonctionnaires ou agents de la République d'Autriche, ou les personnes exerçant une fonction publique au sein de la République d'Autriche ne peuvent pénétrer au siège pour y exercer de quelconques fonctions qu'avec le consentement du Secrétaire général d'OIPC-Interpol, représenté par le Directeur général de l'École supérieure, et dans des conditions acceptées par lui. Toutefois, en cas d'incendie ou autre situation d'urgence appelant des mesures de protection immédiates, le consentement du Secrétaire général peut être présumé.

(2) À moins qu'il n'en soit disposé autrement dans le présent Accord et sous réserve du pouvoir que possède OIPC-Interpol d'adopter sa réglementation, les lois de la République d'Autriche s'appliquent dans la zone du siège.

(3) Les instruments délivrés par les autorités autrichiennes peuvent être utilisés dans les locaux du siège.

Article 5. Immunité de juridiction et autres

(1) OIPC-Interpol jouit de l'immunité de juridiction et d'exécution, sauf :

a) Dans la mesure où, sous réserve de l'article 20 (3), OIPC-Interpol y a renoncé expressément dans un cas donné;

b) En ce qui concerne une action civile intentée par un tiers au titre de dommages résultant d'un accident causé par un véhicule automobile appartenant à OIPC-Interpol, ou utilisé au nom d'OIPC-Interpol, ou d'une violation des règlements relatifs à la possession, à l'exploitation et à l'utilisation de véhicules automobiles.

(2) Sans préjudice des paragraphes 1 et 3, les biens et avoirs d'OIPC-Interpol, où qu'ils soient situés, bénéficient de l'immunité à l'égard de toute forme de réquisition, confiscation, expropriation et mise en séquestre.

(3) Les biens et avoirs d'OIPC-Interpol bénéficient également de l'immunité à l'égard de toute forme de contrainte administrative ou judiciaire temporaire.

(4) Eu égard à tout différend entre OIPC-Interpol et une partie privée, OIPC-Interpol convient de le soumettre, pour règlement final, à un tribunal composé d'un arbitre unique désigné par le Secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage conformément au Règlement facultatif d'arbitrage entre les organisations internationales et les parties privées. Le tribunal statue sur le différend conformément aux règles de droit convenues par accord mutuel entre les parties. En l'absence d'un tel accord, le tribunal applique les règles de droit international et les principes généraux du droit applicables. Les problèmes concernant l'interprétation de la Constitution d'OIPC-Interpol et de ses annexes ne relèvent pas de la compétence du tribunal.

Article 6. Inviolabilité des archives

Les archives d'OIPC-Interpol sont inviolables.

Article 7. Protection du siège

Les autorités autrichiennes prennent les mesures nécessaires pour veiller à ce qu'aucune personne ou aucun groupement de personnes ne vienne perturber la tranquillité du siège de l'École supérieure en essayant d'y pénétrer sans autorisation.

Article 8. Services publics dans l'enceinte du siège

La République d'Autriche prend toutes les mesures appropriées pour assurer que le siège bénéficie de tous les services publics nécessaires, à des conditions équitables.

Article 9. Communications

(1) La République d'Autriche prend les mesures nécessaires pour que l'OIPC-Interpol puisse envoyer et recevoir des communications concernant ses activités officielles, sans censure ni autre forme d'interception.

(2) Les communications officielles d'OIPC-Interpol et le transfert de tous ses documents bénéficient en République d'Autriche d'un traitement au moins aussi avantageux pour l'OIPC-Interpol que le traitement le plus favorable accordé par la République d'Autriche à toute organisation internationale en ce qui concerne les priorités, les tarifs et les surcharges affectant la poste, les télégraphes, la radiotélégraphie, la télécopie, le téléphone et autres formes de communication.

Article 10. Exonération des impôts et droits de douane

(1) OIPC-Interpol et ses biens sont exemptés de tous impôts, qu'elle qu'en soit la forme.

(2) Les impôts indirects inclus dans le prix des biens ou services fournis à OIPC-Interpol, y compris les frais de location, sont remboursés à OIPC-Interpol dans la mesure où la législation autrichienne le prévoit pour les missions diplomatiques.

(3) Toutes les transactions auxquelles l'OIPC-Interpol est partie ainsi que tous les documents dans lesquels sont consignées lesdites opérations sont exempts de tous impôts, droits d'enregistrement et frais judiciaires.

(4) Les articles importés ou exploités par OIPC-Interpol à des fins officielles, y compris les véhicules automobiles et leurs pièces détachées, sont exempts de tous droits de douane et autres redevances, à condition qu'il ne s'agisse pas simplement de la rémunération de services publics, ainsi que des prohibitions et restrictions économiques d'importation et d'exportation. La République d'Autriche distribue pour chaque véhicule d'OIPC-Interpol une plaque minéralogique diplomatique permettant d'identifier un véhicule officiel appartenant à une organisation internationale.

(5) Les articles importés conformément au paragraphe 4 ne seront ni cédés ni transférés par OIPC-Interpol à des tiers sur le territoire de la République d'Autriche au cours des deux années suivant leur importation ou leur acquisition.

(6) OIPC-Interpol est exonéré de l'obligation de verser la contribution de l'employeur à la Caisse familiale de péréquation ou à tout autre mécanisme ayant des objectifs équivalents.

Article 11. Facilités d'ordre financier

La République d'Autriche prend toutes les mesures pour qu'OIPC-Interpol puisse :

a) Acheter et recevoir par les voies autorisées; détenir toutes monnaies ou titres, et en disposer;

b) Ouvrir des comptes bancaires en toutes monnaies et exploiter ces comptes; et

c) Transférer ses fonds, valeurs et devises d'Autriche et à l'intérieur de l'Autriche.

Article 12. Sécurité sociale

(1) OIPC-Interpol, ses fonctionnaires et les membres du personnel de l'École supérieure sont exemptés de toutes contributions obligatoires à tout régime de sécurité sociale en République d'Autriche.

(2) Les membres du personnel de l'École supérieure ont le droit de participer à tout secteur de l'assurance sociale (assurance maladie, assurance accident, assurance retraite) et de l'assurance chômage. Les assurances souscrites ont le même effet juridique que les assurances obligatoires.

(3) Pour exercer le droit visé au paragraphe 2, les membres du personnel de l'École supérieure doivent présenter une déclaration écrite dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Accord ou dans les trois mois suivant leur nomination à l'École supérieure.

(4) Les assurances prévues au paragraphe 2 dans le domaine choisi prennent effet à la date de l'entrée en fonctions à l'École supérieure, à la condition que la déclaration soit présentée dans les sept jours ouvrables suivant l'entrée en vigueur du présent Accord ou suivant la date de la nomination, ou à la date suivant le jour auquel la déclaration est présentée.

(5) L'assurance cesse à la date à laquelle le fonctionnaire cesse ses fonctions à l'École supérieure.

(6) Pendant toute la durée du contrat d'assurance, les membres du personnel de l'École supérieure doivent régler eux-mêmes le montant total des primes d'assurance au Gebietskrankenkasse compétent.

(7) Les déclarations requises de la part des membres du personnel de l'École supérieure en vertu du paragraphe 3 doivent être transmises par l'École supérieure au Gebietskrankenkasse compétent pour le compte des membres du personnel de l'École supérieure. Sur demande, l'École supérieure fournira au Gebietskrankenkasse compétent toutes informations nécessaires à l'exécution du contrat d'assurance.

Article 13: Transit et Résidence

(1) La République d'Autriche prend toutes les mesures nécessaires pour faciliter l'entrée et le séjour en République d'Autriche des personnes énumérées ci-après, ne met aucun obstacle à leur sortie de ce territoire, veille à ce que leurs déplacements à destination ou en provenance du siège ne subissent aucune entrave et leur accorde la protection nécessaire pendant leurs déplacements :

a) Le Secrétaire général d'OIPC-Interpol et les membres de sa famille qui font partie de son ménage;

b) Les agents d'OIPC-Interpol;

c) Les fonctionnaires d'OIPC-Interpol;

d) Les membres du personnel de l'École supérieure et les membres de leur famille qui font partie de leur ménage;

e) Les représentants des gouvernements ou organisations invités par l'École supérieure;

f) Les personnalités officielles; et

g) Les participants aux cours et séminaires proposés par l'École supérieure.

(2) Les visas nécessaires aux personnes visées au paragraphe 1 sont accordés sans frais dans les meilleurs délais.

(3) Aucune activité à laquelle se livre une personne mentionnée au paragraphe 1 dans l'exercice de ses fonctions au sein d'OIPC-Interpol ne justifie une interdiction d'entrer en République d'Autriche ou de quitter ce territoire.

(4) La République d'Autriche est autorisée à demander des preuves raisonnables établissant que les personnes qui demandent à bénéficier des droits attribués par le présent article entrent dans les catégories décrites au paragraphe 1, et à demander que lesdites personnes respectent de façon raisonnable les règlements en matière de quarantaine et de santé.

Article 14. Membres du personnel de l'École supérieure

(1) Dans le territoire de la République d'Autriche et en ce qui concerne la République d'Autriche, les membres du personnel de l'École supérieure bénéficient des privilèges et immunités suivants :

a) L'immunité de juridiction en ce qui concerne leurs paroles et écrits ainsi que tous les actes accomplis par eux dans l'exercice de leurs fonctions; cette immunité persiste après que lesdites personnes ont quitté le service de l'École supérieure;

b) L'immunité de saisie de leurs bagages officiels et effets personnels et l'immunité d'inspection des bagages officiels, ainsi que l'immunité d'inspection des bagages personnels pour les personnes visées par l'article 15 qui ne sont ni des citoyens autrichiens ni des résidents permanents de la République d'Autriche;

c) L'inviolabilité de tous les documents, données et autres pièces officiels;

d) L'exemption d'impôts sur les traitements, émoluments, y compris les allocations, rémunérations, indemnités et pensions versés par l'OIPC-Interpol et se rapportant à leur service à l'OIPC-Interpol. Cette exonération s'étend également à l'aide accordée aux familles des membres du personnel de l'École supérieure;

e) L'exemption de toute forme d'impôt sur le revenu provenant, pour eux et les membres de leur famille faisant partie de leur ménage, de sources situées en dehors de la République d'Autriche;

f) L'exemption de l'impôt sur les successions et les donations à l'exception des impôts sur les biens immeubles sis en République d'Autriche, dans la mesure où lesdits impôts sont exclusivement liés au fait que les membres du personnel de l'École supérieure ou les membres de leur famille faisant partie de leur ménage résident en République d'Autriche ou y maintiennent leur domicile habituel;

g) L'exemption de mesures restrictives à l'immigration et des formalités d'enregistrement pour eux-mêmes et les membres de leur famille faisant partie de leur ménage;

h) La liberté d'acquérir ou de conserver en République d'Autriche des valeurs étrangères, des comptes en devises, d'autres biens meubles et, dans les mêmes conditions que les nationaux autrichiens, des biens immeubles;

i) Le droit d'importer pour leur usage propre, en franchise de droits et autres taxes et sans être soumis aux prohibitions et restrictions économiques d'importation ou d'exportation à l'égard d'objets importés ou exportés, à condition que lesdites taxes ne soient pas seulement liées à des services publics :

- i. Leur mobilier et leurs effets en un ou plusieurs envois; et
- ii. Un véhicule automobile tous les quatre ans;

j) La même protection et les mêmes facilités de rapatriement pour eux-mêmes et les membres de leur famille faisant partie de leur ménage que celles qui sont accordées en période de crise internationale aux membres de rang comparable du personnel des chefs de missions diplomatiques accréditées auprès de la République d'Autriche;

k) La possibilité pour les conjoints et personnes à charge faisant partie du ménage d'avoir accès au marché du travail conformément à la législation autrichienne sur une base préférentielle, à condition que, dans la mesure où ces personnes occupent un emploi rémunéré, les privilèges et immunités mentionnés dans le présent Accord ne s'appliquent pas à ladite occupation. L'annexe indique les conditions d'octroi de ce privilège.

(2) Les membres du personnel de l'École supérieure et les membres de leur famille faisant partie de leur ménage, auxquels s'applique le présent Accord, ne peuvent bénéficier de prestations provenant de la Caisse familiale de péréquation ou d'un instrument ayant des objectifs équivalents. La présente disposition ne s'applique pas aux nationaux autrichiens, aux personnes d'une autre nationalité jouissant d'un statut équivalent en vertu de la législation des Communautés européennes ou aux apatrides résidant en Autriche.

Article 15. Directeur général de l'École supérieure

Outre les privilèges et immunités décrits à l'article 14 et à la condition qu'ils ne soient pas autrichiens ou qu'ils ne résident pas de manière permanente en République d'Autriche, le directeur général de l'École supérieure et les cadres supérieurs de l'École supérieure agissant au nom du directeur général lorsqu'il est absent de son poste bénéficient des privilèges et immunités, exemptions et facilités accordés aux chefs de missions diplomatiques ou aux membres de ces missions de rang comparable.

Article 16. Fonctionnaires et agents d'OIPC-Interpol

(1) Pendant toute la durée de leur engagement officiel, les fonctionnaires et agents d'OIPC-Interpol qui ne sont pas visés par l'article 14 bénéficient en ce qui concerne la République d'Autriche des privilèges et immunités ci-après :

a) L'immunité de juridiction pour leurs paroles et écrits et pour les actes accomplis par eux dans l'exercice de leurs fonctions; cette immunité persiste après que lesdites personnes ont quitté le service d'OIPC-Interpol;

b) L'inviolabilité de tous les documents, données et autres pièces officiels;

c) L'immunité de saisie de leurs bagages et effets personnels; et

d) L'exemption de mesures restrictives à l'immigration et des formalités d'enregistrement.

(2) Aux fins de toute forme d'impôt subordonnée à la résidence, les périodes pendant lesquelles les personnes visées au paragraphe 1 se trouvent sur le territoire de la République d'Autriche pour l'exercice de leurs fonctions ne sont pas considérées comme des périodes de résidence. En particulier, lesdites personnes sont exonérées d'impôt sur

leurs traitements, émoluments, rémunérations et allocations reçus d'OIPC-Interpol pendant lesdites périodes et de toutes les taxes touristiques.

(3) Les anciens fonctionnaires d'OIPC-Interpol, tels que définis à l'article 1 (e), sont exonérés d'impôts sur le revenu de la pension de retraite qui leur est versée par OIPC-Interpol. Toutefois, la République d'Autriche se réserve le droit de prendre ces pensions en considération lors de l'évaluation du montant de l'impôt à prélever sur le revenu d'autres sources.

Article 17. Personnalités officielles

(1) Les Personnalités officielles bénéficieront des privilèges et immunités ci-après :

a) L'immunité de juridiction pour leurs paroles et écrits et pour tous les actes accomplis par elles dans l'exercice de leurs fonctions. Cette immunité persistera même après l'achèvement de leur mission;

b) L'inviolabilité de tous leurs documents, données et papiers officiels;

c) L'immunité de saisie de leurs bagages personnels et officiels;

d) Les facilités de change nécessaires au transfert de leurs émoluments et dépenses.

(2) Dans le cas où une forme d'impôt dépend de la résidence, les périodes durant lesquelles les personnes visées au paragraphe 1 peuvent être présentes sur le territoire de la République d'Autriche aux fins d'accomplissement de leurs fonctions ne seront pas considérées comme des périodes de résidence. En particulier, lesdites personnes seront exonérées d'impôts sur leurs émoluments et dépenses payées par OIPC-Interpol pendant lesdites périodes de mission ainsi que de toutes les taxes touristiques.

Article 18. Notification de nominations, cartes d'identité

(1) L'École supérieure communique aux autorités autrichiennes compétentes la liste des membres du personnel de l'École supérieure, qu'elle met périodiquement à jour selon que de besoin.

(2) La République d'Autriche délivre aux membres du personnel de l'École supérieure et aux membres de leur famille faisant partie de leur ménage conformément à la loi autrichienne, une carte d'identité portant la photographie du titulaire. Ladite carte sert à identifier son titulaire vis-à-vis des autorités autrichiennes compétentes.

Article 19. Nationaux autrichiens, résidents permanents en République d'Autriche et effectifs recrutés au niveau local

(1) Sous réserve des dispositions du présent Accord, la République d'Autriche entend respecter le caractère exclusivement international des droits des nationaux autrichiens et des résidents permanents en Autriche et s'abstient de prendre toute action ou mesure pouvant nuire à leur mission internationale.

(2) Les nationaux autrichiens et les résidents permanents en Autriche bénéficient uniquement des privilèges et immunités spécifiés à l'article 12, l'article 14 (1) (a), (b)

avec les réserves y mentionnées, (c), (d), l'article 16 (1) (a), (b), (c), (d) et l'article 17 (1) (a), (b) et (c).

(3) Le présent Accord ne s'applique pas aux effectifs recrutés au niveau local et recevant un salaire horaire.

Article 20. Objet des privilèges et immunités

(1) Les privilèges et immunités prévus dans le présent Accord ne sont pas conférés pour le bénéfice personnel des personnes auxquelles ils sont accordés. Ils sont accordés exclusivement afin qu'OIPC-Interpol soit à même en tout temps d'exercer ses activités officielles sans entrave et pour assurer la totale indépendance des personnes auxquelles ils sont accordés. OIPC-Interpol s'engage à encourager les membres de son personnel à respecter leurs obligations légales.

(2) OIPC-Interpol communique les procédures appropriées au règlement :

a) Des différends résultant de contrats ou d'autres différends relevant du droit privé dont OIPC-Interpol est partie;

b) Des différends impliquant un membre du personnel de l'École supérieure, tout fonctionnaire ou agent d'OIPC-Interpol qui, en raison de sa situation officielle, jouit de l'immunité, sous réserve que cette immunité n'ait pas été levée par le Secrétaire général.

(3) OIPC-Interpol peut lever l'immunité s'il considère que celle-ci peut entraver le cours normal de la justice et qu'elle peut être levée sans nuire aux intérêts d'OIPC-Interpol.

(4) OIPC-Interpol convient que, en cas de saisie, en vertu d'une décision des autorités administratives ou judiciaires, du salaire, des émoluments ou des indemnités dus à un membre du personnel de l'École supérieure par OIPC-Interpol, il est tenu de suivre les instructions de l'autorité concernée, sauf si, dans un délai de 14 jours ouvrables à compter de la date de notification de ladite décision, il informe les autorités autrichiennes que le respect des instructions porterait atteinte aux intérêts d'OIPC-Interpol.

Article 21. Règlement de différends

Sauf décision contraire des Parties, tout différend concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord qui ne peut être réglé par voie de négociation est soumis à l'arbitrage d'un tribunal composé d'un arbitre unique désigné par le Secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage conformément au Règlement facultatif d'arbitrage pour les organisations internationales et les États. Cet arbitrage sera définitif et contraignant. Toutefois, chaque Partie peut demander au Secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage de désigner immédiatement un tel arbitre pour examiner une demande de mesures provisoires pour protéger ses droits en vertu du présent Accord. Le lieu d'arbitrage sera Vienne et la langue de la procédure d'arbitrage sera l'anglais.

Article 22. Organisation la plus favorisée

Si le Gouvernement de la République d'Autriche conclut avec une organisation intergouvernementale comparable ayant son siège en Autriche un accord contenant des clauses et conditions plus favorables à ladite organisation que les clauses et conditions correspondantes du présent Accord, le Gouvernement autrichien fera bénéficier OIPC-Interpol, au moyen d'un accord supplémentaire, de ces clauses et conditions plus favorables.

Article 23. Autres département d'OIPC-Interpol en Autriche

Si OIPC-Interpol décide d'établir d'autres départements d'OIPC-Interpol en Autriche, le Gouvernement peut faire bénéficier ces autres départements, au moyen d'un accord supplémentaire, de l'application du présent Accord.

Article 24. Entrée en vigueur et durée de l'Accord

(1) Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée et entrera en vigueur le premier jour du troisième mois après que la République d'Autriche et OIPC-Interpol se seront mutuellement communiqué l'accomplissement de leurs formalités respectives requises pour être liés par cet Accord.

(2) Le présent Accord cesse d'être en vigueur si le siège de l'École supérieure et, le cas échéant, les autres départements d'OIPC-Interpol sont enlevés du territoire de la République d'Autriche.

(3) Le présent Accord peut être résilié par l'une ou l'autre Partie en adressant une notification à l'autre. Il cessera d'être en vigueur six mois après la date de réception de ladite notification.

(4) L'annexe du présent Accord fait partie intégrante de celui-ci.

FAIT à Vienne, le 17 juillet 2007, en deux exemplaires, dans les langues allemande et anglaise, chaque texte faisant également foi.

Pour la République d'Autriche :

GÜNTER PLATTER M.P.

Pour l'Organisation internationale de police criminelle :

RONALD K. NOBLE M.P.

ANNEXE

ACCÈS AU MARCHÉ DU TRAVAIL

1. Les conjoints de membres du personnel de l'École supérieure et leurs enfants âgés de moins de 21 ans, à condition qu'ils soient venus en Autriche à des fins de réunion de la famille et font partie du ménage du principal titulaire de la carte d'identité attribuée en vertu de l'article 18, auront un accès préférentiel au marché du travail. La définition « membres du personnel de l'École supérieure » contenue à l'article 1 (d) tient compte de la structure spécifique de l'École supérieure. Lesdits membres de la famille sont ci-après nommés bénéficiaires.

2. À leur demande, les bénéficiaires susmentionnés se verront attribuer par le Ministère fédéral des affaires européennes et internationales, un certificat confirmant leur statut préférentiel en vertu du présent Accord. L'attribution dudit certificat ne dépendra pas d'une offre spécifique d'emploi. Le certificat sera valide sur tout le territoire autrichien et sa validité durera jusqu'à l'expiration de la carte d'identité.

3. Un permis d'emploi (« Beschäftigungsbewilligung ») sera délivré sur demande à l'employeur éventuel du bénéficiaire, à condition que ledit emploi ne touche pas un secteur du marché du travail ou une région subissant des problèmes d'emploi sérieux, selon la conclusion du service autrichien d'emploi public (« Arbeitsmarktservice »). Le permis d'emploi sera accordé même dans les cas où le nombre maximum de travailleurs étrangers fixé par la loi (« Bundeshochstzahl ») a été dépassé.

4. Le permis d'emploi sera attribué par le Bureau régional autrichien d'emploi public (« Arbeitsmarktservice ») compétent pour la région dans laquelle l'emploi est attribué; dans le cas d'un emploi qui ne serait pas limité à un lieu spécifique, la compétence du bureau régional sera déterminée par le siège de l'employeur.

5. Les enfants venus en Autriche avant l'âge de 21 ans aux fins d'être réunis avec leur famille et qui désirent trouver un emploi après avoir atteint 21 ans seront considérés comme bénéficiaires s'ils étaient personnes à charge du titulaire principal de la carte d'identité avant qu'ils atteignent l'âge de 21 ans et jusqu'au moment où ils ont pris un emploi. En ce qui concerne les autres personnes à charge, les règlements courants relatifs à l'accès des étrangers à l'emploi en Autriche seront appliqués.

6. Les dispositions susmentionnées concernant l'emploi ne s'appliqueront pas aux activités indépendantes. Pour ces dernières, les bénéficiaires devront remplir les conditions juridiques nécessaires à l'exercice d'activités indépendantes.

No. 45107

**Switzerland
and
Bulgaria**

Agreement between the Swiss Federal Council and the Government of the Republic of Bulgaria relating to scheduled air services (with annex). Sofia, 11 May 2005

Entry into force: *6 January 2008 by notification, in accordance with article 25*

Authentic texts: *Bulgarian, English and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Switzerland, 8 July 2008*

**Suisse
et
Bulgarie**

Accord entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République de Bulgarie relatif au trafic aérien de lignes (avec annexe). Sofia, 11 mai 2005

Entrée en vigueur : *6 janvier 2008 par notification, conformément à l'article 25*

Textes authentiques : *bulgare, anglais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Suisse, 8 juillet 2008*

[BULGARIAN TEXT – TEXTE BULGARE]

**СПОГОДБА
МЕЖДУ
ШВЕЙЦАРСКИЯ ФЕДЕРАЛЕН СЪВЕТ
И**

**ПРАВИТЕЛСТВОТО НА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ
ЗА РЕДОВНИ ВЪЗДУШНИ СЪОБЩЕНИЯ**

Швейцарския Федерален Съвет и Правителството на Република България (наричани по-нататък "Договарящи се Страни");

Желаейки да съдействат за укрепването на международната авиационна система, основана на пазарна конкуренция между въздухоплавателните предприятия с минимална правителствена намеса и регулиране;

Желаейки да облекчат възможностите за разширяване на международните въздушни съобщения;

Признавайки, че ефективните и конкурентно способни международни въздушни съобщения стимулират развитието на търговията, повишават благосъстоянието на потребителите и ускоряват икономическия растеж;

Желаейки да осигурят на въздухоплавателните предприятия възможности за предоставяне на пътниците и на товародателите на разнообразни варианти на обслужване и стремейки се да поощрят отделните въздухоплавателни предприятия за развитието и прилагането на новаторско и конкурентно ценообразуване;

Желаейки да осигурят максимална степен на безопасност на полетите и авиационна сигурност при осъществяването на международните въздушни съобщения и отново заявявайки за сериозната им загриженост по повод актовете или заплахите, насочени срещу безопасността на въздухоплавателните средства, подлагащи на опасност човешкия живот и имущество, негативно отразяващи се върху осъществяването на въздушните съобщения и подкопаващи увереността на обществото в безопасността на гражданското въздухоплаване;

Явявайки се участници в Конвенцията за международно гражданско въздухоплаване, открита за подписване в Чикаго на 7 декември 1944 година;

Се договориха за следното:

Член 1 Определения

1. За целите на настоящата Спогодба и нейното Приложение, освен ако не е договорено друго:
 - а) Понятието "Конвенцията" означава Конвенцията за международно гражданско въздухоплаване, открита за подписване в Чикаго на седми декември 1944, година и включва всяко приложение, прието съгласно член 90 на тази Конвенция и всяко изменение на приложенията или Конвенцията, съгласно член 90 и член 94 от същата, дотолкова, доколкото тези приложения и изменения са влезли в сила по отношение на двете Договарящи се Страни;
 - б) Понятието "въздухоплавателни власти" означава за Швейцария, Федералната Служба за Гражданска Авиация, а за Република България, Главна Дирекция "Гражданска Въздухоплавателна Администрация", или и в двата случая всяко лице или орган, упълномощени да изпълняват функциите, които понастоящем упоменатите власти изпълняват;
 - в) Понятието "назначени въздухоплавателни предприятия" означава въздухоплавателно предприятие или предприятия, които една Договаряща се Страна е посочила, съгласно член 5 на настоящата Спогодба, за целите на експлоатацията на договорните въздушни линии;
 - г) Понятието "договорни линии" означава въздушните услуги за превоз на пътници, товари и поща, отделно или в комбинация предоставяни по определените маршрути;
 - д) Понятията "въздушна линия", "международна въздушна линия" "въздухоплавателно предприятие" и "спиране с не търговски цели" имат значенията придадени им в член 96 от Конвенцията;
 - е) Понятието "територия" по отношение на дадена държава има значението, придадено му в член 2 на Конвенцията;
 - ж) Понятието "тарифа" означава цените, които се заплащат за превоз на пътници, багаж и товари и условията, при които се прилагат тези цени, както и комисионните и другите допълнителни възнаграждения за представителство или продажба на транспортни документи, но без заплащането и условията за превоза на поща;
 - з) Понятието "основно място на дейност" по отношение на въздухоплавателно предприятия означава територията на която назначеното въздухоплавателно предприятие е учредено и регистрирано в съответствие с приложимите национални закони и наредби и по-специално, където: предприятието осъществява значителен по обем превози; инвестира значителни по обем капиталовложения във физически средства; плаща данък върху дохода; регистрира и базира на

тази територия своите въздухоплавателни средства; наема значителен брой местни граждани за управленски, технически и експлоатационен персонал.

2. Приложението представлява неделима част от настоящата Спогодба. Всяко позоваване на Спогодбата се отнася и до Приложението, освен ако не е изрично упоменато по друг начин.

Член 2 Предоставяне на права

1. Всяка Договаряща се Страна предоставя на другата Договаряща се Страна правата, определени в настоящата Спогодба за целите на експлоатация на международните въздушни линии по маршрутите, определени в маршрутните разписания на Приложението. Оттук нататък, тези линии и маршрути се наричат съответно "договорни линии" и "посочени маршрути".
2. В съответствие с разпоредбите на настоящата Спогодба, на назначените от всяка Договаряща се Страна въздухоплавателни предприятия се предоставят следните права, докато експлоатират международни въздушни линии:
 - а) правото да прелитат без кацане през територията на другата Договаряща се Страна;
 - б) правото да кацат на тази територия с нетърговски цели;
 - в) останалите права, определени в настоящата Спогодба.
3. Нищо в разпоредбите на този член няма да се разглежда като предоставяне на право на въздухоплавателните предприятия, назначени от едната Договаряща се Страна, да вземат на територията на другата Договаряща се Страна пътници, багаж, товар и поща за превоз срещу заплащане или наем до друг пункт на територията на тази Договаряща се Страна.
4. Ако поради въоръжен конфликт, политически неуредици или събития, или поради особени и необичайни обстоятелства, назначените въздухоплавателни предприятия на една от Договарящите се Страни не са в състояние да изпълняват услугите по нормалните си маршрути, другата Договаряща се Страна трябва да направи всичко възможно, за да улесни по-нататъшното изпълнение на съответните услуги чрез подходящо пренасочване на маршрутите, включително и чрез предоставяне на необходимите права за съответния времеви период с цел осъществяването на услугите.

Член 3 Упражняване на права

1. Назначените въздухоплавателни предприятия ползват справедливи и равноправни възможности за конкуренция при експлоатацията на договорните линии предвидени в настоящата Спогодба.

2. Нито една от Договарящите се Страни няма да ограничава правата на което й да е от назначените въздухоплавателни предприятия да извършва международен превоз между съответните територии на Договарящите се Страни или между територията на едната от Договарящите се Страни и териториите на трети страни.
3. Всяка от Договарящите се Страни позволява на назначените въздухоплавателни предприятия да определят честотата и капацитета на международните въздушни линии, които предлагат, на основата на търговски съображения и според пазарната ситуация. В съответствие с това право нито една от Договарящите се Страни не може едностранно да намалява обема на трафика, честотата, броя на направленията или редовността на линиите, типа или типовете на въздухоплавателните средства, използвани от назначените въздухоплавателни предприятия на другата Договаряща се Страна, освен ако това не се налага поради митнически, технически, експлоатационни или екологични причини при стандартните условия съдържащи се в чл. 15 на Конвенцията.

Член 4 Приложение на закони и разпоредби

1. Законите и разпоредбите на едната Договаряща се Страна, които регулират пристигането на нейна територия и отпътуването от нейна територия на въздухоплавателни средства, заети в международната въздушна навигация, или регулиращи полетите на тези въздухоплавателни средства над нейна територия, ще важат за назначените въздухоплавателни предприятия на другата Договаряща се Страна.
2. Законите и разпоредбите на едната Договаряща се Страна, които регулират влизането, престоя напускането на нейната територия на пътници, екипаж, багаж, товар или поща, както и формалностите относно влизането, излизането, емиграцията и имиграцията, както и митническите и санитарните изисквания, ще важат за пътниците, екипажа, багажа, товара или пощата, транспортирани със въздухоплавателното средство на назначените въздухоплавателни предприятия на другата Договаряща се Страна, докато същите се намират на упоменатата територия.
3. Нито една от Договарящите се Страни не може да отдава каквото й да е предпочитание на собствените й въздухоплавателни предприятия по отношение на назначените въздухоплавателни предприятия на другата Договаряща се Страна при прилагането на законите и разпоредбите, предвидени в този член.

Член 5 Назначаване и предоставяне на разрешение за експлоатация

1. Всяка Договаряща се Страна има право да назначи толкова въздухоплавателни предприятия колкото желае за експлоатация на договорните линии. Такова назначаване се извършва по силата на писмено уведомление до въздухоплавателните власти на двете Договарящи се Страни.

2. След получаване на уведомлението за назначаване въздухоплавателните власти, съгласно разпоредбите на алинеи 3 и 4 на този член, издават без забавяне необходимото разрешение за експлоатация на въздухоплавателните предприятия, назначени от другата Договаряща се Страна.
3. Въздухоплавателните власти на едната Договаряща се Страна могат да поискат от назначените от другата Договаряща се Страна въздухоплавателни предприятия да докажат, че са в състояние да изпълняват условията, предписани от законите и правилниците, които тези власти, съгласно разпоредбите на Конвенцията, нормално прилагат при експлоатацията на международните въздушни линии.
4. Въздухоплавателните власти на всяка Договаряща се Страна имат право да откажат предоставянето на разрешение за експлоатация, упоменато в алинея 2 на този член, или да наложат такива условия, каквито сметат за необходими, върху упражняването на правата, определени в член 2 на настоящата Спогодба, винаги когато не получат доказателства, че въздухоплавателните предприятия имат основно място на дейност на територията на назначаващата Договаряща се Страна и притежават валидно свидетелство за авиационен оператор издадено от същата Договаряща се Страна.
5. След получаване на разрешението за експлоатация, предоставено според разпоредбите на алинея 2 от този член, назначените въздухоплавателни предприятия могат във всеки момент да започнат експлоатирането на договорните линии.

Член 6 Анулиране и прекратяване на експлоатационното разрешение

1. Въздухоплавателните власти на всяка Договаряща се Страна имат правото да оттеглят или прекратят предоставеното експлоатационното разрешение за ползване на правата упоменати в член 2 от настоящата Спогодба, от назначените въздухоплавателни предприятия на другата Договаряща се Страна, или да наложат такива условия, каквито те сметат за необходими при упражняването на тези права, ако:
 - а) нямат доказателства, че основното място на дейност на съответните назначени въздухоплавателни предприятия се намира на територията на Договарящата се Страна, която ги е назначила, и че те притежават валидно свидетелство за авиационен оператор, издадено от упоменатата Договаряща се Страна, или
 - б) съответните назначени въздухоплавателни предприятия не спазват или сериозно нарушават законите и разпоредбите на Договарящата се Страна, предоставяща правата, или
 - в) съответните назначени въздухоплавателни предприятия не експлоатират договорните линии в съответствие с условията, посочени в настоящата Спогодба.

2. Това право може да се упражнява само след консултация с другата Договаряща се Страна, освен ако незабавното оттегляне, прекратяване или налагане на условията упоменати в алинея 1 на този член е необходимо с цел да се прекратят по-нататъшни нарушения на закони и разпоредби.

Член 7 **Авиационна сигурност**

1. В съответствие с техните права и задължения според международното право Договарящите се Страни препотвърждават, че техните задължения една към друга да защитават сигурността на гражданската авиация от актове на незаконна намеса представляват неразделна част от настоящата Спогодба. Без да ограничават общоприложимостта на техните права и задължения според международното право, Договарящите се Страни действуват в частност в съответствие с разпоредбите на Конвенцията за престъпленията и някои други актове, извършвани на борда на въздухоплавателните средства, подписана в Токио на 14.09.1963 г., Конвенцията за борба с незаконното завладяване на въздухоплавателни средства, подписана в Хага на 16.12.1970 г., Конвенцията за борба с незаконните актове, насочени срещу сигурността на гражданската авиация, подписана в Монреал на 23.09.1971 г., нейния Допълнителен протокол за борба с незаконните актове на насилие в летищата обслужващи международната гражданска авиация, подписан в Монреал на 24.02.1988 г., както и с всяка друга конвенция и протокол, отнасящи се до сигурността на гражданската авиация към които двете Договарящите се Страни са се присъединили.
2. Договарящите се Страни оказват една на друга, при поискване всяка необходима помощ за предотвратяване на актове на незаконно завладяване на граждански въздухоплавателни средства и на други незаконни актове, насочени против сигурността на тези средства, техните пътници, екипажи, летища и въздушно-навигационни съоръжения, както и за предотвратяване на всяка друга заплаха за сигурността на гражданската авиация.
3. Договарящите се Страни действат във взаимните си отношения в съответствие с разпоредбите за авиационна сигурност, установени от Международната организация за гражданско въздухоплаване и обособени като Приложения към Конвенцията, в такава степен, в каквато разпоредбите за сигурност са приложими за Договарящите се Страни; те изискват от операторите на въздухоплавателни средства с тяхна регистрация или от операторите на въздухоплавателни средства със седалище или постоянно местонахождение на тяхна територия и от операторите на летищата на техните територии да действат в съответствие с тези разпоредби за авиационната сигурност.
4. Всяка Договаряща се Страна се съгласява, че такива оператори на въздухоплавателни средства могат да бъдат задължени да спазват разпоредбите за авиационна сигурност, упоменати в алинея 3 на този член и наложени от другата Договаряща се Страна при влизане, заминаване или престой в пределите на територията на тази друга Договаряща се Страна. Всяка Договаряща се Страна осигурява ефективното прилагане на съответни

мерки на нейна територия за защитата на въздухоплавателните средства и за проверка на пътниците, екипажите, ръчния багаж, багажа, товара и бордовите запаси преди и по време на товаренето и разтоварването. Всяка Договаряща се Страна се отзовава с разбиране на всяко искане от другата Договаряща се Страна, за прилагане на разумни специални мерки за сигурност при определени случаи на заплаха.

5. При възникване на инцидент или заплаха от инцидент за незаконно завладяване на гражданско въздухоплавателно средство или други незаконни актове, застрашаващи сигурността на такова средство, пътниците и екипажа, летищата или аеронавигационните съоръжения, Договарящите се Страни си сътрудничат взаимно посредством улесняване на комуникациите и посредством други подходящи мерки за бързото и безопасното прекратяване на такъв инцидент или на подобна заплаха.
6. Ако една от Договарящите се Страни има основания да смята, че другата Договаряща се Страна се отклонява от разпоредбите за авиационна сигурност на този член, авиационните власти на тази Страна могат да изискат незабавни консултации с авиационните власти на другата Договаряща се Страна. Ако задоволително споразумение не може да се постигне до петнадесет (15) дена от датата на поискването, то съответната Страна има повод да прекрати, оттегли, ограничи или наложи условия върху експлоатационното разрешение и върху техническите разрешения издадени на въздухоплавателните предприятия на другата Договаряща се Страна. Ако е необходимо при извънредни случаи, Договарящата се Страна може да предприеме временни действия преди изтичането на петнадесет (15) дневния срок.

Член 8 Сигурност на пътните документи

1. Всяка Договаряща се Страна е съгласна да предприеме мерки за гарантиране на сигурността на нейните паспорти и други документи за пътуване.
2. В това отношение всяка от Договарящите се Страни се съгласява да създаде система за контрол върху законното изработване, издаване, проверка и употреба на паспорти, документи за пътуване и документи за самоличност, издадени от или от името на съответната Договаряща се Страна.
3. Всяка Договаряща се Страна също се съгласява да създаде или подобри процедурите, които да осигуряват качеството на пътните и личните документи, издадени от съответната страна, на такова ниво, че да не може лесно да се злоупотребява с тях и да не могат лесно да бъдат незаконно променяни, размножавани или издавани.
4. Съобразно с горните цели всяка Договаряща се Страна трябва да издава своите паспорти и други пътни документи според съответните документи на Международната организация за гражданско въздухоплаване.

5. Освен това всяка от Договарящите се Страни се съгласява да обмена оперативна информация относно фалшифицирани или подправени пътни документи и да сътрудничи с другата Страна за засилване на противодействието срещу престъпленията с пътни документи, включително фалшифицирането или подправянето на пътни документи, употребата на фалшифицирани или подправени пътни документи, употребата на валидни пътни документи от измамници, злоупотребата с автентични пътни документи от истинските им притежатели с цел съучастие в закононарушение и употребата на неправомерно получени пътни документи.

Член 9 Отказ от допуск на пътници без документи и депортирани лица

1. Договарящите се Страни са съгласни да установят ефективен граничен контрол.
2. В този смисъл всяка Договаряща се Страна е съгласна да прилага стандартите и препоръчителните практики от Приложение 9 (Упростяване) на Конвенцията отнасящи се до пътниците и депортираните лица без документи, на които е забранен достъп до въздухоплавателното средство с цел да се подобри сътрудничеството в борбата против нелегалната миграция.
3. Съгласно горните цели всяка Договаряща се Страна е съгласна да издаде или да приеме, в зависимост от случая, по-подробно описание на "подправени, фалшифицирани или лъжливи пътни документи или оригинални документи, представени от измамници", описани в Добавка 9 (б) към Приложение 9, когато се предприемат мерки според съответните алинеи на Глава 3 от Приложението относно конфискацията на подправени, фалшифицирани или лъжливи пътни документи.

Член 10 Авиационна безопасност

1. Всяка от Договарящите се Страни признава за валидни действащите удостоверения за летателна годност, сертификати за компетентност и лицензи, издадени или признати за валидни и от другата Договаряща се Страна, за целите на експлоатацията на договорните линии, описани в настоящата Спогодба, при условие, че изискванията за тези сертификати или лицензи отговарят поне на минималните стандарти, установени по силата на Конвенцията.
2. Всяка Договаряща се Страна може да откаже да признае като валидни за целите на прелитане над нейната територия сертификати за компетентност и лицензи издадени или признати за валидни на нейни граждани от другата Договаряща се Страна или от трета страна.
3. Въздухоплавателните власти на всяка от Договарящите се Страни могат да искат консултации по всяко време за стандартите за безопасност, прилагани от другата Договаряща се Страна, в която и да е област отнасящи се до

екипажите, въздухоплавателните средства или тяхната експлоатация. Такива консултации се провеждат до тридесет (30) дена след поискването им.

4. Ако след такива консултации едната от Договарящите се Страни установи, че другата Договаряща се Страна не поддържа и не прилага ефикасно стандартите за безопасност в която и да е област, така че те да отговарят най-малко на минималните изисквания, установени според Конвенцията, първата Договаряща се Страна трябва да уведоми втората Договаряща се Страна за своето заключение и за стъпките, които според нея са необходими за постигането на тези минимални стандарти, а другата Договаряща се Страна трябва да предприеме съответните коригиращи действия. Ако Договарящата се Страна не предприеме коригиращи действия до петнадесет (15) дена или в рамките на предварително уговорен период, може да бъде приложен член 6 от настоящата Спогодба.
5. Независимо от задълженията по член 33 на Конвенцията Договарящите се Страни се съгласяват, че всяко собствено или лизингово по договор въздухоплавателно средство експлоатирано от името на въздухоплавателно предприятие или предприятия на едната Договаряща се Страна по договорните линии от и до територията на другата Договаряща се Страна може, докато пребивава на територията на другата Договаряща се Страна, да бъде предмет на проверка от упълномощени представители на другата Договаряща се Страна, на борда или около въздухоплавателното средство, с цел да се проверят валидността на документите на въздухоплавателното средство, документите на екипажа, състоянието му и неговото оборудване (в този член наречена "рампова проверка"), при условие, че това няма да доведе до необосновано закъснение.
6. Ако подобна рампова проверка или серия от рампови проверки дадат повод за:
 - а) сериозна загриженост, че едно въздухоплавателно средство или неговата експлоатация не съответстват на минималните стандарти, установени в съответствие с Конвенцията, или
 - б) сериозна загриженост, че липсва ефективна поддръжка и прилагане на стандартите за безопасност, установени в даден момент в съответствие с Конвенцията,Договарящата се Страна, извършила проверката, е свободна за целите на член 33 от Конвенцията да направи заключение, че изискванията, според които са издадени или признати за валидни сертификатите или лицензите по отношение на това въздухоплавателно средство или екипажа, или изискванията, според които се експлоатира въздухоплавателното средство, не отговарят или са под минималните стандарти, установени в съответствие с Конвенцията.
7. В случай че достъпа за рамповата проверка на едно въздухоплавателно средство експлоатирано от въздухоплавателно предприятие или от името на такова въздухоплавателно предприятие за целите упоменати в алинея 5 на

настоящият член се откаже от представителя на това въздухоплавателното предприятие или предприятия, другата Договаряща се Страна е в правото си да прояви сериозна загриженост от типа на тази посочена в алинея 6 и да направи заключенията, описани в тази алинея.

8. Всяка Договаряща се Страна си запазва правото да прекрати или промени експлоатационното разрешение на въздухоплавателното предприятие или предприятия на другата Договаряща се Страна веднага в случай, че първата Договаряща се Страна заключи вследствие на рампова проверка, на серия от рампови проверки, на отказ за рампова проверка, на консултация или по друг начин, че незабавни действия са необходими за неговата безопасна експлоатация.
9. Всяко действие на една от Договарящите се Страни съгласно горните алинеи 4 или 8 трябва да бъде прекратено, щом породилата го причина престане да съществува.

Член 11 Лизинг

1. Всяка от Договарящите се страни може да препятствува употребата на лизинговани въздухоплавателни средства за експлоатация на договорните линии по настоящата Спогодба, в случай че не се спазват разпоредбите на член 7 (Сигурност) и член 10 (Безопасност).
2. Вземайки предвид разпоредбата на алинея 1, на този член, назначените въздухоплавателни предприятия на всяка от Договарящите се Страни могат да ползват въздухоплавателни средства (или въздухоплавателни средства и екипажи), взети на лизинг от която и да компания, включително и от други въздухоплавателни предприятия, при условие, че това няма да доведе до реализация от въздухоплавателното предприятие лизингодател на търговски права, които то не притежава.

Член 12 Освобождаване от митни сборове и данъци

1. Въздухоплавателното средство, експлоатирано по международни линии от въздухоплавателните предприятия, назначени от едната Договаряща се Страна, както и тяхното постоянно бордово оборудване, запаси от гориво и смазочни масла, продоволствие включващо храна, напитки и тютюневи изделия, превозвани на борда им, при влизането в територията на другата Договаряща се Страна, се освобождават от всякакви митни сборове или данъци при условие, че това оборудване, запаси и продоволствие остават на борда на въздухоплавателните средства до тяхното реекспортиране.
2. Освобождаване от такива данъци и митни сборове, с изключение на плащанията за извършени услуги, се прилага също и за:
 - а) бордови запаси, взети на борда от територията на едната Договаряща се Страна, които са в границите, фиксирани за такива запаси от властите на тази Договаряща се Страна, и предназначени за използване на борда на

въздухоплавателните средства, експлоатирани по международна линия от въздухоплавателното предприятие, назначено от другата Договаряща се Страна;

- б) резервни части и постоянното бордово оборудване, внесени на територията на едната Договаряща се Страна, за нуждите на техническото обслужване или ремонт на въздухоплавателни средства, експлоатирани по международни линии;
 - в) гориво и смазочни материали за нуждите на въздухоплавателното предприятие, назначено от едната Договаряща се Страна, предназначени за зареждане на въздухоплавателни средства, експлоатирани по международни линии, дори когато тези запаси се използват за част от пътуването, извършвано над територията на Договарящата се Страна, където те са били взети на борда.
 - г) необходимите документи, използвани от въздухоплавателното предприятие, назначено от едната Договаряща се Страна, включително документи за превоз, авиотоварителници и рекламни материали, както и моторни превозни средства, материали и оборудване, които могат да се използват от назначените въздухоплавателни предприятия за търговски и експлоатационни цели в зоната на летището при условие, че тези материали и оборудване обслужват превоза на пътници и товари.
3. Обичайното преносимо по въздуха оборудване, както и материалите и запасите, които се задържат на борда на въздухоплавателните средства, експлоатирани от въздухоплавателните предприятия, назначени от едната Договаряща се Страна, могат да бъдат разтоварени на територията на другата Договаряща се Страна само с одобрението на митническите органи на тази територия. В такъв случай, те могат да бъдат поставени под надзора на въпросните органи до момента, когато бъдат реекспортирани или по друг начин освободени, в съответствие с митническите правила.
4. Освобождаването, предвидено по настоящия член, се прилага и при положение, че въздухоплавателните предприятия, назначени от която и да е Договаряща се Страна, са сключили споразумения с други въздухоплавателни предприятия за наемане или трансфер на територията на другата Договаряща се Страна на позициите, определени в алинеи 1 и 2 на този член, при условие, че тези други въздухоплавателни предприятия също се ползват от такова освобождаване, предоставено от другата Договаряща се Страна.

Член 13 Директен транзит

Към пътниците, багажите, товарите и пощата, преминаващи транзит през територията на една от Договарящите се Страни и оставащи в зоната на летището, определена за тази цел, се прилага опростен контрол, с изключение на изискуемите по-различни мерки за сигурност, за предотвратяване на незаконни действия, насочени против безопасността на гражданската авиация, против въздушното пиратство, за предотвратяване на

контрабандата на упойващи и психотропни вещества. Багажа и товара в директен транзит се освобождава от митни сборове и други подобни данъци.

Член 14 Потребителски такси

1. Всяка Договаряща се Страна полага усилия компетентните ѝ власти да налагат или да разрешават налагането на справедливи и разумни потребителски такси на въздухоплавателните предприятия, назначени от другата Договаряща се Страна. Тези такси трябва да са икономически обосновани.
2. Таксите за използване на летищни и аеронавигационни съоръжения и услуги, предлагани от едната Договаряща се Страна на назначените въздухоплавателни предприятия на другата Договаряща се Страна, не трябва да са по-високи от тези, които се заплащат от нейните национални въздухоплавателни средства, опериращи по редовни международни линии.
3. Всяка Договаряща се Страна поощрява консултациите между компетентните власти или органи, определящи таксите, на своята територия и назначените въздухоплавателни предприятия, използващи услугите и съоръженията, както и да ги поощрява в обмяната на информация, която може да е необходима за един по-точен и разумен преглед на таксите според принципите на алинеи 1 и 2 на този член. Всяка Договаряща се Страна трябва да поощри властите, определящи таксите, да уведомяват навреме потребителите за всяко предложение за промяна на потребителските такси, за да могат потребителите да изкажат мнението си преди настъпване на промените.

Член 15 Търговски дейности

1. Назначените въздухоплавателни предприятия на едната Договаряща се Страна имат правото да поддържат на територията на другата Договаряща се Страна свои представителства. Тези представителства могат да се състоят от търговски, оперативен и технически персонал, който може да включва доведени или местни служители.
2. По отношение на търговските дейности се прилага принципа за реципрочност. Компетентните власти на всяка от Договарящите се Страни предприемат всичко необходимо представителствата на въздухоплавателните предприятия, назначени от другата Договаряща се Страна, да могат системно да извършват своята дейност.
3. По-специално, всяка Договаряща се Страна предоставя на въздухоплавателните предприятия, назначени от другата Договаряща се Страна, правото да извършват продажби на услуги за въздушен превоз на нейна територия директно, а по усмотрение на въздухоплавателните предприятия, и посредством техни агенти. Въздухоплавателните предприятия имат правото да продават такива услуги и всяко лице може

свободно да ги закупи във валутата на съответната територия или в свободно конвертируема валута на други страни.

4. Назначените въздухоплавателни предприятия на която и да е от Договарящите се Страни могат да сключват маркетингови споразумения за блокове от места по полети, комбинирани на полетни номера или други търговски споразумения с въздухоплавателни предприятия на всяка от Договарящите се Страни или въздухоплавателни предприятия от трети страни, при условие, че такива въздухоплавателни предприятия притежават съответните оперативни пълномощия.

Член 16 Обмяна и превод на доходи

Назначените въздухоплавателни предприятия на всяка от Договарящите се Страни имат правото да обменят и превеждат в своята страна, по официалния обменен курс, остатъка от приходите, след приспадане на дължимите разходи, набрани съответно от превоза на пътници, багаж, товари и поща. В случай, че разплащанията между Договарящите се Страни се уреждат от специално споразумение, се прилага това специално споразумение.

Член 17 Тарифи

1. Всяка Договаряща се Страна може да изиска уведомяване или регистрация пред нейните авиационни власти на тарифите предлагани по международните въздушни линии, експлоатирани по силата на настоящата Спогодба.
2. Без да се ограничава действието на общата конкурентоспособност и на закона за потреблението във всяка Договаряща се Страна, намесата на Договаряща се Страна се ограничава до:
 - а) предотвратяване на неразумни дискриминационни тарифи и практики;
 - б) защита на потребителите от прекалено високи или прекалено ограничаващи тарифи вследствие на злоупотреба с доминираща позиция или вследствие на съгласувани действия между въздушните превозвачи; и
 - в) защита на назначените въздухоплавателни предприятия от тарифи, които са изкуствено занижени поради директна или недиректна правителствена субсидия или помощ.
3. Нито една от Договарящите се Страни не предприема едностранни действия за предотвратяване въвеждането или продължаването на тарифа, предложена за въвеждане или вече въведена от назначените въздухоплавателни предприятия на която и да е от Договарящите се Страни по международните въздушни линии между териториите на Договарящите се Страни. Ако някоя от Договарящите се Страни смята, че тази тарифа е неправомерна по силата на този член, тя трябва да изиска консултации с другата Договаряща се

Страна и да я уведоми за причините на своето недоволство в четиринадесетдневен (14) срок от получаване на уведомлението или регистрацията на тарифата. Тези консултации трябва да се състоят не по-късно от четиринадесет (14) дена след отправяне на поискването. Непостигането на двустранно споразумение, не е пречка тарифата да бъде въведена или да продължи да се прилага.

Член 18 Предоставяне на разписанията

1. Всяка Договаряща се Страна може да изиска уведомяване на своите въздухоплавателни власти за евентуалните разписания на назначените въздухоплавателни предприятия на другата Договаряща се Страна не по-късно от тридесет (30) дена преди започване на експлоатацията на договорните линии. Същата процедура важи и при всички изменения на разписанията.
2. За допълнителни полети, които назначените въздухоплавателни предприятия на дадена Договаряща се Страна искат да предложат в рамките на договорните линии, но извън одобреното разписание, трябва да се поиска предварително разрешение от въздухоплавателните власти на другата Договаряща се страна. Такава молба обикновено се подава пет (5) работни дни преди започването на такива полети.

Член 19 Разпоредба за статистиката

Воздухоплавателните власти на двете Договарящи се Страни трябва при поискване периодично да обменят статистическа информация или друга подобна информация относно трафика превозван по договорните линии.

Член 20 Консултации

Всяка Договаряща се Страна може да изиска по всяко време консултации във връзка с прилагането, тълкуването, изпълнението или изменението на настоящата Спогодба. Подобни консултации, които могат да се провеждат между въздухоплавателните власти, трябва да започнат на възможната най-ранна дата, но не по-късно от шестдесет (60) дена след датата, на която другата Договаряща се Страна е получила писмената молба за консултация, освен ако не е договорено друго между Договарящите се Страни. По време на такива консултации всяка Договаряща се Страна трябва да представи доказателства в подкрепа на своята позиция с цел да допринесе за информативни, рационални и икономически решения.

Член 21 Разрешаване на спорове

1. Всеки спор, възникнал по настоящата Спогодба, който не може да бъде разрешен чрез директни преговори или по дипломатически пътища, трябва по искане на една от Договарящите се Страни да бъде представен пред арбитражен съд.
2. В такъв случай всяка от Договарящите се Страни трябва да назначи арбитър, а двамата арбитри избират председател с националност от трета държава. Ако два (2) месеца след като едната от Договарящите се Страни е избрала своя арбитър, другата все още не е избрала своя, или, ако през месеца след избирането на втория арбитър двамата арбитри не са могли да изберат председател, всяка от Договарящите се Страни може на поиска Президентът на Съвета на Международната организация за гражданско въздухоплаване да направи необходимия избор.
3. Арбитражният съд уточнява процедурата и начина на разпределение на разходите по делото.
4. Договарящите се Страни трябва да се съобразят с всяко решение, което е резултат от прилагането на този член.

Член 22 Изменение

1. Ако една от Договарящите се Страни счете за необходимо да се измени която и да е разпоредба на настоящата Спогодба, това изменение, ако е договорено между Договарящите се Страни, влиза в сила, след като Договарящите се Страни взаимно са се уведомили за изпълнението на правните си процедури.
2. Изменения на Приложенията на настоящата Спогодба могат да се договарят директно между въздухоплавателните власти на Договарящите се Страни. Те ще се прилагат временно от датата на договарянето им и влизат в сила при потвърждаването им чрез размяна на дипломатически ноти.
3. В случай на сключване на която и да е обща многостранна конвенция за въздушен транспорт, с която са обвързани и двете Договарящи се Страни, настоящата Спогодба се изменя така, че да е в съответствие с разпоредбите на такава конвенция.

Член 23 Прекратяване

1. Всяка Договаряща се Страна може по всяко време да уведоми писмено другата Договаряща се Страна за решението си да прекрати действието на настоящата Спогодба. Такова уведомление ще бъде изпратено едновременно и на Международната организация за гражданско въздухоплаване.

2. Спогодбата прекратява действието си при приключване на периода на едно разписание, в рамките на което изтичат 12 (дванадесет) месеца от датата на получаване на уведомлението, освен ако уведомлението бъде оттеглено посредством взаимно споразумение между Договарящите се Страни преди изтичането на този срок.
3. При липса на потвърждение от другата Договаряща се Страна за получаване на уведомлението, то се счита за получено 14 (четирнадесет) дни след датата, на която Международната организация за гражданско въздухоплаване е получила съобщението за прекратяване на Спогодбата.

Член 24 Регистрация

Настоящата Спогодба и всички изменения към нея се регистрират в Международната организация за гражданско въздухоплаване.

Член 25 Влизане в сила

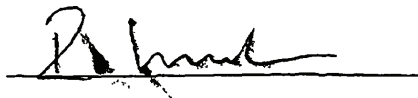
Настоящата Спогодба влиза в сила, тридесет (30) дни след получаването на втората от Дипломатическите ноти, разменени между двете Договарящи се Страни, потвърждаващи, че съответните им правни изисквания за влизане в сила на настоящата Спогодба са изпълнени.

Влизането в сила на настоящата Спогодба прекратява действието на Спогодбата за редовни въздушни линии между Конфедерация Швейцария и Народна Република България, подписана в София на 19 декември 1967 година.

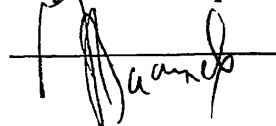
В уверение на това, че долуподписаните, надлежно упълномощени от съответните им Правителства, подписаха настоящата Спогодба.

Съставена в гр. София на 11 ден от м. Май 2005 г. в два екземпляра, на английски, български и немски език, като всичките три (3) текста имат еднаква сила. В случай на разногласие в тълкуването на настоящата Спогодба, английският текст ще се ползва с предимство.

За Швейцарския Федерален Съвет:



**За Правителството на
Република България:**



П Р И Л О Ж Е Н И Е
МАРШРУТНИ РАЗПИСАНИЯ

- А. Маршрути, по които могат да се експлоатират редовни линии от назначените въздухоплавателни предприятия на Швейцария:**

От точки в Швейцария през всеки междинен пункт в Европа до всеки пункт в България и до всеки пункт отвъд в Европа.

- Б. Маршрути, по които могат да се експлоатират редовни линии от назначените въздухоплавателни предприятия на Република България:**

От точки в България през всеки междинен пункт в Европа до всеки пункт в Швейцария и до всеки пункт отвъд в Европа.

ЗАБЕЛЕЖКИ:

Назначените въздухоплавателни предприятия на която и да е от Договарящите се Страни могат по свой избор, за определен полет или всички полети да:

1. Извършват полети в едната или в двете посоки;
2. Комбинират различни номера при оперирането на един самолет;
3. Избягват спиране в някои пункт или пунктове;
4. Прехвърлят пътнически трафик от един свой самолет на друг свой самолет във всеки един пункт от маршрутите.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**A G R E E M E N T
B E T W E E N
T H E S W I S S F E D E R A L C O U N C I L
A N D
T H E G O V E R N M E N T O F T H E R E P U B L I C O F B U L G A R I A
R E L A T I N G T O S C H E D U L E D A I R S E R V I C E S**

The Swiss Federal Council and the Government of the Republic of Bulgaria (hereinafter, "the Contracting Parties");

Desiring to promote an international aviation system based on competition among airlines in the marketplace with minimum government interference and regulation;

Desiring to facilitate the expansion of international air services opportunities;

Recognising that efficient and competitive international air services enhance trade, the welfare of consumers, and economic growth;

Desiring to make it possible for airlines to offer the travelling and shipping public a variety of service options, and wishing to encourage individual airlines to develop and implement innovative and competitive prices;

Desiring to ensure the highest degree of safety and security in international air services and reaffirming their grave concern about acts or threats against the security of aircraft, which jeopardise the safety of persons or property, adversely affect the operation of air services, and undermine public confidence in the safety of civil aviation; and

Being Parties to the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on December 7, 1944;

Have agreed as follows:

Article 1 Definitions

1. For the purpose of the present Agreement and its Annex, unless otherwise agreed:
 - a. The term "the Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December, 1944, and includes any annex adopted under article 90 of that Convention and any amendment of the annexes or Convention under articles 90 and 94 thereof so far as those annexes and amendments are applicable for both Contracting Parties;
 - b. The term "aeronautical authorities" means, in the case of Switzerland, the Federal Office for Civil Aviation and, in the case of the Republic of Bulgaria, the Directorate General of Civil Aviation Administration, or in both cases any person or body, authorised to exercise the functions presently assigned to the said authorities;
 - c. The term "designated airlines" means an airline or airlines which one Contracting Party has designated, in accordance with Article 5 of the present Agreement, for the operation of the agreed air services;
 - d. The term "agreed services" means air services on the specified routes for the carriage of passengers, cargo and mail, separately or in combination;
 - e. The terms "air service", "international air service", "airline" and "stop for non-traffic purposes" shall have the meaning respectively assigned to them in Article 96 of the Convention;
 - f. The term "territory" in relation to a State shall have the meaning assigned to it in Article 2 of the Convention;
 - g. The term "tariff" means the prices to be paid for the carriage of passengers, baggage and cargo and the conditions under which these prices apply, including commission charges and other additional remuneration for agency or sale of transportation documents but excluding remuneration and conditions for the carriage of mail;
 - h. The term "principal place of business" in relation to an airline means the place where the designated airline is established and incorporated in accordance with the relevant national laws and regulations and where it has

in particular a substantial amount of its operations and capital investments in physical facilities, pays income tax, registers and bases its aircraft, and employs a significant number of nationals in managerial, technical and operational positions.

2. The Annex forms an integral part of the present Agreement. All references to the Agreement shall include the Annex unless explicitly agreed otherwise.

Article 2 Grant of Rights

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in the present Agreement for the purpose of operating international air services on the routes specified in the schedules of the Annex. Such services and routes are hereafter called "agreed services" and "specified routes" respectively.
2. Subject to the provisions of the present Agreement the airlines designated by each Contracting Party shall enjoy, while operating international air services:
 - a. the right to fly without landing across the territory of the other Contracting Party;
 - b. the right to make stops in the said territory for non-traffic purposes;
 - c. the rights otherwise specified in this Agreement.
3. Nothing in this Article shall be deemed to confer on the designated airlines of one Contracting Party the privilege of embarking, in the territory of the other Contracting Party, passengers, baggage, cargo and mail carried for remuneration or hire and destined for another point in the territory of that Contracting Party.
4. If because of armed conflict, political disturbances or developments, or special and unusual circumstances, the designated airlines of one Contracting Party are unable to operate a service on its normal routing, the other Contracting Party shall use its best efforts to facilitate the continued operation of such service through appropriate rearrangements of such routes, including the grant of rights for such time as may be necessary to facilitate viable operations.

Article 3 Exercise of Rights

1. The designated airlines shall enjoy fair and equal opportunities to compete in providing the agreed services covered by the present Agreement.
2. Neither Contracting Party shall restrict the right of each of the designated airlines to carry international traffic between the respective territories of the Contracting Parties or between the territory of one Contracting Party and the territories of third countries.
3. Each Contracting Party shall allow the designated airlines to determine the frequency and capacity of the international air services it offers based upon commercial considerations in the marketplace. Consistent with this right, neither Contracting Party shall unilaterally limit the volume of traffic, frequency, number of destinations or regularity of service, or the aircraft type or types operated by the designated airlines of the other Contracting Party, except as may be required for customs, technical, operational, or environmental reasons under uniform conditions consistent with Article 15 of the Convention.

Article 4 Application of Laws and Regulations

1. The laws and regulations of one Contracting Party governing entry into and departure from its territory of aircraft engaged in international air navigation or flights of such aircraft over that territory shall apply to the designated airlines of the other Contracting Party.
2. The laws and regulations of one Contracting Party governing entry into, sojourn in, and departure from its territory of passengers, crew, baggage, cargo or mail, such as formalities regarding entry, exit, emigration and immigration, as well as customs and sanitary measures shall apply to passengers, crew, baggage, cargo or mail carried by the aircraft of the designated airlines of the other Contracting Party while they are within the said territory.
3. Neither Contracting Party may grant any preference to its own airlines with regard to the designated airlines of the other Contracting Party in the application of the laws and regulations provided for in this Article.

Article 5 Designation and Operating Authorisation

1. Each Contracting Party shall have the right to designate as many airlines as it wishes for the purpose of operating the agreed services. Such designation shall be effected by virtue of a written notification between the aeronautical authorities of both Contracting Parties.
2. The aeronautical authorities which have received the notification of designation shall, subject to the provisions of paragraphs 3 and 4 of this Article, grant without delay to the designated airlines of the other Contracting Party the necessary operating authorisation.
3. The aeronautical authorities of one Contracting Party may require the airlines designated by the other Contracting Party to prove that they are qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and regulations normally applied to the operation of international air services by the said authorities in conformity with the provisions of the Convention.
4. The aeronautical authorities of each Contracting Party shall have the right to refuse to grant the operating authorisation referred to in paragraph 2 of this Article, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise of the rights specified in Article 2 of the present Agreement, whenever the said authorities have no proof that the airlines have their principal place of business in the territory of the Contracting Party designating them and that they hold current Air Operator's Certificates issued by the said Contracting Party.
5. Having received the operating authorisation, provided for under paragraph 2 of this Article, the designated airlines may at any time operate the agreed services.

Article 6 Revocation and Suspension of Operating Authorisation

1. The aeronautical authorities of each Contracting Party shall have the right to revoke or suspend an operating authorisation for the exercise of the rights specified in Article 2 of the present Agreement by the designated airlines of the other Contracting Party or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise of such rights, if:

- a. they have no proof that the said airlines have their principal place of business in the territory of the Contracting Party designating them and hold current Air Operator's Certificates issued by the said Contracting Party, or
 - b. the said airlines fail to comply with or have seriously infringed the laws or regulations of the Contracting Party granting these rights, or
 - c. the said airlines fail to operate the agreed services in accordance with the conditions prescribed under the present Agreement.
2. Such a right shall be exercised only after consultation with the other Contracting Party, unless immediate revocation, suspension or imposition of the conditions provided for under paragraph 1 of this Article is essential to prevent further infringements of laws and regulations.

Article 7 Aviation Security

1. Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of the present Agreement. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on 16 December 1970, the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971, its Supplementary Protocol for the Suppression of Unlawful Acts of Violence at Airports Serving International Civil Aviation, signed at Montreal on 24 February 1988 as well as with any other convention and protocol relating to the security of civil aviation which both Contracting Parties adhere to.
2. The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

3. The Contracting Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organisation and designated as Annexes to the Convention to the extent that such security provisions are applicable to the Contracting Parties; they shall require that operators of aircraft of their registry or operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory and the operators of airports in their territory act in conformity with such aviation security provisions.
4. Each Contracting Party agrees that such operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph 3 of this Article required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within, the territory of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.
5. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.
6. When a Contracting Party has reasonable grounds to believe that the other Contracting Party has departed from the aviation security provisions of this Article, the aeronautical authorities of that Party may request immediate consultations with the aeronautical authorities of the other Contracting Party. Failure to reach a satisfactory agreement within fifteen (15) days from the date of such request shall constitute grounds to withhold, revoke, limit, or impose conditions on the operating authorisation and technical permissions of the airlines of that Contracting Party. When required by an emergency, a Contracting Party may take interim action prior to the expiry of fifteen (15) days.

Article 8 Security of Travel Documents

1. Each Contracting Party agrees to adopt measures to ensure the security of their passports and other travel documents.

2. In this regard, each Contracting Party agrees to establish controls on the lawful creation, issuance, verification and use of passports and other travel documents and identity documents issued by, or on behalf of, that Contracting Party.
3. Each Contracting Party also agrees to establish or improve procedures to ensure that travel and identity documents issued by it are of such quality that they cannot easily be misused and cannot readily be unlawfully altered, replicated or issued.
4. Pursuant to the objectives above, each Contracting Party shall issue their passports and other travel documents in accordance with the respective documents of the International Civil Aviation Organisation.
5. Each Contracting Party further agrees to exchange operational information regarding forged or counterfeit travel documents, and to cooperate with the other to strengthen resistance to travel document fraud, including the forgery or counterfeiting of travel documents, the use of forged or counterfeit travel documents, the use of valid travel documents by imposters, the misuse of authentic travel documents by rightful holders in furtherance of the commission of an offence, the use of expired or revoked travel documents, and the use of fraudulently obtained travel documents.

Article 9 Inadmissible and Undocumented Passengers and Deportees

1. Each Contracting Party agrees to establish effective border controls.
2. In this regard, each Contracting Party agrees to implement the Standards and Recommended Practices of Annex 9 (Facilitation) to the Convention concerning inadmissible and undocumented passengers and deportees in order to enhance cooperation to combat illegal migration.
3. Pursuant to the objectives above, each Contracting Party agrees to issue, or to accept, as the case may be, the letter relating to "fraudulent, falsified or counterfeit travel documents or genuine documents presented by imposters" set out in Appendix 9 b) to Annex 9, when taking action under relevant paragraphs of Chapter 3 of the Annex regarding the seizure of fraudulent, falsified or counterfeit travel documents.

Article 10 Aviation Safety

1. Each Contracting Party shall recognise as valid, for the purpose of operating the agreed services provided for in the present Agreement, certificates of airworthiness, certificates of competency, and licenses issued or validated by the other Contracting Party and still in force, provided that the requirements for such certificates or licenses at least equal the minimum standards that may be established pursuant to the Convention.
2. Each Contracting Party may, however, refuse to recognise as valid for the purpose of flight above its own territory, certificates of competency and licenses granted to or validated for its own nationals by the other Contracting Party or by a third country.
3. The aeronautical authorities of each Contracting Party may request consultations at any time concerning safety standards in any area relating to aircrew, aircraft or their operation adopted by the other Contracting Party. Such consultations shall take place within thirty (30) days of that request.
4. If, following such consultations, one Contracting Party finds that the other Contracting Party does not effectively maintain and administer safety standards in any such area that are at least equal to the minimum standards established at that time pursuant to the Convention, the first Contracting Party shall notify the other Contracting Party of those findings and the steps considered necessary to conform with those minimum standards, and that other Contracting Party shall take appropriate corrective action. Failure by the other Contracting Party to take appropriate action within fifteen (15) days or such longer period as may be agreed, shall be grounds for the application of Article 6 of this Agreement.
5. Notwithstanding the obligations mentioned in Article 33 of the Convention it is agreed that any aircraft operated by or, under a lease arrangement, on behalf of the airline or airlines of one Contracting Party on services to or from the territory of another Contracting Party may, while within the territory of the other Contracting Party, be made the subject of an examination by the authorised representatives of the other Contracting Party, on board and around the aircraft to check both the validity of the aircraft documents and those of its crew and the apparent condition

of the aircraft and its equipment (in this Article called "ramp inspection"), provided this does not lead to unreasonable delay.

6. If any such ramp inspection or series of ramp inspections gives rise to:
 - a. serious concerns that an aircraft or the operation of an aircraft does not comply with the minimum standards established at that time pursuant to the Convention, or
 - b. serious concerns that there is a lack of effective maintenance and administration of safety standards established at that time pursuant to the Convention,

the Contracting Party carrying out the inspection shall, for the purposes of Article 33 of the Convention, be free to conclude that the requirements under which the certificate or licenses in respect of that aircraft or in respect of the crew of that aircraft had been issued or rendered valid, or that the requirements under which that aircraft is operated, are not equal to or above the minimum standards established pursuant to the Convention.

7. In the event that access for the purpose of undertaking a ramp inspection of an aircraft operated by or on behalf of the airline or airlines of one Contracting Party in accordance with paragraph 5 above is denied by the representative of that airline or airlines, the other Contracting Party shall be free to infer that serious concerns of the type referred to in paragraph 6 above arise and draw the conclusions referred in that paragraph.
8. Each Contracting Party reserves the right to suspend or vary the operating authorisation of an airline or airlines of the other Contracting Party immediately in the event the first Contracting Party concludes, whether as a result of a ramp inspection, a series of ramp inspections, a denial of access for ramp inspection, consultation or otherwise, that immediate action is essential to the safety of an airline operation.
9. Any action by one Contracting Party in accordance with paragraphs 4 or 8 above shall be discontinued once the basis for the taking of that action ceases to exist.

Article 11 Leasing

1. Either Contracting Party may prevent the use of leased aircraft for services under this agreement which does not comply with Articles 7 (Security) and 10 (Safety).
2. Subject to paragraph 1 above, the designated airlines of each Contracting Party may use aircraft (or aircraft and crew) leased from any company, including other airlines, provided that this would not result in a lessor airline exercising traffic rights it does not have.

Article 12 Exemption of Duties and Taxes

1. Aircraft operated on international services by the designated airlines of one Contracting Party, as well as their normal equipment, supplies of fuel and lubricants, aircraft stores including food, beverages and tobacco carried on board such aircraft, shall, on entering into the territory of the other Contracting Party, be exempt from all duties or taxes, provided such equipment, supplies and stores remain on board the aircraft until they are re-exported.
2. Shall also be exempt from the same duties and taxes, with exception of charges corresponding to the services rendered:
 - a. aircraft stores taken on board in the territory of one Contracting Party, within the limits fixed by the authorities of the said Contracting Party, and intended for use on board the aircraft operated on an international service by the designated airlines of the other Contracting Party;
 - b. spare parts and normal board equipment imported into the territory of one Contracting Party for the maintenance or repair of aircraft operated on international services;
 - c. fuel and lubricants destined for the designated airlines of one Contracting Party to supply aircraft operated on international services, even when these supplies are to be used on any part of a journey performed over the territory of the Contracting Party in which they have been taken on board;
 - d. the necessary documents used by the designated airlines of one Contracting Party including transportation documents, airway bills and advertising material, as well as motor vehicles, material and equipment which may be

used by the designated airlines for commercial and operational purposes within the airport area provided such material and equipment serve the transportation of passengers and freight.

3. The normal board equipment, as well as the materials and supplies retained on board the aircraft operated by the designated airlines of one Contracting Party may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the customs authorities of that territory. In such a case, they may be placed under the supervision of the said authorities until they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with customs regulations.
4. The exemptions provided for by this Article shall also be available in situations where the designated airlines of either Contracting Party have entered into arrangements with other airlines for the loan or transfer in the territory of the other Contracting Party of the items specified in paragraphs 1 and 2 of this Article provided such other airlines similarly enjoy such exemptions from such other Contracting Party.

Article 13 Direct Transit

Passengers, baggage and cargo in direct transit across the area of either Contracting Party and not leaving the area of the airport reserved for such purposes shall, unless security measures against violence, air piracy and smuggling of narcotic drugs require differently, be subject to no more than a very simplified control. Baggage and cargo in direct transit shall be exempt from customs duties and other similar taxes.

Article 14 User Charges

1. Each Contracting Party shall use its best efforts to ensure that user charges imposed or permitted to be imposed by its competent authorities on the designated airlines of the other Contracting Party are just and reasonable. They shall be based on sound economic principles.
2. Charges for the use of airport and air navigation facilities and services offered by one Contracting Party to the designated airlines of the other Contracting Party shall not be higher than those which have to be paid by its national aircraft operating on scheduled international services.

3. Each Contracting Party shall encourage consultations between the competent charging authorities or bodies in its territory and the designated airlines using the services and facilities, and shall encourage the competent charging authorities or bodies and the designated airlines to exchange such information as may be necessary to permit an accurate review of the reasonableness of the charges in accordance with the principles of paragraphs 1 and 2 of this Article. Each Contracting Party shall encourage the competent charging authorities to provide users with reasonable notice of any proposal for changes in user charges to enable users to express their views before charges are made.

Article 15 Commercial Activities

1. The designated airlines of one Contracting Party shall be permitted to maintain adequate representations in the territory of the other Contracting Party. These representations may include commercial, operational and technical staff which may consist of transferred or locally engaged personnel.
2. For the commercial activities the principle of reciprocity shall apply. The competent authorities of each Contracting Party will take all necessary steps to ensure that the representations of the airlines designated by the other Contracting Party may exercise their activities in an orderly manner.
3. In particular, each Contracting Party grants to the designated airlines of the other Contracting Party the right to engage in the sale of air transportation in its territory directly and, at the airlines' discretion, through its agents. The airlines shall have the right to sell such transportation, and any person shall be free to purchase such transportation, in the currency of that territory or in freely convertible currencies of other countries.
4. The designated airlines of either Contracting Party may enter into marketing arrangements such as blocked space, code sharing or other commercial arrangements, with airlines of either Contracting Party, or airlines of a third country, provided that such airlines hold the appropriate operational authorisation.

Article 16 Conversion and Transfer of Revenues

The designated airlines shall have the right to convert and remit to their country, at the official rate of exchange, receipts in excess of sums locally disbursed in due proportion to the carriage of passengers, baggage, cargo and mail. If payments between the Contracting Parties are regulated by a special agreement, this special agreement shall apply.

Article 17 Tariffs

1. Each Contracting Party may require notification to or filing with its aeronautical authorities of tariffs for international air services operated pursuant to the present Agreement.
2. Without limiting the application of general competition and consumer law in each Contracting Party, intervention by the Contracting Party shall be limited to:
 - a. prevent unreasonably discriminatory tariffs or practices;
 - b. protect consumers from tariffs that are unreasonably high or unreasonably restrictive due either to the abuse of a dominant position or to concerted practices among air carriers; and
 - c. protect airlines from tariffs that are artificially low because of direct or indirect governmental subsidy or support.
3. Neither Contracting Party shall take unilateral action to prevent the inauguration or continuation of a tariff proposed to be charged or charged by the designated airlines of either Contracting Party for international air services between the territories of the Contracting Parties. If either Contracting Party believes that any such tariff is inconsistent with the consideration set forth in this Article, it shall request consultations and notify the other Contracting Party of the reasons for its dissatisfaction within fourteen (14) days from receiving the filing. These consultations shall be held not later than fourteen (14) days after receipt of the request. Without a mutual agreement, the tariff shall go into effect or continue in effect.

Article 18 Time-table Submission

1. Each Contracting Party may require notification to its aeronautical authorities of the envisaged time-tables by the designated airlines of the other Contracting Party no less than thirty (30) days prior to the operation of the agreed services. The same procedure shall apply to any modification thereof.
2. For supplementary flights which the designated airlines of one Contracting Party wishes to operate on the agreed services outside the approved time-table it has to request prior permission from the aeronautical authorities of the other Contracting Party. Such request shall usually be submitted at least five (5) working-days before operating such flights.

Article 19 Provision of Statistics

The aeronautical authorities of both Contracting Parties shall supply each other, on request, with periodic statistics or other similar information relating to the traffic carried on the agreed services.

Article 20 Consultations

Either Contracting Party may at any time request consultations on the implementation, interpretation, application or amendment of the present Agreement. Such consultations, which may be between the aeronautical authorities, shall begin at the earliest possible date but not later than sixty (60) days from the date the other Contracting Party receives the written request, unless otherwise agreed by the Contracting Parties. Each Contracting Party shall prepare and present during such consultations relevant evidence in support of its position in order to facilitate informed, rational and economic decisions.

Article 21 Settlement of Disputes

1. Any dispute arising under the present Agreement, which cannot be settled by direct negotiations or through diplomatic channels, shall, at the request of either Contracting Party, be submitted to an arbitral tribunal.

2. In such a case, each Contracting Party shall nominate an arbitrator and the two arbitrators shall appoint a president, national of a third State. If within two (2) months after one of the Contracting Parties has nominated its arbitrator, the other Contracting Party has not nominated its own, or, if within the month following the nomination of the second arbitrator, both arbitrators have not agreed on the appointment of the president, each Contracting Party may request the President of the Council of the International Civil Aviation Organisation to proceed with the necessary nominations.
3. The arbitral tribunal shall determine its own procedure and decide on the distribution of the cost of the procedure.
4. The Contracting Parties shall comply with any decision delivered in application of this Article.

Article 22 Modifications

1. If either of the Contracting Parties considers it desirable to modify any provision of the present Agreement, such modification, if agreed between the Contracting Parties, shall enter into force when the Contracting Parties will have notified to each other the fulfilment of their legal procedures.
2. Modifications to the Annex of the present Agreement may be agreed directly between the aeronautical authorities of the Contracting Parties. They shall be applied provisionally from the date they have been agreed upon and enter into force when confirmed by an exchange of diplomatic notes.
3. In the event of the conclusion of any general multilateral convention concerning air transport by which both Contracting Parties become bound, the present Agreement shall be modified so as to conform with the provisions of such convention.

Article 23 Termination

1. Each Contracting Party may at any time give notice in writing to the other Contracting Party of its decision to terminate the present Agreement. Such notice shall simultaneously be communicated to the International Civil Aviation Organisation.
2. The Agreement shall terminate at the end of a time-table period during which twelve (12) months after the date of receipt of the notice will have elapsed, unless the notice is withdrawn by mutual agreement before the expiry of this period.
3. In default of acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, the notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the date on which the International Civil Aviation Organisation will have received communication thereof.

Article 24 Registration

The present Agreement and all amendments thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organisation.

Article 25 Entry into Force

The present Agreement shall enter into force thirty (30) days after the receipt of the second of the Diplomatic Notes exchanged by both Contracting Parties confirming that their respective legal requirements for the entry into force of the present Agreement have been fulfilled.

The entry into force of the present Agreement terminates the Agreement relating to Scheduled Air Services between the Swiss Confederation and the People's Republic of Bulgaria, signed at Sofia on 19 December 1967.

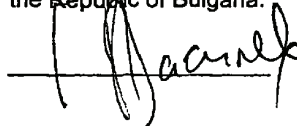
In witness thereof the undersigned being duly authorised by their respective Governments have signed the present Agreement.

DONE in duplicate at Sofia on this 11-th day of May in the English, Bulgarian and German languages, all three (3) texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation of the present Agreement, the English text shall prevail.

For the Swiss Federal Council:



For the Government of
the Republic of Bulgaria:



ANNEX
ROUTE SCHEDULES

A. Routes on which air services may be operated by the designated airlines of Switzerland:

From points in Switzerland via any intermediate point in Europe to any point in Bulgaria and any point beyond in Europe.

B. Routes on which air services may be operated by the designated airlines of Bulgaria:

From points in Bulgaria via any intermediate point in Europe to any point in Switzerland and any point beyond in Europe.

NOTES:

The designated airlines of either Contracting Party may, on any or all flights and at their option:

1. Operate flights in either or both directions;
2. Combine different flight numbers within one aircraft operation;
3. Omit stops at any point or points;
4. Transfer traffic from any of its aircraft to any of its other aircraft at any point on the routes.

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

A B K O M M E N
ZWISCHEN
DEM SCHWEIZERISCHEN BUNDESRAT
UND
DER REGIERUNG DER REPUBLIK BULGARIEN
ÜBER
DEN LUFTLINIENVERKEHR

Der Schweizerische Bundesrat und die Regierung der Republik Bulgarien (nachfolgend die "Vertragsparteien" genannt):

vom Wunsche geleitet, ein internationales Luftverkehrssystem auf der Grundlage des freien Wettbewerbs unter Luftverkehrsunternehmen im Markt mit möglichst geringer Einmischung und Regelung durch die Regierungen zu fördern;

vom Wunsche geleitet, den Ausbau internationaler Luftverkehrslinien zu erleichtern;

in Würdigung, dass leistungs- und wettbewerbsfähige internationale Luftverkehrslinien den Handel, das Wohlergehen der Konsumenten und das wirtschaftliche Wachstum fördern;

vom Wunsche geleitet, den Luftverkehrsunternehmen die Möglichkeit zu schaffen, Reisenden und Frachtbeförderern eine Vielzahl an Dienstleistungen anzubieten, und im Bestreben, einzelne Luftverkehrsunternehmen zu ermutigen, innovative und konkurrenzfähige Preise zu entwickeln und einzuführen;

vom Wunsche geleitet, für ein Höchstmass an Sicherheit und Schutz im internationalen Luftverkehr zu sorgen, und in Bekräftigung ihrer tiefen Besorgnis über Handlungen und Bedrohungen gegen die Sicherheit von Luftfahrzeugen, welche die Sicherheit von Personen oder Eigentum gefährden, sich nachteilig auf den Betrieb von Luftverkehrslinien auswirken und das öffentliche Vertrauen in die Sicherheit der Zivilluftfahrt untergraben; und

als Vertragsparteien des am 7. Dezember 1944 in Chicago zur Unterzeichnung aufgelegten Übereinkommens über die internationale Zivilluftfahrt,

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1 Begriffe

1. Für die Anwendung dieses Abkommens und seines Anhangs, sofern nicht anders festgelegt, bedeutet der Ausdruck:
 - a. "Übereinkommen" das am 7. Dezember 1944 in Chicago zur Unterzeichnung aufgelegte Übereinkommen über die internationale Zivilluftfahrt, einschliesslich aller nach Artikel 90 des Übereinkommens angenommener Anhänge und aller nach Artikel 90 und 94 angenommener Änderungen der Anhänge oder des Übereinkommens, soweit diese Anhänge und Änderungen für beide Vertragsparteien anwendbar sind;
 - b. "Luftfahrtbehörden" im Fall der Schweiz, das Bundesamt für Zivilluftfahrt und im Fall der Republik Bulgarien, die Generaldirektion für die Verwaltung der Zivilluftfahrt oder in beiden Fällen jede Person oder Organisation, die ermächtigt ist, die gegenwärtig diesen Behörden obliegenden Aufgaben auszuüben;
 - c. "Bezeichnete Luftverkehrsunternehmen" ein oder mehrere Luftverkehrsunternehmen, die eine Vertragspartei in Übereinstimmung mit Artikel 5 dieses Abkommens für den Betrieb der vereinbarten Dienste bezeichnet hat;
 - d. "Vereinbarte Linien" Luftverkehrslinien auf den festgelegten Strecken für die Beförderung von Fluggästen, Fracht und Postsendungen, getrennt oder in Kombination;
 - e. "Luftverkehrslinie", "internationale Luftverkehrslinie", "Luftverkehrsunternehmen" und "nicht gewerbsmässige Landungen" das, was in Artikel 96 des Übereinkommens festgelegt ist;
 - f. "Gebiet" in Bezug auf einen Staat das, was in Artikel 2 des Übereinkommens festgelegt ist;

- a. das Recht, das Gebiet der anderen Vertragspartei ohne Landung zu überfliegen;
 - b. das Recht, auf dem genannten Gebiet Landungen für nicht gewerbsmässige Zwecke vorzunehmen;
 - c. andere in diesem Abkommen festgelegte Rechte.
3. Keine Bestimmung dieses Artikels berechtigt die bezeichneten Unternehmen einer Vertragspartei, auf dem Gebiet der anderen Vertragspartei gegen Entgelt Fluggäste, Gepäck, Fracht oder Postsendungen aufzunehmen, die nach einem anderen Punkt im Gebiet dieser anderen Vertragspartei bestimmt sind.
 4. Wenn die bezeichneten Unternehmen einer Vertragspartei aufgrund eines bewaffneten Konfliktes, politischer Unruhen oder Entwicklungen oder besonderer und ungewöhnlicher Umstände nicht in der Lage sind, eine Linie auf der üblicherweise beflogenen Strecke zu betreiben, so bemüht sich die andere Vertragspartei, die Weiterführung einer solchen Linie durch entsprechende Anpassungen der Strecke zu erleichtern sowie während der als notwendig erachteten Zeit die Rechte zur Erleichterung eines lebensfähigen Betriebes zu gewähren.

Artikel 3 Ausübung von Rechten

1. Die bezeichneten Unternehmen geniessen beim Bereitstellen der von diesem Abkommen umfassten vereinbarten Linien gleiche und angemessene Wettbewerbsmöglichkeiten.
2. Keine Vertragspartei beschränkt das Recht jeder der bezeichneten Unternehmen, internationalen Verkehr zwischen den jeweiligen Gebieten der Vertragsparteien oder zwischen dem Gebiet der einen Vertragspartei und Gebieten von Drittstaaten zu befördern.

3. Jede Vertragspartei gestattet den bezeichneten Unternehmen, die von ihnen auf Grund kommerzieller Überlegungen im Markt angebotenen Frequenzen und Kapazitäten für die internationalen Luftverkehrslinien frei zu bestimmen. In Übereinstimmung mit diesem Recht darf keine Vertragspartei einseitig das Verkehrsvolumen, die Frequenzen, die Zahl der Bestimmungsorte oder die Regelmässigkeit von Leistungen oder den oder die Flugzeugtypen beschränken, die von den bezeichneten Unternehmen der anderen Vertragspartei eingesetzt werden. Ausgenommen davon sind zollrelevante, technische, operationelle oder umweltschutzbedingte Gründe unter gleichartigen Bedingungen in Übereinstimmung mit Artikel 15 des Übereinkommens.

Artikel 4 Anwendung von Gesetzen und Verordnungen

1. Die Gesetze und Verordnungen einer Vertragspartei, die in ihrem Gebiet den Einflug oder den Wegflug der in der internationalen Luftfahrt verwendeten Luftfahrzeuge oder die Flüge dieser Luftfahrzeuge über dem genannten Gebiet regeln, sind auf die bezeichneten Unternehmen der anderen Vertragspartei anwendbar.
2. Die Gesetze und Verordnungen einer Vertragspartei, welche die Einreise, den Aufenthalt und die Ausreise von ihrem Gebiet von Fluggästen, Besatzungen, Gepäck, Fracht oder Postsendungen regeln wie namentlich die Formalitäten für die Einreise, Ausreise, Auswanderung und Einwanderung sowie Zoll- und Gesundheitsvorschriften sind auf Fluggäste, Besatzungen, Gepäck, Fracht oder Postsendungen anwendbar, die von Flugzeugen der bezeichneten Unternehmen der anderen Vertragspartei befördert werden, während sie sich im genannten Gebiet befinden.
3. Keine Vertragspartei darf ihren eigenen Unternehmen im Vergleich mit den bezeichneten Unternehmen der anderen Vertragspartei bei der Anwendung der in diesem Artikel erwähnten Gesetze und Verordnungen eine Vorzugsstellung einräumen.

Artikel 5 Bezeichnung und Betriebsbewilligung

1. Jede Vertragspartei hat das Recht, so viele Unternehmen für den Betrieb der vereinbarten Linien zu bezeichnen, wie sie wünscht. Solche Bezeichnungen sind Gegenstand einer schriftlichen Anzeige zwischen den Luftfahrtbehörden der beiden Vertragsparteien.
2. Bei Erhalt der Anzeige für eine solche Bezeichnung erteilen die Luftfahrtbehörden unter Vorbehalt der Absätze 3 und 4 dieses Artikels den bezeichneten Unternehmen der anderen Vertragspartei ohne Verzug die notwendige Betriebsbewilligung.
3. Die Luftfahrtbehörden einer Vertragspartei können von den bezeichneten Unternehmen der anderen Vertragspartei den Nachweis verlangen, dass sie in der Lage sind, die von den Gesetzen und Verordnungen vorgeschriebenen Bedingungen zu erfüllen, die von diesen Behörden üblicherweise für den Betrieb internationaler Luftverkehrslinien in Übereinstimmung mit den Bestimmungen des Übereinkommens angewandt werden.
4. Die Luftfahrtbehörden jeder Vertragspartei sind berechtigt, die in Absatz 2 dieses Artikels vorgesehene Betriebsbewilligung zu verweigern oder Bedingungen aufzustellen, die ihr für die Ausübung der in Artikel 2 dieses Abkommens festgelegten Rechte als nötig erscheinen, wenn die genannten Behörden nicht den Beweis besitzen, dass die Unternehmen den Hauptsitz ihrer geschäftlichen Tätigkeiten im Gebiet der Vertragspartei haben, welche sie bezeichnet hat und sie ein gültiges, von der besagten Vertragspartei ausgestelltes Luftverkehrsbetreiberzeugnis besitzen.
5. Nach Empfang der in Absatz 2 dieses Artikels vorgesehenen Betriebsbewilligung können die bezeichneten Unternehmen jederzeit die vereinbarten Linien betreiben.

Artikel 6 Widerruf und Aussetzung der Betriebsbewilligung

1. Die Luftfahrtbehörden jeder Vertragspartei haben das Recht, die Betriebsbewilligung für die Ausübung der in Artikel 2 dieses Abkommens aufgeführten Rechte durch die von der anderen Vertragspartei bezeichneten Unternehmen zu widerrufen oder vorübergehend auszusetzen oder Bedingungen aufzuerlegen, die sie für die Ausübung dieser Rechte als erforderlich erachtet, wenn:
 - a. sie nicht den Beweis besitzen, dass die besagten Unternehmen den Hauptsitz ihrer geschäftlichen Tätigkeiten im Gebiet der Vertragspartei haben, welche sie bezeichnet hat und sie ein gültiges, von besagter Vertragspartei ausgestelltes Luftverkehrsbesitzerzeugnis besitzen, oder
 - b. die besagten Unternehmen die Gesetze und Verordnungen der Vertragspartei, welche diese Rechte gewährt hat, nicht befolgen oder in schwerer Weise missachtet haben, oder
 - c. die besagten Unternehmen die vereinbarten Linien nicht nach den in diesem Abkommen aufgestellten Bedingungen betreiben.
2. Soweit nicht der sofortige Widerruf, die vorübergehende Aussetzung oder die Auferlegung der in Absatz 1 dieses Artikels vorgesehenen Bedingung erforderlich sind, um neue Verstöße gegen Gesetze und Verordnungen zu verhindern, dürfen die in diesem Artikel festgelegten Rechte nur nach Beratungen mit der anderen Vertragspartei ausgeübt werden.

Artikel 7 Sicherheit der Luftfahrt

1. In Übereinstimmung mit ihren Rechten und Pflichten nach internationalem Recht bekräftigen die Vertragsparteien, dass ihre gegenseitige Verpflichtung, die Sicherheit der Zivilluftfahrt gegen widerrechtliche Eingriffe zu schützen,

Bestandteil dieses Abkommens bildet. Ohne die Gesamtheit ihrer Rechte und Pflichten nach internationalem Recht zu beschränken, handeln die Vertragsparteien insbesondere in Übereinstimmung mit den Bestimmungen des Abkommens über strafbare und bestimmte andere an Bord von Luftfahrzeugen begangene Handlungen, unterzeichnet am 14. September 1963 in Tokio, des Übereinkommens zur Bekämpfung der widerrechtlichen Inbesitznahme von Luftfahrzeugen, unterzeichnet am 16. Dezember 1970 in Den Haag, des Übereinkommens zur Bekämpfung widerrechtlicher Handlungen gegen die Sicherheit der Zivilluftfahrt, unterzeichnet am 23. September 1971 in Montreal, des Zusatzprotokolls zur Bekämpfung gewalttätiger Handlungen auf Flughäfen, die der internationalen Zivilluftfahrt dienen, unterzeichnet am 24. Februar 1988 in Montreal sowie aller weiteren Übereinkommen und Protokolle über die Sicherheit der Zivilluftfahrt, welchen die beiden Vertragsparteien beitreten.

2. Die Vertragsparteien gewähren sich gegenseitig auf Ersuchen hin jede erforderliche Unterstützung, um Handlungen zur widerrechtlichen Inbesitznahme von Luftfahrzeugen sowie andere widerrechtliche Handlungen gegen die Sicherheit solcher Luftfahrzeuge, ihrer Fluggäste und Besatzungen, gegen Flughäfen und Einrichtungen der Flugsicherung sowie jede andere Bedrohung der Sicherheit der Zivilluftfahrt zu verhindern.

3. Die Vertragsparteien handeln in ihren gegenseitigen Beziehungen in Übereinstimmung mit den von der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation aufgestellten und als Anhänge zum Übereinkommen bezeichneten Sicherheitsbestimmungen und den diesbezüglich empfohlenen Verfahren, soweit solche Sicherheitsbestimmungen für die Vertragsparteien anwendbar sind; sie verlangen, dass bei ihnen eingetragene Luftfahrzeughalter oder Luftfahrzeughalter, die den Hauptsitz ihrer geschäftlichen Tätigkeiten oder ihren dauernden Aufenthalt in ihrem Gebiet haben und Flughafenhalter in ihrem Gebiet in Übereinstimmung mit solchen Bestimmungen über die Sicherheit der Luftfahrt handeln.

4. Jede Vertragspartei erklärt sich damit einverstanden, dass solche Luftfahrzeughalter zur Einhaltung der in Absatz 3 dieses Artikels aufgeführten Bestimmungen über die Sicherheit der Luftfahrt aufgefordert werden, die von der anderen Vertragspartei für die Einreise, die Ausreise oder den Aufenthalt im Gebiet dieser anderen Vertragspartei verlangt werden. Jede Vertragspartei stellt sicher, dass in ihrem Gebiet zweckmässige Massnahmen wirkungsvoll angewandt werden, um Luftfahrzeuge zu schützen und Fluggäste, Besatzungen, Handgepäck, Gepäck, Fracht und Bordvorräte vor und während des Besteigens der Luftfahrzeuge oder der Beladung zu kontrollieren. Jede Vertragspartei überprüft des weitern wohlwollend jedes Begehren der anderen Vertragspartei für vernünftige Sondersicherheitsmassnahmen, um eine bestimmte Gefahr abzuwenden.
5. Bei einem Zwischenfall oder der Gefahr eines Zwischenfalls für eine widerrechtliche Inbesitznahme eines zivilen Luftfahrzeuges oder bei anderen widerrechtlichen Handlungen gegen die Sicherheit solcher Luftfahrzeuge, ihrer Fluggäste und Besatzungen, der Flughäfen oder Flugsicherungsanlagen unterstützen sich die beiden Vertragsparteien gegenseitig, indem sie die Kommunikation und andere zweckmässige Massnahmen erleichtern, die geeignet sind, einen solchen Zwischenfall oder eine solche Bedrohung schnell und sicher zu beenden.
6. Wenn eine Vertragspartei vernünftige Gründe zur Annahme hat, dass die andere Vertragspartei von den Sicherheitsbestimmungen dieses Artikels abweicht, können die Luftfahrtbehörden jener Partei um sofortige Beratung mit den Luftfahrtbehörden der anderen Partei nachsuchen. Kommt keine zufriedenstellende Einigung innerhalb von fünfzehn (15) Tagen vom Zeitpunkt eines solchen Ersuchens zustande, stellt dies einen Grund dafür dar, die Betriebsbewilligung und die technischen Genehmigungen der Unternehmen jener Vertragspartei zurückzubehalten, zu widerrufen, zu beschränken oder Bedingungen zu unterwerfen. Wenn eine Notlage dies erfordert, kann eine Vertragspartei vor Ablauf der fünfzehn (15) Tage vorläufige Massnahmen ergreifen.

Artikel 8 Sicherheit von Reisedokumenten

1. Jede Vertragspartei erklärt sich bereit, Massnahmen zu ergreifen, um die Sicherheit ihrer Reisepässe und anderer Reisedokumente zu gewährleisten.
2. Diesbezüglich erklärt sich jede Vertragspartei bereit, Kontrollen über die rechtmässige Herstellung, die Ausstellung, die Überprüfung und den Gebrauch von Reisepässen und anderen Reisedokumenten oder Identitätsdokumenten einzuführen, die von dieser Vertragspartei oder in deren Auftrag ausgestellt worden sind.
3. Jede Vertragspartei erklärt sich ebenfalls bereit, Verfahren aufzustellen oder zu verbessern, um sicherzustellen, dass Reisedokumente und Identitätsdokumente, welche von ihr ausgestellt wurden, von solcher Beschaffenheit sind, dass sie nicht leicht missbraucht und schnell unrechtmässig geändert, nachgebildet oder ausgestellt werden können.
4. Gemäss den vorgängig erwähnten Zielen stellt jede Vertragspartei ihre Reisepässe und andere Reisedokumente in Übereinstimmung mit den einschlägigen Dokumenten der Internationalen Zivillufffahrt-Organisation aus.
5. Jede Vertragspartei erklärt sich ferner bereit, zusätzliche betriebliche Informationen über gefälschte oder nachgemachte Reisedokumente auszutauschen und mit der anderen Vertragspartei zusammenzuarbeiten, um den Widerstand zu verstärken gegen den Betrug mit Reisedokumenten, einschliesslich die Fälschung und Nachahmung von Reisedokumenten, den Gebrauch von gefälschten oder nachgeahmten Reisedokumenten, den Gebrauch gültiger Reisedokumente durch Betrüger, den Missbrauch von wahrheitsgemässen Reisedokumenten durch die rechtmässigen Besitzer, um die Verübung von Vergehen zu unterstützen, den Gebrauch von verfallenen oder widerrufenen Reisedokumenten und den Gebrauch von arglistig erworbenen Reisedokumenten.

Artikel 9 Nicht zugelassene und ohne Dokumente reisende Fluggäste und Ausgewiesene

1. Jede Vertragspartei erklärt sich bereit, wirkungsvolle Grenzkontrollen einzurichten.
2. Zu diesem Zweck erklärt sich jede Vertragspartei bereit, die Standards und Empfehlungen von Annex 9 (Facilitation) des Übereinkommens über nicht zugelassene und ohne Dokumente reisende Fluggäste und Ausgewiesene umzusetzen, um die Zusammenarbeit bei der Bekämpfung der rechtswidrigen Migration zu verstärken.
3. Gemäss den vorgängig erwähnten Zielen erklärt sich jede Vertragspartei bereit, den Brief über „betrügerische, gefälschte oder nachgeahmte Reisedokumente“ oder unverfälschte, von Betrügern vorgewiesene Dokumente, wie in Appendix 9 b) zum Anhang 9 festgehalten, je nach Fall auszustellen oder anzunehmen, wenn sie Handlungen gemäss den entsprechenden Absätzen des Kapitels 3 des Annex über die Beschlagnahme von unrechtmässigen, gefälschten oder nachgeahmten Reisedokumenten unternimmt.

Artikel 10 Technische Sicherheit

1. Jede Vertragspartei hat die Lufttüchtigkeitszeugnisse, die Fähigkeitszeugnisse und Ausweise, die von der anderen Vertragspartei ausgestellt oder anerkannt wurden und noch gültig sind, für den Betrieb der in diesem Abkommen vorgesehenen Luftverkehrslinien als gültig anzuerkennen, vorausgesetzt, dass die Anforderungen für diese Zeugnisse oder Ausweise zumindest den Mindestanforderungen entsprechen, die aufgrund des Übereinkommens festgelegt sind.
2. Jede Vertragspartei kann jedoch für Flüge über ihr eigenes Gebiet die Anerkennung der Gültigkeit von Fähigkeitszeugnissen und Ausweisen verweigern, die ihren eigenen Staatsangehörigen von der anderen

- Vertragspartei oder von einem anderen Staat ausgestellt oder als gültig anerkannt worden sind.
3. Die Luftfahrtbehörden jeder Vertragspartei können Beratungen über die von der anderen Vertragspartei aufrechterhaltenen Sicherheitsnormen für Besatzungen, Luftfahrzeuge oder deren Betrieb verlangen. Solche Beratungen müssen innerhalb von dreissig (30) Tagen nach Erhalt des Gesuchs stattfinden.
 4. Stellt eine Vertragspartei nach solchen Beratungen fest, dass die andere Vertragspartei in allen in Absatz 3 dieses Artikels erwähnten Bereichen die Sicherheitsstandards, welche mindestens den im Übereinkommen festgelegten Mindestanforderungen entsprechen, nicht wirksam aufrechterhält und vollzieht, wird die erste Vertragspartei der anderen Vertragspartei diese Feststellung und die notwendigen Schritte zur Erfüllung dieser Mindestanforderungen bekannt gegeben und die andere Vertragspartei hat die geeigneten Massnahmen zu ergreifen. Unterlässt es die andere Vertragspartei, innerhalb von fünfzehn (15) Tagen oder, für den Fall einer länger vereinbarten Zeitdauer, innerhalb dieser geeignete Massnahmen zu ergreifen, bildet dies Grund für die Anwendung von Artikel 6 dieses Abkommens.
 5. Ungeachtet der in Artikel 33 des Übereinkommens festgelegten Pflichten wird vereinbart, dass jedes Luftfahrzeug, das von Unternehmen einer Vertragspartei oder, im Rahmen eines Leasing-Vertrages, in deren Namen für Dienste von und nach dem Gebiet der anderen Vertragspartei betrieben wird, während es sich im Gebiet dieser anderen Vertragspartei aufhält, von den ermächtigten Vertretern dieser anderen Vertragspartei an Bord oder um das Luftfahrzeug herum bezüglich der Gültigkeit der Luftfahrzeugdokumente und der Ausweise der Besatzung sowie dem sichtbaren Zustand des Luftfahrzeuges und seiner Ausrüstung überprüft werden kann (in diesem Artikel "Rampinspektion" genannt"), vorausgesetzt, dass die Überprüfung keine ungebührliche Verzögerung mit sich bringt.

6. Wenn eine solche Rampinspektion oder mehrere solche Rampinspektionen Anlass zu ernststen Bedenken geben, dass
- a) ein Luftfahrzeug oder der Betrieb eines Luftfahrzeuges nicht nach den im Übereinkommen aufgestellten Mindestanforderungen betrieben wird, oder
 - b) ein Mangel an tatsächlichem Unterhalt und am Vollzug der im Übereinkommen aufgestellten Sicherheitsanforderungen besteht,
- steht es der Vertragspartei, welche die Inspektion ausführt, in Übereinstimmung mit Artikel 33 des Übereinkommens frei anzunehmen, dass die Anforderungen, unter welchen die Zeugnisse oder Ausweise für dieses Luftfahrzeug oder für die Besatzung dieses Luftfahrzeuges ausgestellt oder anerkannt worden sind oder die Anforderungen, unter welchen dieses Luftfahrzeug betrieben wird, nicht den Mindestanforderungen entsprechen oder höher sind als diejenigen, welche in Übereinstimmung mit dem Übereinkommen aufgestellt sind.
7. Für den Fall, dass der Zutritt für eine Rampinspektion eines Luftfahrzeuges, das von Unternehmen einer Vertragspartei oder in deren Namen in Übereinstimmung mit den Bestimmungen von Absatz 5 dieses Artikels betrieben wird, von Vertretern dieser Unternehmen verweigert wird, steht es der anderen Vertragspartei frei anzunehmen, dass ernsthaftige Bedenken der in Absatz 6 dieses Artikels erwähnten Art vorhanden sind und die in diesem Absatz vorgesehenen Schlussfolgerungen ziehen.
8. Jede Vertragspartei behält sich vor, die Betriebsbewilligung eines Unternehmens der anderen Vertragspartei sofort vorübergehend aufzuheben oder abzuändern für den Fall, dass eine Vertragspartei aufgrund der Rampinspektion, der Verweigerung des Zutritts für eine Rampinspektion, von Gesprächen oder anderweitig zum Schluss kommt, dass dringliche Massnahmen zur Sicherheit des Betriebes eines Luftverkehrsunternehmens erforderlich sind.

9. Alle von einer Vertragspartei in Übereinstimmung mit den vorerwähnten Absätzen 4 oder 8 ergriffenen Massnahmen werden aufgehoben, sobald die Gründe, welche die Massnahmen ausgelöst haben, nicht mehr gegeben sind.

Artikel 11 Leasing

1. Jede der Vertragsparteien kann den Gebrauch von geleasten Luftfahrzeugen für die Dienste gemäss diesem Abkommen verhindern, welche nicht mit den Artikeln 7 (Sicherheit der Luftfahrt) und 10 (Technische Sicherheit) übereinstimmen.
2. Unter Vorbehalt von Absatz 1 vorstehend können die bezeichneten Unternehmen jeder Vertragspartei Luftfahrzeuge (oder Luftfahrzeuge und Besatzungen) von jedem Unternehmen, einschliesslich von anderen Luftverkehrsunternehmen, leasen, vorausgesetzt, dass dies nicht dazu führt, dass das Luftverkehrsunternehmen, welches das Luftfahrzeug least, Verkehrsrechte ausübt, welche ihm nicht zustehen.

Artikel 12 Befreiung von Abgaben und Gebühren

1. Die von den bezeichneten Unternehmen einer Vertragspartei auf den internationalen Linien eingesetzten Luftfahrzeuge sowie ihre ordentliche Ausrüstung, ihre Vorräte an Treib- und Schmierstoffen, ihre Bordvorräte, einschliesslich Lebensmittel, Getränke und Tabak, die an Bord solcher Luftfahrzeuge mitgeführt werden, sind beim Eintritt in das Gebiete der anderen Vertragspartei von allen Abgaben oder Gebühren befreit, vorausgesetzt, dass diese Ausrüstung und diese Vorräte an Bord der Luftfahrzeuge bleiben, bis sie wieder ausgeführt werden.
2. Von den gleichen Abgaben und Gebühren, ausgenommen das Entgelt für erbrachte Dienstleistungen, sind ebenfalls befreit:

- a. die Bordvorräte, die im Gebiet einer Vertragspartei innerhalb der von den Behörden dieser Vertragspartei festgesetzten Grenzen an Bord genommen werden und zum Verbrauch an Bord der Luftfahrzeuge bestimmt sind, die von den bezeichneten Unternehmen der anderen Vertragspartei auf internationalen Linien eingesetzt werden;
 - b. die Ersatzteile und die ordentliche Bordausrüstung, die in das Gebiet einer der Vertragspartei für den Unterhalt oder die Instandsetzung der auf internationalen Linien eingesetzten Luftfahrzeuge eingeführt werden;
 - c. die Treib- und Schmierstoffe, die für die Versorgung der Luftfahrzeuge bestimmt sind, die durch die bezeichneten Unternehmen einer Vertragspartei auf internationalen Linien eingesetzt werden, selbst wenn diese Vorräte auf demjenigen Teil der Reise verbraucht werden, der über dem Gebiet der Vertragspartei ausgeführt wird, in dem sie an Bord genommen werden;
 - d. die erforderlichen Dokumente, die von den bezeichneten Unternehmen einer Vertragspartei gebraucht werden, unter Einschluss von Beförderungsscheinen, Luftfrachtbriefen und Werbematerial sowie Motorfahrzeugen, Material und Ausrüstungen, die von den bezeichneten Unternehmen für geschäftliche und operationelle Zwecke innerhalb des Flughafenbereichs gebraucht werden, vorausgesetzt, dass solches Material und solche Ausrüstungen der Beförderung von Fluggästen und Fracht dienen.
3. Die ordentliche Bordausrüstung sowie das Material und die Vorräte, die sich an Bord der von den bezeichneten Unternehmen einer Vertragspartei eingesetzten Luftfahrzeuge befinden, können im Gebiet der anderen Vertragspartei nur mit Zustimmung der Zollbehörden dieses Gebietes ausgeladen werden. In diesem Fall können sie unter die Aufsicht der

genannten Behörden gestellt werden, bis sie wieder ausgeführt werden oder bis darüber in Übereinstimmung mit den Zollvorschriften in anderer Weise verfügt worden ist.

4. Die in diesem Artikel vorgesehene Befreiung kommt auch in denjenigen Fällen zur Anwendung, in denen die bezeichneten Unternehmen einer Vertragspartei mit anderen Unternehmen Vereinbarungen abgeschlossen haben über die Leihe oder die Überführung der in den Absätzen 1 und 2 dieses Artikels aufgeführten Gegenstände ins Gebiet der anderen Vertragspartei. Voraussetzung dafür ist, dass diesen anderen Unternehmen von dieser anderen Vertragspartei ebenfalls eine solche Befreiung gewährt wird.

Artikel 13 Direkter Transit

Fluggäste, Gepäck und Fracht, die sich im direktem Durchgang durch das Gebiet einer der Vertragsparteien befinden und die ihnen vorbehaltene Zone des Flughafens nicht verlassen, werden nur einer sehr vereinfachten Kontrolle unterzogen, vorausgesetzt, dass nicht Sicherheitsmassnahmen gegen Gewalttätigkeiten, Luftpiraterie und Schmuggel narkotischer Drogen etwas anderes verlangen. Gepäck und Fracht im direkten Durchgangsverkehr sind von Zollabgaben und anderen ähnlichen Gebühren befreit.

Artikel 14 Benützungsgebühren

1. Jede Vertragspartei stellt nach besten Kräften sicher, dass Benützungsgebühren, die den bezeichneten Unternehmen der anderen Vertragspartei von ihren zuständigen Behörden auferlegt werden oder zur Belastung zugelassen werden, gerecht und vernünftig sind. Sie beruhen auf gesunden Wirtschaftlichkeitsgrundsätzen.

2. Gebühren für die Benützung von Flughäfen, von Flugsicherungseinrichtungen oder Dienstleistungen, die eine Vertragspartei den bezeichneten Unternehmen der anderen Vertragspartei zur Verfügung stellt, sind nicht höher als diejenigen, welche für die Luftfahrzeuge des eigenen Landes, die auf internationalen Linien eingesetzt werden, zu entrichten sind.
3. Jeder Vertragspartei fördert Beratungen zwischen den für die Gebühren zuständigen Behörden oder Organen in ihrem Gebiet und den bezeichneten Unternehmen, welche die Dienstleistungen und Einrichtungen in Anspruch nehmen und ermutigt die für die Gebühren zuständigen Behörden oder Organe und die bezeichneten Unternehmen, die erforderlichen Informationen auszutauschen, die eine genaue Überprüfung der Angemessenheit der Gebühren in Übereinstimmung mit den in den Absätzen 1 und 2 dieses Artikels enthaltenen Grundsätzen ermöglichen. Jede Vertragspartei ermutigt die für die Gebühren zuständigen Behörden, die Benutzer innerhalb eines vernünftigen Zeitrahmens über Änderungsvorschläge betreffend Benutzungsgebühren ins Bild zu setzen, um diesen zu ermöglichen, ihre Ansichten vor der Umsetzung der Änderungen kundzutun.

Artikel 15 Geschäftstätigkeit

1. Die bezeichneten Unternehmen einer Vertragspartei haben das Recht, im Gebiet der anderen Vertragspartei angemessene Vertretungen aufrechtzuerhalten. Diese Vertretungen können Verwaltungs-, Betriebs- und technisches Personal umfassen, das sich aus versetzten oder örtlich angestellten Beschäftigten zusammensetzt.
2. Für die Geschäftstätigkeit gilt der Grundsatz des Gegenrechts. Die zuständigen Behörden jeder Vertragspartei unternehmen alles, um sicherzustellen, dass die Vertretungen der von der anderen Vertragspartei bezeichneten Unternehmen ihre Tätigkeiten ordnungsgemäss ausüben können.

3. Im speziellen räumt jede Vertragspartei den bezeichneten Unternehmen der anderen Vertragspartei das Recht ein, sich am Verkauf von Beförderungen in seinem Gebiet unmittelbar und, nach Belieben der Unternehmen, mittels Agenten zu beteiligen. Die Unternehmen sind ermächtigt, solche Beförderungen zu verkaufen, und jedermann kann solche Beförderungen in der Währung jenes Gebietes oder in frei konvertierbaren Währungen anderer Staaten erwerben.
4. Die bezeichneten Unternehmen jeder Vertragspartei können mit den bezeichneten Unternehmen jeder Vertragspartei oder mit Unternehmen eines Drittstaates, soweit diese die entsprechende Betriebsbewilligung haben, Vereinbarungen über die Zusammenarbeit wie "blocked space", "code sharing" oder andere kommerzielle Abmachungen abschliessen.

Artikel 16 Umrechnung und Überweisung von Erträgen

Die bezeichneten Unternehmen haben das Recht, Einnahmenüberschüsse, die in einem vernünftigen Verhältnis zur Beförderung von Fluggästen, Gepäck, Fracht und Postsendungen stehen, zum amtlichen Kurs umzurechnen und in ihr Land zu überweisen. Ist der Zahlungsverkehr zwischen den Vertragsparteien durch ein besonderes Abkommen geregelt, so ist dieses anwendbar.

Artikel 17 Tarife

1. Jede Vertragspartei kann verlangen, dass Tarife für internationale Luftverkehrslinien, die in Übereinstimmung mit diesem Abkommen angeboten werden, ihren Luftfahrtsbehörden mitgeteilt oder unterbreitet werden.
2. Ohne die Anwendung des allgemeinen Wettbewerbs- und Konsumentenrechts im Gebiet jeder Vertragspartei zu beschränken, sind Eingriffe durch die Vertragsparteien beschränkt auf:

- a. die Verhinderung von unbilligen Diskriminierungstarifen oder -praktiken;
 - b. den Schutz der Konsumenten vor unangemessen hohen oder restriktiven Tarifen infolge Missbrauchs einer marktbeherrschenden Stellung oder Preisabsprachen unter den Unternehmen; und
 - c. den Schutz der Unternehmen vor Tarifen, die aufgrund direkter oder indirekter staatlicher Subventionen oder Unterstützung künstlich niedrig gehalten werden.
3. Keine Vertragspartei unternimmt einseitig Vorkehren, um die Einführung oder Beibehaltung eines Tarifs zu verhindern, der von den bezeichneten Unternehmen einer Vertragspartei für die Durchführung internationaler Luftverkehrslinien zwischen den Gebieten der Vertragsparteien erhoben oder zur Belastung vorgeschlagen wird. Wenn eine Vertragspartei glaubt, dass ein Tarif nicht in Übereinstimmung mit den in diesem Artikel festgeschriebenen Überlegungen steht, kann sie Beratungen verlangen und der anderen Vertragspartei innerhalb von vierzehn (14) Tagen seit Erhalt der Eingabe die Gründe für ihre Ablehnung mitteilen. Solche Verhandlungen finden spätestens vierzehn (14) Tage nach Erhalt des Begehrens statt. Kommt keine Einigung zustande, wird der Tarif angewandt oder bleibt in Kraft.

Artikel 18 Unterbreitung der Flugpläne

1. Jede Vertragspartei kann verlangen, dass die von den bezeichneten Unternehmen der anderen Vertragspartei vorgesehenen Flugpläne ihren Luftfahrtbehörden spätestens dreissig (30) Tage vor Aufnahme des Betriebes der vereinbarten Linien unterbreitet werden. Die gleiche Regelung findet auch auf spätere Änderungen der Flugpläne Anwendung.

2. Für Verdichtungsflüge, welche die bezeichneten Unternehmen einer Vertragspartei ausserhalb des genehmigten Flugplanes auf den vereinbarten Linien durchführen wollen, ist vorgängig die Genehmigung der Luftfahrtbehörden der anderen Vertragspartei einzuholen. Ein solches Begehren ist in der Regel mindestens fünf (5) Arbeitstage vor dem Flug zu stellen.

Artikel 19 Statistische Angaben

Die Luftfahrtbehörden der Vertragsparteien übermitteln einander auf Verlangen periodische Statistiken oder andere entsprechende Auskünfte über den auf den vereinbarten Linien beförderten Verkehr.

Artikel 20 Beratungen

Jede Vertragspartei kann jederzeit Beratungen über die Umsetzung, Auslegung, Anwendung oder die Änderung dieses Abkommen verlangen. Solche Beratungen, die zwischen den Luftfahrtbehörden stattfinden können, beginnen zum frühest möglichen Zeitpunkt, spätestens jedoch sechzig (60) Tagen nach Erhalt des schriftlichen Begehrens von der anderen Vertragspartei, es sei denn, die Vertragsparteien haben etwas anderes vereinbart. Jede Vertragspartei bereitet sich auf die Verhandlungen vor und legt während diesen Verhandlungen sachdienliche Beweismittel zur Unterstützung ihrer Haltung vor, um in voller Kenntnis der Lage zweckmässige und wirtschaftlich nachvollziehbare Entscheidungen zu erleichtern.

Artikel 21 Beilegung von Meinungsverschiedenheiten

1. Jede Meinungsverschiedenheit über dieses Abkommen, die nicht durch direkte Verhandlungen oder auf diplomatischem Weg gelöst werden kann, kann auf

Ersuchen einer der Vertragsparteien einem Schiedsgericht zur Entscheidung unterbreitet werden.

2. Zu diesem Zweck bezeichnet jede der Vertragsparteien einen Schiedsrichter, und die beiden Schiedsrichter bezeichnen einen Vorsitzenden, der Angehöriger eines dritten Staates sein muss. Wenn nach Ablauf von zwei (2) Monaten, nachdem die eine der Vertragsparteien ihren Schiedsrichter bezeichnet hatte, die andere Vertragspartei den ihrigen nicht bezeichnet, oder wenn sich im Laufe des Monats, welcher der Bezeichnung des zweiten Schiedsrichters folgt, die beiden Schiedsrichter über die Wahl des Vorsitzenden nicht einig werden, kann jede Vertragspartei den Präsidenten des Rates der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation ersuchen, die erforderlichen Bezeichnungen vorzunehmen.
3. Das Schiedsgericht bestimmt seine Verfahrensvorschriften selbst und entscheidet über die Verteilung der aus dem Verfahren entstehenden Kosten.
4. Die Vertragsparteien werden sich jedem in Anwendung dieses Artikels gefällten Entscheid unterziehen.

Artikel 22 Änderungen

1. Erachtet es eine der Vertragsparteien als wünschenswert, irgendeine Bestimmung dieses Abkommens zu ändern, so tritt diese Änderung, wenn sie von den Vertragsparteien vereinbart ist, in Kraft, sobald sich die Vertragsparteien einander die Erfüllung ihrer verfassungsrechtlichen Vorschriften angezeigt haben.
2. Änderungen des Anhangs dieses Abkommens können unmittelbar zwischen den Luftfahrtbehörden der Vertragsparteien vereinbart werden. Sie werden vom Zeitpunkt ihrer Vereinbarung an vorläufig angewandt und treten in Kraft, nachdem sie durch einen Austausch diplomatischer Noten bestätigt worden sind.

3. Falls irgendein allgemeines, mehrseitiges Übereinkommen über den Luftverkehr abgeschlossen wird, das beide Vertragsparteien bindet, wird dieses Abkommen derart geändert, dass es mit den Bestimmungen eines solchen Übereinkommens übereinstimmt.

Artikel 23 Kündigung

1. Jede Vertragspartei kann der anderen Vertragspartei jederzeit schriftlich ihren Entschluss zur Kündigung dieses Abkommens anzeigen. Eine solche Anzeige ist gleichzeitig der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation mitzuteilen.
2. Die Kündigung wird wirksam auf Ende einer Flugplanperiode, wobei eine Frist von zwölf (12) Monaten nach Empfang der Anzeige abgelaufen sein muss. Sie kann aber in gegenseitigem Einvernehmen vor Ablauf dieser Frist zurückgezogen werden.
3. Liegt keine Empfangsanzeige der anderen Vertragspartei vor, wird angenommen, dass ihr die Kündigung vierzehn (14) Tage nach dem Zeitpunkt zugekommen ist, an dem die Internationale Zivilluftfahrt-Organisation davon Kenntnis erhalten hat.

Artikel 24 Hinterlegung

Dieses Abkommen und spätere Änderungen werden bei der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation hinterlegt.

Artikel 25 Inkrafttreten

Dieses Abkommen tritt dreissig (30) Tage nach Erhalt der zweiten diplomatischen Note in Kraft, die die Vertragsparteien gegenseitig ausgetauscht haben und worin sie bestätigen, dass die diesbezüglichen verfassungsrechtlichen Vorschriften über das Inkrafttreten dieses Abkommens erfüllt sind.

Mit dem Inkrafttreten dieses Abkommen wird das am 19. Dezember 1967 in Sofia unterzeichnete Abkommen zwischen der Schweizerischen Eidgenossenschaft und der Volksrepublik Bulgarien über den regelmässigen Luftverkehr beendet.

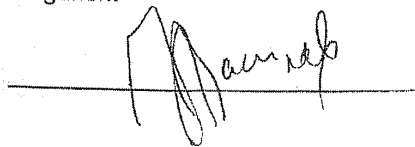
Um das zu beurkunden, haben die durch ihre Regierungen entsprechend bevollmächtigten Unterzeichnenden dieses Abkommen unterzeichnet.

Geschehen in doppelter Urschrift in Sofia am *11. Mai 2005*.....
in englischer, deutscher und bulgarischer Sprache, wobei alle drei Wortlaute gleichermassen verbindlich sind. Im Falle von Meinungsverschiedenheiten bei der Durchführung, Auslegung oder Anwendung dieses Abkommens geht der englische Text vor.

Für den Schweizerischen Bundesrat:



Für die Regierung der Republik Bulgarien:



ANHANG

Linipläne

- A. Strecken, auf denen die von Bulgarien bezeichneten Unternehmen Luftverkehrslinien betreiben können:**

Von Punkten in Bulgarien über Zwischenlandepunkte in Europa nach jedem Punkt in der Schweiz und darüber hinaus zu jedem Punkt in Europa.

- B. Strecken, auf denen die von der Schweiz bezeichneten Unternehmen Luftverkehrslinien betreiben können:**

Von Punkten in der Schweiz über Zwischenlandepunkte in Europa nach jedem Punkt in Bulgarien und darüber hinaus zu jedem Punkt in Europa.

Anmerkungen

Die bezeichneten Unternehmen einer jeden Vertragspartei können auf jedem einzelnen oder allen Flügen und nach ihrem Belieben:

1. Flüge in die eine oder beide Richtungen durchführen;
2. Verschiedene Flugnummern für ein und dieselbe Luftfahrzeugoperation verbinden;
3. Flughafte an irgendeinem Punkt oder Punkten auslassen;
4. An jedem Punkt auf den Strecken Verkehr von jedem seiner Flugzeuge auf jedes seiner anderen Luftfahrzeuge übertragen.

[TRANSLATION – TRADUCTION]¹

Accord entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République de Bulgarie relatif au trafic aérien de lignes

Le Conseil fédéral suisse

et

le Gouvernement de la République de Bulgarie,

(ci-après «les Parties contractantes»);

désireux de promouvoir un système de transport aérien international basé sur la concurrence entre les compagnies d'aviation sur un marché soumis à un minimum d'interventions et de réglementations étatiques;

désireux de faciliter le développement des services aériens internationaux;

reconnaissant que l'efficacité et la compétitivité des services aériens internationaux encouragent le commerce, le bien-être des consommateurs et la croissance économique;

désireux de permettre aux entreprises de transport aérien d'offrir aux passagers et expéditeurs de marchandises un éventail de prestations, et soucieux d'encourager les entreprises de transport aérien à établir et à introduire des prix innovateurs et concurrentiels;

désireux de garantir le plus haut niveau de sûreté et de sécurité dans les services aériens internationaux, et réaffirmant leur profonde préoccupation au sujet des actes ou des menaces dirigés contre la sûreté des aéronefs et qui mettent en danger la sécurité des personnes ou des biens, affectent les opérations du transport aérien et minent la confiance du public dans la sûreté de l'aviation civile; et

en tant que parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944,

sont convenus de ce qui suit:

Art. 1 Définitions

1. Pour l'application du présent Accord et de son Annexe, sauf lorsque le texte en dispose autrement:

¹ Translation by the Government of Switzerland – Traduction par le Gouvernement suisse

- a. l'expression «Convention» signifie la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, et inclut toute annexe adoptée conformément à l'art. 90 de cette Convention et tout amendement aux annexes ou à la Convention, conformément aux art. 90 et 94, pour autant que ces annexes et amendements soient applicables pour les deux Parties contractantes;
- b. l'expression «autorités aéronautiques» signifie, en ce qui concerne la Suisse, l'Office fédéral de l'aviation civile, et en ce qui concerne la République de Bulgarie, la Direction générale de l'aviation civile, ou dans les deux cas toute personne ou tout organisme autorisé à exercer les fonctions qui sont actuellement attribuées auxdites autorités;
- c. l'expression «entreprises désignées» signifie une ou des entreprises que l'une des Parties contractantes a désignées et autorisées, conformément à l'art. 5 du présent Accord, pour exploiter les services aériens convenus;
- d. l'expression «services convenus» signifie des services aériens sur les routes spécifiées pour le transport des passagers, du fret et des envois postaux, séparé ou en combinaison;
- e. les expressions «service aérien», «service aérien international», «entreprise de transport aérien» et «escale non commerciale» ont la signification que leur donne l'art. 96 de la Convention;
- f. l'expression «territoire», se rapportant à un Etat, a la signification que lui donne l'art. 2 de la Convention;
- g. l'expression «tarif» signifie les prix qui doivent être payés pour le transport des passagers, des bagages et des marchandises, et les conditions dans lesquelles ils s'appliquent, y compris les commissions et autres rémunérations supplémentaires pour les agences ou la vente de titres de transport, excepté les rémunérations et conditions relatives au transport des envois postaux;
- h. l'expression «principal établissement», se rapportant à une entreprise de transport aérien, signifie le lieu où l'entreprise désignée est établie et constituée conformément à la législation et à la réglementation nationales pertinentes, où elle a une part substantielle de ses activités et de ses immobilisations dans des installations matérielles, où elle paie l'impôt sur les sociétés et immatricule et base ses aéronefs, et où elle emploie un nombre significatif de ressortissants dans les fonctions de la gestion, de la technique et de l'exploitation.

2. L'Annexe du présent Accord fait partie intégrante de celui-ci. Toute référence à l'Accord concerne également l'Annexe, à moins qu'une disposition contraire ne le prévoie expressément.

Art. 2 Octroi de droits

1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits spécifiés au présent Accord en vue d'exploiter des services aériens internationaux sur les routes spécifiées aux tableaux figurant à l'Annexe. Ces services et ces routes sont dénommés ci-après «services convenus» et «routes spécifiées».

2. Sous réserve des dispositions du présent Accord, les entreprises désignées de chaque Partie contractante jouissent, dans l'exploitation de services aériens internationaux:

- a. du droit de survoler, sans y atterrir, le territoire de l'autre Partie contractante;
- b. du droit d'effectuer des escales non commerciales sur ledit territoire;
- c. des droits qui sont spécifiés d'une autre manière dans le présent Accord.

3. Aucune disposition du présent article n'est interprétée comme conférant à l'entreprise ou aux entreprises désignées de l'une des Parties contractantes le droit d'embarquer contre rémunération ou en vertu d'un contrat de location, sur le territoire de l'autre Partie, des passagers, leurs bagages, du fret ou des envois postaux à destination d'un autre point du territoire de cette autre Partie contractante.

4. Si, par suite d'un conflit armé, de troubles ou de développements politiques ou de circonstances spéciales et inhabituelles, les entreprises désignées d'une Partie contractante ne sont pas à même d'exploiter un service sur ses routes normales, l'autre Partie contractante s'efforcera de faciliter la poursuite de l'exploitation de ce service en réarrangeant provisoirement ces routes de façon appropriée, notamment en octroyant pour cette période les droits nécessaires pour faciliter une exploitation viable.

Art. 3 Exercice des droits

1. Les entreprises désignées bénéficient de possibilités égales et équitables d'assurer en concurrence les services convenus régis par le présent Accord.

2. Aucune Partie contractante ne restreint le droit de chacune des entreprises désignées d'effectuer des transports en trafic international entre les territoires respectifs des Parties contractantes ou entre le territoire de l'une des Parties contractantes et les territoires de pays tiers.

3. Chaque Partie contractante autorise les entreprises désignées à déterminer les fréquences et les capacités sur les services aériens internationaux qu'elle offre sur la base des considérations commerciales du marché. En vertu de ce droit, aucune des Parties contractantes ne limite unilatéralement le volume du trafic, les fréquences, le nombre de destinations ou la régularité des services, le type ou les types d'aéronefs utilisés par les entreprises désignées de l'autre Partie contractante, sauf pour des raisons douanières, techniques, opérationnelles ou environnementales, à des conditions identiques et conformes à l'art. 15 de la Convention.

Art. 4 Application des lois et règlements

1. Les lois et règlements d'une Partie contractante régissant sur son territoire l'entrée et la sortie des aéronefs affectés à la navigation aérienne internationale ou les vols de ces aéronefs au-dessus dudit territoire s'appliquent aux entreprises désignées de l'autre Partie contractante.

2. Les lois et règlements d'une Partie contractante régissant sur son territoire l'entrée, le séjour et la sortie des passagers, des équipages, bagages, marchandises ou envois postaux – tels que ceux qui concernent les formalités d'entrée, de sortie, d'émigration et d'immigration, la douane et les mesures sanitaires – s'appliquent aux passagers, équipages, bagages, marchandises ou envois postaux transportés par les aéronefs des entreprises désignées de l'autre Partie contractante pendant que ceux-ci se trouvent sur ledit territoire.

3. Aucune Partie contractante n'a le droit d'accorder de préférence à ses propres entreprises par rapport aux entreprises désignées de l'autre Partie contractante dans l'application des lois et règlements mentionnés au présent article.

Art. 5 Désignation et autorisation d'exploitation

1. Chaque Partie contractante a le droit de désigner autant d'entreprises de transport aérien qu'elle le souhaite pour exploiter les services convenus. Cette désignation fait l'objet d'une notification écrite entre les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes.

2. Sous réserve des dispositions des ch. 3 et 4 du présent article, les autorités aéronautiques qui ont reçu la notification de désignation accordent sans délai aux entreprises désignées par l'autre Partie contractante l'autorisation d'exploitation nécessaire.

3. Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante peuvent exiger que les entreprises désignées par l'autre Partie contractante prouvent qu'elles sont à même de satisfaire aux conditions prescrites par les lois et règlements normalement appliqués à l'exploitation des services aériens internationaux par lesdites autorités conformément aux dispositions de la Convention.

4. Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante ont le droit de refuser l'autorisation d'exploitation prévue au ch. 2 du présent article ou d'imposer telles conditions qui lui semblent nécessaires pour l'exercice des privilèges spécifiés à l'art. 2 du présent Accord, lorsque lesdites autorités ne possèdent pas la preuve que les entreprises sont constituées et ont leur principal établissement sur le territoire de la Partie désignatrice et qu'elles détiennent des licences de transporteur aérien valides délivrées par cette dernière Partie contractante.

5. Dès réception de l'autorisation d'exploitation prévue au ch. 2 du présent article, les entreprises désignées peuvent à tout moment exploiter tout service convenu.

Art. 6 Révocation et suspension de l'autorisation d'exploitation

1. Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante ont le droit de révoquer l'autorisation d'exploitation, de suspendre l'exercice des droits spécifiés à l'art. 2 du présent Accord, ou de soumettre l'exercice de ces droits par les entreprises désignées de l'autre Partie contractante, aux conditions qu'elles jugent nécessaires, si:

- a. elles ne possèdent pas la preuve que les entreprises sont constituées et ont leur principal établissement sur le territoire de la Partie désignatrice et qu'elles détiennent des licences de transporteur aérien valides délivrées par cette dernière Partie contractante, ou si
- b. lesdites entreprises n'ont pas observé ou ont gravement enfreint les lois et règlements de la Partie contractante ayant accordé ces droits, ou si
- c. lesdites entreprises n'exploitent pas les services convenus dans les conditions prescrites par le présent Accord.

2. Un tel droit ne peut être exercé qu'après consultation de l'autre Partie contractante, à moins que la révocation immédiate, la suspension ou l'imposition des conditions prévues au ch. 1 du présent article ne soient nécessaires pour éviter de nouvelles infractions aux lois et règlements.

Art. 7 Sûreté de l'aviation

1. Conformément à leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes réaffirment que leur obligation mutuelle de protéger l'aviation civile contre les actes d'intervention illicite, pour en assurer la sûreté, fait partie intégrante du présent Accord. Sans limiter la généralité de leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties agissent en particulier conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs³, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs⁴, signée à La Haye le 16 décembre 1970, de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile⁵, signée à Montréal le 23 septembre 1971, du Protocole additionnel pour la répression des actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale⁶, signé à Montréal le 24 février 1988 et de tout autre convention ou protocole relatif à la sûreté de l'aviation auxquels les Parties contractantes adhéreront.

2. Les Parties contractantes s'accordent mutuellement, sur demande, toute l'assistance nécessaire pour prévenir les détournements d'aéronefs civils et autres actes illicites dirigés contre la sécurité de ces aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, des aéroports et des installations et services de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace pour la sûreté de l'aviation civile.

3. Les Parties contractantes, dans leurs rapports mutuels, se conforment aux dispositions relatives à la sûreté de l'aviation établies par l'Organisation de l'aviation civile internationale et désignées comme Annexes à la Convention, dans la mesure où ces dispositions s'appliquent aux Parties contractantes; elles exigent des exploitants d'aéronefs immatriculés par elles, ou des exploitants d'aéronefs qui ont leur principal établissement ou leur résidence permanente sur leur territoire, et des exploitants d'aéroports situés sur leur territoire, qu'ils se conforment à ces dispositions relatives à la sûreté de l'aviation.

4. Chaque Partie contractante convient que ces exploitants d'aéronefs peuvent être tenus d'observer les dispositions relatives à la sûreté de l'aviation dont il est question au ch. 3 du présent article et que l'autre Partie contractante prescrit pour l'arrivée, le départ ou le séjour sur le territoire de cette autre Partie contractante. Chaque Partie contractante veille à ce que des mesures adéquates soient appliquées efficacement sur son territoire pour protéger les aéronefs et pour assurer l'inspection des passagers, des membres d'équipage, des bagages à main, des bagages, du fret et des provisions de bord, avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie contractante examine aussi favorablement toute demande que lui adresse l'autre Partie contractante en vue d'obtenir que des mesures spéciales de sûreté raisonnables soient prises pour faire face à une menace particulière.

5. En cas d'incident ou de menace de détournement d'aéronefs civils ou d'autres actes illicites dirigés contre la sécurité des passagers, des membres d'équipage, des aéronefs, des aéroports ou des installations et services de navigation aérienne, les Parties contractantes s'entraident en facilitant les communications et en prenant toutes les mesures appropriées pour mettre fin avec rapidité et sécurité à cet incident ou à cette menace d'incident.

6. Lorsqu'une Partie contractante a des motifs raisonnables de croire que l'autre Partie contractante déroge aux dispositions du présent article, ses autorités aéronautiques peuvent demander l'engagement immédiat de négociations avec les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante. Si aucun arrangement satisfaisant ne peut être obtenu dans les quinze (15) jours suivant la date d'une telle demande, il y aura un motif suffisant pour différer, révoquer ou limiter les autorisations d'exploitation et les autorisations techniques des entreprises de cette Partie contractante, ou pour leur imposer des conditions. En cas d'urgence, une Partie contractante peut prendre des mesures provisoires avant l'échéance de quinze (15) jours.

Art. 8 Sûreté des documents de voyage

1. Chaque Partie contractante convient d'adopter des mesures pour garantir la sûreté de ses passeports et autres documents de voyage.

2. À cet égard, chaque Partie contractante convient d'établir des contrôles sur la création légitime, la délivrance, la vérification et l'utilisation des passeports et autres documents de voyage et des documents d'identité délivrés par elle ou en son nom.

3. Chaque Partie contractante convient aussi d'établir ou d'améliorer des procédures pour que les documents de voyage et les documents d'identité qu'elle délivre soient d'une qualité telle qu'ils ne puissent pas être facilement utilisés de façon abusive ni être facilement altérés, reproduits ou émis de façon illégale.

4. Dans le cadre des objectifs énoncés ci-dessus, chaque Partie contractante délivre ses passeports et autres documents de voyage conformément aux documents pertinents de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

5. Les Parties contractantes conviennent en outre d'échanger des renseignements pratiques sur les documents de voyage faux ou contrefaits et de coopérer entre elles pour renforcer la lutte contre la fraude en matière de documents de voyage, notamment la falsification et la contrefaçon de documents, l'utilisation de documents falsifiés ou contrefaits, l'utilisation de documents valides par des imposteurs, l'usage indu de documents authentiques par leurs titulaires légitimes afin de faciliter la commission d'un délit et l'utilisation de documents expirés, annulés ou obtenus frauduleusement.

Art. 9 Passagers non admissibles ou sans documents et déportés

1. Chaque Partie contractante convient d'établir des contrôles frontaliers efficaces.

2. À cet égard, chaque Partie contractante convient d'appliquer les normes et pratiques recommandées de l'Annexe 9 (Facilitation) à la Convention relatives aux passagers non admissibles ou sans documents et aux déportés, afin de renforcer la coopération dans la lutte contre la migration illégale.

3. Dans le cadre des objectifs ci-dessus, chaque Partie contractante convient de délivrer ou d'accepter, selon le cas, la lettre relative à des «documents de voyage frauduleux, falsifiés ou faux ou à des documents authentiques présentés par des imposteurs» dont l'énoncé figure à l'al. b) de l'Appendice 9 de l'Annexe 9, lorsqu'elle agit en vertu des paragraphes pertinents du Chap. 3 de l'Annexe concernant la saisie des documents de voyage frauduleux, falsifiés ou faux.

Art. 10 Sécurité

1. Chaque Partie contractante reconnaît la validité des certificats de navigabilité, des certificats d'aptitude et des licences délivrés ou validés par l'autre Partie contractante pour l'exploitation des services aériens internationaux convenus dans le présent Accord et qui sont encore en vigueur, à condition que les exigences requises pour obtenir ces documents correspondent au moins aux exigences minimales en vigueur conformément à la Convention.

2. Chaque Partie contractante se réserve cependant le droit de ne pas reconnaître, pour la circulation au-dessus de son propre territoire, les certificats d'aptitude et les licences délivrés à ses propres ressortissants ou validés par l'autre Partie contractante ou par tout autre Etat.

3. Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante peuvent en tout temps demander des consultations au sujet des normes de sécurité adoptées par l'autre Partie contractante dans tout domaine qui se rapporte aux équipages de conduite, aux aéronefs ou à l'exploitation de ces derniers. Ces consultations auront lieu dans les trente (30) jours suivant la demande.

4. Si, à la suite de telles consultations, une des Parties contractantes découvre que l'autre Partie contractante n'adopte ni n'assure effectivement le suivi de normes de sécurité dans l'un de ces domaines qui soient au moins égales aux normes minimales en vigueur conformément à la Convention, la première Partie contractante avisera l'autre Partie contractante de ces conclusions et des démarches qui sont estimées nécessaires afin de se conformer à ces normes minimales, et cette autre Partie contractante prendra les mesures correctives qui s'imposent. Le manquement par cette autre Partie contractante à prendre les mesures appropriées dans les quinze (15) jours ou dans une période plus longue s'il en a été convenu ainsi, constituera un fondement pour l'application de l'art. 6 du présent Accord.

5. Nonobstant les obligations mentionnées à l'art. 33 de la Convention, il est convenu que tout aéronef exploité par les entreprises d'une des Parties contractantes ou dans le cadre d'un contrat de location, en leur nom, en provenance ou à destination du territoire d'une autre Partie contractante peut, lorsqu'il se trouve sur le territoire de l'autre Partie contractante, faire l'objet d'une inspection (appelée dans cet article «inspection sur l'aire de trafic»), par les représentants autorisés de cette autre Partie contractante, à bord ou à l'extérieur de l'aéronef, afin de vérifier la validité des documents de l'aéronef et de ceux de son équipage et l'état apparent de l'aéronef et de son équipement à condition que cela n'entraîne pas de retard déraisonnable.

6. Si une inspection, ou une série d'inspections sur l'aire de trafic, donne lieu à:

- a. des motifs sérieux de penser qu'un aéronef ou l'exploitation d'un aéronef ne respecte pas les normes minimales en vigueur conformément à la Convention, ou
- b. des motifs sérieux de craindre des déficiences dans l'adoption et la mise en oeuvre effectives de normes de sécurité conformes aux exigences de la Convention,

la Partie contractante effectuant l'inspection sera, pour l'application de l'art. 33 de la Convention, libre de conclure que les prescriptions suivant lesquelles le certificat ou les licences relatifs à cet aéronef ou à son équipage ont été délivrés ou validés, ou suivant lesquelles l'aéronef est utilisé, ne sont pas égales ou supérieures aux normes minimales en vigueur conformément à la Convention.

7. Dans le cas où l'accès à un aéronef exploité par la ou les entreprises de transport aérien d'une Partie contractante pour effectuer une inspection sur l'aire de trafic en application du ch. 5 ci-dessus est refusé par un représentant de la ou des entreprises de transport aérien, l'autre Partie contractante est libre d'en déduire que les motifs sérieux de préoccupation, du type de ceux auxquels il est fait référence dans le ch. 6 ci-dessus existent, et d'en tirer les conclusions mentionnées dans le même chiffre.

8. Chacune des Parties contractantes se réserve le droit de suspendre ou de modifier l'autorisation d'exploitation d'une ou des entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante immédiatement, dans le cas où l'une des Parties contractantes parvient à la conclusion, à la suite d'une inspection sur l'aire de trafic, d'une série d'inspections sur l'aire de trafic, d'un refus d'accès pour inspection sur l'aire de trafic, d'une consultation ou autrement, qu'une action immédiate est indispensable pour la sécurité de l'exploitation d'une ou des entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante.

9. Toute mesure prise par une Partie contractante en conformité avec le ch. 4 ou 8 ci-dessus sera rapportée dès que les faits motivant cette mesure auront cessé d'exister.

Art. 11 Location

1. L'une ou l'autre Partie contractante peut empêcher l'utilisation d'aéronefs loués qui ne satisfont pas aux dispositions des art. 7 (Sûreté de l'aviation) et 10 (Sécurité).

2. Sous réserve du ch. 1, les entreprises désignées de chaque Partie contractante peuvent utiliser des aéronefs (ou des aéronefs avec équipage) loués auprès de n'importe quelle société, y compris d'autres entreprises de transport aérien, à condition qu'il n'en résulte pas qu'une entreprise qui donne les aéronefs en location exerce des droits de trafic qu'elle n'a pas.

Art. 12 Exonération des droits et taxes

1. Les aéronefs employés en service international par les entreprises désignées d'une Partie contractante, ainsi que leurs équipements normaux, leurs réserves de carburants et lubrifiants et leurs provisions de bord, y compris les denrées alimentaires, les boissons et les tabacs, sont exonérés, à l'entrée dans le territoire de l'autre Partie contractante, de tous droits ou taxes, à condition que ces équipements, réserves et provisions demeurent à bord des aéronefs jusqu'à leur réexportation.

2. Sont également exonérés de ces mêmes droits et taxes, à l'exception des redevances perçues en raison de services rendus:

- a. les provisions de bord embarquées sur le territoire d'une Partie contractante dans les limites fixées par les autorités de ladite Partie contractante et destinées à la consommation à bord des aéronefs employés en service international par les entreprises désignées de l'autre Partie contractante;
- b. les pièces de rechange et les équipements normaux de bord importés sur le territoire d'une Partie contractante pour l'entretien ou la réparation des aéronefs employés en service international;
- c. les carburants et lubrifiants destinés au ravitaillement des aéronefs employés en service international par les entreprises désignées d'une Partie contractante, même lorsque ces approvisionnements doivent être utilisés sur la partie du trajet effectuée au-dessus du territoire de la Partie contractante sur lequel ils ont été embarqués;
- d. les documents qui sont nécessaires aux entreprises désignées par une Partie contractante, y compris les billets de passage, les lettres de transport aérien et le matériel de publicité, ainsi que tout véhicule, matériel et équipement qui sera utilisé par les entreprises désignées pour des besoins commerciaux et opérationnels à l'intérieur de l'aéroport, à la condition que ce matériel et équipement servent au transport des passagers et du fret.

3. Les équipements de bord usuels, ainsi que les réserves et les pièces de rechange se trouvant à bord des aéronefs employés par les entreprises désignées d'une Partie contractante ne peuvent être déchargés sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec le consentement des autorités douanières de cette Partie contractante. En ce

cas, ils pourront être placés sous la surveillance de ces autorités douanières jusqu'à ce qu'ils quittent le territoire de ladite Partie contractante ou qu'il en soit disposé autrement conformément aux règlements douaniers.

4. Les exemptions prévues au présent article sont également applicables lorsque les entreprises désignées d'une Partie contractante ont conclu des arrangements avec d'autres entreprises sur la location ou le transfert, dans le territoire de l'autre Partie contractante, des articles spécifiés aux ch. 1 et 2 du présent article, à condition que ces autres entreprises bénéficient pareillement de telles exemptions de cette autre Partie contractante.

Art. 13 Transit direct

Les passagers, bagages et marchandises en transit direct par le territoire de l'une des Parties contractantes qui ne quittent pas la zone de l'aéroport réservée à cette fin ne seront soumis qu'à un contrôle simplifié, sauf s'il s'agit de mesures de sûreté en relation avec des actes de violences, de piraterie aérienne et de contrebande de drogues narcotiques. Les bagages et marchandises en transit direct sont exonérés des droits de douane et d'autres taxes similaires.

Art. 14 Redevances d'utilisation

1. Chaque Partie contractante s'efforce de veiller à ce que les redevances d'utilisation qui sont imposées ou qui peuvent être imposées par ses autorités compétentes aux entreprises désignées de l'autre Partie contractante soient équitables et raisonnables. Ces redevances sont fondées sur des principes de saine économie.

2. Les redevances pour l'utilisation des aéroports, des installations de la navigation aérienne et des services offerts par une Partie contractante aux entreprises désignées de l'autre Partie contractante ne sont pas supérieures à celles qui doivent être payées par les aéronefs nationaux affectés à des services internationaux réguliers.

3. Chaque Partie contractante favorise les consultations entre les autorités ou organes compétents en matière de taxes sur son territoire et les entreprises désignées utilisant les services et les équipements, et encourage ces autorités ou ces organes et ces entreprises désignées à échanger les informations requises pour permettre d'examiner avec précision le caractère raisonnable des redevances en conformité avec les principes énoncés aux ch. 1 et 2 du présent article. Chaque Partie contractante encourage les autorités compétentes en la matière pour qu'elles informent les usagers dans un délai raisonnable des propositions visant à modifier les redevances d'utilisation, afin qu'ils puissent donner leur avis avant la mise en vigueur des nouvelles redevances.

Art. 15 Activités commerciales

1. Les entreprises désignées de chaque Partie contractante ont le droit de maintenir des représentations adéquates sur le territoire de l'autre Partie contractante. Ces représentations peuvent inclure du personnel commercial, opérationnel et technique, pouvant être composé de personnes transférées ou engagées sur place.

2. Pour l'activité commerciale, le principe de la réciprocité est applicable. Les autorités compétentes de chaque Partie contractante accordent l'appui nécessaire à un bon fonctionnement des représentations des entreprises désignées de l'autre Partie contractante.

3. En particulier, chaque Partie contractante accorde aux entreprises désignées de l'autre Partie contractante le droit de vendre directement et, à la discrétion des entreprises, par l'intermédiaire de leurs agents, des titres de transport aérien sur son territoire. Les entreprises ont le droit de vendre de tels titres de transport, et toute personne est libre de les acheter, en monnaie nationale ou en devises étrangères convertibles.

4. Les entreprises désignées de chaque Partie contractante ont le droit de conclure des arrangements de coopération commerciale, notamment en matière de réservation de capacité et de partage de codes, ou d'autres arrangements commerciaux, avec des entreprises désignées de chaque Partie contractante ou avec des entreprises de pays tiers, sous réserve que ces dernières détiennent une autorisation d'exploitation appropriée.

Art. 16 Conversion et transfert des recettes

Les entreprises désignées ont le droit de convertir et de transférer dans leur pays, au taux officiel, les excédents de recettes sur les dépenses locales en raison du transport de passagers, bagages, marchandises et envois postaux. Si le service des paiements entre les Parties contractantes est réglé par un accord spécial, celui-ci est applicable.

Art. 17 Tarifs

1. Chaque Partie contractante peut exiger que les tarifs pour les services aériens internationaux qui sont exploités en conformité avec le présent Accord soient notifiés ou soumis à ses autorités aéronautiques.

2. Sans limiter l'application des lois concernant la compétition générale et la protection des consommateurs, l'intervention des Parties contractantes se limite:

- a. à faire obstacle à des tarifs ou à des pratiques exagérément discriminatoires;
- b. à protéger les consommateurs contre des tarifs exagérément élevés ou restrictifs obtenus grâce à l'abus d'une position dominante ou à des pratiques concertées entre des entreprises de transport aérien; et
- c. protéger les entreprises de tarifs maintenus artificiellement bas grâce à des subsides gouvernementaux directs ou indirects ou à des aides.

3. Les Parties contractantes ne prennent aucune mesure unilatérale afin d'empêcher l'introduction ou le maintien d'un tarif proposé d'être appliqué ou appliqué par les entreprises désignées de chaque Partie contractante pour les services aériens internationaux entre les territoires des Parties contractantes. Si l'une des Parties contractantes estime qu'un tarif n'est pas conforme aux considérations énoncées au présent article, elle peut demander l'ouverture de négociations et notifier à l'autre Partie contractante les raisons de son désaccord dans les quatorze (14) jours suivant la

soumission. De telles négociations ont lieu au plus tard quatorze (14) jours après réception de la requête. En l'absence d'accord mutuel, le tarif est appliqué ou il reste en vigueur.

Art. 18 Approbation des horaires

1. Chaque Partie contractante peut demander aux entreprises désignées par l'autre Partie contractante, qu'elles notifient aux autorités aéronautiques de la première Partie contractante les horaires envisagés au moins trente (30) jours avant la mise en exploitation des services convenus. Elle fera de même pour toute modification de cet horaire.

2. Dans le cas de vols supplémentaires que les entreprises désignées d'une Partie contractante souhaitent assurer sur les services convenus en dehors de l'horaire approuvé, ces entreprises demanderont la permission préalable des autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante. Cette demande sera normalement soumise au moins cinq (5) jours ouvrables avant l'exécution des vols.

Art. 19 Statistiques

Les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes se communiquent, sur demande, des statistiques périodiques ou d'autres renseignements analogues relatifs au trafic sur les services convenus.

Art. 20 Consultations

Chaque Partie contractante peut, à tout moment, demander des consultations concernant la réalisation, l'interprétation, l'application ou la modification du présent Accord. De telles consultations, qui pourront avoir lieu entre les autorités aéronautiques, doivent toutefois commencer au plus tard dans un délai de soixante (60) jours à partir de la date à laquelle l'autre Partie contractante aura reçu la demande écrite, à moins que les Parties contractantes n'en soient convenues autrement. Chaque Partie contractante doit préparer et présenter au cours de ces consultations des arguments pertinents à l'appui de sa position afin de faciliter des prises de décision fondées, rationnelles et économiques.

Art. 21 Règlement des différends

1. Tout différend survenant à propos du présent Accord, qui ne pourrait être réglé par la voie de négociations directes ou par la voie diplomatique, est soumis, à la requête de l'une des Parties contractantes, à un tribunal arbitral.

2. Dans un tel cas, chaque Partie contractante désigne un arbitre et les deux arbitres désignent un président qui sera ressortissant d'un Etat tiers. Si, dans un délai de deux (2) mois après que l'une des Parties contractantes a désigné son arbitre, l'autre Partie contractante ne désigne pas le sien, ou si, au cours du mois suivant la désignation du deuxième arbitre, les deux arbitres ne se mettent pas d'accord sur le choix du président, chaque Partie contractante peut demander au président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale de procéder aux désignations nécessaires.

3. Le tribunal arbitral détermine sa propre procédure et décide de la répartition des frais résultant de cette procédure.

4. Les Parties contractantes se conforment à toute décision rendue en vertu du présent article.

Art. 22 Modifications

1. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes juge souhaitable de modifier une quelconque disposition du présent Accord, une telle modification, si elle est agréée entre les Parties contractantes, entrera en vigueur dès que les Parties contractantes se seront notifiées l'accomplissement de leurs formalités légales.

2. Des modifications de l'Annexe du présent Accord peuvent être convenues directement entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes. Ils sont appliqués provisoirement dès le jour où ils auront été convenus et entrent en vigueur lorsqu'ils auront été confirmés par un échange de notes diplomatiques.

3. Dans le cas de la conclusion d'une convention générale multilatérale relative au transport aérien, à laquelle chacune des Parties contractantes deviendrait liée, le présent Accord serait amendé afin d'être rendu conforme aux dispositions de cette convention.

Art. 23 Dénonciation

1. Chaque Partie contractante peut à tout moment notifier par écrit à l'autre Partie contractante sa décision de mettre un terme au présent Accord. Cette notification est communiquée simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale.

2. L'Accord prend fin au terme d'une période d'horaire, étant entendu qu'un délai de douze (12) mois doit s'être écoulé après réception de la notification, à moins que la dénonciation ne soit retirée d'un commun accord avant la fin de cette période.

3. A défaut d'accusé de réception de la part de l'autre Partie contractante, la notification sera réputée lui être parvenue quatorze (14) jours après la date à laquelle l'Organisation de l'aviation civile internationale en aura reçu communication.

Art. 24 Enregistrement

Le présent Accord et tout amendement ultérieur sont enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Art. 25 Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur trente (30) jours après réception de la seconde des notes diplomatiques échangées entre les deux Parties contractantes attestant l'accomplissement de leurs obligations légales respectives pour l'entrée en vigueur du présent Accord.

L'Accord entre la Confédération Suisse et la République Populaire de Bulgarie relatif aux transports aériens réguliers⁷, signé à Sofia le 19 décembre 1967, prend fin dès l'entrée en vigueur du présent Accord.

En foi de quoi, les soussignés, dûment habilités à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait à Sofia, en double exemplaire, le 11 mai 2005, en langues anglaise, bulgare et allemande, les trois (3) textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation du présent Accord, le texte anglais prévaut.

Pour le
Conseil fédéral suisse:

Rudolf Knoblauch

Pour le Gouvernement
de la République de Bulgarie:

Nikolay Vassilev

Annexe

Tableaux de routes

A. Routes sur lesquelles les entreprises désignées par la Bulgarie peuvent exploiter des services aériens:

De points en Bulgarie via un point intermédiaire quelconque en Europe à un point quelconque en Suisse et un point quelconque au-delà en Europe.

B. Routes sur lesquelles les entreprises désignées par la Suisse peuvent exploiter des services aériens:

De points en Suisse via un point intermédiaire quelconque en Europe à un point quelconque en Bulgarie et un point quelconque au-delà en Europe.

Notes:

Les entreprises désignées des Parties contractantes peuvent, à leur convenance, sur chaque vol ou sur tous les vols:

1. Exécuter des vols dans l'une ou dans les deux directions;
2. Combiner différents numéros de vol pour une seule et même opération;
3. Ne pas faire escale à n'importe quel point;
4. En tous points, transférer du trafic entre ses propres aéronefs.

No. 45108

**Paraguay
and
Netherlands**

Agreement between the Republic of Paraguay and the Kingdom of the Netherlands on the export and enforcement of social security benefits. Asunción, 22 December 2005

Entry into force: *1 March 2008 by notification, in accordance with article 15 . Articles 4, 5, 6 and 7 entered into force for the Netherlands with retroactive effect from 1 January 2003 and provisionally on 1 February 2006, in accordance with article 15.*

Authentic texts: *Dutch, English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Paraguay, 11 July 2008*

**Paraguay
et
Pays-Bas**

Accord entre la République du Paraguay et le Royaume des Pays-Bas relatif à l'exportation et à l'exécution des bénéfices de sécurité sociale. Asunción, 22 décembre 2005

Entrée en vigueur : *1er mars 2008 par notification, conformément à l'article 15 . Les articles 4, 5, 6 et 7 sont entrés en vigueur pour les Pays-Bas avec effet rétroactif à compter du 1er janvier 2003 et à titre provisoire le 1er février 2006, conformément à l'article 15.*

Textes authentiques : *néerlandais, anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Paraguay, 11 juillet 2008*

[DUTCH TEXT – TEXTE NÉERLANDAIS]

**VERDRAG
TUSSEN
DE REPUBLIEK PARAGUAY
EN
HET KONINKRIJK DER NEDERLANDEN
INZAKE
DE EXPORT EN HANDHAVING VAN SOCIALE ZEKERHEIDSUITKERINGEN**

De Republiek Paraguay en het Koninkrijk der Nederlanden, hierna te noemen de Verdragsluitende Partijen,

Geleid door de wens betrekkingen op het gebied van sociale zekerheid tot stand te brengen,

Geleid door de wens de samenwerking tussen de twee staten te regelen ter waarborging van de handhaving van de wetgeving van het ene land in het andere,

Zijn het volgende overeengekomen:

**ARTIKEL 1
BEGRIPSOMSCHRIJVINGEN**

1. Voor de toepassing van dit Verdrag wordt verstaan onder:
 - a) "grondgebied", met betrekking tot de Republiek Paraguay: het grondgebied waarover zij soevereiniteit en rechtsmacht uitoefent in overeenstemming met het internationale recht en haar grondwet; met betrekking tot het Koninkrijk der Nederlanden: het grondgebied van het Koninkrijk in Europa;
 - b) "bevoegde autoriteit", met betrekking tot de Republiek Paraguay: de Minister van Justitie en Werkgelegenheid van Paraguay; met betrekking tot het Koninkrijk der Nederlanden: de Minister van Sociale Zaken en Werkgelegenheid van Nederland;

- c) "bevoegd orgaan", met betrekking tot de Republiek Paraguay: de Algemene Directie voor Werkgelegenheid van het Ministerie van Justitie en Werkgelegenheid en het Socialezekerheidsinstituut (Instituto de Previsión Social) betreffende de takken van sociale zekerheid bedoeld in artikel 2, eerste lid; met betrekking tot het Koninkrijk der Nederlanden betreffende de takken van sociale zekerheid bedoeld in artikel 2, tweede lid, onder a, b en c: het Uitvoeringsinstituut werknemersverzekeringen; met betrekking tot de takken van sociale zekerheid bedoeld in artikel 2, eerste lid, onder d, e en f: de Sociale verzekeringsbank; met betrekking tot de wetgeving inzake sociale bijstand: het instituut aangewezen door de Minister van Sociale Zaken en Werkgelegenheid;
of elke organisatie bevoegd tot het uitvoeren van een taak die momenteel wordt uitgevoerd door voornoemde organen;
- d) "instanties", elke organisatie die betrokken is bij de uitvoering van dit Verdrag, met inbegrip van onder meer de bevolkingsregisters, geboorte-, overlijdens- en huwelijksregisters, belastingautoriteiten, scholen en andere onderwijsinstellingen, handelsautoriteiten, kadasters, politie, gevangeniswezen en immigratiediensten;
- e) "wetgeving", de wetgeving met betrekking tot de takken van sociale zekerheid genoemd in artikel 2;
- f) "uitkering", elke uitkering in geld of elk pensioen krachtens de wetgeving;
- g) "uitkeringsgerechtigde", een persoon die een uitkering aanvraagt of recht heeft op een uitkering;
- h) "gezinslid", een persoon die als zodanig wordt omschreven of aangemerkt door de wetgeving;
- i) "wonen", regulier wonen;
- j) "verblijven", tijdelijk wonen.

2. Andere in dit Verdrag gebruikte termen hebben de betekenis die daaraan in de toegepaste wetgeving wordt gegeven.

ARTIKEL 2 MATERIËLE WERKINGSFEER

Dit Verdrag is van toepassing:

1. Ten aanzien van de Republiek Paraguay, op de Paraguayaanse wetgeving inzake de volgende takken van sociale zekerheid:
 - a) ziekte- en moederschapsuitkeringen;
 - b) arbeidsongeschiktheidsuitkeringen voor werknemers;
 - c) ouderdomspensioenen en pensioenen ter zake van uittreding;
 - d) nabestaandenuitkeringen;
 - e) kinderbijslagen.

2. ten aanzien van het Koninkrijk der Nederlanden, op de Nederlandse wetgeving inzake sociale bijstand en inzake de volgende takken van sociale verzekering:
 - a) ziekte- en moederschapsuitkeringen;
 - b) arbeidsongeschiktheidsuitkeringen voor werknemers;
 - c) arbeidsongeschiktheidsuitkeringen voor zelfstandigen;
 - d) ouderdomspensioenen;
 - e) nabestaandenuitkeringen;
 - f.) kinderbijslagen.

ARTIKEL 3 PERSONELE WERKINGSFEER

Tenzij in dit Verdrag anders is bepaald, is dit Verdrag zowel van toepassing op een uitkeringsgerechtigde als op een lid van zijn gezin voorzover de uitkeringsgerechtigde of het gezinslid woont of verblijft op het grondgebied van een van de Verdragsluitende Partijen.

ARTIKEL 4 EXPORT VAN UITKERINGEN

1. Tenzij in dit Verdrag anders is bepaald, is een bepaling van de wetgeving van een Verdragsluitende Partij die de betaling van een uitkering beperkt uitsluitend omdat een uitkeringsgerechtigde of een lid van zijn gezin buiten het grondgebied van die Verdragsluitende Partij woont of verblijft, niet van toepassing ten aanzien van een uitkeringsgerechtigde of een lid van zijn gezin die respectievelijk dat op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij woont of verblijft.

2. Het eerste lid is niet van toepassing op de Nederlandse wetgeving inzake sociale bijstand en op de Nederlandse Toeslagenwet van 6 november 1986.
3. Het eerste lid laat onverlet Nederlandse wetgeving tot invoering van beperkingen ten aanzien van de betaling van kinderbijslagen met betrekking tot kinderen die wonen of verblijven buiten het grondgebied van het Koninkrijk der Nederlanden, of tot uitsluiting van de betaling daarvan.

ARTIKEL 5 IDENTIFICATIE

1. Teneinde het recht op een uitkering of op de betaling van een uitkering ingevolge de Paraguayaanse of Nederlandse wetgeving vast te stellen, is een uitkeringsgerechtigde of een lid van zijn of haar gezin verplicht zich te identificeren door overlegging van een officieel identiteitsbewijs aan het bevoegde orgaan op het grondgebied waarvan de betrokken persoon woont of verblijft. Een officieel identiteitsbewijs is een paspoort of enig ander geldig identiteitsbewijs dat is afgegeven op het grondgebied waar de betrokken persoon woont of verblijft.
2. Het betrokken bevoegde orgaan identificeert de uitkeringsgerechtigde of het lid van zijn of haar gezin aan de hand van een officieel identiteitsbewijs. Het bevoegde orgaan stelt het bevoegde orgaan van de andere Verdragsluitende Partij door toezending van een gewaarmerkt afschrift van het officiële identiteitsbewijs ervan in kennis dat de identiteit van de uitkeringsgerechtigde, of van dit lid van het gezin, is geverifieerd.

ARTIKEL 6 VERIFICATIE VAN AANVRAGEN EN BETALINGEN

1. Voor de toepassing van dit artikel wordt verstaan onder "inlichtingen": gegevens betreffende identiteit, adres, gezinssituatie, werk, scholing, inkomen, vermogensbestanddelen, gezondheidstoestand, overlijden en hechtenis, of alle andere gegevens die relevant zijn voor de uitvoering van dit Verdrag.
2. Met betrekking tot de behandeling van een aanvraag om een uitkering of de betaling van een uitkering, verifieert het bevoegde orgaan van een Verdragsluitende Partij, op verzoek van het bevoegde orgaan van de andere Verdragsluitende Partij, de informatie aangaande een uitkeringsgerechtigde of een lid van zijn gezin of huishouding. Indien nodig wordt deze verificatie tezamen met de instanties verricht. Het bevoegde orgaan zendt een verklaring inzake verificatie tezamen met gewaarmerkte afschriften van de relevante stukken aan het bevoegde orgaan van de andere Verdragsluitende Partij.

3. Onverminderd het tweede lid brengt het bevoegde orgaan van een Verdragsluitende Partij, zonder voorafgaand verzoek en voor zover mogelijk, het bevoegde orgaan van de andere Verdragsluitende Partij op de hoogte van wijzigingen in de inlichtingen aangaande een uitkeringsgerechtigde of een lid van zijn gezin of huishouding.
4. De bevoegde organen van de Verdragsluitende Partijen of hun vertegenwoordigers kunnen rechtstreeks contact opnemen met elkaar alsmede met een uitkeringsgerechtigde, een lid van zijn of haar gezin of een vertegenwoordiger van de betrokken persoon.
5. Onverminderd het tweede lid is het diplomatieke of consulaire vertegenwoordigers en de bevoegde organen van een Verdragsluitende Partij toegestaan zich rechtstreeks in verbinding te stellen met de instanties van de andere Verdragsluitende Partij teneinde het recht op een uitkering of de betaling van een uitkering te verifiëren.
6. Bij de uitvoering van dit Verdrag zijn de instanties elkaar behulpzaam en handelen zij als betrof het de uitvoering van hun eigen wetgeving. De administratieve bijstand die door de instanties wordt verleend, is kosteloos. De bevoegde autoriteiten van de Verdragsluitende Partijen kunnen echter overeenkomen dat bepaalde kosten worden vergoed.

ARTIKEL 7 GENEESKUNDIG ONDERZOEK

1. Op verzoek van het bevoegde orgaan van een Verdragsluitende Partij wordt het geneeskundig onderzoek ten aanzien van een uitkeringsgerechtigde of een lid van zijn gezin die respectievelijk dat woont of verblijft op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij, verricht door het bevoegde orgaan van de laatstgenoemde Verdragsluitende Partij.
2. Voor de vaststelling van de arbeidsgeschiktheid van een uitkeringsgerechtigde of een lid van zijn of haar gezin, maakt het bevoegde orgaan van een Verdragsluitende Partij gebruik van de door het bevoegde orgaan van de andere Verdragsluitende Partij verstrekte geneeskundige rapporten en administratieve gegevens.

3. Het bevoegde orgaan van de eerstgenoemde Verdragsluitende Partij kan een uitkeringsgerechtigde of een lid van zijn of haar gezin evenwel verzoeken een geneeskundig onderzoek te ondergaan door een arts naar keuze of op het grondgebied waar het bevoegde orgaan is gevestigd.

4. De uitkeringsgerechtigde of het lid van zijn of haar gezin is verplicht gehoor te geven aan elk verzoek om een geneeskundig onderzoek te ondergaan. Indien de betrokken persoon om medische redenen niet in staat is te reizen naar het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij, stelt hij het bevoegde orgaan van die Verdragsluitende Partij daarvan onverwijld in kennis. In dat geval dient hij een geneeskundige verklaring over te leggen, afgegeven door een arts die daartoe is aangewezen door het bevoegde orgaan op het grondgebied waarvan hij woont of verblijft. Deze verklaring dient als bewijs van de medische gronden voor de onmogelijkheid te reizen alsmede de verwachte duur daarvan.

5. De kosten van het onderzoek en, naar gelang van het geval, de uitgaven voor reis en verblijf worden betaald door het bevoegde orgaan op verzoek waarvan het onderzoek wordt verricht.

ARTIKEL 8 ERKENNING VAN BESLISSINGEN EN UITSPRAKEN

1. Iedere beslissing inzake de terugvordering van onverschuldigde betalingen of de inning van socialeverzekeringspremies en administratieve boeten uit hoofde van de toepasselijke wetgeving genomen door een bevoegd orgaan in de ene Verdragsluitende Partij waartegen geen rechtsmiddelen meer openstaan en iedere rechterlijke uitspraak gedaan met betrekking tot een dergelijke beslissing waartegen geen rechtsmiddelen meer openstaan, wordt door de andere Verdragsluitende Partij erkend.

2. Een beslissing of uitspraak als bedoeld in het eerste lid wordt niet erkend indien erkenning in strijd zou zijn met de openbare orde van de Verdragsluitende Partij waar erkenning wordt beoogd.

3. Voor tenuitvoerlegging vatbare beslissingen en uitspraken die ingevolge het eerste en tweede lid zijn erkend, worden door de andere Verdragsluitende Partij ten uitvoer gelegd in overeenstemming met de op het grondgebied van die staat van kracht zijnde wettelijke bepalingen die van toepassing zijn op de tenuitvoerlegging van soortgelijke beslissingen en uitspraken. De uitvoerbaarverklaring dient te worden vermeld op het gewaarmerkte afschrift van die uitspraak of beslissing. De andere Verdragsluitende Partij wordt in kennis gesteld van de bevestiging dat de beslissing ten uitvoer is gelegd.

ARTIKEL 9

TERUGVORDERING VAN ONVERSCHULDIGDE BETALINGEN EN ADMINISTRATIEVE BOETES

Indien een bevoegd orgaan een voor tenuitvoerlegging vatbare beslissing heeft genomen in de zin van artikel 8 en de desbetreffende uitkeringsgerechtigde tevens een uitkering ontvangt van een bevoegd orgaan van de andere Verdragsluitende Partij, kan het eerstbedoelde orgaan verzoeken dat de desbetreffende betaling of de administratieve boete wordt verrekend met in die Verdragsluitende Partij achterstallige bedragen of bedragen die nog verschuldigd zijn aan de uitkeringsgerechtigde. Het laatstgenoemde bevoegde orgaan brengt het bedrag in mindering binnen de grenzen van de door dat bevoegde orgaan toegepaste wet inzake de uitvoering van overeenkomstige beslissingen en maakt het bedrag over aan het eerstgenoemde bevoegde orgaan dat recht heeft op teruggave.

ARTIKEL 10

BESCHERMING VAN PERSOONSGEGEVENS

1. Wanneer, krachtens dit Verdrag, de bevoegde autoriteiten, bevoegde organen of instanties van een Verdragsluitende Partij persoonsgegevens mededelen aan de bevoegde autoriteiten of bevoegde organen van de andere Verdragsluitende Partij, is die mededeling onderworpen aan de door de Verdragsluitende Partij die de gegevens verstrekt vastgestelde wettelijke bepalingen inzake de bescherming van gegevens. Elke daaropvolgende overdracht dan wel opslag, wijziging of vernietiging van de gegevens is onderworpen aan de bepalingen van de wetgeving inzake bescherming van gegevens van de ontvangende Verdragsluitende Partij.

2. Het gebruik van persoonsgegevens voor andere doeleinden dan die van sociale zekerheid is onderworpen aan de goedkeuring van de betrokken persoon of in overeenstemming met andere waarborgen waarin de nationale wetgeving voorziet.

**ARTIKEL 11
UITVOERING VAN HET VERDRAG**

De bevoegde organen van beide Verdragsluitende Partijen kunnen door middel van aanvullende regelingen maatregelen vaststellen voor de uitvoering van dit Verdrag.

**ARTIKEL 12
TAAL**

1. Voor de toepassing van dit Verdrag kunnen de bevoegde autoriteiten, bevoegde organen en instanties van de Verdragsluitende Partijen rechtstreeks met elkaar communiceren in de Engelse taal.
2. Geen enkel document wordt geweigerd op grond van het enkele feit dat het is opgesteld in een officiële taal van een Verdragsluitende Partij.

**ARTIKEL 13
BESLECHTING VAN GESCHILLEN**

De bevoegde autoriteiten van beide Verdragsluitende Partijen verrichten alle redelijke inspanningen om geschillen die voortvloeien uit de uitlegging of toepassing van dit Verdrag met wederzijdse instemming op te lossen.

**ARTIKEL 14
TERRITORIALE TOEPASSING**

Met betrekking tot het Koninkrijk der Nederlanden is dit Verdrag slechts van toepassing op het grondgebied van het Koninkrijk in Europa.

**ARTIKEL 15
INWERKINGTREDING**

1. De Verdragsluitende Partijen stellen elkaar schriftelijk langs diplomatieke weg in kennis van de voltooiing van hun onderscheiden wettelijke of grondwettelijke procedures die vereist zijn voor de inwerkingtreding van dit Verdrag.
2. Dit Verdrag treedt in werking op de eerste dag van de tweede maand na de datum van de laatste kennisgeving, met dien verstande dat de artikelen 4, 5, 6 en 7 voor het Koninkrijk der Nederlanden met terugwerkende kracht in werking treden vanaf 1 januari 2003.

3. Het Koninkrijk der Nederlanden past de artikelen 4, 5, 6 en 7 voorlopig toe vanaf de eerste dag van de tweede maand volgend op de datum van ondertekening.


ARTIKEL 16
WERKINGSDUUR EN BEËINDIGING

Dit Verdrag is voor onbepaalde tijd van kracht. Dit Verdrag kan te allen tijde langs diplomatieke weg worden beëindigd bij schriftelijke kennisgeving aan de andere Verdragsluitende Partij. In het geval van beëindiging blijft dit Verdrag van kracht tot het einde van het kalenderjaar volgend op het jaar waarin de kennisgeving van beëindiging door de andere Verdragsluitende Partij is ontvangen.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe naar behoren gemachtigd, dit Verdrag hebben ondertekend.


GEDAAN te Asuncion, op 22 december 2005, in tweevoud, in de Spaanse, de Nederlandse en de Engelse taal, zijnde alle teksten gelijkelijk authentiek. In geval van verschil in interpretatie is de Engelse tekst doorslaggevend.

VOOR DE REPUBLIEK PARAGUAY



EMILIO GIMENEZ FRANCO
Substituut Minister van
Buitenlandsezaken

**VOOR HET KONINKRIJK
DER NEDERLANDEN**



ROBERT HANS MEYS
Ambassadeur

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN
THE REPUBLIC OF PARAGUAY
AND
THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS
ON
THE EXPORT AND ENFORCEMENT OF
SOCIAL SECURITY BENEFITS**

The Republic of Paraguay and the Kingdom of the Netherlands, hereinafter referred to as the Contracting Parties,

Wishing to establish relations in the field of social security;

Desirous of regulating co-operation between the two States to ensure the enforcement of one country's legislation in the other;

Have agreed as follows:

**ARTICLE 1
DEFINITIONS**

1. For the purposes of this Agreement:
 - a) "territory" means in relation to the Republic of Paraguay the territorial extent over which it exercises its sovereignty and jurisdiction according to international law and its constitution; and in relation to the Kingdom of the Netherlands it means the territory of the Kingdom in Europe;
 - b) "competent authority" means in relation to the Republic of Paraguay the Minister of Justice and Employment of Paraguay; in relation to the Kingdom of the Netherlands the Minister of Social Affairs and Employment of the Netherlands;

- c) "competent institution" means in relation to the Republic of Paraguay: the General Direction for Employment of the Ministry of Justice and Employment and the Social Security Institute (Instituto de Previsión Social) regarding the branches of social insurance mentioned under Article 2, paragraph 1; in relation to the Kingdom of the Netherlands it means regarding the branches of social insurance mentioned under Article 2, paragraph 2, under a, b and c: the "Uitvoeringsinstituut werknemersverzekeringen" (Institute for employee benefit schemes); regarding the branches of social insurance mentioned under Article 2, paragraph 2, under d, e and f it means the "Sociale verzekeringsbank" (Social Insurance Bank); regarding the legislation concerning social assistance it means the institution designated by the Minister of Social Affairs and Employment;
or any organisation authorised to perform any function at present exercised by the said institutions;
 - d) "agencies" means any organisation that is involved in the implementation of this Agreement, and includes *inter alia* the population registers, registers of birth, death and marriages, tax authorities, schools and other educational institutions, trade authorities, public registers on real estate, police, prison services and immigration offices;
 - e) "legislation" means the legislation relating to the branches of social security mentioned under Article 2;
 - f) "benefit" means any cash benefit or pension under the legislation;
 - g) "beneficiary" means a person who applies for or who is entitled to a benefit;
 - h) "member of the family" means a person defined, or recognised as such by the legislation;
 - i) "reside" means ordinarily reside;
 - j) "stay" means temporarily reside.
2. Other terms used in this Agreement have the meaning given to them under the legislation being applied.

**ARTICLE 2
MATERIAL SCOPE**

This Agreement shall apply:

1. With respect to the Republic of Paraguay, to the Paraguayan legislation concerning the following branches of social security:

- a) sickness and maternity benefits;
- b) disablement benefits for employed persons;
- c) old age pensions and retirement pensions;
- d) survivors' benefits;
- e) child benefits.

2. With respect to the Kingdom of the Netherlands, to the Netherlands' legislation concerning social assistance and concerning the following branches of social insurance:

- a) sickness and maternity benefits;
- b) disablement benefits for employed persons;
- c) disablement benefits for self-employed persons;
- d) old age pensions;
- e) survivors' benefits;
- f) child benefits.

**ARTICLE 3
PERSONAL SCOPE**

Unless otherwise provided in this Agreement, this Agreement shall apply to a beneficiary as well as to a member of his family insofar as the beneficiary or the family member resides or stays in the territory of one of the Contracting Parties.

ARTICLE 4
EXPORT OF BENEFITS

1. Unless otherwise provided in this Agreement, any provision of the legislation of a Contracting Party which restricts payment of a benefit solely because a beneficiary or a member of his family resides or stays outside the territory of that Contracting Party shall not be applicable with respect to a beneficiary or to a member of his family who resides or stays in the territory of the other Contracting Party.
2. Paragraph 1 does not apply to the Netherlands' legislation concerning social assistance and to the Netherlands' Supplementary Benefits Act of 6 November 1986.
3. Paragraph 1 is without prejudice to Netherlands' legislation introducing restrictions to the payment of child benefits with respect to children residing or staying outside the territory of the Kingdom of the Netherlands or precluding such payment.

ARTICLE 5
IDENTIFICATION

1. In order to determine entitlement to a benefit or to the payment of a benefit under Paraguayan or Netherlands' legislation, a beneficiary or a member of his or her family shall identify himself to the competent institution in whose territory the person concerned resides or stays by submitting an official proof of identity. Official proof of identity includes a passport or any other valid proof of identity issued in the territory where the person concerned resides or stays.
2. The competent institution concerned identifies the beneficiary or the member of his or her family on the basis of official proof of identity. The competent institution shall inform the competent institution of the other Contracting Party that the identity of the beneficiary or this member of the family has been verified by sending a certified copy of the official proof of identity.

ARTICLE 6
VERIFICATION OF APPLICATIONS AND PAYMENTS

1. For the purpose of this article "information" means data regarding identity, address, household, work, education, income, assets, state of health, death and detention, or any other data relevant for the implementation of this Agreement;

2. With regard to the processing of an application for a benefit or the payment of a benefit, the competent institution of a Contracting Party shall, at the request of the competent institution of the other Contracting Party, verify the information regarding a beneficiary or a member of his family or his household. If necessary, this verification shall be carried out together with the agencies. The competent institution shall forward a statement of verification along with authenticated copies of the relevant documents to the competent institution of the other Contracting Party.

3. Notwithstanding paragraph 2, the competent institution of a Contracting Party shall, without prior request and to the extent possible, inform the competent institution of the other Contracting Party of any changes in the information regarding a beneficiary or a member of his family or his household.

4. The competent institutions of the Contracting Parties or their representatives may contact each other, as well as a beneficiary, a member of his family, or a representative of the person concerned, directly.

5. Notwithstanding paragraph 2, the diplomatic or consular representatives and the competent institutions of a Contracting Party shall be allowed to contact the agencies of the other Contracting Party directly in order to verify the entitlement to a benefit or the payment of a benefit.

6. For the purposes of implementing this Agreement, the agencies shall lend their good offices and act as though implementing their own legislation. The administrative assistance furnished by the agencies shall be free of charge. However, the competent authorities of the Contracting Parties may agree to certain expenses being reimbursed.

ARTICLE 7 MEDICAL EXAMINATIONS

1. At the request of the competent institution of a Contracting Party, the medical examination regarding a beneficiary or a member of his family residing or staying in the territory of the other Contracting Party shall be carried out by the competent institution of the latter Contracting Party.

2. In order to determine the capacity to work of a beneficiary or a member of his or her family, the competent institution of a Contracting Party shall use the medical reports and the administrative data provided by the competent institution of the other Contracting Party.

3. However, the competent institution of the first Contracting Party may request a beneficiary or a member of his or her family to undergo a medical examination by a doctor of its own choice or in the territory where the competent institution is situated.
4. The beneficiary or the member of his or her family shall comply with any request to present himself for medical examination. If the person concerned, for medical reasons, is unfit to travel to the territory of the other Contracting Party, he shall inform the competent institution of that Contracting Party immediately. He shall, in that case, submit a medical certificate issued by a doctor designated for this purpose by the competent institution in whose territory he resides or stays. This certificate shall prove the medical reasons for his unfitness to travel as well as its expected duration.
5. The costs of the examination and, as the case may be, the expenses for travel and accommodation shall be paid for by the competent institution at whose request the examination is carried out.

ARTICLE 8

RECOGNITION OF DECISIONS AND JUDGEMENTS

1. Any decision regarding the recovery of undue payments or the collection of social insurance contributions and administrative penalties pursuant to the relevant legislation taken by a competent institution in one Contracting Party against which no further legal remedy is available and any court judgement given in relation to such a decision against which no further legal remedy is available, shall be recognised by the other Contracting Party.
2. A decision or judgement as referred to in paragraph 1 shall not be recognised if such recognition is contrary to public order in the Contracting Party in which recognition is sought.
3. Enforceable decisions and judgements recognised pursuant to paragraphs 1 and 2 shall be executed by the other Contracting Party in accordance with the statutory provisions in force in the territory of that State governing the enforcement of similar decisions and judgements. Confirmation that a decision is enforceable shall be stated on the authentic copy of that decision. Confirmation that the decision has been enforced shall be notified to the other Contracting Party.

ARTICLE 9
RECOVERY OF UNDUE PAYMENTS AND ADMINISTRATIVE PENALTIES

If a competent institution has issued an enforceable decision within the meaning of Article 8 and the beneficiary concerned receives a benefit from a competent institution of the other Contracting Party as well, the former competent institution may request that the payment in question or the administrative penalty be balanced against the arrears or amounts still due to the beneficiary in that Contracting Party. The latter competent institution shall deduct the amount within the limits of the law applied by that competent institution governing the execution of similar decisions, and will remit the amount to the former competent institution entitled to reimbursement.

ARTICLE 10
DATA PROTECTION

1. Where, under this Agreement, the competent authorities, competent institutions or agencies of a Contracting Party communicate personal data to the competent authorities or competent institutions of the other Contracting Party, that communication shall be subject to the legal provisions governing protection of data laid down by the Contracting Party providing the data. Any subsequent transmission as well as storage, alteration and destruction of the data shall be subject to the provisions of the legislation on data protection of the receiving Contracting Party.

2. The use of personal data for purposes other than those of social security shall be subject to the approval of the person concerned or in accordance with other guarantees provided for by national legislation.

ARTICLE 11
IMPLEMENTATION OF THE AGREEMENT

The competent institutions of both Contracting Parties may, by means of supplementary arrangements, establish measures for the application of this Agreement.

**ARTICLE 12
LANGUAGE**

1. For the purpose of applying this Agreement, the competent authorities, competent institutions and agencies of the Contracting Parties may communicate directly with one another in the English language.
2. No document shall be rejected on the sole ground that it is written in an official language of a Contracting Party.

**ARTICLE 13
SETTLEMENT OF DISPUTES**

The competent authorities of both Contracting Parties shall make all reasonable efforts to resolve through mutual agreement any dispute arising from the interpretation or application of this Agreement.

**ARTICLE 14
TERRITORIAL APPLICATION**

In relation to the Kingdom of the Netherlands, this Agreement shall apply only to the territory of the Kingdom in Europe.

**ARTICLE 15
ENTRY INTO FORCE**

1. The Contracting Parties shall notify each other in writing through diplomatic channels of the completion of their respective legal or constitutional procedures required for the entry into force of this Agreement.
2. This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date of the last notification, on the understanding that for the Kingdom of the Netherlands Articles 4, 5, 6 and 7 shall enter into force, retroactively, as from 1 January 2003.
3. The Kingdom of the Netherlands shall apply Articles 4, 5, 6 and 7 provisionally from the first day of the second month following the date of signature.

**ARTICLE 16
DURATION AND TERMINATION**

This Agreement shall remain in force indefinitely. This Agreement may be terminated at any time by notice in writing through diplomatic channels to the other Contracting Party. In the event of termination, this Agreement shall remain in force until the end of the calendar year following the year in which the notice of termination has been received by the other Contracting Party.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Asunción, on the 22 days of December, 2005, in the Spanish, Netherlands' and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text prevails.

**FOR THE REPUBLIC
OF PARAGUAY**



EMILIO GIMENEZ FRANCO
Deputy Minister of
Foreign Affairs

**FOR THE KINGDOM
OF THE NETHERLANDS**



ROBERT HANS MEYS
Ambassador

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**CONVENIO
SOBRE SEGURIDAD SOCIAL
ENTRE
LA REPÚBLICA DEL PARAGUAY
Y
EL REINO DE LOS PAÍSES BAJOS**

La República del Paraguay y el Reino de los Países Bajos, en adelante denominados las "Partes Contratantes";

CON LA INTENCIÓN de entablar relaciones en el campo de la seguridad social entre los dos países; y

DESEOSOS de regular la cooperación entre los dos Estados a fin de asegurar el control de la legislación de un país en el otro;

ACUERDAN lo siguiente:

**ARTÍCULO 1
DEFINICIONES**

1. A los fines del presente Convenio:

- a) "territorio" significa, en relación con la República del Paraguay, se refiere a la extensión territorial sobre el cual el Estado ejerce su soberanía o jurisdicción conforme al Derecho Internacional y la Constitución Nacional; y en relación al Reino de los Países Bajos, el territorio del Reino en Europa.
- b) "autoridad competente" significa, en relación con la República del Paraguay, el Ministro de Justicia y Trabajo; en relación con el Reino de los Países Bajos, el Ministro de Trabajo y Asuntos Sociales de los Países Bajos;

- c) "institución competente" significa en relación a la República del Paraguay, la Dirección General del Trabajo del Ministerio de Justicia y Trabajo y el Instituto de Previsión Social en lo relativo a su Artículo 2, inciso 1 del presente Convenio; en relación con el Reino de los Países Bajos respecto de los rubros de seguros sociales según el Artículo 2, inciso 2, bajo a, b y c; el "Uitvoeringsinstituut Werknemersverzekeringen" (Instituto de los Seguros para Trabajadores) y respecto de los rubros de seguros sociales mencionados en el Artículo 2, inciso 2, bajo d, e y f: el "Sociale Verzekeringbank" (Banco de Seguro Social); respecto a la legislación relativa a la asistencia social, significa la institución designada por el Ministro de Trabajo y Asuntos Sociales; o cualquier institución autorizada para ejercer las funciones en este momento ejercidos por las instituciones mencionadas.
 - d) "agencia" significa toda organización interviniente en la implementación del presente Convenio e incluye, entre otros, los registros de población, autoridades fiscales, registros civiles, agencias de empleo, escuelas y demás institutos educativos, autoridades comerciales, policía, servicios penitenciarios y oficinas de inmigración;
 - e) "legislación" significa la legislación relativa a los rubros de seguridad social mencionados en el Artículo 2;
 - f) "beneficio" significa todo beneficio o pensión en efectivo en virtud de la legislación;
 - g) "beneficiario" significa una persona que solicita o tiene derecho a un beneficio;
 - h) "integrante de la familia" significa una persona definida, o reconocida como tal por la legislación;
 - i) "reside" significa residir habitualmente;
 - j) "permanece" significa residir temporalmente;
2. Los otros términos empleados en el presente Convenio tienen el significado que se les atribuye bajo la legislación en aplicación.

ARTÍCULO 2 **ALCANCE MATERIAL**

El presente Convenio se aplicará:

1. Respecto de la República del Paraguay, a la legislación relativa a los siguientes rubros de seguridad social:
 - a) Beneficios por enfermedad y maternidad;
 - b) Beneficios por incapacidad para empleados;
 - c) Beneficios para la tercera edad y pensión de jubilación;
 - d) Beneficios para el cónyuge supérstite;
 - e) Beneficios para los hijos.

2. Respecto del Reino de los Países Bajos, a la legislación relativa a los siguientes rubros de los sectores sociales:
 - a) Beneficios por enfermedad y maternidad;
 - b) Beneficios por incapacidad para empleados
 - c) Beneficios por incapacidad para autónomos;
 - d) Beneficios para la tercera edad;
 - e) Beneficios para los supervivientes;
 - f) Beneficios para los hijos.

ARTÍCULO 3 **ALCANCE PERSONAL**

A menos que el presente Convenio disponga lo contrario, éste se aplicará a todo beneficiario así como a los integrantes de su familia, en tanto el beneficiario o los integrantes de su familia residan o permanezcan en el territorio de las Partes Contratantes.

ARTÍCULO 4 **TRANSFERENCIA DE BENEFICIOS**

1. A menos que el presente Convenio disponga lo contrario, toda legislación de una Parte Contratante que restrinja el pago de un beneficio únicamente porque el beneficiario o integrante de su familia resida o permanezca fuera del territorio de esa Parte Contratante no será aplicable respecto de los beneficiarios o integrantes de su familia que residan o permanezcan en el territorio de la otra Parte Contratante.

2. En lo que respecta a los Países Bajos, el inciso primero no será de aplicación a la legislación relativa a la asistencia social o a las prestaciones concedidas en virtud de la Ley de Complementos neerlandesa ("Toeslagenwet"), ley del 6 de noviembre de 1986.

3. El inciso 1 no afectará a la legislación neerlandesa que introduzca restricciones al pago de beneficios para hijos, con relación a los hijos que residan o permanezcan fuera del territorio del Reino de los Países Bajos o que excluya el citado pago.

ARTÍCULO 5 IDENTIFICACIÓN

1. A fin de determinar el derecho de gozar de los beneficios y legitimidad de los pagos bajo la legislación paraguaya o neerlandesa, un beneficiario o un integrante de su familia deberá identificarse ante la institución competente en cuyo territorio resida o permanezca esa persona, presentando una prueba oficial de identidad. Una prueba oficial de identidad incluye un pasaporte o cualquier otra prueba de identidad válida emitida en el territorio en que resida o permanezca dicha persona.

2. La institución competente identifica al beneficiario o al integrante de su familia en base a esa identificación. La institución competente en cuestión deberá informar a la institución competente de la otra Parte Contratante que la identidad del beneficiario o el integrante de su familia ha sido verificada por medio del envío de una copia del documento de identificación.

ARTÍCULO 6 VERIFICACIÓN DE SOLICITUDES Y PAGOS

1. A los fines este artículo, la "información" significa información concerniente a identidad, domicilio, familia, trabajo, educación, ingresos, estado de salud, fallecimiento y detención, o cualesquiera otros datos relevantes para la implementación del presente Convenio.

2. En cuanto a la solicitud o legitimidad del pago de los beneficios, la institución competente de una Parte Contratante deberá, a pedido de la institución competente de la otra Parte Contratante, verificar la información acerca del beneficiario o los integrantes de su familia o los miembros del hogar. De ser necesario, esta verificación debe realizarse con las agencias. La institución competente enviará una declaración de la verificación, junto con copias autenticadas de los documentos pertinentes a la institución competente de la otra Parte Contratante.

3. Sin perjuicio de lo establecido en el inciso 2, la institución competente de una Parte Contratante deberá, sin solicitud previa y en la medida de lo posible, informar a la institución competente de la otra Parte Contratante acerca de cualquier cambio en la información relativa al beneficiario o el integrante de su familia o los miembros del hogar.
4. Las instituciones competentes de las Partes Contratantes o sus representantes podrán contactarse entre sí, así como con los beneficiarios, los integrantes de su familia, o sus representantes, en forma directa.
5. Sin perjuicio del inciso 2, se les permitirá a los representantes diplomáticos o consulares y a las instituciones competentes de una Parte Contratante contactarse con las agencias de la otra Parte Contratante en forma directa, a fin de verificar el derecho a gozar de los beneficios y la legitimidad de los pagos a los beneficiarios.
6. A los fines de implementar el presente Convenio, las agencias brindarán su colaboración y actuarán como si se tratara de la implementación de su propia legislación. La asistencia administrativa provista por las agencias será gratuita. No obstante, las autoridades competentes de las Partes Contratantes pueden acordar el reintegro de ciertos gastos.

ARTÍCULO 7 **VERIFICACIÓN DE INFORMACIÓN EN CASO** **DE ENFERMEDAD E INVALIDEZ**

1. A pedido de la institución competente de una Parte Contratante, el examen médico del beneficiario o de un integrante de su familia que resida o permanezca en el territorio de la otra Parte Contratante, será realizado por la institución competente de la última Parte.
2. A fin de determinar el grado de incapacidad laboral del beneficiario o un integrante de su familia, las instituciones competentes de cualquiera de las Partes Contratantes se valdrán de los informes médicos y los datos administrativos provistos por la institución competente de la otra Parte Contratante.
3. No obstante, la institución competente de la primera Parte Contratante puede solicitar al beneficiario o un integrante de su familia un examen médico por un médico elegido por aquella o un examen médico en su territorio.

4. El beneficiario o el integrante de su familia deberá cumplir con todo pedido indicado en el inciso 1, presentándose para un examen médico. Si la persona en cuestión siente que, por razones de salud, no está en condiciones de viajar al territorio de la otra Parte Contratante, deberá informar inmediatamente a la institución competente de esa Parte Contratante. En tal caso, la citada persona presentará un certificado médico emitido por un médico designado para este fin por la institución competente en cuyo territorio reside o permanezca el interesado. Dicha declaración deberá probar las razones médicas de su incapacidad para viajar así como la duración esperada de dicha incapacidad.

5. Los costos de los exámenes según el presente Artículo y, según sea el caso, los gastos de viaje y estadía, serán sufragados por la institución competente a cuyo pedido se efectúa el examen.

ARTÍCULO 8 RECONOCIMIENTO DE DECISIONES Y SENTENCIAS

1. Toda decisión relativa a la recuperación de pagos indebidos o la recaudación de cotizaciones a la seguridad social y a las sanciones administrativas conforme a la legislación aplicable que se adopte por una institución competente de una Parte Contratante por la cual se hayan agotado todas las vías de recurso, así como toda sentencia judicial que se dicte en relación con tales decisiones y contra la cual no exista recurso legal alguno, será reconocida por la otra Parte Contratante.

2. La decisión o sentencia a que se refiere el inciso 1 no será reconocida cuando el reconocimiento sea contrario al orden público en el Estado al que se pide el reconocimiento.

3. Las decisiones y sentencias susceptibles de ejecución y reconocidas conforme a los incisos 1 y 2 serán ejecutadas por la otra Parte Contratante de acuerdo con las disposiciones legales vigentes en el territorio de ese Estado que regulan la ejecución de decisiones y sentencias similares. La confirmación de que una decisión es susceptible de ejecución se hará constar en la copia auténtica de esa decisión. La confirmación de que la decisión ha sido ejecutada será notificada a la otra Parte Contratante.

ARTÍCULO 9
RECUPERACIÓN DE PAGOS INDEBIDOS Y SANCIONES
ADMINISTRATIVAS

Cuando una institución competente emita una decisión susceptible de ejecución según dispone el artículo 8 y el beneficiario respectivo perciba una prestación de una institución competente de la otra Parte Contratante, la primera institución competente podrá solicitar que el pago en cuestión o la sanción administrativa sean compensados con los atrasos o con los importes adeudados al beneficiario en esa Parte Contratante. La segunda institución competente deducirá el importe dentro de los límites del derecho aplicado por esa institución competente en materia de ejecución de decisiones similares, y transferirá el importe a la primera institución competente que tenga derecho al reintegro.

ARTÍCULO 10
PROTECCIÓN DE DATOS

1. Cuando por aplicación del presente Convenio las autoridades competentes, las instituciones competentes o las agencias de una Parte Contratante comuniquen datos personales a las autoridades competentes o a las instituciones competentes de la otra Parte Contratante, esa comunicación estará sometida a las disposiciones legales relativas a la protección de datos dictadas por la Parte Contratante que suministre los datos. Cualquier transmisión, así como almacenamiento, alteración o destrucción posterior de los datos estará sometida a las disposiciones de la legislación sobre protección de datos de la Parte Contratante receptora.

2. El uso de datos personales para fines distintos de los de la seguridad social estará sujeto al consentimiento de la persona concerniente o a garantías previstas por la legislación nacional.

ARTÍCULO 11
IMPLEMENTACIÓN

Las instituciones competentes de ambas Partes Contratantes pueden establecer, por medio de convenios complementarios, medidas para la aplicación del presente Convenio.

ARTÍCULO 12
LENGUA

1. Para la aplicación del presente Convenio, las autoridades competentes, las instituciones competentes y las agencias de las Partes Contratantes podrán comunicarse directamente entre sí en lengua inglesa.
2. Ningún documento será rechazado por el hecho de estar redactado en la lengua oficial de una Parte Contratante.

ARTÍCULO 13
RESOLUCIÓN DE CONTROVERSIAS

Las autoridades competentes de las Partes Contratantes deberán realizar todos los esfuerzos razonables para resolver a través de un acuerdo mutuo toda controversia que surja de la interpretación o aplicación del presente Convenio.

ARTÍCULO 14
APLICACIÓN

En relación con el Reino de los Países Bajos, el presente Convenio sólo se aplicará al territorio del Reino en Europa.

ARTÍCULO 15
ENTRADA EN VIGOR

1. Las Partes Contratantes deberán notificarse, por escrito y por los canales diplomáticos, acerca de la finalización de sus respectivos procedimientos legales o constitucionales requeridos para la entrada en vigor del presente Convenio.
2. El presente Convenio entrará en vigor en el primer día del segundo mes posterior a la fecha de la última notificación, siempre que el Artículo 4, 5, 6 y 7 entre en vigor para el Reino de los Países Bajos con efecto retroactivo a partir de 1 de enero de 2003.
3. El Reino de los Países Bajos aplicará el artículo 4, 5, 6 y 7 en forma provisoria desde el primer día del segundo mes posterior a la fecha de la firma.

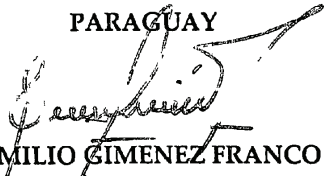
**ARTÍCULO 16
DURACIÓN Y DENUNCIA**

El presente Convenio tendrá una duración indefinida. Cualquiera de las Partes Contratantes podrá denunciarlo en cualquier momento, mediante notificación, por escrito y por los canales diplomáticos, a la otra Parte Contratante. En caso de denuncia, el presente Convenio permanecerá vigente hasta la finalización del año calendario siguiente al año en que la otra Parte Contratante recibió el aviso de denuncia.

EN FE DE LO CUAL, los abajo firmantes, gozando de la debida autorización, firman el presente Convenio.

HECHO en Asunción, a los 22 días del mes de diciembre del año 2005, en duplicado, en los idiomas español, neerlandés e inglés, siendo todos ellos igualmente auténticos. En caso de divergencias en la interpretación, prevalecerá el texto en inglés.

**POR LA REPUBLICA DEL
PARAGUAY**



EMILIO GIMENEZ FRANCO
Ministro Sustituto de Relaciones Exteriores

**POR EL REINO DE LOS PAISES
BAJOS**



ROBERT HANS MEYS
Embajador

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE DU PARAGUAY ET LE ROYAUME
DES PAYS-BAS RELATIF À L'EXPORTATION ET À L'EXÉCUTION
DES BÉNÉFICES DE SÉCURITÉ SOCIALE

La République du Paraguay et le Royaume des Pays-Bas, ci-après dénommés « les Parties contractantes »,

Souhaitant établir des relations dans le domaine de la sécurité sociale;

Désireux de régler la coopération entre les deux États afin d'assurer l'application dans un pays de la législation de l'autre pays;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

1. Aux fins du présent Accord :

a) Le terme « territoire » désigne, pour la République du Paraguay, le territoire sur lequel elle exerce sa souveraineté et sa juridiction, conformément aux dispositions du droit international et de sa constitution; et pour le Royaume des Pays-Bas, le territoire du Royaume situé en Europe;

b) L'expression « autorité compétente » désigne, pour la République du Paraguay, le Ministère de la justice et de l'emploi du Paraguay; pour le Royaume des Pays-Bas, le Ministère des affaires sociales et de l'emploi des Pays-Bas;

c) L'expression « institution compétente » désigne, pour la République du Paraguay, la Direction générale de l'emploi du Ministère de la justice et de l'emploi et l'Institut pour la sécurité sociale (Instituto de Prevision Social) pour ce qui est des branches de l'assurance sociale mentionnées au titre de l'article 2, paragraphe 1; pour le Royaume des Pays-Bas, elle désigne, pour ce qui est des branches de l'assurance sociale mentionnées dans les alinéas a), b) et c) du paragraphe 2 de l'article 2 : le « Uitvoeringsinstituut werknemersverzekering » (Institut des régimes de prestations sociales pour les salariés); pour ce qui est des branches de l'assurance sociale mentionnées aux alinéas d), e) et f) du paragraphe 2 de l'article 2 : la « Sociale Verzekeringsbank » (Banque d'assurance sociale); pour ce qui est de la législation relative à l'assistance sociale, l'institution désignée par le Ministère des affaires sociales et de l'emploi;

ou toute organisation habilitée à remplir toute fonction actuellement exercée par ladite institution;

d) Le terme « services » désigne toute organisation impliquée dans la mise en œuvre du présent Accord et englobe notamment les registres de population, d'état civil, de naissance, de décès et de mariage, les autorités fiscales, les écoles et autres établissements d'enseignement, les registres publics du cadastre, les autorités commerciales, la police, les services pénitentiaires et les offices de l'immigration;

e) Le terme « législation » désigne la législation relative aux branches de l'assurance sociale visées à l'article 2;

f) Le terme « prestation » désigne toute allocation en espèces ou pension aux termes de la législation;

g) Le terme « bénéficiaire » désigne une personne qui fait une demande de prestation ou qui est habilitée à en recevoir une;

h) L'expression « membre de la famille » désigne une personne précise ou reconnue comme telle par la législation;

i) Le terme « résider » signifie habiter normalement;

j) Le terme « séjourner » signifie habiter temporairement.

2. Les autres termes utilisés dans le présent Accord ont la signification qui leur est attribuée aux termes de la législation appliquée.

Article 2. Champ d'application matériel

Le présent Accord s'applique :

1. En ce qui concerne la République du Paraguay, à la législation paraguayenne relative aux branches suivantes de l'assurance sociale :

- a) Allocations de maladie et de maternité;
- b) Allocations d'incapacité pour les salariés;
- c) Pensions de vieillesse et pensions de retraite;
- d) Pensions de survie;
- e) Allocations pour enfants.

2. En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, à la législation néerlandaise relative à l'aide sociale et relative aux branches suivantes de l'assurance sociale :

- a) Allocations de maladie et de maternité;
- b) Allocations d'incapacité pour les salariés;
- c) Allocations d'incapacité pour les travailleurs indépendants;
- d) Pensions de vieillesse;
- e) Pensions de survie;
- f) Allocations pour enfants.

Article 3. Personnes visées

Sauf dispositions contraires du présent Accord, le présent Accord s'applique à un bénéficiaire ainsi qu'aux membres de sa famille, dans la mesure où le bénéficiaire ou les membres de sa famille résident ou séjournent sur le territoire d'une des Parties contractantes.

Article 4. Versement des allocations à l'étranger

1. Sauf dispositions contraires du présent Accord, toute disposition de la législation d'une Partie contractante qui limite le paiement d'une allocation uniquement parce que le bénéficiaire ou un membre de sa famille réside ou séjourne en dehors du territoire de ladite Partie contractante, n'est pas applicable à l'égard d'un bénéficiaire ou d'un membre de sa famille qui réside ou séjourne sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2. Le paragraphe 1 ne s'applique pas à la législation néerlandaise sur l'assistance sociale, ni à la loi néerlandaise sur les prestations complémentaires du 6 novembre 1986.

3. Le paragraphe 1 ne porte pas atteinte à la législation néerlandaise qui introduit des restrictions au versement d'allocations pour enfants en ce qui concerne les enfants résidant ou séjournant en dehors du territoire du Royaume des Pays-Bas ou qui exclut un tel versement.

Article 5. Identification

1. En vue d'établir son droit à une prestation ou le bien fondé du versement d'une allocation en vertu de la législation des Pays-Bas ou du Paraguay, tout bénéficiaire ou un membre de sa famille est tenu de prouver son identité à l'institution compétente sur le territoire de laquelle l'intéressé réside ou séjourne, en présentant une preuve officielle d'identité. Un passeport ou tout autre document d'identité valide délivré sur le territoire où l'intéressé réside ou séjourne est considéré comme constituant une preuve valable d'identité.

2. L'institution compétente concernée identifie le bénéficiaire ou le membre de sa famille sur la base de la preuve officielle d'identité. L'institution compétente informe son homologue dans l'autre Partie contractante que l'identité du bénéficiaire ou du membre de sa famille a été vérifiée en envoyant une copie certifiée de la preuve officielle de l'identité.

Article 6. Vérification des demandes et paiements

1. Aux fins du présent article, le terme « renseignements » désigne les données relatives à l'identité, à l'adresse, à la situation du ménage, au travail, à l'éducation, au revenu, aux actifs, à l'état de santé, au décès ou à la détention, ainsi que toute autre information utile à la mise en œuvre du présent Accord.

2. S'agissant du traitement d'une demande de prestation ou du paiement d'une allocation, l'institution compétente d'une Partie contractante, à la demande de son homologue dans l'autre Partie contractante, vérifie les renseignements relatifs à un bénéficiaire, à un membre de sa famille ou à son ménage. Le cas échéant, cette vérification sera effectuée avec les services. L'institution compétente fait parvenir à son homologue dans l'autre Partie contractante une déclaration de vérification accompagnée de copies authentifiées des documents pertinents.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, l'institution compétente d'une Partie contractante devra, sans demande préalable et dans la mesure du possible, informer

l'institution compétente de l'autre Partie contractante de toute modification desdits renseignements concernant un bénéficiaire, un membre de sa famille ou son ménage.

4. Les institutions compétentes des Parties contractantes ou leurs représentants peuvent entrer directement en contact les uns avec les autres, ainsi que contacter un bénéficiaire, un membre de sa famille ou un représentant habilité de l'intéressé.

5. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les représentants diplomatiques ou consulaires et les institutions compétentes d'une Partie contractante sont autorisés à contacter directement les services de l'autre Partie contractante afin de vérifier le droit à prestation ou le versement d'une allocation.

6. Aux fins d'application du présent Accord, les services doivent prêter leurs bons offices et agir comme s'ils appliquaient leur propre législation. L'assistance administrative fournie par ces services est gratuite. Toutefois, les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent convenir du remboursement de certaines dépenses.

Article 7. Examen médical

1. À la demande de l'institution compétente d'une Partie contractante, l'examen médical concernant un bénéficiaire ou un membre de sa famille résidant ou séjournant sur le territoire de l'autre Partie contractante est réalisé par l'institution compétente de cette seconde Partie contractante.

2. Afin de déterminer l'aptitude au travail d'un bénéficiaire ou d'un membre de sa famille, l'institution compétente d'une Partie contractante examine les rapports médicaux et les données administratives fournis par l'institution compétente de l'autre Partie contractante.

3. Toutefois, l'institution compétente de la première Partie contractante se réserve le droit de demander à un bénéficiaire ou à un membre de sa famille de subir un examen médical chez un médecin de son choix ou sur le territoire où est située l'institution compétente.

4. Le bénéficiaire ou le membre de sa famille se conforme à toute demande de se présenter à un examen médical. Si l'intéressé, pour des raisons médicales, n'est pas en mesure de se rendre sur le territoire de l'autre Partie contractante, il en informe immédiatement l'institution compétente de cette Partie contractante. Dans ce cas, il présente un certificat médical délivré par un médecin désigné à cette fin par l'institution compétente sur le territoire de laquelle il réside ou séjourne. Ledit certificat donne les raisons médicales de son incapacité de voyager ainsi que sa durée probable.

5. Les frais de l'examen et, selon le cas, les dépenses de voyage et de logement sont à charge de l'institution compétente qui a demandé la tenue de l'examen.

Article 8. Reconnaissance des décisions et jugements

1. Toute décision concernant le recouvrement de paiements indus ou la perception de cotisations d'assurance sociale et d'amendes administratives en vertu de la législation pertinente d'une institution compétente d'une Partie contractante, à l'encontre de laquelle

aucun recours judiciaire ne peut être entamé et aucun jugement exécutoire n'est possible, devra être reconnue par l'autre Partie contractante.

2. Une décision ou un jugement au sens du paragraphe 1 ne peuvent être reconnus si cette reconnaissance est contraire à l'ordre public dans la Partie contractante où elle est demandée.

3. Les décisions et les jugements applicables reconnus en vertu des paragraphes 1 et 2 devront être exécutés par l'autre Partie contractante conformément aux dispositions réglementaires en vigueur sur le territoire de l'État qui régit l'application des décisions et jugements analogues. La confirmation qu'une décision est applicable doit figurer sur une copie authentique de ladite décision. La confirmation que la décision a été appliquée doit être notifiée à l'autre Partie contractante.

Article 9. Recouvrement de paiements indus et d'amendes administratives

Si une institution compétente émet une décision exécutoire au sens de l'article 8 du présent Accord et que le bénéficiaire concerné reçoit également une prestation d'une institution compétente de l'autre Partie contractante, la première institution compétente peut demander que le paiement en question ou l'amende administrative soient compensés par les arriérés ou les montants qui sont encore dus au bénéficiaire dans cette Partie contractante. La seconde institution compétente citée déduit le montant dans les limites de la loi appliquée par l'institution compétente qui régit l'exécution de décisions semblables et remet le montant à la première institution compétente qui a droit au remboursement.

Article 10. Protection des données

1. Lorsque, au titre du présent Accord, les autorités compétentes, institutions compétentes ou services d'une Partie contractante communiquent des données personnelles aux autorités ou institutions compétentes de l'autre Partie contractante, ces communications sont soumises aux dispositions légales qui régissent la protection des données énoncées par la Partie contractante qui fournit les données. Toute transmission ultérieure ainsi que le stockage, l'altération et la destruction des données sont soumis aux dispositions de la législation sur la protection des données de la Partie contractante destinatrice.

2. L'utilisation des données personnelles pour un usage autre que celui qui a trait à la sécurité sociale est soumise à l'approbation de l'intéressé, ou a lieu en conformité avec d'autres garanties prévues par la législation nationale.

Article 11. Mise en œuvre de l'Accord

Les institutions compétentes des deux Parties contractantes peuvent, à l'aide de dispositions complémentaires, établir des mesures pour l'application du présent Accord.

Article 12. Langue

1. Aux fins d'application du présent Accord, les autorités compétentes, les institutions compétentes et les services des Parties contractantes peuvent communiquer directement entre eux en anglais.

2. Aucun document ne peut être refusé sous le seul prétexte qu'il est rédigé dans une langue officielle d'une Partie contractante.

Article 13. Règlement des différends

Les autorités compétentes des deux Parties contractantes font tout ce qui est en leur pouvoir pour résoudre à l'amiable les différends résultant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord.

Article 14. Application territoriale

S'agissant du Royaume des Pays-Bas, le présent Accord ne s'applique qu'au territoire européen du Royaume.

Article 15. Entrée en vigueur

1. Les Parties contractantes doivent se notifier par écrit et par la voie diplomatique que les procédures juridiques ou constitutionnelles nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord ont été accomplies.

2. Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date de la dernière notification, étant entendu que pour le Royaume des Pays-Bas, les articles 4, 5, 6 et 7 sont appliqués de façon rétroactive, à partir du 1er janvier 2003.

3. Le Royaume des Pays-Bas applique provisoirement les articles 4, 5, 6 et 7 dès le premier jour du deuxième mois suivant la date de la signature.

Article 16. Durée et dénonciation

Le présent Accord reste en vigueur indéfiniment. Le présent Accord peut cependant être dénoncé à tout moment par notification écrite envoyée par la voie diplomatique à l'autre Partie contractante. En cas de dénonciation, le présent Accord reste en vigueur jusqu'à la fin de l'année civile qui suit celle au cours de laquelle la notification de la dénonciation a été reçue par l'autre Partie contractante.

EN FOI DE QUOI, les soussignés à ce dûment autorisés ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Asunción, le 22 décembre 2005, en espagnol, néerlandais et anglais, chaque texte faisant également foi. En cas de différence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour la République du Paraguay :

EMILIO GIMÉNEZ FRANCO
Vice-Ministre des affaires étrangères

Pour le Royaume des Pays-Bas :

ROBERT HANS MEYS
Ambassadeur

No. 45109

**Switzerland
and
Netherlands**

Agreement between the Swiss Federal Council and the Government of the Kingdom of the Netherlands concerning military exercises, training and education. The Hague, 12 April 2007

Entry into force: *provisionally on 1 June 2007 and definitively on 3 June 2008 by notification, in accordance with article XVIII*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Switzerland, 8 July 2008*

**Suisse
et
Pays-Bas**

Convention entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas concernant les exercices, l'entraînement et l'instruction militaires. La Haye, 12 avril 2007

Entrée en vigueur : *provisoirement le 1er juin 2007 et définitivement le 3 juin 2008 par notification, conformément à l'article XVIII*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Suisse, 8 juillet 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN
THE SWISS FEDERAL COUNCIL
AND
THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS
CONCERNING MILITARY EXERCISES, TRAINING AND EDUCATION**

The Swiss Federal Council,
and
the Government of the Kingdom of the Netherlands
their States thereafter referred to as "the Contracting Parties",

Reaffirming their wish to strengthen the good and friendly relations between their respective armed forces;

Desiring to further develop military co-operation in the field of exercise, training and education;

Wishing to maintain an active relationship between the Contracting Parties' respective armed forces by which their experience, professional knowledge and training doctrine shall be shared for mutual benefit to the extent possible;

Wishing to set out the principles and procedures for the efficient use of training resources as well as the preparation and the conduct of military exercise, training and education;

Bearing in mind the fact that the armed forces of both Contracting Parties should have the opportunity to train and exercise on each other's territory;

Referring to the provisions of the "Agreement among the states parties to the North Atlantic Treaty Organisation and the other states participating in the Partnership for Peace regarding the status of their forces" (PfP SOFA), and its Additional Protocol, both done in Brussels on 19 June 1995.

Have agreed as follows:

Article I
Definitions

For the purpose of this Agreement, the following definitions shall apply:

- a. Receiving State; means the Contracting Party on whose territory the agreed military exercise, training and education shall take place;
- b. Sending State; means the Contracting Party who sends personnel and military equipment to the Receiving State to participate in the agreed military exercise, training and education;
- c. Sending State's personnel; means the personnel belonging to the Sending State's armed forces including civilian personnel in the employment of and accompanying such a force, who are not nationals of any State which is not a Party to the North Atlantic Treaty or the Partnership for Peace, nor nationals of, nor ordinarily resident in, the Receiving State.

Article II
Purpose and Scope

This Agreement sets out the principles concerning the execution of armed forces activities regarding military exercises, training and education. This Agreement covers activities on the Contracting Parties' territory.

Article III
Co-operation fields

1. Activities under this Agreement may include - but shall not be limited to - the following areas:
 - a. Bilateral or multilateral military exercises, education and training for personnel and units of the armed forces of the Contracting Parties;
 - b. Exchange of personnel;

- c. Exchanges of lessons learned and development of military teaching materials and training programmes;
- d. Training for peace support operations;
- e. Training of personnel for the implementation of international treaties on arms control and disarmament;
- f. Exchange of information on armed forces organisation, structure and equipment of military units, and personnel management;
- g. Military medical training;
- h. Mountaineering and survival training;
- i. Air force training;
- j. Military sport.

2. This Agreement does not create any obligation for either Contracting Party to participate in any activity as mentioned in paragraph 1.

Article IV

Technical Arrangements

1. Detailed arrangements related to specific exercises, training and education shall be, as needed, specified in Technical Arrangements (TA). These TA's shall be negotiated and concluded separately between the competent authorities in the Federal Department of Defence, Civil Protection and Sports of the Swiss Confederation and the Minister of Defence of the Kingdom of the Netherlands.

2. In order to facilitate the Contracting Parties' long term planning, TA's should be concluded well in advance of the activity in question.

Article V
Planning and Staff Talks

Representatives of the Contracting Parties may meet, as required, to evaluate, co-ordinate and plan activities under this Agreement.

Article VI
Status of Forces and Jurisdiction

1. The status of the Sending State's personnel while in the territory of the Receiving State shall be governed by the Agreement among the states parties to the North Atlantic Treaty Organisation and the other states participating in the Partnership for Peace regarding the status of their forces (PfP SOFA), and its Additional Protocol, both done in Brussels on 19 June 1995.

2. The Sending State shall not hold any national court proceedings in the territory of the Receiving State.

3. Disciplinary matters are a national responsibility of the Contracting Parties.

Article VII
Command and Control

Each Contracting Party shall retain command and control over its armed forces in accordance with its national regulations.

Article VIII
Clearances

Each Contracting Party shall be responsible for its own overflight and landing clearances.

Article IX

Physical Security, Policing Authority and Safety/Security Regulations

1. Facilities made available to the Sending State shall be such as to enable the Sending State to provide effectively for its own security. Regularly constituted military units or formations of the Sending State shall have the right to police these facilities. The military police of the Sending State may take all appropriate measures to ensure maintenance of order and security in such facilities.

2. Outside the facilities, mentioned in paragraph 1, the military police of the Sending State shall be employed only subject to arrangements with the authorities of the Receiving State and in liaison with those authorities and in so far as such employment is necessary to maintain discipline and order among the Sending State's personnel.

3. The personnel of each Contracting Party shall observe its national military and civilian safety and security regulations with regard to the storage and employment of weapons, ammunition, vehicles and other equipment unless the respective Receiving State's safety and security regulations require a higher level of security.

4. In case of joint exercises and training activities, the Contracting Parties shall apply the regulations providing the highest level of security.

Article X

Use of Weapons and Ammunition

Weapons and ammunition may only be used in the Receiving State subject to the consent of the Receiving State on a case-by-case basis. The Sending State shall in due time provide the Receiving State with the information needed to consider the Sending State's request to use weapons and ammunition in the Receiving State.

Article XI
Involvement of Third Countries

Should the Sending State wish to include personnel from a third country's Armed Forces in activities on the Receiving State's territory under this Agreement, the Sending State shall send a proposal to this effect to the Receiving State at the earliest opportunity during the planning process for the consideration and possible approval by the Receiving State. If the Receiving State decides to consent to such participation, the Sending State shall not be responsible for arrangements and obligations concerning the status of the third country's personnel in the territory of the Receiving State. Separate arrangements may be necessary between the Receiving State and the third country.

Article XII
Technical Investigations

1. The Sending State is responsible for the airworthiness of its aircraft and the good state of repair or adequate technical state of its vehicles.

2. If an aircraft or vehicle of the Sending State is involved in an incident or accident, the Sending State is obliged to report the incident or accident immediately to the Receiving State. In support of this procedure, the Receiving State shall state a point of contact for each activity under this Agreement.

3. The appropriate authorities of the Sending State shall have the right to request a technical investigation in the Receiving State concerning incidents or accidents of a Sending State's military aircraft or vehicle. Technical investigations shall be carried out in accordance with the national laws and regulations of the Receiving State.

4. Technical investigations in the Receiving State may take place either:
 - a. by the authorities of the Receiving State, or
 - b. by the Sending State's authorities in coordination with the authorities of the Receiving State when the Receiving State does not set up an investigation or when the Receiving State leaves the investigation to the authorities of the Sending State.

5. Representatives of the Sending State may participate in investigations mentioned in paragraph 4a.

6. In case of paragraph 4a, the representatives of the Sending State shall under the direction of the leading investigating authority of the Receiving State be authorised to:

- a. enter the scene of the accident or incident;
- b. investigate the wreck;
- c. bring in witnesses and evidence;
- d. receive information about witnesses and propose items of questioning;
- e. have access to all evidence as soon as possible;
- f. participate in the disclosure of recorded information;
- g. receive copies of all relevant documentation;
- h. participate in investigative activities outside the scene of the accident or incident;
- i. participate in meetings concerning the progress of the investigation;
- j. make recommendations in respect of the various elements of the investigation.

7. Where classified information is involved in any way in the framework of technical investigations following an accident or incident, the Contracting Parties shall apply the provisions of the security arrangements as mentioned in Article XV.

8. The Sending State shall bear all costs of its participation in an investigation.

Article XIII

Medical and Dental Support

1. Each Contracting Party shall ensure the provision of a sufficient health insurance for its personnel.

2. The Sending State has a responsibility to ensure that the Sending State's personnel are medically and dentally fit prior to participating in the activity in question.

3. Emergency medical care and emergency dental treatment in military establishments shall be provided free of charge. Costs for further medical and dental treatment shall be borne by the Sending State.

Article XIV

Financial Arrangements

1. Each Contracting Party shall cover its own costs for personnel and equipment when performing activities under this Agreement.

2. For any services which are not provided free of charge, the Contracting Parties shall, in accordance with national laws and procedures, negotiate for payment either in cash or payment in kind. Any balance in respect of payments in kind shall be settled within a term of maximum three years. Detailed arrangements related to financial aspects will be agreed upon in Technical Arrangements.

Article XV
Disclosure of Information

All classified information and matériel exchanged or generated in connection with this Agreement shall be used, transmitted, stored, handled and safeguarded in accordance with the relevant security arrangements between Switzerland and the Kingdom of the Netherlands.

Article XVI
Application for the Kingdom of the Netherlands

With respect to the Kingdom of the Netherlands this Agreement shall apply to the territory of the Kingdom in Europe only.

Article XVII
Settlement of Disputes

Any dispute arising out of or in connection with this Agreement shall be resolved exclusively by means of negotiations and consultations between the Contracting Parties.

Article XVIII
Final Provisions

1. This Agreement shall enter into force on the date on which both Contracting Parties have informed each other that all constitutional procedures for the entry into force have been fulfilled and shall be applied provisionally from the first day of the second month following the date of signature.

2. Any modification or amendment to this Agreement shall be made by agreement among the Contracting Parties. All such modifications or amendments shall enter into force on the date on which both Contracting Parties have informed each other that all constitutional procedures for the entry into force have been fulfilled.

3. This Agreement may be terminated by either Contracting Party by giving a 6 months notice in writing to the other.

4. Notwithstanding a termination of this Agreement, all outstanding financial obligations under this Agreement shall continue to be subject to the provisions of this Agreement.

Done in The Hague on 12 April 2007, in duplicate in the English language.



For the Swiss Federal Council,



For the Government of
the Kingdom of the Netherlands,

[TRANSLATION – TRADUCTION]¹

**Convention
entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement
du Royaume des Pays-Bas concernant les exercices,
l'entraînement et l'instruction militaires**

Le Conseil fédéral suisse

et

le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas

leurs Etats nommés ci-après «*les Parties contractantes*»,

réaffirmant leur volonté de renforcer les relations amicales qu'entretiennent leurs Forces armées respectives,

désirant développer leur collaboration dans le domaine des exercices, de l'entraînement et de l'instruction,

souhaitant maintenir des relations étroites entre les Forces armées des Parties contractantes, dans le profit réciproque tiré à parts égales de leurs expériences, de leurs connaissances techniques et de leur doctrine d'instruction dans le cadre autorisé par leur législation respective,

souhaitant fixer les principes et la procédure d'une utilisation efficace des moyens d'instruction, de la préparation et de la réalisation d'exercices, de l'entraînement et de l'instruction militaires,

considérant que les Forces armées des deux Parties contractantes devraient avoir la possibilité d'organiser l'entraînement et les exercices sur le territoire de l'autre Partie,

en vertu des dispositions de la «Convention entre les Etats Parties au Traité de l'Atlantique Nord et les autres Etats participant au Partenariat pour la Paix sur le statut de leurs Forces» (SOFA PpP), et de son Protocole Additionnel, qui ont tous deux été conclus à Bruxelles le 19 juin 1995,

sont convenus de ce qui suit:

¹ Translation by the Government of Switzerland – Traduction par le Gouvernement suisse.

Art. I Définitions

Les définitions suivantes sont applicables au sens de la présente Convention:

- a. Etat d'accueil: signifie la Partie contractante sur le territoire de laquelle se déroulent l'exercice, l'entraînement et l'instruction militaires convenus,
- b. Etat d'envoi: signifie la Partie contractante qui envoie dans l'Etat d'accueil son personnel et son matériel militaire pour participer à l'exercice, l'entraînement et l'instruction militaires,
- c. Personnel de l'Etat d'envoi: signifie le personnel appartenant aux Forces armées de l'Etat d'envoi y compris les employés civils qui accompagnent ces Forces armées, qui ne sont pas des ressortissants de quelque Etat que ce soit ne participant pas au Traité de l'Atlantique nord ou au Partenariat pour la paix ni des ressortissants, ni des résidents habituels de l'Etat d'accueil.

Art. II But et champ d'application

La présente Convention définit les principes relatifs à la réalisation d'activités des Forces armées en matière d'exercices, d'instruction et d'entraînement militaires. La présente Convention est valable pour les activités exercées sur le territoire des Parties contractantes.

Art. III Domaines concernés par la collaboration

1. Les activités exercées dans le cadre de la présente Convention peuvent, sans toutefois s'y limiter, comprendre les domaines suivants:

- a. Les exercices, l'instruction et l'entraînement militaires bilatéraux ou multilatéraux pour le personnel et les unités des Forces armées des Parties contractantes;
- b. L'échange de personnel;
- c. L'échange d'expériences et d'innovation en termes de matériels d'instruction militaire et de programmes d'entraînement;
- d. L'entraînement pour les opérations de soutien de la paix;
- e. La formation du personnel pour la mise en application de traités internationaux relatifs au contrôle et à la réduction des armements;
- f. L'échange d'informations sur l'organisation des Forces armées, la structure et l'équipement des unités militaires ainsi que sur la gestion du personnel;
- g. La formation médicale dans le cadre militaire;
- h. L'instruction alpine et les exercices de survie;
- i. L'entraînement des Forces aériennes;
- j. L'activité sportive des troupes.

2. Cette Convention ne crée aucune obligation pour l'une ou l'autre des Parties contractantes de participer à l'une des activités susmentionnées dans le par. 1.

Art. IV Dispositions techniques

1. Les dispositions détaillées relatives à des exercices, un entraînement et une instruction particuliers devront être, si nécessaire, précisées dans les Dispositions Techniques (DT). Ces DT devront être négociées et conclues séparément entre les autorités compétentes du Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports pour le compte de la Confédération suisse et celles du Ministère de la Défense du Royaume des Pays-Bas.

2. Pour faciliter l'organisation à long terme des Parties contractantes, les DT devront être conclues suffisamment à l'avance pour l'activité en question.

Art. V Planification et entretiens d'état-major

Les représentants des Parties contractantes peuvent se réunir, selon les besoins, en vue d'évaluer, de coordonner et de planifier les activités prévues par la présente Convention.

Art. VI Statuts des troupes et juridiction

1. Le statut du personnel de l'Etat d'envoi lorsqu'il se trouve sur le territoire de l'Etat d'accueil est régi par le SOFA PpP, et le Protocole Additionnel, tous deux signés à Bruxelles le 19 juin 1995.

2. L'Etat d'envoi ne devra en aucun cas être sous le joug d'une procédure judiciaire nationale sur le territoire de l'Etat d'accueil.

3. Les problèmes de discipline relèvent de la responsabilité des Parties contractantes.

Art. VII Commandement et contrôle

Chacune des Parties contractantes garde le commandement et le contrôle de ses Forces armées conformément aux dispositions nationales.

Art. VIII Autorisations

Chaque Partie contractante est responsable de ses propres demandes d'autorisation de survol et d'atterrissage.

Art. IX Sécurité physique, autorité compétente en matière de discipline et règles de protection et de sécurité

1. Les installations mises à la disposition de l'Etat d'envoi doivent répondre à des règles permettant à l'Etat d'envoi d'assurer efficacement sa propre sécurité. Les unités ou formations militaires régulières de l'Etat d'envoi doivent avoir le droit de contrôler ces installations. La police militaire de l'Etat d'envoi peut prendre toutes les mesures appropriées pour assurer le maintien de l'ordre et de la sécurité au sein de ces installations.

2. En dehors des installations mentionnées dans le par. 1, la police militaire de l'Etat d'envoi ne peut intervenir qu'avec l'accord des autorités de l'Etat d'accueil, ceci en liaison avec lesdites autorités, et seulement si cette intervention est nécessaire pour maintenir l'ordre et la discipline au sein du personnel de l'Etat d'envoi.

3. Le personnel de chacune des Parties contractantes tient compte de ses règles de sécurité et de protection militaires et civiles nationales en ce qui concerne le stockage et le maniement des armes, munitions, véhicules et autre matériel, aussi longtemps que les règles de sécurité et de protection de l'Etat d'accueil ne sont pas plus strictes.

4. Lors des exercices et activités d'instruction communs, les Parties contractantes appliquent les directives offrant les normes de sécurité les plus élevées.

Art. X Utilisation d'armes et de munitions

Les armes et munitions ne peuvent être utilisées sur le territoire de l'Etat d'accueil qu'avec l'accord de l'Etat d'accueil qui décidera au cas par cas. L'Etat d'envoi doit transmettre suffisamment tôt à l'Etat d'accueil les informations nécessaires à l'appréciation de sa demande d'utilisation d'armes et de munitions sur le territoire de l'Etat d'accueil.

Art. XI Participation d'Etats tiers

Lorsque l'Etat d'envoi souhaite faire participer le personnel des Forces armées d'un Etat tiers à des activités qui ont lieu sur le territoire de l'Etat d'accueil en vertu de la présente Convention, il soumet suffisamment tôt à l'Etat d'accueil, lors de la planification de l'exercice, une proposition pour une approbation et éventuelle approbation. Lorsque l'Etat d'accueil approuve une telle participation, l'Etat d'envoi n'est pas responsable des accords et obligations concernant le statut dont dépend le personnel de l'Etat tiers sur le territoire de l'Etat d'accueil. Il peut s'avérer nécessaire de conclure séparément un accord entre l'Etat d'accueil et l'Etat tiers.

Art. XII Enquêtes techniques

1. L'Etat d'envoi est responsable de la navigabilité de ses aéronefs et de l'entretien ainsi que du bon état de fonctionnement de ses véhicules.

2. Si un aéronef ou un véhicule de l'Etat d'envoi est impliqué dans un incident ou accident, l'Etat d'envoi doit immédiatement en informer l'Etat d'accueil. A cet égard, l'Etat d'accueil désigne un interlocuteur pour chaque activité exercée dans le cadre de cette Convention.

3. Les autorités compétentes de l'Etat d'envoi ont le droit de procéder à des enquêtes techniques sur le territoire de l'Etat d'accueil lors d'incidents ou d'accidents survenus à des aéronefs ou des véhicules militaires de l'Etat d'envoi. Les enquêtes techniques sont menées en accord avec les lois nationales et les directives de l'Etat d'accueil.

4. Les enquêtes techniques sur le territoire de l'Etat d'accueil peuvent être menées soit:

- a. par les autorités de l'Etat d'accueil; soit
- b. par les autorités de l'Etat d'envoi en coordination avec les autorités de l'Etat d'accueil lorsque l'Etat d'accueil ne procède à aucune enquête ou lorsque l'Etat d'accueil confie l'enquête aux autorités de l'Etat d'envoi.

5. Des représentants de l'Etat d'envoi peuvent participer aux enquêtes mentionnées au par. 4 let. a.

6. Dans le cas du par. 4 let. a, les représentants de l'Etat d'envoi, sous la direction de la commission d'enquête en titre de l'Etat d'accueil, sont autorisés à:

- a. pénétrer sur les lieux de l'accident ou incident;
- b. examiner l'épave;
- c. relever des témoignages et des preuves;
- d. recueillir des informations sur les témoins et les soumettre à une série de questions;
- e. avoir accès à l'ensemble des preuves le plus rapidement possible;
- f. participer à la divulgation des informations enregistrées;
- g. recevoir une copie de tout document se rapportant à l'accident ou incident;
- h. participer à des activités de recherche en dehors des lieux de l'accident ou incident;
- i. participer aux réunions sur les progrès de l'enquête;
- j. donner des recommandations vis-à-vis des divers éléments de l'enquête.

7. Là où des informations classifiées sont concernées d'une manière quelconque dans le cadre d'enquêtes techniques qui résultent d'un accident ou d'un incident, les Parties contractantes sont tenues de respecter les stipulations des dispositions de sécurité mentionnées à l'art. XV.

8. La totalité des frais de participation de l'Etat d'envoi à une enquête sont à la charge de ce dernier.

Art. XIII Soins médicaux et dentaires

1. Chaque Partie contractante veille à ce que son personnel soit suffisamment assuré en cas de maladie.

2. L'Etat d'envoi doit s'assurer que le personnel de l'Etat d'envoi est apte d'un point de vue médical et bucco-dentaire à participer à une activité avant de commencer celle-ci.

3. Les soins médicaux d'urgence et les soins dentaires d'urgence au sein des installations militaires sont prodigués gratuitement. Les frais occasionnés par les traitements médicaux et dentaires qui s'ensuivent sont pris en charge par l'Etat d'envoi.

Art. XIV Dispositions financières

1. Chaque Partie contractante assume elle-même les coûts générés par le personnel et l'équipement nécessaires à la réalisation des activités exercées dans le cadre de cette Convention.

2. Concernant les prestations qui ne sont pas fournies gratuitement, les Parties contractantes, conformément aux lois et procédures nationales, décident ensemble d'opter pour un paiement en espèces ou un paiement en nature. Tout solde concernant les paiements en nature devra être réglé dans un délai de trois ans maximum. Des accords détaillés relatifs aux conditions financières seront conclus dans une convention subordonnée à la présente intitulée Dispositions Techniques.

Article XV Communication d'information

L'ensemble des informations et matériel confidentiels échangés dans le cadre de cette Convention sont utilisés, transmis, conservés, manipulés et sauvegardés conformément aux dernières dispositions de sécurité conclues entre la Suisse et le Royaume des Pays-Bas.

Art. XVI Zone d'application pour le Royaume des Pays-Bas

En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, cette Convention s'applique uniquement au territoire du Royaume situé en Europe.

Art. XVII Règlements de différends

Tout différend qui peut survenir en dehors ou dans le cadre de cette Convention est réglé exclusivement au moyen de négociations et consultations entre les Parties contractantes.

Art. XVIII Dispositions finales

1. La présente Convention entre en vigueur une fois que les deux Parties contractantes ont informé l'une et l'autre que toutes les procédures constitutionnelles relatives à l'entrée en vigueur ont bien été accomplies et s'applique de manière provisoire dès le premier jour du deuxième mois qui suit la date de la signature.

2. La présente Convention peut être modifiée ou amendée d'un commun accord par les Parties contractantes. Toutes les modifications ou amendements entrent en vigueur le jour où les deux Parties contractantes ont informé l'une et l'autre que toutes les procédures constitutionnelles pour l'entrée en vigueur ont été accomplies.

3. La présente Convention peut être résiliée par écrit par l'une ou l'autre des Parties contractantes dans un délai de notification de six mois.

4. Toutes les obligations financières découlant de cette Convention restent soumises aux dispositions de la présente Convention nonobstant la résiliation de la présente Convention.

Etabli à La Haye, le 12 avril 2007, en double exemplaire en anglais.

Pour le
Conseil fédéral suisse:

Dominik M. Alder

Pour le Gouvernement
du Royaume des Pays-Bas:

Maxim J.M. Verhagen

Printed at the United Nations, New York

11-45724—January 2012—85

ISSN 0379-8267

Sales No. TS2525

USD \$35
ISBN 978-92-1-900515-0



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2525

2008

**I. Nos.
45103-45109**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
